Qui piège qui au Nicaragua?

peavent être satisfaits. Il n'y aura pas d'élections dignes de ce nom, le 4 novembre, au Nicaragua. Les principaux partis d'opposition out estimé en effet qu'ils n'avaient pas obtenu de garanties suffisantes pour parti-ciper au scrutin. Voilà donc le régime de Managua assuré du triomphe de ses candidats, et libre d'accuser ses opposants de dérobade. Voilà le président américain conforté dans son argumentation : après avoir reproché aux sandinistes de ne pas organiser d'élections, il pourra les accuser de n'en don-ner qu'un faux-semblant.

L'opposition légale avait trouvé un excellent candidat pour disputer la présidence de la République à M. Daniel Ortega, le coordonnateur de la junte sandiniste. Il s'agissait de M. Arturo Cruz, un homme qui avait combattu la dictature de Somoza et fait partie du gouver-nement révolutionnaire avant de le représenter comme ambassadenr à Washington jusqu'au jour où il a rompu avec lui, il y a denx aus. M. Cruz s'inquiétait de l'étouffement des libertés dans son pays, mais il avait toujours refusé de rejoindre les «contras » qui lattent les armes à la mais. C'est pourquoi Managua l'avait autorisé à rentrer d'exil; ce qu'il avait fait, lundi dernier.

La Coordination démocratique, dent M. Cruz était le candi-dat, était aussi une opposition très représentative. Composée de quatre partis sociaux-démocrates ou geciauxchrètiens, elle ne peut être quali-fiée de « somoziste », et ses membres, d'ailleurs, agissent dans la légalité. Elle représente ceux — de plus en plus nom-breux — qui sont en désaccord ou en rupture avec le régime, et dont la survie politique n'est possible que si s'instaure au Nicaragua ce qui n'y existe pas actuellement : la séparation des pouvoirs et la liberté d'expres-

Les opposants demandaient la levée des mesures d'urgence décrétées au printemps de 1982 en réplique à l'agression des « contras », aidés par les États-Unis. Ils ne l'out pratiquement pas obtenue. La censure continue de s'exercer et les autorités peuvent arguer de l'état de guerre pour continuer leurs arrestations sommaires et leur contrôle, étroit, de la popula-tion. Elles out prolongé l'état d'urgence jusqu'en octobre, affronté une fois de plus l'Église, principale force de contestation, en expulsant récemment dix prétres étrangers.

La Coordination démocratique demandait également qu'un dialogue - s'engage avec tous les opposants, y compris avec ceux qui ont pris les armes. Les continietes ent refreé stes ont refusé.

On se manquera pas de prêter anx acteurs de la rupture annoncée le 25 juillet bien des arrièrepensées. Le gouvernement de Managua avait annoncé les élections quand il était inquiet : la CIA minait les ports du pays et les « contras » redoublaient d'andace. Pour gagner l'opinion internationale, il devait lui donner des gages. Aujourd'hui, ceux-ci semblent moins nécessaires ; le minage a été abau-dosné, les organisations armées sont divisées ou incapables d'occuper durablement une partie du territoire. En outre, M. Reagan a dû cesser, du moins pour l'instant, son aide financière aux « coutras ».

On pourra prétendre aussi que la Coordination démocratique, même sans l'état d'urgence, risquait de faire piètre figure dans le scratin et qu'elle a trouvé un bon prétexte pour déclarer forfait. Mais ni ses dirigeants ni les saudinistes ne sont gagnants à pareil jeu. Les premiers parce qu'ils perdront leur légalité. Les autres parce qu'ils n'assureront pas leur légitimité. Qui a piégé oni, an Niceragua?

Croissance plus harmonieuse Ouvrir la TV de l'économie américaine

Détente sur le dollar après les déclarations rassurantes du président de la Banque centrale

La Réserve fédérale, banque centrale des Etats-Unis, n'a pas durci et ne durcira pas sa politique de crédit cette année, quitte à la durcir un peu l'année prochaine. L'inflation est jugulée, pour l'instant, la croissance très rapide de l'économie américaine devrait se ralentir au deuxième semestre 1984, et le déficit budgétaire devra être sensible-ment réduit. Telle est la substance des déclarations que M. Paul Volc-ler, président de la Réserve fédérale (la FED) a faites mercredi 25 juillet devant le Congrès, à Washington.

Ces déclarations, impatiemment attendues par les milieux financiers internationaux et immédiatement répercutées sur tous les écrans des terminaux bancaires dans le monde entier, de New-York à Hongkong et entier, de New-York à Hongkong et du golfe Persique à l'Europe, ont fait beisser sensiblement le dollar qui, de 8,70 F mercredi matin et même de 8,84 F (record historique) la veille, a chuté d'un coup à moins de 8,80 F, revenant de 2,87 DM à près de 2,83 DML

Ces déclarations sont très impor-tantes. Pour la première fois depuis

de longs mois, en effet, une personnalité autorisée et peu suspecte de partialité vis-à-vis du pouvoir, à laissé entendre que la surchauffe de l'économie américaine, indéniable au premier semestre avec une croissance nette, hors inflation, de 10,1 % au premier trimestre et de 7,5 % au deuxième trimestre, sur une base annuelle, allait se raleutir.

On le soupçonnait déjà, avec l'annonce d'une contraction des commandes de biens durables en juin et un net freinage des dépenses de construction sous l'impact de la hausse des taux des prêts immobiliers : voilà donc une confirmation officielle, plus crédible que les affirmations désespérément optimistes avancées auparavant par le secré-taire au Trésor, M. Donald Regan, dont le crédit est mince.

Ensuite, et le fait est capital, les autorités monétaires américaines ne vont pas freiner l'expension de la maste monétaire en réduisant les

ment fixés, révélant, ainsi, d'une manière inhabituelle mais à combien significative, les décisions la FED, rempart contre l'inflation et gardien vigilant de l'orthodoxie, a comité fédéral de l'open market, dont les débats sont normalement tenus secrets pendant un certain

> La FED se contentera de diminuer de 1 % cette croissance en 1985, tenant compte du ralentissement de l'expansion. « Une nouvelle restriction de la croissance moné-taire et du crédit ne semble pas appropriée », a précisé M. Volcker devant les parlementaires.

Comme cela a été indiqué précédemment, la réaction des marchés financiers a été immédiate, le dollar fléchissant, et les cours des obligations à long terme, qui étaient déprimés, se redressent vigoureuse ment. Depuis trois semaines, en effet, tous les marchés attendaient avec impatience la décision de la

FRANÇOIS RENARD.

(Lire la suite page 14.)

L'imbroglio politique en Israël

Jérusalem. - Les grandes De notre correspondant manuvres post-électorales ont tin législatif au verdict ambigu, les hommes politiques israéliens vont tenter de construire dans le secret des états-majors ce que la volonté populaire n'a pas permis d'ébaucher : un gouvernement viable. Leur táche s'annonce laborieuse. Tractations souterraines, longs déjeuners en tête à tête, avertissements, pro-messes, surenchères : ces menus événements qui font les délices de tout régime parlementaire rythmeront dans les prochaines semaines la chronique quotidienne d'Israël.

Entretiens et déclarations vont déià bon train. Pourtant on voit mal a priori comment les dirigeants du Likoud et de l'opposition travailliste pourront dénouer l'actuel imbroglio.

Dans la procédure à venir, le rôleclé reviendra au président de l'Etat, M. Haim Herzog. C'est d'ailleurs le seul moment où ce personnage aux attributions surtout décoratives est amené à exercer une fonction hautement politique. Il aura pour mission de charger le chef de parti de son choix - en l'occurrence soit M. Shamir soit M. Pérès - de mettre sur pied un cabinet de coalition apte à gouverner. Il n'a pas à justifier sa décision, dont il est seul maître. Sa préférence ira à celui qui est, à ses yeux, le mieux placé pour réussir.

Avant de fixer son choix, il consultera les responsables de toutes les formations représentées dans la prochaine Knesset. M. Herzog ne commencera sans doute pas ses entretiens avant mardi car il préférera attendre la publication des résultats officiels et définitifs des Sections. Il reste à savoir en effet si le vote des militaires, dont le décompte a pris quelques jours, ne modifiera pas légèrement l'équilibre des forces qui s'est dégagé des urnes. Ce retard est dû à la fois à des

Les autorités ne veulent pas, lors de la publication des résultats électoraux, faire apparaître séparément le vote des militaires, ce qui révélerait le nombre des Israéliens sous les drapeaux. Le Likoud et le parti d'extrême droite Tehiya esperent vivement décrocher un siège supplé-mentaire grâce au vote des soldats. Comme le sort de toute coalition risque de se jouer à un ou deux man-dats près, ce dernier résultat n'est pas indifférent. Il devait être counu jeudi 26 juillet.

Le premier ministre pressenti par M. Herzog aura droit à deux « tours de piste » de vingt et un jours chacun. S'il n'arrive pas à ses fins, son adversaire prendra le relais. En cas

pond pas à son tempérament.

fauteuil depuis la fin de la guerre

DANS «LE MONDE DES LIVRES»

• Le souvenir de Georges Perec

PAGES 13 A 15

les articles de JACQUELINE PIATIER et CLAUDE BURGELIN

• Intellectuels et artistes

le feuilleton de BERTRAND POIROT-DELPECH

face à l'Occupation

Nous ne sommes pas morts puisque nous

rengeresse mals désespérée de l'ancien ministre

de de Gaulle André Diéthelm, au début de la

IV. République, où les parlementaires gaullistes

du RPF se flattaient - malgré leur faiblesse -

de pouvoir renverser les gouvernements,

M. Alain Poher, actuel président du Sénat, ne la

reprendrait pas à son compte car elle ne corres-

Et pourtant ! Quel homme politique ne se sen-

tirait pes grisé d'avoir entre ses mains le moyen

de ralentir à sa guise la procédure parlementaire, de bloquer l'institution, de dicter sa loi au pou-

voir, de tenir à sa merci la majorité du Palais-

Bourbon, et même de faire reculer l'Elysée?

Quelle griserie de tirer ainsi les ficelles sans qu'il

y paraisse, sauf aux yeux des initiés! N'est-ce pas

cependant ce qui arrive à ce curieux homme effacé qui préside, depuis 1968, la Haute Assem-

biée, où il a été élu un peu fortuitement pour suc-

céder à M. Gaston Monnerville, qui occupait ce

pouvons encore détruire! « Cette exclamation

d'échec patent, le président pourrait demander à la Knesset de s'autodisment sortant de M. Shamir resters en place sans pouvoir être renversé. Le premier ministre et son adversaire n'étant assurés initialement d'aucune majorité parlementaire, la période de transition pourrait se prolonger une partie de l'été.

Pendant la nuit des élections, M. Shamir avait déclaré que le Likoud serait à même de former un gouvernement. Ce n'est pas évident. Il peut compter pour l'instant sur le probable soutien de Tehiya et des quatre cartis religioux : le Parti national religieux (PNR), Agoudat Israël, Shas et Morasha.

> JEAN-PIERRE LANGELLIER. (Lire la suite page 4.)

par ANDRÉ PASSERON

que une tradition que de s'affronter à l'Elysée ? À l'automne 1962, M. Gaston Monnerville tiné à élire le président de la République au suf-frage universel. Son réquisitoire contre la • forfaiture » entraîne toute la classe politique ou presque, et trouble une fraction suffisante de verser le gouvernement Pompidou.

En 1969, M. Alain Poher prend le relais, en s'insurgeant contre un autre référendum gaullien qui aurait réduit les pouvoirs législatifs du Sénat. entreprend - mais sans tapage - une campagne à travers le pays qui se traduit par le rejet du projet et entraîne le départ de de Gaulle. En place depuis à peine plus d'un an, discret, modeste, presque obscur, M. Poher a fait mieux que son loquent, disert et arrogant prédécesseur.

Aujourd'hui, troisième raidissement anti-élyséen de la Haute Assemblée, qui s'apparente à la fois, mais en partie seulement, aux deux précêdentes révoltes sénatoriales. La réticence du Sénat face à l'actuelle initiative du chef de l'Etat n'a pas la tonitruance ni l'insolence hautaine exprimées par M. Monnerville il y a vingt-deux ans. Elle n'a pas non plus (ou pas encore) pris l'allure d'une campagne nationale contre un homme, campagne dans laquelle, en 1969, presque tous les sénateurs avaient joué le rôle efficace de relais d'opinion, ou plus précisement d'agents électoraux antigaulliss

L'originalité de la situation actuelle tient essentiellement au tempérament de M. Poher, au paradoxe qu'il incarne dans sa personne, à

En fait, M. Alain Poher est à lui seul un pou-voir méconnu. On serait tenté de dire qu'il est

à l'opposition

M. Chaban-Delmas propose au gouvernement de réserver une soirée par semaine à ceux qui ne sont pas au pouvoir

Les récentes initiatives du président de la République et le discours d'« investiture » du nouveau premier ministre ont provoqué une double réaction dans les rangs de l'opposition. M. Alain Poher, président du Sénat, a pris nettement position mercredi 25 juillet contre la procédure référendaire entamée par M. Mitterrand en vue de réviser la Constitution. Il propose au chef de l'Etat d'utiliser l'autre moyen à sa disposition, «qui économiserait du temps et de l'argent» en convoquant fin août le congrès du Parlement. Le porte-parole du gouvernement, M. Roland Dumas, a aussitôt opposé une fin de non-recevoir à ce souhait. Mais le gouvernement est disposé à collaborer avec le Sénat pour améliorer son projet (lire l'article de Anne Chaussebourg).

M. Jacques Chaban-Delmas, ancien premier ministre, député RPR de la Gironde, qui a été sensible à certains aspects de la nouvelle politique énoncée par M. Fabius, lui propose un « test de crédibilité ». L'ancien président de l'Assemblée nationale, inventeur en 1969 de la « nouvelle société », suggère ci-dessous qu'une soirée par semaine une chaîne de télévision laisse la parole « en toute liberté » à l'opposition.

La fenêtre

par JACQUES CHABAN-DELMAS (*)

A mon banc de député, j'écoutais avec toute l'attention qu'elle méritait la déclaration gouvernementale de M. Laurent Febius. Comme d'ins-tinct, j'étais conduit à établir sinon des comparaisons, du moins des rapports avec mon expérience de pre-mier ministre appelé à tracer les lignes de l'avenir qu'il conçoit, au nom du gouvernement et sous

l'égide du président de la République Dans cette déclaration d'un homme paraissent embrasser d'un même mouvement ses responsabitolérance, je retrouvais, comme autant d'échos familiers, le double souci de compétitivité économique et d'action sociale, l'invitation à relancer la politique contractuelle, l'affirmation que les libertés ne vont par sans l'équité, et, pour finir, l'appel au rassemblement des Français présenté comme indispensable. L'engagement, initial et final, de dire la vérité à nos concitoyens m'est apparu comme un nouveau ricochet de l'élan impulsé, voici trente ans, par Pierre Mendès France, et qui

semble rebondir chaque quinze ans. Tout cela est bei et bon, dirat-on! On comprendra que je n'ale pas lci la mauvaise grâca d'énumérar les points de divergence relevés dans un texte sur fond politique différent du mien, ni de souligner l'abance de dans quel type de société allons-nous vivre et voir s'épanouir nos l'on juge un gouvernement.

Une phrase pourtant dans cette déclaration nous interpelle dès à présent : « Je convie tous les Français sans distinction à participer à cette tâche. » Une intention aussi forte ne peur attendre, elle, d'être prouvée. Pour être efficace, un gouvernement doit être crédible, et les Français doivent avoir le sentiment que caux qui es dirigent font ce qu'ils annon

En 1969, j'ai eu affaire à ce probième. Pour obtenir la plus large confiance de nos compatriotes, un test de crédibilité s'est alors présenté et beaucoup s'est joué sur lui : la liberté entière donnée à l'information dans chacune des deux chaînes de télévision d'alors, et plus précisément, la nomination d'un professionnel émérite - dont les capacités sont toujours reconnues et employées — et qui ne passait pas pour être à la dévotion du pouvoir.

Aujourd'hui, le problème sa retrouve : dépasser ce clivage inévi-table en régime démocratique, entre majorité et opposition.

(*) Ancies premier ministre,

(Lire la suite page 8.)

Alain Poher ou le pouvoir imprévu

Est-ce devenu pour le Sénat de la Ve Républis'oppose en vain au référendum de de Gaulle desdéputés, qui se joignent à l'opposition pour ren-

l'homme politique qu'il est devenu.

une institution particulière de la Ve République que les constituants n'avaient pas prévue. Il a fait du grand conseil des communes de France, réputé pour sa sagesse et connu pour sa torpeur, un mécanisme qu'il est seul à bien connaître et qui pour les autres ressemble à une bien drôle de

M. Poher n'est-il pas le seul élu de haut rang à avoir détenu un mandat ininterrompu sous les quatre présidents qui ont dirigé la République depuis la fin de la IV.? N'est-il pas le seul en dehors de ces derniers à avoir exercé la fonction de chef de l'Etat à deux reprises, lorsqu'il a assuré à l'Elysée l'intérim de de Gaulle après sa démission de 1969, et celui de Georges Pompidou lors de son décès en 1974 ?

A l'épreuve du pouvoir - même épisodique M. Poher a pris, comme on dit, de l'étoffe. Sa componetion souriante et sa discrétion spontanée n'ont pas atténué ses convictions républicaines, ni sa foi dans l'utilité du bicamérisme. Fort du soutien de ses pairs, il n'en est apparu que plus puissant et plus redouté par les autres pouvoirs. L'actuelle opposition entoure de respect le maître de ce bastion de résistance à la gauche qu'est devenu le Sénat.

M. Chirac, oubliant les antiques préventions des gaullistes envers la Haute Assemblée et l'aversion ancienne contre cet européen chrétien-démocrate d'après-guerre, multiplie ses prévenances, le consulte fréquemment, le convie en bôte de marque. M. Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, devenu lui-même plus «sénateur- que nature, ne tarit pas d'éloges sur ses qualités et fait déjà campagne pour sa réélection au fauteuil en 1986. Les propres amis politiques de M. Poher, centristes et indépendants de toutes nuances, se sentent contraints de réprimer leurs

(Lire la suite page 7.)

HE COMMUN

DF s'efforc

200

du projeta.

. ----

100

N cette période de tempêtes politiques et de crise économique, le spectacle sportif constitue une forme massive de ces nunions magicussa dont paris Pierre Bourdieu. Le consensus national et l'unanimisme nationaliste représentant les symptômes les plus inquiétants de la religion sportive dominante qui, comme toutes les autres religions, interdit l'hérésie de ceux qui brisent les illusions sans avenir et dénoncent les mystifications des adeptes de l'idée olympi-

Il existe un messianisme et un fanatisma sportifs aussi dangereux que l'esprit de croisade ou la réection islamique. Les formes sont différantes, les mobiles sont identiques : la conquête des êmes, l'adhésion aveugle, l'intolérance, les mobilisations partisanes, les identifications collectives mythiques. La aportivisation télévisuelle du pays mobil dans une même «union sacrés» des na de croyants en overdose orárique. L'opium du peuple n'est pas forcément celui que l'on croit dans le camo laïque...

Impunité sportive en droits de l'homme?

Le sport-spectacle est un des aspects majeurs de la «chlorofo sation des esprits» critiqués neguère per H.-M. Enzensberger. Il constitue une diversion sociale, une machine à extrases et évasions, un système de manipulation de l'opinion publique. La finale du championnet d'Europe de football entre la France et l'Espagne en a fourni la triste démonstra-

Combien d'intellectuels et de responsables politiques ont, même timidement, dénoncé les passions revanchardes (l'effet Schumecher), les hystéries xénophobes, les fièvres ou légitimées par certains médias, les mobilisations archaiques, infantiles des aficionados et autres mordus de football? Combien ont csé briser le charme crisant, stupéfiant au sens fort du terme, de ce nercotique des

temps modernes, manifestations parmi les plus spectaculaires de l'irrationalisme contemporain que acciologues et philosophes traquent partout, sauf là où il s'exprime en

toute impunité? L'aliénation du sport-spectacle entraîne des conduites régressives, réactionnaires, des attitudes racistes, sexistes et des actes de brutalité inqualifiables. L'éthique des droits de l'homme s'arrêterait-elle aux portes de ces conceintes magiques» que sont les stades ?

Dans un message radiodiffusé de

Berlin le 4 août 1935 per l'appareil de propagande nazie. Coubertin fixera pour la postérité les rassises philosophiques de l'olympisme moderne a en codifiant le culte sportif et les dogmes officiels : «La première caractéristique essentielle de l'olymime ancien aussi bien que de l'olympisme moderne, c'est d'être une religion. En ciselant son corps par l'exercice (...) l'athlète antique r honorait les dieux ». En faisant de môme, l'athlète moderne exalte sa patrie, sa race, son drapeau. l'estima donc avoir au raison de restaurer dès le principe, autour de l'olympisme rénové, un sentiment raligiaux transformé. » (L'Idée olympique, Karl Hofmann, Stuttgart, 1967, p. 129.)

Tous les quatre ans, maigré les crises, les boycottages, les scandales, les chantages politico-sportifs, l'idée olympique, catte sidée vieille de cieux mille ansa, seion l'expression de Coubertin, refait surface et ranime la «fiamme», symbole de peix, de fraternité, d'amitié, de trêve et de fête. Tel est le discours immusble. Toutes les forces politiques communient dans le mythe olympique, et le consensus sportif déchaîne les propos les plus mystificateurs sur l'idéal olympique. Mª Monique Berlioux, directrice du CIO, écrit par exemple : «Oui, l'esprit olympique existe. Dieu veuille qu'il subsiste. L'éthique alympique est lumineuse et tranchame. > (Message olympique, nº 6, Lausanne, décembre 1983, p. 40.}

Le clivage est tel aujourd'hui entre la charte olympique, ses idéaux proclamés (auxquels se sont ralliés des

personnages comme Hitler, Franco, Brejnev ou Ceauseacu) d'une part, et l'institution olympique, ses intérêts économiques, ses interventions politiques d'autre part, qu'il faut une bonne dose de naïveté, de cynisme ou de mauvaise foi pour continuer à affirmer la valeur « humaniste » de

La charte des Jeux et les misères du monde

Qui peut croire un seul instant QUE le mouvement olympique contribue à e construire un monde meilleur et plus pacifique » (règle 1 de la charte, p. 6), alors que les Jeux ne sont qu'une arme parmi d'autres dans le stratégies militaires, diplomatiques et idéologiques des grandes puissances impérialistes ? Est-il décent de parler de « trêve alympique » cuand d'innombrables guerres, massacres et génocides ensanglantent une planète en proie à la famine l'analphabétisme et la mortalité infantile, et quand les Jeux, loin de rapprocher les peuples, exacerbent les affrontements entre prestiges netionaux et les confrontations entre idéologies ?

A-t-on le droit d'évoquer le « nassemblement pacifique de la jeunesse a quand les trois quarts au moins des délégations en « mission officielle » représentant des Etats policiers ou des pays qui bafouent les droits de l'homme et les libertés élémentaires ? Comme à Moscou en 1980, on verra à Los Angeles pavoiser aux couleurs d'Etats tout au nom de la fratemité ! L'absence de l'Afrique du Sud n'est qu'un alibi de plus pour le CIO,qui a jugé la Corée du Sud digne d'accueillir les Jeux en 1988 l

Peut-on soutenir due « les Jeux olympiques ne sont pas des compétitions entre nations » et que « les clessements par pays n'ont aucune valeur » (règle 67 de la Charte,

par MICHEL CAILLAT et JEAN-MARIE BROHM (*) p. 35) alors que la course aux de recherche et les centres d'entraînement est devenue une industrie d'Etat, à l'Ouest comme à l'Est, et que les décomptes de médailles sont présentés comme autant de bulletins de victoires ?

Fat-il sérieux d'évoquer la € fête et la culture » alors que les cérémonies olympiques ne sont plus, depuis longtemps, que de vestes foires commerciales quadrillées par d'innombrables forces de sécurité et que les enceintes olympiques sont es comme des terrains mili-SUCVEILLA taires? No faudrait-il pas, plutôt; parler de militarisation olympique de la jeunesse? Qui peut sans honte invoquer la pureté et l'honnêteté quand chacun sait que le dopage est devenu une épidémie dans tous les sports et que les athlètes sont soumis à toutes sortes de manipulations médicales et psychologiques ?

On ne peut manquer enfin de sourire en apprenant que « nui n'est autorisé à tirer profit des Jeux olympiques » (Charte, p. 74). Les multinationales vont en effet tirer de subetantiels profits à Los Angeles, où le show olympique sera organisé à 100 % par le capital privé. Les Jeux californiers - instrument de propacande de l'administration Reagan seront « une vitrine de la libre entreprise et du capitalisme, même si ce n'est pas le but initial », comme l'a déclaré le principal organisateur, Peter Ueberroth (AFP, 8 décembre

 « L'olympisme est une grande machinerie silencieuse dont les rouages no grincent pes a, écrivait Coubertin en 1920. Les forces progressistes se doivent de déconstruire les mécanismes de cette entreprise qui a déjà produit Berlin 1936 et Moscou 1980. Il reste ausai aux intellectuels à briser un silence complice et à dénoncer la mystification olympique.

-(*) Rédacteurs de la revue Quel corps? Autours de l'Empire football, Enides et documentation internationales, Paris, 1982, et les Dessous de l'olympisme, La Découverte, Paris, 1984.

« 250 MILLIONS DE SCOUTS », de Lastie Nagy

« Toujours prêts » depuis 77 ans

S achèrent su scoutisme dans cent dix-huit pays. Pour expliquer ce phénor Laszio Nagy, secrétaire de l'orgapisation mondiale du mouvement scout, a choisi de retourner aux sources en retraçant l'Itinéraire de Baden Powell — « B. P. » pour les initiés, - fondateur du plus grand mouvement de jeunesse de monde. C'est l'aspect le plus intéressant de son ouvrage intitulé 250 millions de scouts (chiffre approximatif du nombre d'adeptes du scoutisme depuis sa fondation), qui développe per allleurs l'histoire intérieure et quelque peu administrative du

La couleur kaid a disparu depuis longtemps des uniformes scouts dans la plupart des pays. Pourtent le scoutisme est né au début de os siècie dans l'esprit d'un général de l'armée colonis britannique qui avait guerroyé aux quatre coins de l'Empire, des Indes à l'Afrique du Sud en passant per l'Afghanistan. Au service de la raine Victoria, l'officier Baden Powell se feit remarquer en perfectionment une branche négligée de l'instruction militaire, le acouting, sorts d'espionnage pratiqué pendant les combats par des éléments - les éclaireurs qui y sont eux-mêmes enosoés. Les éclaireurs formés per Baden Powell s'illustrent au siège de Mafeking (1899) en pleine guerre contre les Boers.

Fort de son prestige, le futur fondateur du scoutisme est mis à a tête d'un corps spécial de pacification de dix mille hommes chargé de ramaner l'ordre coloniel dens tout le Sud africain. B. P. forme à se manière cette sorte de légion étrangère en développent chez ses soldats la sens de l'initiative au détriment des ordres directs, ellent jusqu'à original : chemise kaki omée d'imgnes non réglementaires et chapeau à bords plats frappé des

CEIZE millions de garçons initiales du chef. Le prototype du « boy-scout » ainsi créé est perfectionné lorsque Baden Powell. nevenu à la vie civile à cinquente ans, convertit à ses principes une organisation de jeunesse anglaise peramilitaire d'inspiration chré-

En 1907, voici done solvantedix-sept ans, il läche une vingtaine d'adolescents londoniens sur une lie inhospitalière pour étudier leur comportement face à le nature. Scouting for boys traduit per Eclaireurs en français, premier manifesta du acoutisme. résumera l'année suivante son projet, celui d'une autoéducation des jeunes garçons par la pratique d'activitée de plein eir. Les principes de l'uniforme e nous masquer les différences ». du chef choisi per les membres de la patrouille et de la fidélité à la « loi » alleient faire fortune, en imprégnant d'abord des organisations de jeunesse angla existantes, avant de donner nais sance à un mouvement autonome anglo-sexon, puis mondiel.

Laszio Nagy reconte en détail l'ascension presque irrésistible du acoutisme - ouvert aux filles en 1910 avec le guidisme se confrontation eyec les réaimes totalitaires, qui s'en sont parfois inspirés après l'avoir interdit. Il feit ausei allu discrètement suns doute, à la sécession du acoutisme catholique et à la normalisation des raoports entre l'Église et le mouvement scout weres une rencontre entre B. P. et le pape Pie XI. Aujourd'hui, le scoutisme mondial a changé, explique l'auteur. La récession des effectifs en Europe et aux Etats-Unia, enregistrée dans les années 70, a été largement compensés par l'émergence des pays du tiess-monde, à présent

DANIEL JUNQUA.

* 250 millions de scouts, éditions Pierre-Marcel Faure, Lausenne.

LETTRES AU Monde

Le « éénecide de 1915 »

C'est avec une vive émotion que j'ai pris connaissance, dans votre numéro du 18 juillet, non pas des réactions de la communauté arménienne, mais de l'attitude de votre journal.

Que le Monde titre une nouvelle concernant la mission de l'envoyé spécial du président de la Républi que «Le génocide de 1915» n'est pas seulement regrettable, mais également symptomatique. Car cela montre que même un journal aussi impartial que le vôtre ne se débarrasse pas facilement des préjugés, pour ne pas dire des erreurs histori-

Votre titre - permettez-moi de l'exprimer avec franchise. - tout à fait inutile, n'est qu'un exemple de plus pour illustrer les difficultés de la mission de M. Manac'h. En effet, comment voulez-vous contribuer à dissiper les nuages entre nos pays, si le Monde appuie implicitement, par un titre malencontreux, les allégations arméniennes ?

> S. BAKKALBASI, conseiller de presse de l'ambassade de Turquie.

L'Institut atlantique

L'Institut atlantique des affaires internationales a été victime, le 12 juillet dernier, d'un attenuat revendiqué par Action directe. Afin d'éviter toute confusion, je tiens à définir brièvement les buts et les activités de notre organisation. L'Institut n'est pas malgré son nom « inféodé à l'OTAN » comme l'affirme Action directe. C'est un organisme privé et indépendant d'étude et de recherche. Créé en 1961 pour encourager une meilleure compréhension entre les États-Unis et l'Europe. il a évolué avec le monde en général. En fait le centre d'activité de l'Institut est devenu le monde de l'OCDE, y compris entre autres le Japon.

Les objectifs de l'Institut sont d'établir de meilleures communica-

tions entre pays d'intérêts communs, d'analyser et d'étudier les problèmes et les différends les concernant et de rechercher des possibilités de solu-tion. Les activités de l'Institut sont dirigées dans deux directions essentielles à la sécurité et à l'équilibre du monde occidental, l'économie et la

Le financement des travaux et des recherches de l'Institut provient de deux sources différentes : les grandes fondations européennes et américaines; les redevances annuelles de quelque deux cents mem-bres participants, pour la plupart des entreprises privées des pays de l'OCDE. Le directeur général de l'Institut est traditionnellement un ancien diplomate américain. Le président du conseil des gouverneurs est toujours un Européen

> A. DE SEGONZAC, LAAI.

Je voterai non

Membre du Parti socialiste depuis la campagne des élections législatives de 1973, j'exerce, en rapport que j'ai acceptées sans les avoir solli-citées.

Si le référendum proposé le 12 juillet par le président de la République a lieu, et, dans l'état actuel des choses, je voterai non.

Vous pouvez publier ma lettre avec mon nom et mon adresse.

> JEAN MOLLIER (Villeurbanne).

Bien du peuple et souhait du peuple

L'unique différence entre référendum et législatives, c'est le suffrage universel au sens fort : la démocratie directe, celle-là même où chaque citoyen se prononce, sur chaque sujet à tout moment comme l'aurait souhaité J.-J. Rousseau.

La démocratie sans référendum : un nouveau règne d'une aristocratie d'un genre nouveau : les politiques.

Le référendum menacerait des libertés comme le droit de grève des fonctionnaires, libertés chèrement acquises par... les corps intermé-diaires de politiques propres à pren-dre des décisions éclairées, hardies et novatrices à la place du peuple.

Déjà, au rétablissement du suffrage universel sous la IIª République, on objectait les mêmes griefs : le peuple n'est pas assez grand pour se gouverner seul; que vaut un Thénardier en face d'un Thiers on d'un Chateaubriand?

Aujourd'hui comme hier, il faut faire le bien du peuple contre luimême et le rendre heureux malgré

PRIX DE VENTE

A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Tuniste, 380 m.; Altersagne, 1,70 DM; Astriche, 17 sch.; Saigique, 28 fr.; Caneda, 1,20 S; Cáte-d'iveirè, 300 F CFA; Denemark, 7,80 kr.; Espagne, 110 pec.; E-U., 1 S; G-R., 55 p.; Grico, 56 dr.; Iriande, 85 p.; Italie, 1 500 L.; Ligan, 376 P.; Libye, 0,360 DL; Ligan, 276 P.; Libye, 8,00 tr.; Peys-Ses, 1,76 fl.; Pertugal, 85 etc.; Sánágal, 300 F CFA; Sodde, 7,75 kr.; Saigne, 1,50 t.; Verconiede, 110 m.

7,75 fg.; Soisso, 1,50 f.; Yrogodinile, 110 ml

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

du « Monde »

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

1863

AND STATE OF THE PARTS IN

Gérant : Amini Laurens, directour de la publicatio

Soit! Mais qu'est-ce que le bien en démocratie, sinon le souhait du peuple?

> QUENTIN LATOUR (Landeville).

L'histoire ne se répète pas ?

Liberté et résérendum, liberté et plébiscite, la source de controverses n'est pas nouvelle.

Le 8 mai 1870, Napoléon III, en mal de légitimité, provoque un plébiscite sur la question suivante : « Le peuple approuve les réformes libérales opérées dans la Constitutions depuis 1860 par l'empereur.

Question habile qui embarrasse et scinde l'opposition, car comment

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

341 F 605 F 859 F 1080 F

PAR VOIE NORMALE 1245 F 1819 F 2360 F

BELGIQUE-LUXEMBOURG

TOUS PAYS ETRANGERS

ÉTRANGER

PÄYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F

IL - SUISSE, TUNISIE

454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par vole afrienne : turif sus demande, Les abonnés qui paient par chèque pos-ni (trois voleta) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Champetness d'adresse définités en provisoires (deux semaines ou plus) : sus abonnés sont invités à formuler leur de-mande des semaines au moier apart leur

mande une semaine au moins avant lour

Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeauce de

rédiger tous les noms propres en capitales d'Imprénerie.

Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 PARIS - THE MONDPAR 650572 F

Tél: 246-72-23

même coup plébisciter l'empereur, présenté comme le principal responsable de cetre évolution? Tandis que les plus extrémistes des républicains se prononcent pour

pour le non.

soutenir l'évolution libérale sans du

Le 8 mai 1870, les oul sont 7350000 contre 1538000 non. L'empire est consolidé.

l'abstention, les autres penchent

En septembre 1984, F. Mitterrand, en mai de légitimité, provoque un référendum sur...

Et dire que l'histoire ne se répète

EH SAINT-SIMON

(Saint-Germain-en-Laye).

La diversion

Avant que le corps électoral n'approuve massivement le projet d'extension du référendum législatif (art. 11) annoncé par le chef de l'Etat, il est permis de se demander en quoi la démocratie pourra sortir gagnante de cette réforme.

L'article 11 actuel et, vraisemblablement celui qui résultera de la révision de septembre, fait du prési-dent de la République le seul véritable initiateur de la procédure référendaire.

Il est donc inévitable que chacune de ces consultations se transforme en une « question de confiance » adressée au peuple et cela, même si le chef de l'État affirme se tenir en retrait, comme en témoigne le référendum du 23 avril 1972

Certains se féliciterent de l'extension d'une procédure qui permet au président, dans le cadre d'un mandat trop long, de vérifier ou de renouveler sa légitimité.

C'est passer sous silence les graves inconvénients qui s'attachent à de telles consultations et que la révision prévue ne fera qu'aggraver.

En premier lieu, dans la mesure où la plupart des lois affectent de près ou de lois une liberté publique soit qu'elles l'étendent, soient qu'elles le réglementent, le chef de l'Etat dispose, plus que jamais, d'un véritable pouvoir discrétionnaire pour recourir au référentium.

D'autre part, le débat de fond sur le texte soumis aux citoyens a toutes chances d'être escamoté. L'adoption ou le rejet de réformes décisives qui pourront concerner les libertés publiques dépendront en partie de la cote de popularité des gouvernants. On conviendra que la démocratie n'en sort pas grandie.

Enfin, si concernant un texte technique (organisation des pouvoirs publics, ratification d'un traité) un éventuel échec ne pourrait qu'affaiblir la situation du président, on peut craindre que sur un objet aussi déterminant que les libertés publiques, il ne la compro-

On peut penser et expérer que le nouvel article 11, tout comme l'ancien, finira par tomber en désuétude tant son utilisation s'avère périlleuse pour le chef de l'Erat et contraire au fond à la démocratie.

Mais il n'est pas question de renoncer à toute intervention directe des citoyens dans l'Elaboration des lois : d'autres voies sont ouvertes, plus sincères, plus efficaces (per exemple le système du veto législatif utilisé avec succès en Italie). On regrette que la classe politique choisisse, ici encore, la diversion.

> PIERRE HUMBERT (étudiant, Gap).

Un message de Hollande

Chère Rédaction,

Permettez-moi, messieurs, par l'occasion du 14 juillet, de féliciter tous les Français, avec ce jour.

Messieurs, je vous prie d'accepter l'expression de ma bonne amitié pour la France.

> F.J. VETVEST (Bergen-op-Zoom, Hollande).

مكرامن الأحمل

Le Monde

tine sorte de dism que au senegal Las me as changement qui M. Seughor. . similaries par quelque d'une politique d'an

da just que profonde. Favore mat reside d'e ganisation interes. socialiste ne jour phis supres de l'opinion. 4 tion affaiblie et divinia vical par a proposer do mobilizateurs the to Zo juillet -During - Les cras bes

queur course le companie Not d'altre de pourse le sui

Secretar Agreement have been to alirent an produced with the TO COME TOLE IS THE - T WILLIAM unte Samuel durk in 1988 Contract Car Ca apply to material specimen BESTER OF SHE BUTTERS DE La transmitte de Plan interend autor in Manufice Mali, or little table divine lear pure de dévalorment Seegal tier que lared. La La premiere diage de p PONIAS Programation proet Diene diene Sols est it 200 m - Las france CFA terme. I in antique apropriée POST OF THE U.S Anctore No. of the 20 to er farter unt beideme bei g

ment 4

rennie un

politication of a Transport of a

green unt ihren die 200 killione keuten der mit mit mit 120 600 de 17 15 44 46 M bie te. e tedzeile. On on or our croceres. Amnier . . . - a mit emeche mount of a proper de fermale to any to married Land BEST DO LOT THE HE DA MA population out tantier. Auto-Engriculture of cal Corne

preva an instrueren jen with qui la france a raggitte » au payor et leur, perus 🙉 🏙 manaire de cette repair. Le Figure deverat done tile entertied to the state of bleme de l'estate l'asses taire et l'assessing la Constit En theory, ou mouse, f plus, ... n . 3 pos ca ... 1953 De p.-s. is periode der gri erue D'at M. Chiefe :- c ie Senigal m Serie Carr Cress excellent - Notre rousseur 🐗 🛶 Best par marks temperature of du FAST . LAUSTUS DE CON V. Manuadou Tomes, sair

parle municipalities fires accept annen espert du fords # mental Sus role se se goer in programme of 0.53 in the same Minne un catalogue de M. Tours - come secut was Glecing (LET) pas a see mercia de marras. green etre betege 🗣 he Det 1451. 10 grann the separate of the same of Minight to missaile de Rent Le 14 audi dermet. den And - Door & Anne

menter des meseres d deciment des messares de deciments de la companya d tet er result de la fe Se restriction on Den ichemble er plan ne generale de bern man npens du FMI qui ex mi

ale ton contacte co property of the party of the pa

OF STATE OF mich can the comment olde in de la faite and

No. And the street of the stre face for the same a

AFRIQUE

Le Sénégal, bourse plate...

II. – Ces messieurs du FMI...

De notre envoyé spécial LAURENT ZECCHINI

Une sorte de désenchante ment donmine le climat politi-que au Sénégal. Les aspirations au changement qui se sont exprimées lors de la succession de M. Senghor, un moment satisfaites par quelques décl-sions significatives, se heurtent aujourd'hui aux contraintes d'une politique d'austérité qu'impose une crise économique profonde.

Encore mai remis d'une réorganisation interne, le Parti socialiste ne joue plus tout à fait son rôle de « relais », auprès de l'opinion, des déci-sions de l'exécutif. L'opposition, affaiblie et divisée, ne par-vient pas à proposer des thèmes mobilisateurs (le Monde du 26 juillet).

Diama. - Les eaux boucuses du Fleuve ne transportent plus guère que des pirogues. Jadis, les chroniqueurs arabes le comparaient au Nil : il était lui aussi le « don » du Séaégal. Aujourd'hui, les terres du jerri (non recouvertes par les crues) offrent un speciacle sans vie raccooffrent un spectacle sans vie, racornies, comme toute la région sahéfieme, par une sécheresse persis-tante. Saint-Louis, la plus ancienne ville francophone du continent, asphyxice, paraît confinée dans la nostalgie de son glorieux passé.

A Section

La renaissance du Fleuve, qui intéresse aussi la Mauritanie et le Mali, constitue sans doute le meilleur pari de développement pour le Sénégal, bien que tardif. Un pari de 800 milliards de francs CFA (1). La première étape du projet de l'OMVS (Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal) concerne les barrages de Manantali 200 milliards de francs CFA. A long terme, le potentiel irrigable devrait passer de 23 000 hectares actuelle-ment à 375 000 hectares, dont 240 000 au Sénégal. Le barrage de régulation de Diama va permettre de lutter contre la remontée, en période de basses caux, de la langue salée sur près de 200 kilomètres. Si le calendrier est respecté, en août 1986, environ 120 000 hectares pourront être irrigués en eau douce. Trois ans plus tard, une agriculture intensive devrait permettre une double récolte annuelle. Encore faudrait-il que la logistique suive...

Or. en ce qui concerne l'« surèsbarrage » - qui devrait déjà avoir commencé, - c'est encore l'incomu, notamment à propos du finance ment, des infrastructures et de la formation des hommes. La vallée du bassin est une région où la densité de population est faible. Aussi, comme 'indique M. Bator Diop, ministre de l'agriculture, il est d'ores et déjà prévu d'y réinsérer les immigrés à qui la France - suggère » de remrer au pays et qui, pour la plupart, sont originaires de cette région.

Le Fleuve devrait donc louer un rôle essentiel pour résondre le problème de l'autosuffisance alimentaire et combattre la désertification. En théorie, du moins; faute de pluie, il n'y a pas su de crue en 1983... De plus, la période de sou-dure sera longue. D'ici là, il est à craindre que le Sénégal ne soit pas sorti d'une crise économique profonde, parce que structurelle.

- Notre pouvoir de négociation n'est pas aussi important que celui du FMI. L'auteur de cette litore, M. Mamadou Touré, sait de quoi il parie: ministre des finances, c'est un ancien expert du Fonds monétaire international. Son rôle se borne-t-il à gérer le programme de cette organisation internationale, comme l'affirme un sociologue de Dakar? M. Touré a beau avoir une réputa-tion de compétence et de rigneur, celle-ci ne suffit pas : sans une aide internationale massive (2), l'Etat sénégalais serait proche de la faillite. Denuis 1981, le gouvernem s'est cependant engagé dans une politique volontariste d'assainissement. Le 19 août dernier, le président Abdou Diouf a annoncé à ses concitoyens des mesures drastiques d'économie ; augmentation du prix du riz, du sucre, de l'huile et des produits pétroliers, retenue supplé-mentaire de 10 F par kilo d'arachide vendu et réduction de la distribution

Dans l'ensemble, ce plan d'austérité a donné de bons résultats. Les experts du FMI, qui en sont à l'oriexperts du l'Mi, qui en sont à l'Or-gine, l'ont constaté en juin dernier : l'augmennation des effectifs de la fonction publique (maladie sénéga-laise par excellence) s'est limitée à 1.7 % et les salaires n'ont pas été augmentés; la rentrée des recettes fiscales à été convenable, de même ruscates à ete convenante, de mente que l'assainissement des comptes de la Caisse de péréquation et de stabi-hation des prix; les dépenses en matériel ont été contrôlées et le déficit de 1982 de la filière arachidière à peu près complétement résorbé. MM. Abdou Diouf et Mamadon Touré s'attendaient donc, de la part du FMI, sinon à un satisfecit, du

moins à un répit pour la période 1984-1985. Tel n'est pas le cas. Un nouveau • tour de vis » est « recom-Depuis, les responsables de l'éco-

mandé»: augmentation de 130 F à 150 F du prix du kilo de riz, de 300 F à 400 F du litre d'huile importée et de 400 F à 600 F du litre d'huile d'arachide. Un moment envisagée, une augmentation du prix du pain serait abandonnée.

Le « syndrome tunisien »

Le pain, le riz, l'huile, peu importe... Ce qui est sûr, c'est que les autorités sénégalaises commencent à être victimes du « syndrome tunisien », et à craindre une explosion sociale. Ils out donc fait savoir que, consentir à ces nouvelles augintations sans un relèvement des salaires, serait, politiquement, inte-nable. Le gouvernement français à été discrètement sollicité pour intervenir auprès du FMI.

Le produit attendu d'une augmentation du riz, est, certes, marginal (4,5 milliards de francs CFA), mais l'insistance du FMI se comprend, dans la mesure où le riz est le symbole du déséquilibre de l'économie sénégalaise: 400 000 tonnes sont importées annuellement de Thai-lande. Or le riz produit en Casamance et dans la région du Fleuve revient à 150 F le kilo, contre 95 F pour le riz importé. Comme les deux sont vendus au consommateur au même prix (130 F), cela signific que des subventions massives pour le riz « national » sont nécessaires. De plus, cette situation est aggravée par des facteurs proprement sénégalais. En milien urbain, la consommation de riz va en augmentant, au détriment de la nourriture traditionnelle qu'est le mil. Celui-ci – non moulu se vend de 140 F à 150 F le kilo. Mais pour préparer le couscous, plat traditionnel du soir, il faut de la farine. Comme on voit mai les Dakarois piler le mil, comme en brousse, contraire, parvenir à transformer suffisamment notre céréale locale pour la rendre accessible au citadin et réduire ainsi nos importations de

L'arachide 9 Etroitement dénerdante de la pluviométrie et des cours mondiaux, elle reste la base de l'activité économique du pays (20 % à 35 % des exportations solon les aunées). La production de la campagne 1983-1984 sera inférieure de près de la moitié à celle de l'exer-cice précédent, où, pour la première fois depuis six ans, elle avait dépassé le million de tonnes. Globalement, le déficit céréalier atteint environ 300000 tonnes. Hormis les secteurs de la pêche et du tourisme, qui se portent bien, les autres ressources du Sénégal sont faibles on aléstoires : or de Sabodala, fer de Falémé, tourbes des Niayes, recherche de lignites et de pétrole, phos-phates de Matam. La SONAFOR (Société nationale de forages) est un bon exemple de réussite, mais les ICS (Industries chimiques du Sénégal), qui représentent un effort très important en matière de valorisation des ressources locales, resteront larnt dépendants des cours mondiaux et de la demande d'engrais. A ce tableau peu encourageant, il faut, en outre, ajouter une facture pétro-lière qui ne cesse d'augmenter (68 militards CFA en 1983), et les dettes de l'ONCAD (Office natio-nal de coopération et d'assistance au développement), aujourd'hui dis-sons, pour près de 100 milliards.

Depuis 1980, le Sénégal accroît sa dépendance de l'aide internationale, notamment à l'égard du FMI, sans pour autant parvenir à orienter ces aides vers l'investissement. A la fin de l'année 1983, le total de la dette publique extérieure atteignait 720 milliards CFA! Le service de la dette s'élèvera l'année prochaine à 70 milliards, malgré de nouveaux rééchelonnements. Le prochain budget, en dépit d'une réelle compression des charges, prévoit une « impasse » de 98,5 milliards sur un total de 301,8 milliards.

Un effort d'assainissement

Il serait pourtant injuste de faire porter la responsabilité de cette situation au président Abdou Diouf, dont l'action a contribué à freiner les déficits. Mais il est vrai aussi que les six mois qui ont suivi son acc au pouvoir ont été marqués par une période de « flottement ». Les période de « flottement ». Les agents économiques, intérieurs et extérieurs, ont attendu de voir ce que serait la politique du successeur du président Senghor. M. Diouf a apprécié, à ce moment-là, l'aide financière exceptionnelle que lui a accordée la France, sans laquelle les difficultée de trésocrite de l'Erre. difficultés de trésorerie de l'Etat

Depuis, les responsables de l'éco-nomie sénégalaise ont entrepris de réels efforts pour sortir leur pays de la quadrature du cercle économique : recours à l'emprunt pour épon-ger des dettes alourdies chaque aunée par des importations alimen-taires massives, elles-mêmes rendues nécessaires par l'impossibilité d'agir sur ce facteur déterminant qu'est... la obuic !

"Que voulez-vous, reconnaît M. Mamadon Touré, les Sénégalais n'ont pas encore la structure men-tale de l'« homo-economicus». Un exemple au moins le démontre : au cours d'un conseil interministériel qui s'est tenu le 18 juin, M. Thierno Ba, secrétaire d'Etat à l'emploi, a présenté un « plan d'urgence ». Celui-ci prévoyait notamment l'institution de quotas minimaux d'emplois pour les entreprises, « compte tenu de leur chiffre d'affaires » | Dans les milieux éco-nomiques, ce fut un tollé : « l' est aberrant de vouloir lutter contre le chômage en taxant les entreprises », ont commenté plusieurs hants fonc-tionnaires, en précisant que, depuis plusieurs années, la politique constante du ministère des finances a été d'alléger les charges fiscales.

Du côté français, les réactions out été encore plus vives : « C'est l'exemple type de l'irréalisme séné-galais, fulminait un industriel. Cela signifie qu'on va obliger les entreprises à prendre des salariés dont elles n'ont pas besoin, ce qui veut dire que l'on va alourdir leurs charges et diminuer leur compétiti-

Le propos traduit une inquiétude bien réelle et générale. D'autent que la « petite phrase » de M. Thierno Ba, qui peut apparaître comme une bévue, s'inscrit dans la logique d'un processus : la sénégalisation de l'économie, à laquelle il fant associer l'émergeance d'un patronat national dont l'ambition déclarée est d'assurer la relève du capitalisme étran-ger, notamment français.

€ C'est foutu i >

A la fin du mois de juin, des marches du patronat français ont été effectuées auprès de l'ambassa-deur de France à Dakar, pour souliintérêts des entreprises françaises installées au Sénégal un certain nombre de décisions du gouvernement. Celles-ci visent, notamment, à permettre le rachat des actifs étrangers par des nationaux, à répertorier tous les secteurs d'activité devant être réservés exclusivement aux Sépégalais, à renforcer les concours financiers permettant à ceux-ci de participer à la vie économique, et à limiter l'entrée des étrangers dans le secteur du commerce. Au cours du conseil interministériel du 18 juin, M. Thierno Bs a présenté un rapport préconisant également l'établissement de deux listes, l'une e des secteurs économiques dans lesquels l'activité d'entreprises contrôlées majoritairement par des étrangers serait strictement interdite », l'autre des emplois exclusivement réservés aux travailleurs sénégalais. Enfin, pour 1987, il est prévu de « sénégaliser = 2 257 emplois d'assistants techniques étrangers. Du côté du gouvernement, on reconnaît qu'il s'agit de « mesures

discriminatoires ., mais on plaide en faveur de l'a association du capital », de la disparition de certains monopoles etrangers, et de la nécessité de constituer une classe d'hommes d'affaires. Ce « coup de pouce », ajoute-t-on, sera momen-tané. Il n'empêche : chez les Fran-çais, l'état d'esprit évolue entre le catastrophisme (« C'est foutu, l'âge d'or s'achève, il faut plier bagages») et le pragmatisme: (« Au Sénégal, il faut d'abord attendre les mesures d'application et voir ensuite si celles-ci sont appliquées.....) L'âge d'or? A de rares exceptions près, les patrons français - aujourd'hui âgés pour la plupart, - n'ont pas su, ou pas voulu, amor-cer une sénégalisation de leurs entreprises (notamment au niveau des cadres), qui était pourtant inéluctable; ils ont maintenu le statu quo pendant des années, De toute façon, cette sénégalisation s'effectuera. Certes, il est exact que bon nombre d'entreprises françaises rachetées par des nationaux ont périclité, faute d'une gestion saine. Mais cer-taines n'étaient-elles pas déjà des « canards boiteux » au moment du rachat?

Or la relève est urgente. Les « maîtrisards » (diplômés de l'ensei-gnement supérieur), dont le nombre s'accroît d'année en année (820 sont recensés), constituent aujourd'hui selon un membre du gouvernement, · un véritable prolétariat de diplômés · Cette situation pourrait devenir dangereuse pour le gouver-nement. Les 10 000 étudiants de

l'université de Dakar ont récemment exprimé leur inquiétude devant l'absence de débouchés, en faisant grève. Ils ont obtenu en grande par-tie satisfaction, démontrant ainsi leur force. Pour les ouvriers et les employés, la politique d'austérité de M. Diouf peut très vite atteindre un seuil insupportable.

Pour l'instant, la CNTS, la principale centrale syndicale, qui est affi-liée au Parti socialiste, bien que divisée, contrôle à peu près les risques de débordements. Mais, demain, avec la nouvelle « ordonnance » de « ces messieurs du FMI » ?

Dans ce rapport, M. Thierno Ba ajoutait à propos du chômage : « Le découragement, la démobilisation et le mécontentement individuels en sont les conséquences directes et immédiates et peuvent faire le lit de révoltes et d'aventures de toutes sortes qui mettraient gravement en cause le tissu de solidarité collective et de fragiles équilibres du système socio-économique sénégalais. . En effet.

(1) Un franc CFA vant 0,02 franc (2) En 1983, l'aide publique étrangère s'est élevée à 228 milliards CFA, dont 69 milliards (30,2 %) pour l'aide

Prochain article :

LE CONFLIT NAMIBIEN

Des négociations directes se sont ouvertes entre Pretoria et la SWAPO

De notre correspondant en Afrique australe

mière fois après dix-huit ans de gué-rilla, des négociations directes se sont ouvertes, mercredi 25 juillet, aux îles du Cap-Vert, entre la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) et des repré-sentants sud-africains. Les délégations sont conduites par M. Sam Nujoma, président de l'Organisation indépendantiste, et M. Willie Van Nickerk, administrateur général de Pretoria en Namibie.

Selon un communiqué diffusé par M. « Pik » Botha, ministre des affaires étrangères, ces pourparlers ont pour objet d' « explorer la possibilité d'une cessation de la violence et des activités armées en Nami-ble ». Le communiqué précise que le gouvernement sud-africain n'avait jamais vu aucune objection à ce que des discussions aient lieu entre l'ad-ministrateur général et quelque parti que ce soit du Sud-Ouest nami-bien. Cependant Pretoria n'avait ja-mais rencontré seul à seul les dirigeants de la SWAPO. A chaque fois, que ce soit à Genève en janvier 1981 ou au mois de mai dernier, à Lusaka (Zambie), les organisations politiques internes namibiennes étaient partie prenante dans les né-

Aujourd'hui, toutefois, il s'agit EN PASSANT PAR TOUBA moins de discuter - en tout cas dans une première phase - de l'indépen-

Johannesburg. - Pour la pre- dance de la Namibie, à laquelle Pretoria veut absolument associer les mouvements politiques internes groupés au sein de la conférence multipartite (MPC), que de négo-cier la cessation des bostilités dans le nord de la Namibie.

La persistance des accrochages dans la zone opérationnelle située de part et d'autre de la frontière angolo-namibienne est le motif avancé par l'Afrique du Sud pour expliquer le retard (près de quatre mois) pris dans le désengagement de ses troupes du Sud angolais (le Monde du 3 juillet). Selon un com-muniqué publié par les forces ar-mées, trois cent trois maquisards de la SWAPO out été tués depuis le 16 février, date de la signature avec Luanda des accords de Lusaka sur le retrait des troupes sud-africaines. M. Van Niekerk va donc essayer de convaincre la SWAPO de mettre un terme à la guerre et va tenter de la persuader que toute solution politi-que sur le chemin de l'indépendance passe par des discussions conjointes avec les membres de la MPC. La SWAPO, forte du titre de seul

représentante du peuple namibien, qui lui a été conféré en 1973 par les Nations unies, considère que les organisations politiques internes ne sont que « les marionnettes de Pretoria - et lie tout cessez-le-feu à la mise en application immédiate de la résolution 435 prévoyant le pro-cessus d'accession à l'indépendance. Une indépendance que le gouvernement sud-africain, soutenu en cela par les Etats-Unis, conditionne touours au retrait des troupes cubaines d'Angola.

Ces conditions préalables out conduit à l'échec de la conférence de Lusaka. Cette fois, la SWAPO 5'explique directement avec les repré sentants de l'Afrique du Sud, comme elle l'a toujours souhaité. Un pas a donc été franchi, même si apparemment aucun membre du gou vernement de Pretoria ne participe aux négociations, sans doute pour éviter la reconnaissance implicite d'un mouvement qualifié de . terro-

Des observateurs angolais et américains se sont rendus aux îles du Cap-Vert pour assister à cette quête d'une paix introuvable.

Kenya

La visite du président Arap Moi en Somalie illustre la normalisation des relations entre les deux pays

De notre correspondant en Afrique orientale Nairobi. - - Oublions le passé et, légère. Le création, en juin dernier

aussi dure que puisse être la tâche, d'un ministère de l'intérieur, confié cherchors ensemble à établir, entre nous, une paix durable. » Tel est le dalla, conseiller du chef de l'État nous, une paix durable. » Tel est le souhait exprimé par M. Daniel Arap Moi, qui a achevé, mercredi 25 juil-let, une visite officielle en Somalie, où aucun chef d'Etat kenyan ae s'était jamais rendu avant lui. En renonçant solennellement, devant l'as-semblée plénière de l'Organisation revendication sur le nord-est du Kenya, le général Sysad Barre, prési-dent somalien, avait_semblé, en juin 1981, lever l'obstacle majeur qui s'opposait à la normalisation des rapports entre les deux pays. Mais les dirigeants de Nairobi étaient alors d'autant moins enclins à le croire sur parole que, maigré l'accord d'Arusha, signé en 1967, qui mettait fin à près de quatre ans d'in-surrection, Mogadiscio n'avait pas renoncé, faute de mieux, à entretenir, par « shiftas » (bandits) interposés, une certaine insécurité sur le terrain.

Les basards du déconnage colonial avaient voulu que la frontière entre les deux pays divisêt une région peuplée en grande partie de pasteurs nomades, d'ethnie somalie. Les responsables de Mogadiscio revaient donc de l'inclure, avec l'Oga-den rattachée à l'Ethiopie, dans une « grande Somalie ». Il fallut attendre décembre 1983 pour que le général Barre confirme, kers d'une vi-site à Nairobi, son intention de · châtier sévèrement tous ceux qui troubleraient l'ordre public » dans cette zone névralgique, et recon-naisse ainsi de facto la souveraineté

da Kenya. La Somalie n'a pu convaincre per-sonne de son bon droit à remettre en cause les frontières héritées de la colonisation et à récupérer ses e terri-toires perdus -, qu'il s'agisse du nord-est du Kenya ou de l'Ogaden. Elle en a donc tiré les conclusions avec Nairobi. Lui sera-t-il, dès lors, plus facile de concentrer ses coups sur l'Éthiopie marxiste, avec la-quelle elle se dit en - état de guerre »? Elle n'a pas les moyens d'une telle politique. Au reste, ce conflit la dépasse un peu puisque s'y trouvent mélées les grandes puis-sances. Le régime du général Barre doit aussi faire face à des oppositions en Somalie, qu'elles soient ou non à coloration tribale, fomentées par l'Éthiopie voisine on alimentées par les difficultés économiques. Le Front démocratique de salut de la Somalie (FDSS) et le Mouvement national somalien (SNM), qui parlent toujours de fusionner entre eux, ont récemment fait état, par le biais de Radio-Halgan, la radio rebelle, de la destruction de bâtiments pu-blics à Hargeisa, dans le nord du pays, de l'assassinat du chef des douanes et du commandant adjoint de la base navale de Berbera, ainsi que de celui du maire adjoint de Mogadiscio. Intoxication? Il est clair que les responsables locaux ne

peuvent pas prendre ces propos à la

Détente régionale

pour les questions de sécurité, est

peut-être une réponse à ces préoccu-

Le Kenya se trouve sinsi face à un interlocuteur bien disposé à néso cier d'abord sur les questions de sécurité dans le nord-est du pays. N'at-il pas obtenu le feu vert de celui-ci pour y ramener l'ordre, en mettant au pas - avec brutalité (il y aurait eu plusieurs centaines de morts) les tribus d'ethnic somalie qui se chamaillaient entre elles? En normalisant leurs relations avec Mogadiscio, les dirigeants de Nairobi cherchent aussi à faciliter les échéanges commerciaux et notamment à tirer profit - puisqu'ils son dans une position économique domi-nante - de la « zone de commerce préférentielle » créée en décembre 1981, et de la prochaine réduction des droits de douane entre les quatorze Etats membres. Plus largement, le Kenya s'emploie à renouer des relations de confiance avec tous ses voisins immédiats. Il y a réussi avec l'Ougande et la Tanzanie, ses partenaires au sein de la défume communauté de l'Afrique de l'Est » (CAE). A l'issue du somme d'Arusha en novembre 1983, Nai-robi et Dar-Es-Saleam décidaient la réouverture de leur frontière. En mai dernier, les trois pays signaient un accord sur le partage des créances et des dettes de l'ancienne

Reste l'Éthiopie, avec laquelle le Kenya est. lié, depuis 1967, par un pacte de défense et de sécurité, re-conduit en 1977. S'y ajoute un traité d'amitié et de coopération signé, pour dix ans, en janvier 1979, lors de la visite à Addis-Abeba de M. Arap Moi. Dieu sait pourtant si les différences idéologiques sont profondes entre les deux pays. Mais, à cette époque, la lutte contre l' e expansionnisme somalien - primait tout. Le rapprochement entre Nairobi et Mogadiscio risque-t-il de mettre en péril cette alliance de cir-constance ? Les dirigeants kenyans souhaitent ne pas être impliqués dans un conflit, celui de la corne de l'Afrique, qui ne les concerne plus. Ils n'ignorent pas, toutefois, que ce voyage à Mogadiscio provoquera des grincements de dents du côté forcés de clarifier leur position. « Notre amitié avec un voisin n'est pas exclusive de l'amitié avec un autre voisin », assure le Kenya Times, quotidien de l'Union nation nale africaine du Kenya (KANU), parti unique au pouvoir. Il ajoute : • L'amitté avec la Somalie ne se construira pas aux dépens de l'ami-tié avec l'Éthiopie.

JACQUES DE BARRINA

Maroc

Le procès des intégristes de Casablanca

DEUX OBSERVATEURS FRAN-CAIS PROTESTENT CONTRE « LA DISPROPORTION DU RÉQUISITOIRE »

Mª Thierry Fagard et Christine Martineau, les observateurs man-datés par les fédérations internationales des juristes démocrates et catholiques au procès de soixante-et-onze accusés intégristes à Casablanca, out dénoncé, mercredi 25 juillet, « la disporportion du réquisitoire » prononcé (le Monde du 20 juillet). Dix-sept peines de mort ont été requises dans ce procès, dont les avocats considèrent que les accusés ne sont coupables que d'- un simple délit d'opi

Les deux avocats ont souligné que les accusés appartiennent à des groupes politiques très divers. Ils se sont étonnés en outre que la presse marocaine et la presse internationale aient dit que le tract servant de base à l'accusation comportait une photo de l'ayatollah Khomeiny alors qu'il s'y trouvaient deux photos du roi Hassan II et qu'en outre le tract ne figure dans le dossier de la procédure que sous forme de diapositives.

Les deux avocats déclarent que la instice marocaine a inclus parmi les accusses vingt personnes jugées par contumace, dont deux érudiants vi-vant très régulièrement à Paris et jamais convoqués par les autorités de leur pays. Ils déclarent enfin que ce premier procès intégriste parait servir de test ».

Pour Mª Fagard et Martineau, il y a de fortes similitudes entre le procès de Tétouan, qui s'est clos le 22 juin dernier, le procès de Casa-blanca en cours et celui de Rabat, qui s'est ouvert le 24 juillet. Selon eux, la justice marocaine respecte - très formellement les droits de la défense, mais l'ensemble de la pro cédure viole néanmoins les droits de

Deux autres avocats français ont été mandatés comme observateurs internationaux au procès de Rabat.

PROCHE-ORIENT

APRÈS LES ÉLECTIONS A LA KNESSET

L'imbroglio politique en Israël

(Suite de la première page.)

A supposer, dans la meilleure hypothèse, que le Likoud obtienne un siège supplémentaire et rallie sous la bannière le seul élu du Tami, M. Abouhatzeira, et le député indépendant de centre droit, M. Hurwitz, il manquerait toujours un mandat à M. Shamir pour disposer d'une majorité. On voit mal le premier ministre entrer en négociation avec le rabbin fascisant Meir Kahane. Celui-ci a l'ascisant inter Ranaire. Celui-ci a d'ailleurs exigé, pour prix de son soutien, l'amnistie au profit des vingt-quatre terroristes juifs dont le procès débutera en septembre.

Le sort d'un nouveau gouvernement Shamir est donc entre les mains de M. Ezer Weizman, dont la liste Yahad a remporté 3 sièges. L'ancien ministre de la défense est, bien sûr, assidûment courtisé. M. Pérès et M. Lévy, actuel vicepremier ministre, ont tour à tour déjeuné avec lui. Le chef des travaillistes, qui a reçu carte blanche de son parti ppour négocier, au-rait offert à M. Weizman le portefeuille des finances. Vers où pen-chera ce dernier ? Il a confirmé mardi que ses faveurs allaient plutôt à l'opposition en déclarant tot a l'opposition en deciarant qu'il appuierait un « gouverne-ment d'unité nationale conduit par la plus grande faction parle-mentaire», autrement dit par le arti travailliste, arrivé en tête le 23 juillet avec 45 sièges.

On imagine mal M. Weizman cohabiter dans un gouvernement de coalition avec nombre d'anpexionnistes à tous crins, lui qui se dit partisan d'un gel des implantations juives dans les terri-toires occupés et qui souhaite une relance du processus de paix amorcé par les accords de Camp David.

Il assure défendre les principes au nom desquels il a. de plein gré, quitté le gouvernement Begin et s'est tenu à l'écart de la vie politique pendant trois ans : Comaissez-vous beaucoup de ministres israéliens qui auraient fait comme moi ? ., demandait-il

L'appel de quatre écrivains

Faute d'une alliance avec M. Weizman, M. Shamir ne pourra réussir. Pour le Likoud, le chef de Yahad est, plus que jamais, · homme à convaincre -. difficile. Même s'il rallie M. Weizman, la majorité parle-mentaire restera hors de sa portée. Les travaillistes ont en effet pour doctrine bien établie d'exclure de leurs calculs le Parti Hadash, dominé par les commu-nistes, qu'ils tiennent pour « non sionistes ». M. Pérès devrait donc, quant à lui, faire basculer le PNR (quatre sièges), seule formation religieuse ayant depuis 1948 participé à tous les cabinets de coalition. Ce sera difficile.

Quel que soit l'homme qui parvienne, s'il y parvient, à former un gouvernement, une chose est

ble, à la merci de la moindre défection. Or c'est bien la dernière chose dont Israël ait besoin, en cette période de crise économique aigue. D'où la vogue que connaît depuis quelques jours la seule au-

tre formule envisageable : un gouvernement d'union nationale. MM. Shamir et Pérès y sont en théorie favorables. A condition, bien sûr, que leur propre parti en prenne la tête. Pas question de se mettre sous la coupe de l'adversaire. Trois Israéliens sur quatre souhaitent aussi cette solution, même si leur vœu relève un peu de l'exorcisme, comme s'ils voulaient faire oublier à quel point ils sont divisés.

Quatre écrivains israéliens parmi les meilleurs - MM. Amos Oz, Avraham Yehoshua, Haim Gouri et Samuel Yizhar, - qui sont dans la mouvance travailliste, ont appelé mardi un gouvernement d'union nationale - car il n'y a aucune autre option ».

M. Begin a fait de même mercredi. • Un tel gouvernement (qu'il espère dirigé par son • ami M. Shamir ») serait une donnée très positive - a déclaré à l'AFP l'ancien premier ministre. Il a aussi, soit dit au passage, rejeté catégoriquement « tout ce que dit le rabbin Kahane », avec qui il estime « n'avoir aucun point com-

Dans sa grande majorité, la presse est également favorable au gouvernement d'union. Les pius vives résistences viennent de l'aile gauche du travaillisme et de la pe-tite formation du Mapam (6 députés), allié au parti de M. Pérès. Pour l'instant, le Mapam rejette totalement cette idée. M. Pérès pourrait lui proposer de soutenir un tel gouvernement lors des votes cruciaux à la Knesset, sans y par-

M. Yossi Sarid, célèbre « colombe » du Parti travailliste, reconneît que l'union nationale serait · un moindre mal ·. Et M= Shoulamit Aloni, dont le Mouvement des droits civiques a remporté trois sièges, serait prête à avaliser le projet pourvu qu'on ini laisse la liberté de vote sur les problèmes religieux.

De toute manière, un gouvernement d'union ne serait mis sur pied que pour une période limitée - douze à dix-huit mois - et dans un objectif précis : combattre la crise économique. L camps provisoirement alliés choisiraient de « geler » leurs conflits dans les autres domaines. Cela supposerait un arrêt de la colonisation dans les territoires occupés. Autant de conditions qui rendent cette (trop?) « bonne idée » difficilement applicable. En trentesix ans d'histoire, l'Etat juif n'a connu qu'un seui gouvernement d'union, sous la houlette succes-sive de M. Eshkol et de M= Goida Meir. Mis sur pied en 1967, quelques semaines avant la guerre de six jours, il survécut jusqu'en 1971.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Pessimisme et déception en Jordanie

Correspondance

Amman. - « Nous attendions Godat et Godat ne viendra pas », déclarait, désabusé, le rédacteur en chef d'un quotidien d'Amman, au endemain des élections israéliennes. Ou'ils l'admettent ou non aujourd'hui, beaucoup de Jordaniens souhaitaient une nette victoire du Parti travailliste, en espérant qu'un gouvernement conduit par M. Shi-mon Pérès serait plus «influençamon Pérès serait pius « infiniença-ble », notamment à travers l'interna-tionale socialiste, et qu'il y aurait au moins un ton nouveau en Israël. Le roi Hussein avait lui-même estimé qu'une victoire travailliste serait un indice encourageant d'un change-ment dans l'opinion publique israé-

Un espoir il est vrai mancé par la crainte qu'une ouverture éventuelle des travailliste en direction de la Jordanie ne se transforme en « piège ». Le parti de M. Pérès, faisait-on en effet valoir à Amman, bénéficie auprès de l'opinion internationale d'une bien meilleure image que le Likoud, tout en pour-suivant des objectifs fondamentale-ment très proches de ceux du gouvernement sortant.

Quoi qu'il en soit, les résultats des élections israéliennes ont remis les pendules à l'heure à Amman où tout monde s'accorde à en faire une analyse pessimiste. « Israël dans l'impasse » ; « Double défaite des travaillistes et du Likoud, Victoire de l'extrémisme »; « Les petits partis maîtres du jeu » : tels ont été les gros titres du mercredi 25 juillet dans la presse jordanienne. Celle-ci reprenait largement les propos des dirigeants jordaniens affirmant que le scrutin du 23 juillet avait révélé le désarroi des électeurs israéliens et une profonde cassure au sein de la Loin de s'en réjouir les Jordaniens

y voient au contraire l'annonce d'un blocage total de la situation au Proche-Orient et les germes de nou-veux dangers pour la région. La poussée des petites formations extré-mistes et des partis religieux avec qui le Likoud devra composer sal. reste au pouvoir ne manque pas d'in-quiéter ici. Les Jordaniens dontent que M. Pérès puisse, pour sa part, former le nouveau gouvernement et estiment en tout cas qu'un cabinet travailliste serait de toute manière trop faible pour « prendre les déci-sions déchirantes susceptibles de

faire avancer la cause de la paix >. Plus grande encore est la déception à Amman vis-à-vis de ce que l'on appelle ici le camp de la paix le mouvement La paix maintenant et les petites formations progres-sistes – et de son incapacité à effec-tuer une percée réelle sur la soène isractienne. Les sièges remportés par ces formations ont été gagnés sur le Parti travailliste, font remarquer les Jordaniens. Mais il n'y a pas en dans l'opinion publique israélienne le changement que le roi Hussein et ses sujets escomptaient, en particulier depuis que 400 000 manifestants étaient descendus dans les rues de Tel-Aviv an lendemain des massacres de Sabra et de Chatile.

- Le courant hostile à la paix est le courant majoritaire en Israël »,

constate-t-on amèrement à Amman. « La course au développement du camp de la paix en Israèl est une course perdue e, renchérit M. Mohammad Melhem, l'un des maires palestiniens expulsés de Cisjordanie en 1980. Les électeurs israéliens ont montré qu'ils n'avaient pas l'in-tention d'échanger les territoires occupés contre la paix, ni avec le roi Hussein ni avec Yasser Arafat », nous a-t-il déclaré.

Représentant des Palestiniens de l'intérieur, M. Melhem ainsi que son collègue le maire d'Hébron, M. Fahad Kawasmeh, étaient sans doute parmi ceux qui avaient placé le plus d'espoir dans l'arrivée au pouvoir en Israel d'une coalition des travail-listes et des partis rattachés au mouvement La paix maintenant. Leur amertume est d'autant plus vive.

 Nous disions que l'année 1985 serait une année décisive, elle le sera sans doute, mais pas dans le sens que nous souhaitions », nous a encore déclaré M. Melhem. « Si le Likoud forme le nouveau gouverne ment en coopération avec des gens comme Meir Kahane ou Guehoula Cohen, il n'y aura plus qu'un seul langage au Moyen-Orient : celui de l'extrémisme, du militarisme et de la guerre. » « La paix devra attendre de nouvelles élections en israël », affirme pour sa part M. Ka-

Le seul élément un tant soit pen positif relevé par les deux maires est que les résultats du scrutin du 23 juillet favoriseront un règlement, selon eux, des dissensions au sein de POLP: . Dans la mesure où il n'y a plus aucune chance de discussion sur une solution politique au Proche-Orieni, les contradi sein de la résistance palestinienne seront ainsi éliminées.

EMMANUEL JARRY.

Iran

MORT AUX FEMMES SANS TCHADOR!

Teneran (AFP). - Quelqu vingt mille personnes ont perti-cipé, mercredi matin 25 italiet, à iénéran, à une manifestation officielle pour le respect de la « tenus islamique » des femmes, après que la capitale iranienne eut connu depuis le jeudi 19 juil-let des menifestations non autobollahis (partisans de Dieu) su cours desquelles des fernmes ont été brutalisées.

« Mort à celles qui ne respectent pas la tenue islamique », a été le cri de rafflement de ces manifestents, le même qui svait commencé à résonner dans les beeux quartiers de Téhéran, le 19 juillet, quand plusieurs cen-taines de jeunes hezbollahis, montés sur des motos, avaient effectué leur première manifests tion non autorisée.

Les autorités avaient entretemps décidé d'organiser des menifestations sur ce thème dans tout le pays, mercredi, jour térié en Iran. La masse des femmes en tchador noir - des adolescentes d'une quinzaine d'années et des visilles femmes – défilaient en bon ordre, tandis que des hommes veillaient à ce qu'elles ne se mélangent pas aux manifestants masculins. Ceux-ci, en majorité des hommes d'âge mûr, avaient tous le costume classique du militant islamique : barbe de quelques jours, chemise soigneusement boutonnée portée sur la pantalon, pour ne pas laisser apparaître la taille, et chaussures au talon écrasé.

Les manifestations pour la tenue islamique coincident genéralement avec des événements importants dans le domaine de la politique intérieure. Cette fois, le Parlement se prépare à se prononcer sur un vote de confiance au gouvernement, demandé par le premier ministre, M. Mir Hossain Moussavi.

INSTITUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES Centre de Formalien Professionnelle d'Avocati Préparation complète Septembre Places limitées Centre AUTEUIL 6, Av. Léon-Heuzey 75016 Paris - Tél. ; 224.10.72 Centre TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Tel. : 585.59.35 +

Liban

Le gouvernement va tenter de supprimer la ligne de démarcation à Beyrouth

De notre correspondant

libanais vient de franchir un pas supplémentaire pour renforcer le plan de sécurité qui, depuis le 4 juil-let, a restauré la paix à Beyrouth. Théoriquement, c'est même d'un

Théoriquement, c'est même d'un bond qu'il faudrait parler à l'issue du conseil des ministres, puisque sont prévues la suppression de la ligne de démarcation coupant la ville en deux et la fusion des troupes chéticonnes et mueulmana de chrétiennes et musulmanes de l'armée. Quand on y regarde de près, on se rend compte cependant que les mesures adoptées sont plus prudentes et, de ce fait, plus réa-

La ligne de démarcation, plus xactement la zone de combats dont la largeur varie selon les endroits entre quelques mètres et plusieurs centaines de mètres (déjà stabilisée et, depuis le début du mois, paci-fiée), va en réalité être neutralisée et transformée en une sorte de zone et transformée en une soure de 2016 tampon tenue par des hommes appartenant à trois brigades de l'armée: la 5 (chrétienne, venant de Beyrouth-Est), la 6 (chiite, venant de Beyrouth-Ouest) et la 3 (commandée par un officier summte, qui ne se trouve présentement pas dans la capitale).

Le second voiet des mesures décrétées mercredi constitue la réaffirmation d'une décision antérieure ; le « panachage » des brigades de l'armée par l'inclusion de soldats et d'officiers chrétiens dans celle opé rant en secteur musuhman et vice versa. Cette décision n'avait pas été appliquée jusqu'ici, et, selon cer-taines informations, des officiers requis à cet effet, potamment les chrétiens appelés à se rendre à Beyrouth-Ouest, se seraient récusés.

Deux voies de passage – quatre fonctionnent déjà – rouvriront à la circulation dans le cadre de cette extension-consolidation du plan de sécurité: le « Ring » et « Sodeco ». Ce qui symboliserait la disparition ou du moins la neutralisation de la ligne de démarcation qu'elles traversent. Cela devrait être achevé avant mardi prochain. Dans le contexte actuel et dans les conditions définies par le gouvernement, ce n'est plus impossible, mais cela n'est pas acquis pour autant.

L'ouverture des nouvelles voies de passage est d'ailleurs plus utile sur

Beyrouth. – Le gouvernement le plan psychologique et politique banais vient de franchir un pas banais vient de franchir un pas den decessaire sur le plan pratique. Les déplacements entre les deux parties de Beyromh se sont en effet à ce point amenuisés que la circulation est déjà fluide sur les quatre voies existantes alors que, dans le passé, les embouteillages étaient inextricables.

La progression du plan de sécu-rité à Beyrouth paraît donc plus des-tinée à consolider la trêve et à la faire évoluer positivement qu'à réu-nifier complètement la capitale. Elle nifier complet devrait aussi procurer un autre avantage en permettant l'application d'un plan de sécurité parallèle déjà o un pian de securire parairese dejà prêt pour la montagne, c'est-à-dire pour les régions antérieurement druzo-chrétiennes, et, depuis sep-tembre 1983, tenues par la milice du chief druze Walid Joumblatt. Ce plan prévoit un déploiement de l'armée dans des conditions simi-laires à celles prévalant à Beyrouth, c'est-à-dire par l'utilisation des troupes druzes et la réouverture de la grand-route Beyrouth-Damas. Il bute actuellement sur le problème du retour des chrétiens du Chouf qui ont fui cette région après la bataille de la montagne de l'automne dernier. Le Parti phalangiste en fait une condition préalable et demande le retour de ses officiers dès la mise en œuvre de plan.

Herre Billion

L'enfant du

cinquiène:

André

Brincourt

Levert

paradis

Troubles à Tripoli

Enfin, le chef du gouvernement M. Rachid Karamé, espère une autre extension du plan de sécurité vers le Liban nord et, notamment, vers Tripoli, dont il est originaire. Les troubles y out repris depuis quelques jours entre le Mouvement quelques jours entre le Mouvement de l'unification islamique (extré-mistes sumites) et les milieux alequites prosyriens. Quinze morts et soixante blessés ont été dénombrés au cours des dernières vingtquatre heures. Les troubles de Tripoli et surtout

la main mise du Mouvement de rén-milication islamique sur la ville bat-tent en brèche l'autorité de M. Karame. Celui-ci se rend à Damas ce jeudi dans l'espoir d'obtenir l'avai du président Assad pour régler le problème de Tripoli à 'avantage de l'Etat libanais.

LUCIEN GEORGE.

LA CIRCULATION DANS LE GOLFE

Les assureurs maritimes diminuent les primes d'assurance pour risque de guerre

Après trois mois de tension, la situation maritime dans le Golfe semble se normaliser. Les compegnies d'assurances Lloyds de Lon-dres viennent d'annopoer une dimi-nution des primes d'assurance sur les coques de navires naviguant dans le Golfe, y compris dans la zone de guerre, proche des côtes irakiennes

Pour les bateaux se rendant aux terminaux iraniens de Kharg et de Bandar-Bousheir, la prime pour ris-que de guerre a été réduite de 5 % à 4 % de la valeur du navire. Pour les ports du Koweit, d'Arabie Saoudite, de Barhein, du Qatar et des Emirats arabes unis, les taux ont été ramenés à leur niveau initial de 0,25 %, contre 0,375 % précédemment. Dans la zone sud du Golfe, enfin, les pans in zone sud du Golfe, enfin, les primes ont été réduites de moitié à 0.5 %. Seules les primes concernant les cargaisons sont restées inchan-gées: de 4 % à 5 % pour Kharg et de 0,1 % dans le reste du Golfe.

Cette désescalade des taux d'assurance s'accompagne d'une diminution également sensible des tarifs d'affrètement des navires se rendant dans la zone sensible. Elle rendant dans la zone sensible. Elle s'explique par trois raisons. D'une part, l'accalmie observée depuis deux semaines dans la zone. Depuis l'attaque du 10 juillet par l'aviation iranienne d'un pétrolier affrété par BP, au large des côtes du Qaiar, aucun nouvel incident n'a été

D'autre part, l'ampleur relative-ment faible des dégâts réellement constatés sur les bâtiments touchés Depuis le mois d'avril, date à laquelle le conflit entre l'Irak et l'Iran s'est élargi au trafic maritime dans le Golfe, vingt-quatre navires (dont treize pétroliers) ont été tou-chés. Mais les pertes effectives, tant en hommes qu'en matériel ou en cargaisons perdues, sé sont révélées beaucoup moins importantes qu'on aurait pu le craindre : des treize pétroliers touchés, trois seule-ment ont été déclarés en perte totale par les assurents, la plupart ayant pu être réparés ou même poursuivre leur route.

Quatre attaques seulement ont entraîné des pertes humaines : celles du Safina al Arab (Arabie Saou-

dite) le 25 avril (1 disparu), du Al Ahood (Arabie Saoudite) le 7 mai (1 disparu), du Buyuk Hun (Turquie) le 3 juin (3 morts) et surtout du Tiburon (Liberia) le 27 juil let (8 morts). Quant aux quantités de pétrole perdues, elles ont été fort limitées : l'équivalent d'une ou deux. grosses cargaisons an plus, selon les milieux pétrollers.

Des parades efficaces

Troisième raison de la baisse des taux d'assurance et de fret : les pays exportateurs du Golfe out rapidement mis en place des « parades » efficaces contre la hausse des coûts de transport, qui les obligeaient à consentir à leurs clients des compensations, sous forme de rabais sur les prix du brut. Le Kowelt, comme les autres pays membres du Conseil de coopération du Golfe, a annoacé qu'il couvrirait lui-même les pertes éventuelles des navires touchés et résiliait en conséquence l'assurance spéciale contre les risques de guerre contractée auprès des Lloyds au début de l'escalade.

Selon la revue spécialisée Petro-leum Intelligence Weekly, le coût de cette prise en charge directe, calculée en fonction des dégâts constatés depuis trois mois, ne dépasserait pas 5 à 6 cents par baril (1), soit la moitié du coût iié à la hausse des primes d'assurance (10 cents par baril). Autre parade : la mise en place de navettes assurant la liaison entre les terminaux du nord du Goife et les ports situés au-delà du détroit d'Ormuz (Fujeirah et Oman), où les clients peuvent charger sans ris-

Pour ce faire, un certain nombre de vieux pétroliers mis au rebut ont été remis en route. Affrétés et conduits par des indépendants, avec des équipages recrutés au rabais, ces navires, assurés pour des montants beaucoup plus faibles que les pétroliers normaux des compagnies, ont permis de limiter l'impact des hausses de taux d'assurance.

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) i cent équivaut à environ 0,08 F,

A TRAVERS LE MONDE

Haute-Volta

• LE CHEF D'ETAT-MAJOR ADJOINT GRIEVEMENT BLESSE DANS UN ATTEN-TAT. - On a appris mercredi 26 juillet que le commandant Amadou Sawadogo, chef d'État-major adjoint de l'armée voltal-que, a été grièvement blessé dans un attentat dans la nuit du 18 au 19, à Ouagadougou. Le comman-dant Sawadogo, qui est l'adjoint du commandant Jean-Baptiste Lingani, ministre de la défense, a été attaqué alors qu'il circulait en voiture dans une rue de la capitale. Une camionnette lui a coupé la route et ses occupants ont ouvert le feu à la mitraillette avant de s'enfuir. Atteint à la tête et au bras, le commandant Sawadogo a été évacué sur l'hôpital di Val-de-Grâce à Paris où il a subi une opération chirurgicale - techniquement réussie » . - (AFP. Reuter.

Nigéria

• ÉLARGISSEMENT CHAMP D'APPLICATION DE LA PEINE DE MORT. - Le gouvernement militaire nigérian a pris plusieurs décrets, mardi 24 juillet, étendant le nombre des délits passibles de la peine de mort. Parmi ceux-ci, la vente de denrées prohibées, l'utilisation illicite de pipe-lines, de câbles téléphoniques et électriques ; la consommation, la vente ou le trafic de drogue.Le gouvernement de Lagos a, d'autre part, annoncé que les détenus devront désor-

ment agricole du pays - pour rembourser en partie les . importantes dépenses - engagées par l'Etat pour les nourrir. - (AFP.

Pologne

• SEPT POLONAIS SE REFU-GIENT EN SUEDE. - Sept ressortissants polonais, quatre adultes et trois enfants, ont gagné la Suède mercredi 25 juillet en volant au ras des flots à bord d'un biplan Antonov. Ils ont atterri sur l'aérodrome de Kristianstad, au sud-est de la Suède. C'est la cinquième fuite en avion de Polonais vers la Suède depuis 1982. -(AFP.)

Sri-Lanka

 MANIFESTATIONS TAMOU-LES POUR L'ANNIVER-SAIRE DES HEURTS COM-MUNAUTAIRES. - Plusieurs incidents ont marqué, mercredi 25 juillet à Jaffna, principale ville du nord du pays, le premier anniversaire des affrontements entre Tamouls et Cinghalais. Des jeunes gens tirant en l'air ont pénétré dans les locaux des services publics, en ont chassé le personnel et ont fait sauter à la dynamite un dépôt d'autobus. D'autre part, les militants modéres du Front uni de libération tamoul ont lancé à cette occasion un mouvement de désobéissance civile, mais ont paru débordés par les extrémistes, qui ont établi des barrages sur les routes en plusieurs points du nord et de l'est de l'île. - (UPI, AFP.)

Uruguay

 UNE CENTAINE D'ARRES-TATIONS. - Une centaine de membres du Parti blanco (national) ont été arrêtés le mercredi 25 juillet alors qu'ils manifes-taient devant le palais présidentiel à Montevideo pour obtenir la libération de M. Wilson Ferreira Aldunate, leader de leur formation, emprisonné le 16 juin alors qu'il rentrait d'exil. - (AFP).

Zimbabwe

 116 DISSIDENTS TUES AU MATABELELAND. – L'armée zimbabwéenne a tué 116 dissidents dans la province du Matabeleiand ces six dernier mois, ce qui s'est traduit par un par « un recul sensible de la criminalité ». a déclaré, mercredi 25 juillet, à Harare, M. Emmerson Munangagwa, ministre d'Etat chargé de la sécurité. Il a ajouté que d'ici aux élections législatives, prévues au début de 1985, le gouvernement se fait fort d'éliminer la rébellion dans certe province, précisant que le soutien que les dissidents recevaient de Pretoria semble avoir diminué. Le Parlement zimbabween a récemment repoussé une motion déposée par M. lan Smith proposant la création d'une commission d'enquête sur les troubles au Matabeleland. Mardi, le Parlement avait reconduit pour six mois l'état d'urgence. - (Reuter, AFP.)



ROUSION SES



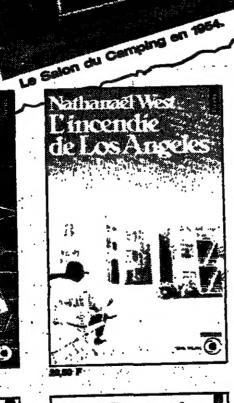






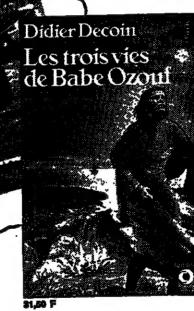




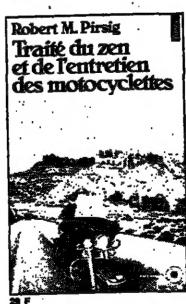












POINTS
ROMAN
SEUIL

Bonn. - Le conseil des ministres ouest-allemand a apporté officiellement, mercredi 25 juillet, sa garantie à un nouvean crédit de 950 millions de marks (près de 3 milliards de francs) à la RDA, le second en un an (un crédit de 1 milliard de la man (un crédit de 1 milliard de un an (ub crédit de 1 milliard de marks avait déjà été accordé l'été dernier à Berlin-Est). M. Philipp

URSS

Vraies médailles et fausse vodka

Un ancien commandant en Pacifique, le vice-amiral Gueorgui Kholostiakov, a été assassiné en juillet 1983 par une bande de malfaiteurs qui en voulaient à ses décorations. Les rumeurs qui couraient depuis un certain tamps sur le meurtre du viceamiral, qui avait quatre-vingt-un ans à l'époque de son assi déclarations du nouveau procu-reur de la République fédérés de Russie, M. S. Emelianov, publiées mercredi 25 juillet par les Izvestia. Selon le procureur, l'entraveil » et « a permis de découvrir une quarantaine d'autres délits concernent pour l'essentiel dens plus de dix villes d'URSS ».

Selon des rumeurs insistantes circulant à Moscou, le vice-amiral a été assassiné à son domicile par des malfateurs venus lui vo-ler ses décorations et qui ont aussi tué sa femme. La valeur du butin serait estimée à 15 000 roubles (18 750 dollars) au marché noir.

Un florissant trafic de mé-ailles et de décorations se serait développé cas demières années à Moscou et dans d'autres villes d'URSS, notamment sur un € marché aux puces > spécialisé dans un terrain vaque de la banlieue moscovite. Un « ordre de Lénine » s'y négociait 5 000 rou-bles. Les dignitaires soviétiques possèdent parfois des dizaines de médailles (souvent plusieurs fois la même), qui leur sont décernées, traditionnellement, « an raison de leurs mérites éminents » ... et à l'occasion de leurs anniversaires successits (60, 65, 70 ans, etc.).

En revanche, un autre genre de trafic mieux commun fait un bien plus grand nombre de victimes. Croyant voler de l'alcool pour remplacer la vodka. - un employé d'une usine chimique de Kiviuli, en Estonie, a en feit dé-robé 20 litres de méthanol, qu'il a ensuite distribué à ses amis... L'incident, rapporté mercredi 25 juillet par les *Izvestia*, a fait des ravages considérables, si l'on en juge par le commentaire l'ont partagé avec des voisins, quaient sur la tombe d'un perent. ne se sont plus jamais relevés. vieux, tous ceux aui ant bu l'ant payé de leur vie. » Théorique-ment, 20 litres de méthanol peuvent tuer plusieurs milliers de

Espagne

terroriste iranien. — La police espa-gnole a arrêté, dans la nuit du 23 au 24 juillet, un « commando de terroristes iraniens » qui préparait le détournement d'un avion saoudien. Selon un communiqué du ministère de l'intérieur, les quatre Iraniens appartiennent à une organisation bap-tisée - Martyrs de la révolution islamique » qui a des « ramifications dans toute l'Europe occidentale ».

Il s'agit de Seyed Jabbar Hosseini (vingt-neuf ans, né à Armad) ; Dezfouli Sherab (vingt-six ans, né à Téhéran) ; Hassani Hassan (vingt-cinq ans, né à Qom) et Abu Nasser Mohamed Rabani (vingt-quatre ans, né à Téhéran). Trois des membres du commando ont été arrêtés à Barcelone, le quatrième à Madrid, à la suite de « plusieurs mois d'en-

Selon les autorités espagnoles, Seyed Jabbar i losseini avait organisé à son domicile à Barcelone un centre d'assistance pour les « blessés et malades trantens victimes de la guerre avec l'Irak » qui était, en fait, « une couverture pour coordonner des actions terroristes tant en Espaene que dans d'autres pays européens ». Selon l'enquête, il avait remis une valise remplie d'armes à une . cinquième personne » qui devait l'introduire dans l'aéroport de Madrid-Barajas pour attaquer un avion des lignes saoudiennes. Correspondance

Jenniger, secrétaire d'État à la Chancellerie, a annoncé que la Ré-publique démocratique avait paralèlement adopté certaines mesures facilitant la circulation des personnes entre les deux Allemagnes.

Bonn a pris bien garde de ne pas résenter ce «marché» comme tel. On ne fait plus cas, dans la capitale fédérale, du moins officiellement, de la nécessité d'obtenir des contreparties pour chaque avantage concédé à l'Allemagne de l'Est. Les mesures annoncées par Berlin-Est – a affirmé M. Jenniger, qui a conduit les négociations – ont été décidées « en

toute souveraineté ». Personne ne sera dupe de ce langage diplomatique qui traduit seule-ment la volonté des dirigeants ouestallemands de ménager la susceptibilité de M. Erich Honcoker, le numéro un est-allemand, dont la visite en RFA doit être annoncée

Les concessions accordées par la RDA sur le plan humanitaire sont pourtant loin, de l'aveu même du secrétaire d'État, de répondre aux attentes de Bonn. Le change obligatoire dont tous les visiteurs occidentaux ont à s'acquitter à l'entrée de l'Allemagne de l'est, qui avait été porté en 1980 à 25 marks par jour, est réduit à 15 marks, mais seulement pour les retraités et les pensionnés. Les possibilités de séjour à l'Ouest pour les retraités estallemends sont étendues de trente à soixante jours. Le trafic dans les régions frontalières est quelque peu fa-cilité sans que l'on puisse parler de bouleversements. Enfin, le gouver-nement est-allemand a promis de faire preuve de « libéralisme », sans préciser toutefois ce qu'il entendait par là, pour ce qui est de l'entrée de sur son territoire. Il a également fait savoir que les installations de tirs automatiques placées à la frontière continueraient d'être démantelées sans que « les vieilles installations soient remplacées par des systèmes plus modernes ».

Ces mesures ne font pas l'objet d'un engagement formel de la part de Berlin-Est et peuvent donc être annulées à tout moment. Les autorités est-allemandes pouvaient difficilement concéder moins sans poser de problèmes au gouvernement de

Bonz. Il n'est question ni d'élargic les zones de trafic frontalier aux grandes villes comme Hambourg ou Hamovre, ni suriout d'abaisser l'âge à partir duquel les ressortissants estallemands sont autorisés à se rendre en RFA. « Si Honecker n'annonce pas, au cours de sa visite en RFA, au moins un second train de départs à l'Ouest, en vertu du rapproche-ment des familles, la déception (...) sera grande (...). Kohl aussi, pas seulement Honecker, peut perdre la face », assirme jeudi l'éditorial du

Scul le Parti social-démocrate s'est ouvertement félicité d'un ac-cord dans lequei il voit la poursuite de la politique engagée lorsqu'il était au pouvoir. Le vice-président du groupe parlementaire social-démocrate, M. Horst Ehmke, a invité le gouvernement de Bonn à poursuivre ses efforts pour améliorer les relations humanitaires entre les deux pays. Il a estimé que Bonn doit également prendre en compte les in-térêts de la RDA, citant notamment les revendications de l'Allemagne de rEst pour la rectification du tracé de la frontière de l'Elbe, sur la sup-pression du tribunal de Salzgitter, ou sur la recomnaissance de la « per-sonnalité » de la RDA.

La visite de M. Honecker Toujours prévue à l'automne, la visite en République fédérale de M. Honecker fera l'objet d'une an-nonce ultérieure, vraisemblablement au début du mois d'août. On s'est contenté d'indiquer à Bonn que des détails restaient encore à régler. Tant de précautions ont un côté un peu académique. Dans le contexte tendu des relations entre l'Est et l'Ouest, les Allemands sont partagés entre le sentiment de faire l'objet d'un marché de dupes et le soulagela crise des missiles, au moment où Moscou multiplie les attaques contre la politique « revancharde » de Bonn, il n'est pas question de faire la fine bouche. M. Honecker, dont on ignore la marge de mancervre réelle vis-à-vis des autorités soviétiques, béaéficie de l'avantage du
doute. Mais il devra faire-la preuve,
au cours des prochains mois, qu'il ne
cherche pas seulement à tenir la
bonne volonté de la République fédésale en helicite. dérale en haleine.

HENRI DE BRESSONL

italie Notamment pour les terroristes

LA DURÉE DE LA DÉTENTION PRÉVENTIVE EST RÉDUITE

De notre correspondant

Rome. – Déjà approuvé par le Sénat, le projet de réforme du sys-tème de détention préventive a été voté à une large majorité par la chambre des députés, le mercredi 25 juillet. La réforme a donc désormais force de loi et entrera en au Journal officiel.

La durée maximale de la détention préventive (jusqu'au jugement d'appel) est réduite de dix ans et huit mois à six ans pour les crimes huit mois à six ans pour les crimes les plus graves (malia, terrorisme, crimes passibles de la prison à vie). Au cours de la période d'instruction pour ce type de crimes, la prison préventive ne peut pas dépasser dixhuit mois. Si le magistrat n'a pas conclu l'instruction dans ce délai, l'inculpé devra être remis en liberté. Si ces dispositions avaient été en Si ces dispositions avaient été en vigueur plus tôt, les inculpés du procès du 7 avril, par exemple, n'auraient pas passé cinq ans en pri-son en attente de leur procès.

La détention préventive est égale-ment limitée pour les autres délits (trois mois au maximum avant le jugement pour un délit passible d'une peine de trois ans, per exemple).

Autre innovation, l'inculpé devra être libéré s'il n'a pas été interrogé dans les quinze jours suivant son arrestation. Des dispositions plus souples sont également prévues pour la mise en liberté provisoire (elle est exclue pour les crimes de la Mafia et du terrorisme). Un problème cependant n'a pas été résolu par la nouvelle loi : celui des inculpations « en cascade » ; c'est-à dire celles se chevauchant d'une instruction à l'autre lorsqu'un inculpé fait l'objet de plusieurs procès en même temps, ce qui est notamment le cas pour les personnes accusées de terrorisme. Dans la pratique, cette succession d'inculpations revient à maintenir les détenus en prison préventive durant des années.

La nouvelle loi, qui modifie les dispositions adoptées en 1979, en pleine période terroriste, devrait porter remède au surpeuplement des prisons. Cinquante mille détenus sont actuellement incarcérés dans des établissements faits pour en recevoir vingt-sept mille; 60 % sont en attente de jugement définitif. Les durées de détention préventive en Italie demourent rependant les plus longués d'Europe.

PHILIPPE PONS.

SOIXANTE-HUIT MORTS SUR QUATRE-VINGT-QUATRE PASSAGERS

Les capitaines de navire ont l'obligation de secourir les réfugiés de la mer

- De notre correspondante

Genève. - Lorsque l'on apprend que quatre-vingt-onze réfugiés de la mer, hommes, mmes et enfants, quittant le Vietnam sur une embarcation de fortune ont pu être recueilles, après des journées d'errance sur les mers de Chine, par un bateau battant pavilion (de complaisance) penaméen et accester, le 17 juillet en Maleisie sans être refoulés par les autorités portuaires de ce pays; on a tendance à considérer que, pour une fois, les choses ne se sont pas

En effet, c seulement > trois réfugiés sont morts de soif en route ; le bateau n'a subi aucune attaque de pirates ; un cepitaine de navire a fait son devoir et les autorités malaises ont permis aux survivants de sélourner dans leur pays quatre-vingt-dix jours, à l'expiration desquels le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) devre trouver pour eux un esile sous d'autres cieur.

Hélas ! le porte-parole du HCR a cité un cas perfaitement opposé : une autre embarcation est partis du Vietnam la 5 juin avec quatre-vingt-quatre personnes à bord. Soixanta-huit d'entre elles ont péri en route, de soif, de faim et d'épuisement. Les réfugiés ont été ballottés durant trante-deux jours sur des flots démontés ; le moteur de leur bateau est tombé en panne. Ils n'ont pas cassé de lancer des appels de détresse à une multitude de navires marchands silionnent les mers de Chine, mais personne ne leur a vants arrivés aux Philippines, ils étaient si près de ces navires qu'ils voyaient les visages des marins à bord et qu'ils ont failli, à plusieurs reprises, être coulés par es remous du sillege.

On se demande, au HCR, combien de drames demessent inconnus du fait que de petits betesux ont coulé - ou ont été coulés ~ et qu'il n'y a pas eu de survivants. Si la piraterie en mer. avec son cortège de pillages, de

viols, de tortures et de meurtres, a fait des dizzines de milliers de victimes, la violation des lois sur le sauvetage en mer par de trop nombreux capitaines en a peutêtre fait tout autent.

Ces lois de la mer, acceptées per la presque totalité des peys, sont claires. Le principe de l'obligation de venir au secours des navires et des personnes en détresse est ecquis depuis le 23 septembre 1910, date à laquelle fut signée à Bruxelles une Convention internationale sur l'assistance et le sauvetage en mer. Ce-texte a été renforcé par la Convention de Genève de des Etzts et celles des équipages pour sauver et assister les personnes en détresse en mer. Enfin, la Convention des Nations unies sur le droit de la mer du 10 décembre 1982, codifie l'ensemble des textes adoptés en ce

Pourtant ceux-ci sont respectés par peu de pays si l'on en juge d'après les chiffres. En 1983, si les nevires français ont secouru 392 personnes dans les mers de Chine, chiffre qui n'est assi que par celui des Etata-Unis (1019), on peut s'étonner que des Etats qui possèdent une flotte importante naviguant dans la région, telle la République fédérale d'Allemagne ou la Grèca, n'aient pas secouru, la même ennée, une seule personne en dé-

Le HCR vient de lancer une ouvelle opération pour rappeler Il prie tous les pays côtiers des mers de Chine de transmettre, trois fois par jour pendant dix jours, un message à tous les navires silionnant ces mers. Le texte du message dit notamment : « Si vous spercevez des rétugiés de la mer, veuillez les prendre à bord. Des arrangements ont été pris pour leur débarquement aux ports de la ré-

ISABELLE VICHNIAC.

AMÉRIQUES

SELON L'EGLISE CHILIENNE

Les forces de l'ordre ont tué cent personnes cette année la plupart au cours de manifestations

Santiago (Reuter, AFP). - Cent personnes sont mortes cette année au Chili du fait des forces de police ou de groupes placés sous leur protection, affirme dans un rapport l'organisation pour les droits de l'homme de l'Eglise catholique. Le rapport précise qu'aucune des pour-suites judiciaires engagées contre certains responsables de ces morts n'a entraîné de condamnation.

Près des trois quarts des victimes sont tombées au cours de « pro-testas » (journées nationales de protestations). Le rapport fait aussi état de la mort de dix policiers.

D'autre part, le gouvernement du général Pinochet a envoyé en exil à Buenos-Aires, le mardi 24 juillet, quatre opposants de gauche. Il s'agit de trois dirigeants du Parti commu-niste (interdit) et d'un représentant du MIR (Mouvement de la gauche maire), organisation clandestine. Les quatre hommes mili-taient au sein du Mouvement démocratique populaire (MDP) coalition de gauche à direction communiste.

Les trois dirigeants du PC sont M. Osiel Nunez, secrétaire général du MDP, M. Luis Godoy Gomez. ancien parlementaire, et M. Rene Largo Farias qui, après avoir passé dix ans en exil, pendant lesquels il avait travaillé régulièrement pour Radio-Moscou, était rentré en janvier à Santiago où il était devenu un présentateur de radio très en vue.

Le représentant du MIR est M. Juan Eduardo Parra, porteparole de son organisation au sein du

Les autorités chiliennes accusent les quatre hommes d'être des agents du « communisme soviétique » et affirment avoir décidé leur expulsion pour défendre « la souverainté du Chili face aux menées » de

Mais le 25 juillet, les services d'immigration argentins ont refoulé les trois membres du PC vers le Chili. Ils ont expliqué leur décision par le refus des communistes de demander l'asile politique en Argentine et par le fait qu'ils n'avaient pas assez de dvises pour rester dans ce

Brésil TRENTE MILLIONS **D'ENFANTS VIVENT DANS LA RUE**

Salvador (AP). - Plus..de trente millions d'enfants vivent présente une augmentation de 90 % en trois ans. Un quart environ ont été abandonnés par leurs parents, affirme un rapport pu-blié le mardi 24 juillet par l'association des juges pour mineurs. Les autres sont des enfants qui cherchent dans la rue de quoi compléter un revenu familial de moins de 68 francs par mois

Le salaire moyen au Brésil se situe aux environs de 1 275 francs. - Ces enfants vivent dans un dénuement absolu, affirme M. Moacia Daniel Rodrigues, président de l'association. Beaucoup meurent littéralement de faim.»

M. Rodrigues impute l'augmentation du nombre d'« en-fants de la rue » à la crise économique que connaît le Brésil. Le chômage a été évalué à 40 % euviron et le taux annuel d'infla-tion est de 227 %.

DIPLOMATIE

De notre correspondant

Le Parlement européen a désigné

ses douze vice-présidents

Straabourg. - Après l'élection de son président, M. Pierre Pfimlin, le Parlement européen n'a pas choisi ses douze vice-présidents sans difficulté. En effet, si aucune discipline de vote ne s'impose aux parlementaires, un arrangement entre les groupes équilibre d'ordinaire le bu-reau du Parlement en croisant la répartition géographique et l'apparte-nance politique.

Le premier tour de scrutin, mer-

credi matin, a dérogé à cet usage. Aucun socialiste ne figurait parmi Aucun sociaiste ne figurair parmi les cinq élus, tous appartenant à une majorité qui s'affirme nettement de-puis deux jours à Strasbourg. Il a fallu que les présidents des grands groupes rappellent ces règles d'équi-libre, au grand dam de MM, Jean-Maria Le Pen (derite aurunte feur Marie Le Pen (droite européenne, France) et Marco Panella (nonriance) et Marco ranella (non-inscrit, Italie) paradoxalement réunis pour dénoncer ces contraintes; un Jean-Marie Le Pen qui a d'ailleurs étonné par son score -.37 voix -, plus du double de l'ef-fectif de son propre groupe.

De fait, le second tour a renoué avec l'équilibre de 1982 : les douze vice-présidences seront partagées entre cinq socialistes, deux conservateurs, deux démocrates-chrétiens, un libéral, un Irlandais, rattaché au groupe gaulliste, et un communiste. Parmi les socialistes figure la Fran-çaise M= Nicole Péry.

Entre-temps, le Parlement a en-tendu le président en exercice du conseil européen, le premier minis-tre irlandais, M. Garret Fitzgerald, tirer plusieurs engagements du som-met de Fontainebleau. Ainsi, le Parmet de Fontainebleau. Ainsi, le Par-lement sera saisi, à l'automne, de mesures pour combler le déficit bud-gétaire pour l'année en cours et le burean élargi du Parlement donnera son avis dans la procédure de nomi-nation de M. Jacques Delors à le présidence de la Commission euro-péenne, comme l'avait demandé le péenne, comme l'avait demandé la veille le président Pfimlin.

L'actuel président de la Commis sion, M. Gaston Thorn, a voulu voir dans le sommet de Fontainebleau le terme d'une « longue crise débili-tante » dans l'histoire de la Communauté. Il a souhaité, cependant, que le Parlement use de « tous ses pou-voirs en matière budgétaire pour que la Communauté ne se volt pas refuser les moyens de sa continuité

Les cinq vice-présidents élus au premier tour avec la majorité abso-lue requise sont, dans l'ordre des suffrages obtenus :

suffrages obtenus:

M= Cassamagnago-Cerretti (Italie, démocrate-thrétienne), première vice-présidente; M. Albert (RFA, dém.-chrét.), lady Elles (Grande-Bretagne, conservatrice), M. Nord (Pays-Bas, libéral), M. Lalor (Irlande, app. gaulliste).
Ont été élus vice-présidents au second tour: MM. Seefeld (RFA, social-démocrate), Dido (Italie, socialiste), Griffiths (Grande-Bretagne, trayailliste), Fanti (Italie Bretagne, travailliste), Fanti (Italie, communiste), Plaskovits (Grèce, Pasok), M= Pery (France, socialiste) et M. Moeller (Dane-

mark, conservateur).

D'autre part, la présidence de la commission du budget, qui revient au groupe socialiste, a été conflée à M. Jean-Pierre Cot, ancien ministre du gouvernement Mauroy, qui l'a emporté sur M. Dankert, ancien président néerlandais du Parlement

 La quarante-cinquième session du Centre des hautes études sur l'Afrique et l'Asie modernes (CHEAM) se déroulera tous les mercredis, du 7 novembre 1984 au 12 juin 1985. Ce stage, qui vise à présenter les principanx problèmes sociaux, politiques, administratifs et économiques des pays de l'Afrique, de l'Asie, du Pacifique et des Ca-raibes, s'adresse en priorité aux agents de l'Etat et aux cadres de secteur privé susceptibles soit d'être affectés dans les pays du tiersmonde, soit d'être en rapport avec ces pays on leurs ressortissants.

(*) Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariet du CHEAM 13, roe du Four, 75006 Paris, tel.: 326.96.90.

M. REAGAN ASSOUPLIT LES RESTRICTIONS IMPOSÉES AUX PÉCHEURS SOVIÉTIQUES

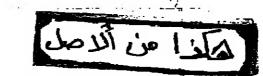
Washington (AFP). - Les Etats-Unis ont décidé, mercredi 25 juillet, d'assouplir l'interdiction faite aux Soviétiques de pêcher dans les eaux territorieles américaines, une mesure qui avait été prise par le président Carter en 1980 à la suite de l'invasion de l'Afghanistan per les troupe

Le département d'État a confirmé que le gouvernement américain auto-risait les pêcheurs soviétiques à saisir 50 000 tonnes de poissons par an environ à l'intérieur de la zone d'ex-clusivité américaine, dans le Pacifi-que nord et dans la mer de Béring. En contrepartie, les deux perties accroî-tront leur coopération dans le do-maine de la pâche. Avant l'interdic-tion prononcée par M. Carter en 1980, les pécheurs soviétiques avaient droit à 400 000 tonnes de prises par an dans la zone concernée

« Cette décision, a indiqué le dé-partement d'Etat, est conforme à la politique du président Reagan de promouvoir un dialogue constructif avec l'URSS et de faciliter les échanges commerciaux de produits échanges commercia non stratégiques. »

Cette mesure d'assoupliss intervient au moment où, après plu-sieurs mois de tension, Moscou et Washington font progresser leur coo-pération dans plusieurs domaines, notamment la modernisation du « té-léphone rouge », le début de pour-pariers sur l'ouverture de consulats à Kiev, San-Francisco et New-York, et de négociations sur les échanges culturels entre les deux pays.

 Nominations d'ambassadeurs. - Le Journal officiel du 25 juillet annonce la nomination de M. Gilbert Bochet, déjà ambassa-deur à Sainte-Lucie (le Monde du 8 mars) où il maintient sa résidence, au poste d'ambassadeur à Saint-Kitts-et-Nevis, l'ancienne colonie britannique devenue indépendante en septembre 1983. D'autre part, M. Jean Le Cannelier, déjà ambassadeur et résidant à Trinité-et-Tobago (le Monde du 17 mai), est accrédité auprès du gouvernement de Guyana.



politique

Le référendum en question

M. Poher préfère recourir au Congrès plutôt qu'au pays

Le gouvernement maintient sa position mais accepterait une amélioration du projet

(CDS) – à l'organisation de ce pre-mier référendum en septembre, il risque d'être déçu.

100

E. S. Starter

74 To 1

A 27 TH 4 25 A The second section of the second section of the second sec

 $(b) = \operatorname{dist}(a) \geq \frac{1}{2}$

五 50% A 200

and the second

10013 21

A 5 78

1000

A REAL TOP

Sec. 17. 18. 18.

.. ...

.

The second

9347 F.S.

man and an experience

A Section of the

. . . = 264 Same of the Same

P. C. The Land 1.29

A SUPPLY

En proposant — ou plutôt en rêitê-rant la demande qu'il avait faite le 13 juillet — de confier « au Congrès du Parlement résal solennellement à Versailles une révision de l'arti-cle 11, à la fin du mois d'août», M. Alain Poher avance deax sortes d'arguments. Le premier : « On éco-nomisera du temps et de l'argent. » Le second : la révision constitutionpelle - perdratt clairement tout caractère ambigu », explique-t-il dans un entretien à l'AFP mercredi 25 juillet. Dans ce même entretien. plus sur un sujet technique que sur

Le «doute» concerne le danger M. Monory un comportement para-plébiscitaire que recèle, aux yeux de l'opposition, la procédure référen-daire choisie per M. Mitterrand. Sur ce point, au meins. l'exposition ce point, az meins, l'oppositioz est d'accord pour ne pas permettre au président de la République de ras-seoir une autorité, une légitimité, qui aujourd'hui manquent, estime-t-elle, à la majorité présidentielle.

Le « non » an « référendum plésanse de deux réunions (l'une mardi soir 24 juillet, l'autre mercredi après-midi 25) de l'intergroupe de leur complexité technique que de leur intérêt juridique.

Alors, diversemes de l'autre mercredi leur intérêt juridique.

Alors, diversemes de l'autre mercredi leur intérêt juridique. IDF qui rassemble des sénsteurs de l'union centriste, de la gauche démocratique et des Républicains et indépendants. Is tentation de voter le projet que viendra défendre M. Robert Badinter à partir du 7 soût dans l'hémicycle du paleis du Luxembourg n'est pes loin d'aveir requeilli un assentiment de cor et à cri ce type de consultation multiplient les obstacles de tous généraL

Pour justifier cette position, dont plieront pour que cette consultation M. René Monory (CDS) est l'un des principeux avocats, plusieurs

En rappelant que M. Chirac des principaux avocats, plusieurs arguments sont avancés. D'une part, la majorité sénatoriale voulait un

Si M. François Mitterrand 2 en l'intention d'emberrasser l'opposition en prenant l'initiative de proposer un référendum constitutionnel pour permettre d'autres référenpour permettre d'autres référes-dums sur les questions touchant aux libertés publiques, il a réassi. Si le président de la République reste attaché avant tout — ce dont cer-tains doutent, tel M. Bernard Stani (CONS). L'Estation constitutionnelle, elle reconnaîtrait a posteriori que sa demande était, comme le lui a rétor-que la ganche, inconstitutionnelle, aiors qu'elle reste — du moins une partie d'entre elle — persuadée que que la ganche, inconstitutionnelle, alors qu'elle reste – du moins une partie d'entre elle – persuadée que le défunt projet Savary touchait bien à l'organisation des pouvoirs publics. D'autre part, si M. Mitterrand west coûte une coûte me coûte me séfé rand veut coûte que coûte un référendum, l'obstacle des « garanties constitutionnelles...» n'offritzit justement aucune garantie. Le piège alors se refermerait sur l'opposition qui verrait « son » texte amendé. approuvé par l'Assemblée nationale et soumis au référendum. Auquel cas, elle laisserait le monopole du « non » à un Jean-Marie Le Peu, dont l'électorat pourrait ainsi grossir démesurément de tous les irréducti-

Enfin, un Parlement qui accepte il ajoute : «Cela nous enléverait rait de voir ses pouvoirs amputés au déjà un premier doute, car le réfé-rendum proposé pour l'instant porte gatives du président de la République - et ce peu importe les limites

De coup, la position du « non » brutal se heurte à un autre choix, celui-là adopté par les sénateurs RPR. Réunis mardi, ces derniers ont écarté la solution du « rejet » tout comme ceile d'une abstention précobiscitaire » s'est peu à peu transformisée par certains. Il présère amen-mée en « non » au seul référendum, der le projet de loi. En ce seus, le dans les rangs d'une large partie de RPR ne voyait nul inconvénient, dans les rangs d'une large partie de l'opposition. A cet égard, l'UDF, après avoir laissé M. Chirac abonder dans le sens des souhaits du président du Sénat en faveur de « garas-dent du Sénat en faveur de la commission des lois. Il n'empêche que les possibilités d'amendements expliquées de dernier out plus convaincu les attitude plus intransigeante. A la par ce dernier ont plus convaincu les suite de deux réunions (l'une mardi membres de l'intergroupe UDF de

ordres et annoncent qu'ils les multi-

désuétude, M. Dumas touche à une corde sensible de l'héritage gaulisse. En rappelant à M. Poher que le choix du rélérendum est « une prétex: « Le Sénat est saisi d'un texte. Il peut l'approuver ou le rejeter, il peut répronté ou le régau, le peut même l'améliorer, mais nos s'effectuer au niveau du En intervenant dans le débat sous institutions ne l'autorisems pas à Congrès (1).

Ceux qui, au gouvernement, travellement. Le président de la Républi
vement. Le président de la Républi
vement. Le président de la Républi-

rogative exclusive du président de la République. M. Dumas s'abrite derrière la Constitution pour reprocher au président du Sénat, qui émet un veu (mais) ne dit pas le droit », de matiques en cours de route. Que les sénateurs centristes droit », de matiques en cours de route. Que les sénateurs centristes droit », de pratiquer « une certaine trouvent à ce moment-là un prétexte confusion des pouvoirs ». Et d'ajoupour repousser le projet de loi, et celui-ci n'a aucune chance d'aller plus loin. Le blocage peut donc s'effectuer au niveau du

textes relatifs aux libertés publiques voués à une ratification référen-daire. C'est l'une des revendications de l'opposition, et le gouvernement n'y est pas hostile. En revanche, l'institution d'un contrôle parlementaire sur les textes que le président de la République voudrait soumettre au référendum apparaîtrait comme un élément de nature à modifier l'équilibre des pouvoirs entre l'exé-cutif et le législatif au profit de ce dernier et, surtout, du Sénat.

s'interroge: « Pourquoi ces juge-ments sommaires? S'agit-il d'une condamnation a priori ou d'un procès d'intention? »

La clé de la révision

Sa demande de convocation du Parlement en Congrès est, certes, assortie d'un engagement. « Le Sénat possède la clé de la révision, sovez assuré qu'il n'ouvrira pas la porte à l'aventure », dit-il. Faut-il comprendre que M. Pober, dès lors que le président de la République renoncerait au référendum, obtiendrait de l'opposition une attitude plus conciliante sur une réforme constitutionnelle? Encore faudraitil - et rien ne le prouve - que l'opposition partage un point de vue identique sur les corrections à apporter aux institutions et que ce point de vue recoupe les objectifs de la majorité de l'Assemblée natio-

Le président du Sénat s'est entretenu jeudi matin 26 juillet avec les présidents des groupes de la majorité sénatoriale. Il partage avec eux le souci de préserver l'unité et la cohérence de l'opposition mationale.

Il n'empêche que la perspective de voir les groupes parlementaires servir de bras séculier aux étatsmajors des partis politiques ou aux intérêts rivaux des grands «chefs» de l'opposition nationale peut en faire hésiter plus d'un.

ANNE CHAUSSEBOURG.



que a choisi de proposer aux Fran-çais un référendum sur les libertés publiques (...). C'est conforme à la lettre de la Constitution et à la pratique de la V. République, notam-ment à celle du général de Gaulle. -De son côté, M. Marcel Debarge, sénateur de la Seine-Saint-Denis et membre du secrétariat national du PS, s'est étonné de la - curieuse conception de la démocratie » que traduit la demande de Congrès for-mulée par M. Pober, « sans avoir

Le gouvernement se méfie de l'arithmétique

été mandaté par le Sénat ».

Le gouvernement a une autre raison de refuser la proposition de M. Poher. Elle procède de l'arithmétique parlementaire et d'une certaine méfiance. La loi soumise au référendum doit être votée en deux Chambres. Il est possible qu'elle obtienne une majorité au Sénat si, les gaullistes votant contre, les centristes décidaient de s'abstenir (comme le feraient, de leur côté, les communistes). Les socialistes et 59 sénateurs RPR votent contre.

réforme constitutionnelle n'écartent pet l'éventualité d'une telle mancau-vre. Pour le moment, ils s'interrogent rojet de loi. Le texte soumis sera celui qui est issu des délibérations du Conseil d'Etat. Ce sera le texte de base de la discussion. La chancel-lerie semble disposée à accepter les modifications susceptibles d'amélio-rer le projet. Elle refusera celles qui tendraient à le bouleverser.

Parmi les premières, il y a les diverses possibilités d'introduire un contrôle de la constitutionnalité des

(1) Compte tonn des effectifs des groupes parlementaires, un texte pour-rait obtenir une majorité grâce aux 68 sénateurs socialistes et à 14 des 15 membres du groupe du Rassemble-ment démocratique (composé en majo-rité de radicaux de gauche) qu'éven-tuellement les 24 sénateurs majorité ne serait possible qu'avec l'abstention la plus large dans les rangs de l'Union centriste (71 membres), de la Gauche démocratique (26), det Répu-blicains et Indépendants (49), et des

Référendum ou Congrès : une procédure en deux étapes

Constitution est organisée par, l'article 89 de la Constitution qui

par certains - jugements de valeur -, le président du Sénat

«L'initiative de la révision de la Constitution appartient concurrenment au président de la République sur proposition du promier ministre et aux membres du Parlement.

Le projet ou le proposition de révision doit être voté par les deux assemblées en termes iden-tiques. La révision est définitive après avoir été approuvée par

Toutefois, le projet de révision n'est pas présenté au référen-dum lorsque le président de la République décide de le soumettre au Parlement convoqué en Congrès ; dans ce cas, le projet de révision n'est approuvé que s'il réunit le majorité des trois cinquièmes des suffrages exprimés, Le bureau du Congrès est celui de l'Assemblée natio-

Aucune procédure de révision ne peut être engagée ou poursuivie lorsqu'il est porté attainte à l'intégrité du territoire. Le forme républicaine du gou-

vernement ne peut faire l'objet d'une révision.»

Cet article précise bien que toute procédure de révision comporte donc deux étapes : celle, d'abord, du vote par chacune des assemblées siégeant séparé-ment d'un même texte de projet ou proposition de loi, celle, ensuite, de l'approbation définitive, soit par le moyen du référendum soit par ceiui du Congrès du Parlement, réuni au palais de Versailles dans la salle de l'ancienne assemblée de l'Union

cinquièmes des suffrages exprimés.

cet article n'a jamais été utilisée. En revanche, la Constitution de 1958 a été modifiée à trois reprises par la voie du Congrès : le 30 décembre 1963 pour changer la date des sessions parlementaires; le 21 octobre 1974 pour permettra à soixante députés ou soixante sénateurs de saisir le Conseil constitutionnel ; le 14 juin 1976 pour prévoir ment d'un candidat à l'élection

En deux occasions la procédure de la vois perlementaire n'a pas été conduite à son terms. Bien qu'adoptés en termes identiques par les deux assemblées. deux projets de loi n'étaient pas assurés de recueillir le majorité des trois cinquièmes au Congrès et les présidents de la République ne les lui ont pas soumis : le tion de sept à cinq ans du mandat présidentiel proposée par Georges Pompidou et le 21 octobre 1974 pour le statut des suppléants de parlementaires deve-nant ministres préparé par M. Valéry Giscard d'Estaing.

Rappeione que le président de la République peut également user du référendum, an vertu de l'article 11, pour tout projet de pouvoirs publics. Dans ce cas il n'a pas besoin de passer par l'épreuve présiable du vote des Assemblées, C'est ce qu'avait notamment fait le général de Gaulle en 1962 et en 1969.

Alain Poher ou le pouvoir imprévu

(Suite de la première page.).

A gauche, on ne peut oublier que, pendant les débuts de la Ve République, le Sénat a souvent été un refuge efortable pour des leaders battus à la députation, comme MM. Mitterrand. Defferre ou Jacques Duclos. On ne peut cublier non plus que M. Pober a à son tableau de chasse quelques prestigieuses dé-pouilles, comme le référendum avorté de 1969 et le départ de de

On se souvient aussi que, au se-cond tour de l'élection présidentielle qui a suivi - tandis que les commiselon la formule de Jacques Duclos, "bonnet blanc et blanc bonnet", -les socialistes de la SFIO, dont le candidat était M. Gaston Defferre, s'étaient désistés pour le président du Sénat ; les membres de la Convention des institutions républicaines de M. Mitterrand avaient seulement appelé soit au vote blanc, soit à un «vote hostile à M. Pompidou - et que la Fédération de la gauche démocrate et socialiste avait ouvertement soutenu M. Poher. Cela crée sinon des liens, du moins des souvenirs, et parfois des reconnais-

La volupté d'être modeste

Car M. Poher, c'est aussi l'incarnation de la longue histoire parle-mentaire de l'après guerre à nos jours. Ingénieur civil des Mines, li-cencié en droit, diplômé de l'Ecole fibre des sciences politiques, Alain, Emile, Louis, Marie Poher, né à Ablon-sur-Seine (Val-de-Marne) le 17 avril 1909, était destiné à faire une carrière honorable d'administra-teur au ministère des finances - de technocrate, comme on dit aujourd'hui - s'il n'avait anime la Résistance dans ce ministère ni fait le connaissance, en 1946, de Robert Schuman, l'inventeur du plan charbon-acier qui devait réconcilier la France et l'Allemagne et fonder l'Europe. Tous bascule alors.

Il est élu maire de son village et le restera pendant près de quarante ans, devenant même plus tard, à ce titre, président de l'Association des maires de France. Il entre au cabinet du député lorrain devenu ministre des finances, sera même son éphémère sociétaire d'Etat au budget après avoir été éin sénateur de Seine-et-Oise en 1948. Comme son mentor, à qui il voue une admiration qui conduit par certains côtés au mimérisme, il est MRP et européen au point de devenir en 1955 président de la Commission du Marché common puis, en 1966, président de l'Assemblée parlementaire euro-péenne. Il est d'ailleurs davantage européen que sénateur sous la IVo, hormis un bref passage au gouverne-ment Gaillard en 1957-1958, comme socrétaire d'Etat à la marine. Tout l'art du comportement de

M. Poher développé en une quarantaine d'années de vie politique a été de jouer d'une fausse candeur mais d'une mabilité vraie, de ne contraindre personne et de ne dé-plaire à quiconque. Apparenment insaisissable, il a su, lui-saisir les op-portunités, attendre patienment les récompenses du destin. Sa modestie semble parfois si soignée qu'on se prend à croire qu'elle est une forme de volupté, suriout lorsque, dans le regard naturellement doux, perce une ineur de malice. Gentil et dis-cret, M. Poher, qui répugne à toute forme de politique spectacle, pour qui la démeaure est surement un péché capital, a souvent inspiré la condescendance, voire l'ironie, jusqu'au jour où l'on a sa qu'il avait teau tête à de Gaulle, révélant en 1969 : « Je n'ai pas pu lui faire en-

Cet anti-héros, ce contraire de matamore, oublie son onction de chanoine et sa modestie débordante pour défendre avec de surprenants accents d'indignation la République parlementaire et bicamériste chaque fois qu'il la juge menacée par

Installé par intérim à l'Elysée, il rappelle sans ambages au premier

ministre restant, M. Couve de Murville, que l'article 5 de la Constitu-tion confie au président de la République de « veiller au fonctionnement régulier des pou-voirs publics », et il obtient de l'ORTF un pen plus d'objectivité. Pendant la campagne présiden-tielle de 1969, jouant de son naturel

débonnaire, il cherche à rassurer les electeurs. Trop, peut-être, laissant certains centristes et les giscardiens se rallier à Georges Pompidou. Il ne recueille alors que 23,3 % des suffrages. Trop tard, an second tour, il rages. 1 rop tard, au second tour, il dureit le ton, s'en prend au « clan », attaque le bilan du gaullisme, dénonce les polices parallèles, le SAC, les écoutes téléphoniques, la mainmise sur l'information, les juridictions d'exception. Il n'atteindra, le 15 juin, que 42,41 % des voix. Un peu surpris lui-même de tenir des propos aussi incongrus, un peu bouspropos aussi incongrus, un peu bous-culé par le tourbillon de la campa-gne électorale, M. Poher retrouve un comportement plus placide en regagnant le palais du Luxembourg après cinquante jours d'exercice de la responsabilité suprême de Etat.

L'amortisseur

Son expérience élyséenne lui a bien fait percevoir la dimension du rôle national qu'il peut exercer. Il médite davantage sur les institutions et leur adaptation nécessaire, sur l'ambiguité des notions parlementaires et présidentielles, sur les ga-ranties que mérite l'opposition. Ce soliloque est interrompu le 2 avril 1974 par la mort de Georges Pompidou. M. Alain Poher s'installe de nonveau à l'Elysée. Mais cette fois, paradoxalement puisqu'il ne briguera pas le mandat suprême, il estime qu'il a vraiment eu, pendant son intérim, « l'Impression d'être vraiment, totalement, président de la République » tant il a rencontré de bonnes volontés et tant les dossiers étaient en place et les classeurs pleins, à la différence de 1969.

Les antagonistes, pendant la cam-pagne présidentielle, reconnaissent que le président du Sénat a bien

rempli son office. Et, de nouveau, M. Pober traverse la Seine et reprend le cours de ses réslexions. Il est convaince de resléter l'intention populaire qui a toujours refusé sons la République de supprimer le rôle politique du Sénat. Au contraire, il estime que la deuxième chambre doit servir « d'amortisseur entre les institutions - et qu'il est capable de décourager les passions et les entrai-nements en favorisant la conciliation. Toutefois, il assigne à sa fonction un rôle politique qui n'est pes précisément défini par les tables de la Loi : « l'atténuation de la tendance à l'absolutisme du pouvoir ».

D'une façon que l'on pourrait presque dire prémonitoire mais qui ae nourrissait en fait d'expériences passées, M. Poher écrivait en jan-vier 1975 : « La concordance et la stabilité des majorités qui ont élu le président de la République et l'Assemblée nationale peuvent engen-drer une atonie de la vie politique et peut-être même une sorte de dégénérescence inconsciente des libertés, » Dans ce cas, le Sénat doit, selon son président, jouer - le rôle essentiel de hambre de réflexion ». Voire!

Le deuxième personnage de l'Etat selon l'ordre protocolaire - ne semble pas, depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir, vouloir limiter ses ambitions à cela. « Le Sénat fait son boulot », se contente de répondre M. Poher quand on lui prête l'in-tention de déstabiliser l'État ou de bloquer son fonctionnement. En se raidissant devant M. Mitterrand le 28 juin à l'Elysée, l'ancien maire d'Ablon a peut-être été pris de vertige, sace à un pouvoir qui se voulait impérieux et à un ches d'Etat au verbe trop absolu. Président d'opposition d'une Assemblée d'opposition, M. Alain Poher découvre les ressources encore inexplorées d'une Constitution qui a'était pourtant pas, dans l'esprit de ses fondateurs, destinée à l'avantager.

On ne peut, en tout cas, plus écrire en cet été 84 ce qu'un pamphiétaire affirmait en 1969 :

ANDRÉ PASSERON.



shachare.

JUIN à SEPTEMBRE VAL DE LOIRE et CÉVENNES CAMP SPORTIF et de LOISIRS enfants - adolescents (mixte)

ÉOUITATION - TENNIS (tous niveaux) JUILLET: DISNEYWORLD et la FLORIDE en compagnie de jeunes Américains (8-12 ans et 13-16 ans) Tous congés scolaires - Tél. (6) 903-50-80

Maurice Laudrain L'INCAPACITÉ AU POUVOIR

Un véritable changement s'impose

L'auteur de « Sortir de la pagaille », qui dénonçait - en 1979 l'incapacité des politiciens de la droite, constate, dans son nouveau livre, une égale incompétence de ceux de la gauche. Il demande à une jeunesse courageuse et éclairée de chasser les politiciens et de construire une France neuve dont il définit les

L'exemplaire: 60 F.

Editeur: Los Lettres libres, 129, rue de Crimée, 75019 Paris. Diffuscur libraires: Ets Chiron, 40, rue de Seine, 75006 Paris.

Point de vue

Pour un gouvernement gouverné

par FLORENCE D'HARCOURT

LIAND on sait comme il est difficile de coordonner l'action d'une équipe, on ne peut s'empêcher de penser qu'un gouvernement qui compte plus de quarante membres est un gouvernement qui pard, d'entrés de jeu, une bonne partie de son impact et de son

Quand on sait qu'en politique tout est d'abord une affaire d'hommes, que l'entente et la similarité de vue sont le gage de la réussite, on se demande pourquoi le chef du gouvernement alourdit ainsi sa tâche. It est plus simple de faire marcher une section au pas cadencé que de faire défiler l'armée française sur les Champs-

En la période de crise que nous connaissons, le premier ministre doit pouvoir concentrer son énergie sur la marche des affaires du paya plutôt que d'avoir à jouer les chiens de berger auprès des membres de son gou-

DANS LES CABINETS MUNISTERIELS

M. Patrice Chevallier a été confirmé comme directeur de cabi-net de M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des

[Né en 1946, énarque, administrateur civil, M. Chevallier dirige le cabinet des

ministres du logement depuis mai M. Bernard Raffray, préfet, a été reconduit dans ses fonctions de directeur du cabinet du secrétaire

d'Etat chargé de la mer, M. Guy

vernement. Il est inévitable qu'une áquipe si nombreuse sera encline à tirer la cherrette à hue et à dia.

A vouloir faire plaisir aux tandances des tendances de se majorité, on procède à une dilution des bilités et à un amoindrissement des compétences, cela au dé-triment de l'intérêt de la nation.

Aujourd'hui, plus que jamais, un gouvernement ramassé s'imposait. le départ des communistes offrait l'occasion pour les socialistes de serrer les coudes en vue de redresser la

Quant au travail de contrôle que doivent effectuer les parlementaires, il serait largement simplifié si leurs interlocuteurs étaient moins nombreux et plus stables

Enfin, parlons de rigueur, puisque rigueur il y a. L'exemple venant d'en haut, peut-on accorder une crédibilité rácile à un gouvernement dont la première démarche n'est pas de restreindre son train de vie, mais plutôt de renforcer la pléthore de fonctionnaires de l'Etat par une cohorte de

Face à la nomination de tant de chefs et de sous-chefs, il est permis de se demander si l'ampleur de l'équipe gouvernementale ne cache pas la pauvreté du dessein et le manque de fil conducteur de l'action fu-

Qui, décidément, dix ministres, c'est sans doute trop peu si l'on n'a pes les idées claires.

* Député non inscrit des Hauts-

La fenêtre

(Sutte de la première page.)
On ne peut y parvenir à dépanser ce clivage que par le rassemblement populaire, dont le général de Gaulle avait compris la nécessité et qui l'avait amené à appeler les Français, tous les Français, à participer à l'élaboration des solutions salutaires pour eux comme pour la France. Il est bon anjourd'hui de proposer la concertation dans des domaines aussi concrets et aussi préoccupants que la sécurité publique et l'avenir des systèmes de retraite, mais cela ne suffit pas à rendre un gouvernement crédible. Il y faut des mesures immédiates d'une autre nature et d'une autre portée.

immédiates d'une autre nature et d'une autre portée.

En voici une : que l'une des chaînes de télévision consacre donc une soirée par semaine à ceux et à celles qui ne participent pas au gouvernement — en leur fournissant les moyens techniques et financiers nécessaires — tout en leur laissant pleine liberté d'expression selon les formes de leur choix. La responsabilité d'une telle soirée devrait être confiée à un homme de grande capacité, de telle manière que les programmes à la fois divers et attrayants soient proposés de façon régulière aux télespectateurs. La Haute Autorité veillerait au bon fonctionnement de ce système.

Par cette seule fenêtre ouverte — 1 % des temps d'antenne! — la

Far cette seule repetre ouverte—

1 % des temps d'antenne!— la

France cesserait d'être divisée entre
ceux qui disent « il n'y a qu'à », en
se plaignant d'être privés du droit de
s'exprimer, et ceux qui disposent da
pouvoir sans partage. Et si la
confiance du peuple tenait à ce

Comment, en effet, mieux pronver qu'on vent e convier les Français sans distinction à participer »? Ceux qui, à tort ou à raison, se jugent manipulés par le pouvoir au-raient désormais, chaque semaine, rendez-vous à la télévision avec la libre expression de sensibilités différentes de celle de leurs gouvernants. lévision, envers le pouvoir, envers la politique et ses acteurs, se trouve-rait, d'un coup, profondément modi-

Le gouvernement de la France gagnerait en crédibilité. L'exemple de la démocratie est contagieux. JACQUES CHABAN-DELMAS.

les élus locaux doivent DISPOSER D'UNE FONCTION PUBLIQUE FORTE ET COHÉ-RENTE, déclare M. Joxe

Les premiers propes publics du ministre de l'intérieur et de la décentralisation du gouvernement Fabins out été consacrés à la décentralisation. M. Pierre Jorc a matallé, le 25 juillet, le Conseil supérieur de la fonction publique territoriale créé par la lei du 26 janvier 1984. Organisme paritaire de trente-six membres (1) composé d'élus locaux et de représentants du personnel, ce conseil sera chargé de veiller au respect de trois principes essentiels : unité de la fonction publique territoriale; parité avec la fonction publique d'Estat; spécificité des statuts qui permette de concilier la liberté des élus et le droit à une carrière garantie et attractive pour les agents garantie et attractive pour les agents des collectivités. M. Pierre Tabanca, maire (PS) de L'Hay-les-Roses (Val-de-Marne), a été din prési-

M. Jone a déclaré : « Pour que la M. Joxè a déciare: « Four que la mine en œuvre de la décentralis-tion soit pleinement réussie, il convient que, dans les rapports quo-tidiens qu'ils entretiennent avec les maorités et les fonctionnaires de l'Etat, les élus disposent d'une administration pulssante, d'une fonction publique forte et cohé-

M. Jone a annoucé que le conse allait être consulté prochaineme sur trois décrets :

- Celui relatif sux droits syndicaux qui permettra « enfin de garan-tir les conditions d'exercles-normal de l'activité syndicale, trop souvent méconnues, notamment à la sidie de renouvellements récents de conseils

municipater
— Celui relatif à la mobilité entre fonction publique d'Etat et fonction publique territoriale.

- Celui qui aura trait à la créstion des centres de gestion du per-

(1) La Fédération CGT des services publics a 7 sièges, celle de FO 6, la Fédération CFUT Interco 4 et la Fédé-ration générale sutanouse des fosocion-naires I.

Action curative, avec le concours des crédits du fonds matio-nai d'adduction d'eau : protection des captages, recherche de sources de substitution et, exceptionnelle-ment, opérations de dénitrification;

- Action préventive : protection

des nappes les plus exposées contre

pement des recherches et des études

nitrates sur l'environnement, incita-

cernant notamment les effets des

le infiltrations de nitrates, dév

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Lemoine n'exclut pas l'organisation avant 1989 du référendum sur l'autodétermination de la Nouvelle-Calédonie

L'Assemblée nationale, mercredi L'Assemblée nationale, mercredi
25 juillet, a adopté en deuxième lecture, après rejet par le Sénat en première lecture et échec de la commission mixte paritaire (CMP)
Sénat-Assemblée (le Monde des
30 mai, 31 mai et 12 juillet), le projet de loi portant statut du territoire
de la Nouvelle-Calédonis et dépendances. Pour l'essentiel, l'Assemblée
s'en est trame au texte qu'elle avait
voté en première lecture. PS et PC
ont voté pour, le RPR et l'UDF ae
pronouçant course (en première lecprononcant contre (en preu ture, l'UDF s'était abstenue

A l'occasion de ce débat, M. Georges Lemoine, secrétaire d'Etat chargé des départements et territoires d'ougre-mer, à répondu aux inquiétudes exprimées par M. Rock Pidjot (non inso., Nouvelle-Caléronie).

M. Lemoine a affumé « solemel-lement, au nom du gouvernement, que l'autodétermination aura bien lieu en Nouvelle-Colédonie (...). L'engagement que je prends au som du gouvernement sera tenu. Si le cours de l'histoire faisait, à un cerplus à parler au nom de la France, puissent ceux qui et auraient la res-ponsabilité respecter, cette fois, la parole de la France.

M. Lemoine a aussi parle de la date de 1989, retenue pour l'organi-sation du référendem. «Si, à un moment donné, a-t-il dit, les condi-tions semblalent réunies, il vous appartiendrait, messieurs les parle-mentaires de prendre vos responsa-bilités. Dans l'esprit de M. Lemoine, la date de 1989 ne constitue pas un « blocage». Mais une initiative visant à avancer la date du référendum ne saurait venir, d'abord, de l'exécutif.

L'Assemblée a ansai adopté à l'unanimité, dans le texte mis an point par la CMP, le projet de lei relatif à la composition et à la formation de l'Assemblée territoriale de Nouvelle-Calédonie et dépendances (le Monde des 31 mai et 14 juillet).

La police a identifié deux indépendantistes parmi les victimes des explosions en Guadelome

La police considère que les quatre personnes qui ont trouvé la mort en Guadeloupe dans la puit du 23 au 24 juillet étaient sur le point de commettre des attennais (le Monde du 26 juillet). Selon l'une des hypothèses avancées, le système de minuterie des engins explosifs aurait été mai réglé, provoquant l'explosion de deux voitures avant l'heure prévue. La première voiture a explosé à La première voiture a explosé à Pointo-Pitre vers 23 h 25, et la seconde, une houre plus tard, à Basse-Terre. Les deux villes sont distantes d'environ 60 kilomètres.

Cette version ne satisfait mille-ment les milioux indépendantiales guadeloupéens qui sosponnent des groupes parapoliciers de vouloir «éliminer» les militants nationa-listes. Certains observateurs indi-certains part qu'ils n'imperquent, pour leur part, qu'ils n'imagi-nent pas Jack Berthelot, architecte nent pas Jack Berthelot, architecte très commu dans l'île, en poseur de bombes, même s'il est avéré qu'il jouait un rôle important au sein de l'Union populaire pour la libération de la Guadeloupe (UPLG) (libre motre encadré). Mes Lacette Michaud-Chevry elle spême, présidente du conseil général de la Guadeloupe (div. opp.), s'est déclarée e stupéfaite de le seroir la moit avec des bombes », et a ajoué : « Manides bombes », et a ajouté : « Mani-festement, on a bien le sentiment dans ce département que ce sont des intellectuels qui poussent à la dés-tabilisation de la Guadeloupe (...). La mort de poseurs de bombes uvant leur forfait est considérée par la population comme un guardisse. OR COMUNE UN AVERTISSE ment du ciel pour bien faire com-

prendre aix Guadeloupéens que la violence n'engendre que les larmes et la douleur.»

Outre Jack Berthelot, in police aurait identifié une autre des vic-

anneit identifie une autre un vu-times. Ce serait également un mili-tant de l'UPLG. Les enquêteurs auraient découvert au domicile d'une de cas personnes des armes et des détonateurs. D'autres perquisi-tions ont en lies chez des membres tions out on lieu chez des m de l'UPLG. Dans la muit de 23 au 24 juillet trois attentats out d'autre part été commis, dont l'un a détruit un pavilion appartenant à l'himoriste Cola-che, à Deshaies, près de Pointe-à-Pitre. Une charge de trois kilos d'explosifs a cafin été découverts

dans la région du Lamentin. L'UPLG est le principal relais L'UPLG est le principal rolais syndical des monvements indépendantites en Guadeloupe. Il s'était jusqu'à présent démarqué des groupes favorables à la latte armée. Toutefois, après les attentats commis en Guadeloupe les 13 et 14 novembre 1983 et revendiqués par l'Alliance révolutionnaire caraibe, l'UPLG, loin de condammer ces actions, les avait accentées ces actions, les avait acceptées comme « le conséquence inévitable du système coloniai français ». du système colonial français.

Dans un avis publicitaire, publicitaire su début du mois de juillet, l'UPLG demandait la libération de plusieurs sympathisants de son groupe incarcérés, notamment ceile de Peter Alexander, Joseph Sanson, Jacky Renon et Jean-Claude Lilong.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

réuni, mercredi 25 juillet, au palais de l'Elysée, sons la présidence de M. François Mitterrand. An terme des délibérations, le comm été diffusé :

APPROBATION D'UNE CONVENTION INTERNATIONALE

Le ministre des relations extérieures a présenté au conseil des ministres un projet de loi autorisant l'approbation d'une convention européenne relative à la reconnaissance volontaire des enfants nés hors

maringe. Cette convention, conclue à Munich le 5 sentembre 1980, a pour objet de favoriser, par l'adoption de règles uniformes, la reconnaissance des enfants nés bors mariage ainsi que l'efficacité et la publicité de ces contractants. Ces Etats sont, pour l'instant, outre la France, la Répu-blique fédérale d'Allemagne, la Belgique, le Luxembourg, l'Espagne, le Portugal, la Grèce et la Turquie.

LÉGISLATION MARITIME

Mise en harmonie de la législation maritime française avec les règles internationales.

Le secrétaire d'Etat chargé de la mer a présenté au conseil des ministres trois projets de loi qui modifient

- La loi du 3 janvier 1967, portant statut des nevires et autres bâtimenis de mer:

- La loi du 7 juillet 1967, sur les événements de mer: ~ La loi du 3 juillet 1967, sur les

Ces projets visent à mettre la législation française en conformité avec la convention internationale de Londres de 1976 sur la limitation de créances maritimes. Ils permettront aux assureurs maritimes français d'offrir à leurs clients les mêmes

garanties que celles proposées par

ATTRIBUTION DES MINISTRES

La constitution du nouveau gouvernement rend nécessaire l'intervention de décrets d'attributions pour les neuf ministres placés à la tête de départements ministériels

dont la compétence a été modifiée. Sur la proposition du premier ministre, le conseil des ministres a adopté quatre décrets relatifs aux

- Du ministre d'Etat, chargé du Plan et de l'aménagement du terri-

- Du ministre des affaires

sociales et de la solidarité pationale ;

l'artisanat et du tourisme:

Les autres décrets d'attributions seront pris à bref délai.

- Du ministre du commerce, de

- Du ministre du travail, de

CONSEIL SUPÉRIEUR

DES UNIVERSITÉS Application aux disciplines

odontologiques des dispositions régissant le conseil supérinur. Sur la proposition du secrétaire d'Etat chargé des universités, le conseil des ministres a adopté un

projet de décret qui a pour objet de permettre l'application, dans les discialines odontologiques, des dispositions du décret du 13 avril 1983 instituant le conseil supérieur des

Une période transitoire est organisée pour tenir compte des particularités de la structure des corps enseignants dans cette discipline.

ACTIONS EN FAVEUR DE LA FAMILLE

Le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale a présenté au conseil des ministres une communication sur la préparation des nouvelles actions en faveur de la famille qui doivent être mises en œuvre dans le cadre du programme prioritaire nº 8 du lXº Plan, destiné à « assurer un environnement savo-rable à la samilie et à la natalité ».

25 juillet a adopté les mesures

es suiventes :

nommé président du conseil d'administration de la Société

nationale d'exploitation indus-

- M. Bernard Tricot.

- M. Jean Carpentier est

nommé président du conseil

d'administration de l'Office

national d'études et des recher-

ches aérospatiales. Il est mis fin,

en conséquence, à ses fonctions

de directeur des recharches.

átudes et techniques d'arme-

ment, è l'administration centrale.

(Nord), Jean Carpentier, ancien élève de Polytechnique et de l'Esole

nationale supérieure de l'aéronauti-que, a, d'abord, apparieux au ser-vice technique de l'aéronautique à

[Né le 13 avril 1926 à Haspres

conseiller d'Etst, est réintégré

dans see fonctions et à son rang

au conseil d'Etat.

trielle des tabacs et allumettes.

- M. Francis Eyraud est

LUTTE CONTRE LA POLLUTION DES EAUX

Le ministre d l'environnement a l'emploi et de la formation profesprésenté une communication sur la lutte contre la pollution des eaux par les nitrates et les phosphates, ces deux formes particulières de polluindustrielles, domestiques et agricoles, appellent une intervention vigourense en raison de leurs effets sur les nappes, les cours d'eau et le

1º La pollution par les phosphates est essentiellement localisée dans le bassin de la Loire et sur le lac Léman. Les actions engage concernent principalement ces deux zones : construction de deux stations de déphosphatisation sur le bassin de la Loire, programme d'ensembl autour du lac Léman, comportant tamment l'installation de réseaux de raccordement.

En outre, afin d'attirer l'attention des consommateurs sur ces problèmes, la teneur des lessives en tripolyphosphates et en adjuvants de substitution devra être mention

sur les emballages à partir de 1985. 2º La pollution par les nitrates affecte principalement les zones rurales. L'objectif dans ce domaine est d'assurer le respect de la norme européenne sixant à 50 milligrammes par litre la limite au-delà de laquelle l'esu n'est plus considérée comme potable. L'action conduite est à la fois curative et pré-

Paris avant d'entrer, en 1961 à la

direction des recherches et moyens d'essais (DRME) de la délégation

En 1972, la DRME devient la direction des recherches, études et techniques d'armement (DRET), dont il devient le directeur adjoint.

dont il devient le directeir adjoint.
L'ingénieur général de l'armement.
Carpentier était, depuis juin 1977,
directeur de la DRET à la délégation ministérielle pour l'armement,
devente, depuis, délégation générale pour l'armement au ministère
de la défense.]

M. Jean Lapp, contrôleur général des armées, est nommé directeur de la caisse nationale

Le secrétaire d'Etax auprès du

ministre de l'urbanisma, du loge-

ment et des transports, chargé

des transports, a informé le

conseil de la nomination de

M. Pierre Ealsen comme prési-

d'Air-Inter. Le Monde du 20 juil-

dent du conseil d'administ

militaire de sécurité sociale.

érielle pour l'armens

Mesures individuelles

tion à d'autres modes de fertilisation, information et sensibilisation des agriculteurs et des populations. Toutes ces actions sont menées en étroite concertation avec les organi-

sations agricoles et les associations

de protection de l'environnement.

LIAISONS FERROVIAIRES A GRANDE VITESSE

Le secrétaire d'Etat chargé des ransports a fait le point sur le développement des trains à grande vitesse et a rendu compte de la ren-contre entre les ministres des transports de Belgique, de République fédérale d'Allemagne et de France sur le projet Paris - Bruxelles - Colo-

Mis en service en 1981, le train à grande vitesse Paris-Sud-Est a comu une réussite technique, com-merciale et financière dépassant les

Les travaux du TGV Atlantique ont été déclarés d'utilité publique le 25 mai 1984. Ils seront financés avec is contribution du fonds spécial de grands travaux et engagés d'ici l'automne 1984. Le projet détaillé seza mis au point en concertation avec toutes les parties intéressées.

Au vu des premiers travaux engages, les ministres des transports de Belgique, de RFA et de France ont estimé que l'imérêt d'une lisison rapide Paris-Bruxelles-Cologne était suffisamment établi pour justifier un approfondissement des études d'ici la fin de 1985, en vue de permettre aux autorités de prendre en temps utile les décisions qui ren-draient possible une mise en service avant 1995. A cette fin, les ministres out invité les industriels à définir ensemble, rapidement, un matériel de conception commune susceptible également de trouver sa place sur les merchés internationaux.

Enlin, le projet TGV vers la Lorraine et l'Allemagne sera mis à l'étude en vue d'en apprécier l'intérêt économique et social et de préciser la meilleure configuration générale d'une telle desserte.

La perspective de la mise en place progressive d'un véritable réseau de trains à grande vitesse en France puis en Europe se dessine ainsi, assurant des bases essentielles au développement du trafic et de l'industrie

Jack Berthelot, architecte et révolutionnaire

Un exprit brilliant qui no es « montrait » pas, L'élégance était totale. Jacques Berthelot, dont l'intelligence attiralt tous ceux qui pessient un jour ou l'autre dans les bureaux de l'AUPTM (1), steller qu'il avait créé en 1970 à Pointe-è-Pirre, lieu de passage continuel de visi-teure, d'amis de toutes nationslités, séduisait austi par ce mélange étorment de simplicté, de goût ardent pour la vie (le besket, les voyages, les bons restaurants), de raffinement presque esthétique doublé d'un dynamisme calme et de décon-traction. Un aristocrate en quelque sorte, mais lié profondément à son peuple, aux paysans pauvres, coupeurs de carrie. aux chômeurs. Jacques Berthelot savait et disait que, pour conquérir l'indépendence, il fallait d'abord réapprendre à traveiller. eule ceux qui la connai bien sevaient que cet érchitect DPLG - un des plus connus de l'ensemble de la Caraibe, - trailleur et chercheur infatigable, nationalista convaincu, mandate, était une des ctêtes » de l'Union pour la libération de le Guadeloupe (UPLG).

Longue bataille

Jacques Berthelot (devenu Jack Berthelot, selon l'orthogra-phe créole) faisait partie de cette dénération très marquée par les iorits de Franz Fanon, la guerre d'Algérie, celle du Vietnam, formée donc per les combats du FLN et du FNL mais aussi per la Chine, par Cuba. Il en tirait une réflexion critique sur le PC (jugé à la fois trop mou et révisionni sur le GONG (le premier mouvement de rébellion composé d'intellectuels en Guadeloupe, à l'influence considérable mais rapidement démantalé). L'UPLG, qui s'est située tout de suite à la gauche du PC, a commencé son travail de masse avec les pay-

ment un combet intellectuel et cultural. Jack Berthelot, oui était rentré aux Antilles en 1970, après ses études d'architecture à Paris, avait entrepris, au sein de l'AUPTM, coopérative qui groupait des jeunes architectes, des paysagistes et des économistes, une longue bateille pour réhabili-ter l'habitat créole. Combet difficile : il s'agissait de reveloriser un patrimoine déprécié, de montrer que la petite casa est une architecture liée à un mode de vie. Il écrivait : « L'architecture et le mode d'habiter traditionnel sont, en Guadeloupe et en Martinique comme dens les autres lles de la Caralbe, une réponsa pertinente face à la nination des cultures impor-

tres (2), a Jack Berthelot menalt, perallàlement à son travail d'architecte - créations de toutes sortes, à la fois très antillaises et très modernes dont l'influence s'est fait sentir jusqu'en Guyane, - des recherches sur tous les types d'habitet dans toutes les les. C'est ainsi qu'il a réalisé avec Martine Gaumé une exposition sur l'habitat créole en décembre 1982 au Centre Pompidou, à Paris, et écrit un livre, Kaz antiyé, jan moun ka rété, en trois langues, anglais, français et créole. Il était l'un des conseillers de la radio indépendantiste Radio-Tambou et il vensit d'être envoyé en mission par l'UNESCO à Cuba pour étudier l'architecture cubeine traditionnelle. Il aveit un

autre livre ainei qu'un film en CATHERINE HUMBLOT.

(I) AUPTM : Architecture, oc, prysages, tiers-monde (2) Postface à son livre, Kaz antipé, jan moun ka rété, par Jack Berthelot, Martine Gaumé, éditions Perspectives créoles novembre

عكدامن العصر

CRYC

_{in} gynéco le ca Green of Payment #

The same of the same of MARKET IN CASE SHAPE A COUNTY OF THE TANK OF A Service Date Service State of the state STORY OF STREET STORY CONSTRUCT S Secretary Constituted and Cons A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

IS THE PARTY IN THE PARTY IN A TOTAL TOTAL The second secon The state of the s & surveys A TO THE REAL PROPERTY OF THE SE LE TRUIT L'ATTE SET ME at at the contract green on that the transfer

La fraud un procés sector 2 is direct been

Service Car in Players 🗪 secondari due le Newson Summar Lambar, Da. gig gigt ibab in ber begannte bericht ibana ar to tromat d'id plate Clares - FE : Land Sent Lating think in 1986 . And the same of the same of the unt mitter in de maren ne under die A 200 J THE RESERVE OF THE PARTY OF THE places on a L.C POR time of the service Martiner of the mark hall m die IN TAXABLE V. month office and it work fair

appropriet in the expension being 📠 pist. ben arms to

ghant and a restablished

reservice of the course purchase

de transcer die in en der eine

mandrature of the Salaman

unestation graduate

----March Co. 1907 Parts \$ 3° - 3

しゃ こんしょるな

To les vocaron ! four apprendire une fo les remanes ou plu Service on the part

34 carries - 3.05 0 litical cars diages in Lengther United

12 4 3

Un gynécologue à la retraite a congelé le cadavre de son épouse

tinot, à la retraite, soixante-deux ans, maintient depuis plusieurs mois le corps de sa femme en état de congélation. Cette dernière est décèdée au début de cette année. Son corps a aussitôt été placé dans un congélateur construit spécialement à cet effet. Il y est depuis maintenu à une température de moins 60° C. Le docteur Martineau espère ainsi pouvoir ultérieu-rement réveiller son épouse à la

Les rapports entre le froid, la vie et la mort sont nombreux et complexes. Ils pessionnent depuis longtemps les scientifiques spésés en cryobiologie et ont souvent alimenté les scénarios de science-fiction. Qu'en est-il exactement? On sait que le froid relentit les réactions chimiques du vivant. Le phénomène est largement utilisé par de nombreux mammifères qui, naturellement, se placent en état d'hibernation. Il

Le gynécologue Raymond Mar- l'est aussi par les embryons d'in-

L'amélioration des possibilités techniques et la mise au point de milieux conservateurs comme l'azote liquide ont permis d'aller beaucoup plus loin. C'est ainsi par exemple qu'on s'est lancé dans la conservation des cellules germineles humaines (ovules et sperma-tozoides). Ces cellules placées à moins 196° C conservent, movennent quelques précautions techniques, toutes leurs capacités biologiques une fois décongalées.

En 1972, une équipe de chercheurs américains du Laboratoire national d'Oak Ridge, dans le Tennessee, annonçait avoir réusai à maintanir vivants, après congélation, des embryons de souris, nés ensuite après avoir été trans-plantés dans des femelles. Dix ans plus tard, on réalisait le même geste dans l'espèce humaine.

La conservation temporaire par le froid est aussi fréquernment uti-

lisée dans les trasplantations de reins et de cœurs. Elle rencomme néanmoins des problèmes techni-ques importants qui font, par ple, qu'on n'a pas pu constituer de banques d'organes. « Tout se passe, explique le professeur Pierre Douzou (Muséum d'histoire

naturelle), comme si l'utilisation

du froid devenait de plus en plus difficile avec le stade d'évolution des tissus, a Decuis dix ans, aux États-Linis. plusieurs cadavres humains sont conservés par congélation. A la différence des exemples précé-dents, il s'agit de tentatives de conservation par le froid de structures mortes. e Imaginer que l'on puisse à l'avanir ressusciter des organismes morts, explique le prosseur Douzou, paraît, en l'état actuel de nos connaissances,

complètement utopique, » Il sem-ble en effet que le froid ne par-

vienne, dans ce domaine, qu'à évi-ter la putréfaction. JEAN-YVES NAU.

La fraude sur les cartes bleues : un procédé grossier mais efficace

L'escroquerie à la carte bleue commise par un réseau de faussaires (le Monde du 26 juillet 1984) relève d'une technique plutôt gros-sière, mais assez efficace et quasiment imparable dans la plupart des cas, en attendant que de nouveaux dispositifs la rendent impossible.

. 2

FROM THE STATE OF

Sur le plan technologique, trois types de cartes de paiement, d'une complexité croissante, existent actuellement. Le type initial, le plus simple, est la carte - mécanique » : sur un petit rectangle de matière plastique, une machine spéciale imprime en relief («embosse») une serie d'indications : nom du titulaire et puméro d'identification. Le commerçant, sur une petite machine portative dite - fer à repasser -, mprime avec cette carte une facture et un reçu. Dans le deuxième type, la carte ainsi «embossée» est dotée au verso de plusieurs pistes magnétiques codées qui serviront à identifier le porteur dans les distributeurs automatiques de billets et chez les commerçants munis de terminaux en relation directe avec les Le troisiè

carte à « puce » électronique : dans l'épaisseur du plastique sont insérés une mémoire et un microprocesseur qui autorisent toute une série d'onérations. Pour lutter contre la fraude, seul le troisième type est vraiment inviolable, la technologie de fabrication n'étant pas à la portée du frau-

La carte à piste magnétique est très difficile à imiter : il faut disposer des codes bancaires, ce qui n'est pas commode. Quant à la carte « embossée », aucune parade n'exis-tant au départ, puisqu'elle peut être falsifiée avec une machine valant 25 000 F at que le commerçant n'a. plupart du temps, aucun moyen de déceler la fraude.

Dans l'affaire qui a éclaté, l'embossage de la carte (noms et numéros) était réalisé grâce aux doubles des factures et reçu recueillis dans les poubelles des commerçants, les pistes magnétiques figurant au dos étant factices,

le plus évolué, et dont la mise en ser. ce qui interdisait leur utilisation vice a été décidée récemment après dans les distributeurs de billets, une longue expérimentation, est la mais la permettait pour des achats de marchandises dans les magasins équipés seulement de « lets à repasser » (la plupart).

> Les techniciens du groupement de la carte bleue étudient actuellement plusieurs parades. La première, qui existe déjà, consiste à insérer dans la carte une identification révélée par exposition à l'ultra-violet, avec les appareils de détection dejà utilisés pour déceler les faux billets (50 000 en service). Un nouveau « fer à repasser » va être doté d'un mécanisme. La seconde consiste à placer dans la carte un « hologramme » (motif qui donne une image en plu-sieurs dimensions se modifiant avec le mouvement) et très difficile à reproduire. La troisième revient à multiplier les terminaux vérifiant les pistes magnétiques. La quatrième, parade ultime, sera la mise en ser-vice de la carte à puce électronique, totalement inviolable et inimitable.

> > FRANÇOIS RENARD.

DES BRIGANDS SUR LES ROUTES DU MIDE



Tél., 261 69.58

Adresse

faiteurs à bord de BMW ont ranconné, les 25 et 26 juillet, dans le midi de la France, plusieurs touristes anglais, allemands et belges. Chaque fois, le scénario de

l'agression a été le même : après une quene de poisson et l'immobilisation du véhicule pris en chasse, les malfaiteurs, qui tous conduisaient des BMW, out réclamé de l'argent sous la menace de leurs armes. La première agression a eu lieu à Aigues-Mortes (Gard) à 3 heures du matin. Un couple de touristes belges, M. et Mme Dupont, quarante et un ans et trente-sept ans, qui rentraient de vacances, ont pu prendre la fuite et échapper à leurs agresseurs qui ont tiré sur eux après avoir tenté de les rancouner.

Le même scénario a eu lieu à Saze (Gard), vers 5 heures, sur la

Un ou plusieurs groupes de mal- RN 100. Trois Allemands ont également réussi à échapper à leurs agres-seurs. Enfin, à la sortie d'Avignon. vers 6 heures, un notaire britannique, qui voyagenit seul en direction de Marseille, a été attaqué par les - pirates de la route -.

> Jeudi 26 juillet à l'aube, un couple de touristes allemands a été agressé entre Bagnols-sur-Cèze et Remoullins (Gard). Les malfaiteurs armés ont fouillé leur véhicule et se sont emparés de 570 deutchemarks.

Des agressions comparables avaient eu lieu au cours de l'été 83. notamment sur la RN 7 et la RN 86. Les gendarmes du Gard et du Vaucluse n'avaient pu arrêter plusieurs bandes de jeunes gens qui, armés de gourdins, dévalisaient parfois jusqu'à une dizaine de touristes en



UNE «PREMIÈRE» SOVIÉTIQUE

Une femme a marché dans l'espace

tlana Savitskaya, qui séjourne depuis le 18 juillet dans la station soviétique Saliout-7, est sortie dans l'espace mercredi 25 juillet pendant trois heures et trente-cinq minutes. Elle était accompagnée de son chef d'équipage, Vladimir Djanibekov. Les deux cosmonautes ont essayé divers outils de construction mécanique, procédant à des opérations de coupe, de soudure, de brasage. Ils ont également déposé, par pulverisa-tion, un revêtement d'argent sur une plaque d'aluminium.

Agée de trente-cinq ans, Svetlana Savitskaya participe à sa deuxième mission, puisqu'elle a déjà passé une semaine dans Saliout-7 en août 1982. Elle devient ainsi la première semme récidiviste de l'espace, mais elle est surtout la première à sortir dans le vide. Depuis le début des vols habités, trois femmes out volé autour du globe (contre une bonne centaine d'hommes). A l'époque héroïque, Valentina Tereshkova passa en 1963 trois jours dans la capsule Vostok-6. Il fallut ensuite attendre la première mission spatiale de Svetlana Savitskaya pour que les ferames reprennent le che-min du cosmos. Puis, en juin 1983, l'Américaine Sally Ride prit part au septième vol de la navette spatiale. marqué par la première récupéra-tion d'un satellite en orbite. Une

La cosmonaute soviétique Sve- autre Américaine, Judy Resnick, donc depuis plus de cinq mois ; aurait du participer, il y a queiques semaines, au vol inaugural de la navette Discovery, mais une panne de moteurs a fait annuler ce vol à la dernière seconde. Ce n'est que fin août que Judy Resnick devrait devenir la quatrième femme de l'espace.

L'autre participant de la sortie spatiale de mercredi, Vladimir Dianibekov, fut déjà chef d'équipage lors de la mission Soyouz-T 6, à laquelle participait le Français Jean-Loup Chrétien en juillet 1982. Il en est aujourd'hui à son quatrième vol spatial, ce qu'aucun Soviétique n'avait encore atteint.

La manche

Des six consmonautes de Saliout-7, trois y sont venus la semaine dernière à bord de Soyouz-T 12. Ce sont Djanibekov et Svetlana Savitskaya déjà cités, ainsi qu'igor Volk. Leur sejour devrait se terminer rapidement : les « visites » de ce type ne durent guère plus d'une semaine. Les trois autres sont en orbite dapuis le 8 février dernier. Leonid Kizim, commandent de bord ; Vladimir Soloviev, ingénieur; et Oleg Atko médecin, ont quitté à catte date le cosmodrome de Baîkonour à bord du vaisseau Soyouz-T 10 at ils ont rejoint le lendemain Saliout-7, qu'ils occupent

Saliout-7, a abrité d'autre part un passager clandestin: une mouche, qui a échappé à tous les contrôles et qui semblait s'être parfaitement adaptée à l'apesanteur jusqu'à sa disparition il y a quelques jours.

Kizim, Soloviev et Atkov sont encore loin du record de sept mois (211 jours, 8 heures, 5 minutes) établi par Anatoli Berezovoy et Valentin Lebedev en 1982. Mais ils s'en approchent. Les cosmonautes on déjà reçu et déchargé quatre vaisseaux Progress, effectué quatre sor-ties dans l'espace et accueilli au début d'avril un premier groupe de visiteurs, composé de Youri Malychev, Guennadi Strekalov et de l'Indien Rakesh Sharma. Rien n'indique que leur séjour dans Saliout-7 soit proche de son terme, et la présence parmi eux du cardiologue Atkov peut même signifier que les Soviétiques, qui ont de longue date déclaré que rien ne s'opposait à ce qu'un homme reste plus d'un en en orbite (1), veulent franchir un nouveau et important palier dans l'occupation humaine de l'espace.

MAURICE ARVONNY.

(1) Valeri Rioumine, en trois vols, dont deux de longue durée (175 puis 184 jours), a déjà pratiquement passé un an de sa vie en orbite.

EN BREF

PRESCRIPTION ILLÉGALE DE PRODUITS BLANCHISSANTS

Une infirmière de nationalité congolaise, Mm Françoise Lonongo N'Saï, trente ans, qui prescrivait des produits blanchissants pour l'épiderme, a été in-culpée, mardi 24 juillet, à Lyon, d'« usurpation du titre de doctaur en médecine, de faux et usage de faux, d'escroquerie et de commerce illicite de produits pharmacoutiques » et écrouée.

Les produits blanchissant l'épidenne sont très demandés par de nombreux noirs en Afrique et aux Étate-Unis. Mais ce commerce est aussi florissant dans les pays asiatiques. C'est une source de revenus importante, comparable à celle qui provient, en Europe, du marché des colorantes ou des produits solaires.

Mre Lonongo N'Saï avait obtenu un diplôme de docteur en médecine à Léningrad, mais son titre n'était pas reconnu en France. Les médicaments qu'elle prescrimit étaient à base de cortisone, produit qui, utilisé à haute dose, peut provoquer des effets secondaires et nécessite une surveillance médicale.

 Un projet de loi américain contre la piraterie des ordinateurs. - La Chambre des représentants des Etats-Unis a adopté, mardi 24 juillet, un projet de lai contre les pirates d'ordinateurs, faisant de -effraction électronique - un délit fédéral. Ce projet a également pour but de lutter contre la fraude sur les cartes de crédit.

Plusieurs affaires récentes ont attiré l'attention, aux États-Unis, sur la vulnérabilité des mémoires des centres informatiques. La dernière en date a eu lieu au mois de juin, lorsque trois jeunes gens ont « péné-tré» des ordinateurs du centre spatial Marshall de la NASA (le Monde du 20 juillet). Quant à la fraude à la carte de crédit, elle a coûté, selon les estimations de la profession, plus de 100 millions de dollars aux institutions financières en 1983.

Le projet de loi vise les délits ayant entraîné des gains de plus de 5 000 dollars pour leurs auteurs. La peine maximale serait de dix ans de DELEGIL.

Réforme de l'Institut national

de physique nucléaire et de physique des particules. - Par un décret paru au Journal officiel du 21 juil-let, il perd sa qualité d'établissement public et dorénavant - constitue le département du Centre national de la recherche scientifique regroupant les disciplines de la physique nucléaire et de la physique des par-ticules. De ce fait, son conseil d'administration est supprimé, remplacé par un conseil de direction dont la composition est très similaire. Son directeur, nommé par arrêté conjoint du ministre de l'éducation nationale et de celui chargé de la recherche, reçoit délégation de pouvoir du directeur général du CNRS, et son budget est distinct de celui de cet organisme. La mission reste la même : coordonner l'activité de nombreux laboratoires qui se par tagent l'usage de quelques grands equipements.

M. Pierre Joxe fait une tournée dans les commissariats

M. Pierre Joxe, nouveau ministre de l'intérieur, a visité le 25 juillet le commissariat de la rue du Mont-Cenis, dans le dix-buicième arrondis-

sement de Paris. Accompagné du préfet de police. M. Guy Fougier, et du directeur adjoint de la sécurité publique, M. André Meerschart, le ministre a été accueilli à son arrivée. vers 23 bepres, par le commandant Roger Cochinal. Ce commissariat, qui compte six cents hommes, couvre les quartiers chauds de Barbès, de Pigalle et de la Goutte-d'Or. Le ministre a pu constater la vétusté

Depuis sa prise de fonctions, le 20 juillet, M. Joxe a déjà visité quatre commissariats. Outre celui du dix-huitième arrondissement de Paris, il s'est rendu les jours précé-Palaiseau (Essonne). de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) et à la préfecture de police de Paris.

 Nomination à la recherche agronomique. - M. Guy Paillotin, ingénieur en chef des Mines en service détaché, vient d'être nommé directeur scientifique de l'Institut national de recherches agronomiques (INRA). Il remplace M. Roger Bouchet, qui prendra sa retraite dans quelques mois.

[Né le 1s novembre 1940 à Paris, M. Guy Paillotin est un ancien élève de Polytechnique et de l'Ecole des mines de Paris. Il est chef du service de biophysique an Commissariat à l'énergie atomique (CEA) de 1976 à 1982, puis secrétaire général des programmes mobilisateurs au mínistère de l'industrie et de la recherche. En 1983, il revient au CEA où il est adjoint au chef du dépar-CEA où il est adjoint au chef du dépar-tement de biologie, chargé du secteur de la recherche fondamentale.}

Ariene ne lancera pas les satellites japonais

(De notre correspondant.)

Tokyo. - Le gouvernement japonais a opposé, mardi 24 juillet, une Fin de non-recevoir à une démarche des pays membres de l'Agence spa-tiale européenne (ESA) visant à convaincre Tokyo de faire appel à la technique et à la coopération européennes dans le domaine des satch-lites météorologiques et, éventuellement, dans celui des lancements. La démarche, effectuée par les ambassadeurs de France, de RFA, de Grande-Bretagne et de Suisse au nom des onze gouvernements européens membres de l'ESA, était considérée comme un test politique de la volonté réelle d'ouverture du marché et de coopération industrielle de la part des Japonais. Elle intervenait après une similaire faite par M. Laurent Fabius, alors ministre de l'industrie et de la recherche, lors de sa visite au Japon, au début de juillet.

L'espace étant l'un des domaines où les succès européens sont les moins contestables, le rejet japonais n'en est que plus préoccupant. - Si Météosat et Ariane ne passent pas la barrière japonaise alors qu'ils sont les meilleurs et les moins chers, et alors que les Jáponais ont des problèmes avec leurs sutellites, que peut-on espèrer sur ce marché? Météosat et Ariane étaient de vraies sigures d'école. Le resus révèle à la fois la duplicité du discours officiel japonais et le maintien du monopole américain ., estime un diplomate europeen.

R.-P. P.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Un jugement du Tribunal de Grande astance de PARIS, 31º Chambre, " Soction, en date du 6 mars 1984.

1º) M. Gérard LEVY et M∞, SIT-BON, Mylène, demeurant à SAR-CELLES (95), 7, rue Félix Faure. 2º) M∞ Paule TORDJMAN, demeurant à LEVALLOIS-PERRET (92), 4, me de Lorreine. Parties civiles

1º) M. Nicolas STAVRIDES KE-RAMIDAS, demeurant 86, rue d'Ams-terdam à PARIS (91), gérant de so-

La Société « LE PARTHENON HELLENIC AIR .. 34, rue Godot-de-Mauroy, PARIS (9.).

Statuant publiquement contradictoi-rement et en la ressort DECLARE STAVRIDES KERAMIDAS de s'ètre rendu coupable à PARIS et sur le terri-toire national, courant 1982, du délit de publicité mensongère, prévu et réprimé par les articles 44 de la loi du 27-12-1973 et l= de la loi du 1= août 1905. Le condamne à la peine de VINGT MILLE FRANCS (20 000 F)

Ordonne aux frais du condamné la publication du présent jugement par ex-trait dans « LE MONDE ». trait dans = LE MONDE =. Le condamne à payer à M= TORDJ-MAN. 10 000 Francs à titre de

dommages-intérêts et aux époux LEVY. 15 000 Francs toutes causes de préju-Le condamne en outre aux dépers. Déclare la société - LE PARTHE-NON HELLENIC AIR - civilement

Un jugement du Tribunal de Grande Instance de Paris, 1" Chambre, 1" Sec-tion, du 21 mars 1984. — Entre : M. Marcel OPHULS, 10, rue Ernent-Deloison à NEUILLY-S/SEINE (92) et les Stès - VM PRODUCTIONS - et NOUVELLES EDITIONS DE FILMS ., 15, rue da Louvre à PARIS 1=.

Leur ordonne, avant toute nouvelle projection du film, et sous peine de payer une astreinte de 5 000 F par in-fraction constatée, de faire figurer après la dernière image du film « FRAN-ÇAIS SI VOUS SAVIEZ », le communiqué suivant :

 La séquence du film - FRAN-CAIS SI VOUS SAVIEZ - consacrée à un entretien avec le Président Edouard DALADIER est extraite d'une émission documentaire intitulée - MUNICH OU LA PAIX POUR CENT ANS -, réalisée en 1967 pour la télévision par M. Marcel OPHULS, qui en est l'au-

 Par jugement du Tribunal de Grande Instance de PARIS du 21 MARS 1984, les sociétés productrices du présent film ont été condam-nées à payer à M. Marcel OPHULS la somme de 30 000 F à titre de dommages-intérêts pour avoir porté at-teinte à son droit moral en intégrant cette séquence dans leur film sans avoir sollicité son autorisation et sans même Autorise M. OPHULS & faire publier

le même communique dans trois jour-naux de son choix, aux frais des défenderesses, sans que le coût de chaque in-sertion puisse excéder 5 000 F. Cabinet de Me Henri CHOU-KROUN, avocat à la Cour de Paris.

CHATEAUVALLON

L'autre Japon

Le Festival d'Avignon fait une large tart à la danse, française de préférence, car elle est en pointe, et le prix du dollar encourage le chauvinisme. Les seuls Américains sont Elko et Korna, à la cour de l'Oratoire, couple japonais de New-York. La fernme a un corps parfeit, abstrait, femme a un corps parfait, abstrat, de longs pieds extrêmement maigres aux doigts déserticulés dont elle se sert comme de mains. Le spectacle commence par un tableau étonnant : dans un éclairage approprié, elle est étendue de dos, nue. Son dos, par effet de reptations insensibles, devient un grand phallus dressé et qui retombe. La suite — enlearments et controrsions au ralenti — est déceet contorsions au raienti - est décevante, anti-érotique au possib

Le Festival de Chateauvallon lui Le Festival de Chatestivation un aussi a ses Japoneis, qui sont venus de Tokyo après un passage à Athènes et à Rimini. Ils ont donné deux fois la Médée d'Euripide dans leur langue, Intrusion du théâtre dans leur langue, Intrusion du théâtre dans leur manifestation qui, oette année encore, était consecrée à la danse, et qui, désormais, changera de formule. Il y surs en souvenir du bon visuar tenna deux ou trois concerts de jazz, temps deux ou trois concerts de jazz, um peu de danse avec Josette Beiz-Elle va collaborer à un grandicse pro-jet de Denis Guenoum, dont la com-pagnie est installée à demeure.

En attendant, les Japoneis ont croyable, à la mesure de leur propre délire. Il paraît que, à Athènes, c'était plus fort car ils avaient 6 000 spectateurs, dont Melina Mercouri. Du coup, elle veut retrouver les planches et leur a proposé de jouer avec eux l'an prochain.

On comprend que les stars, seraient-elles devenus ministres, scient emballées par ces acteurs grimés, transformés en chimères sous leurs coiffures à cornes de sous leurs coiffures à comes de bélier, leurs hautes toques d'or, par ces corps asexués dans les fastueux oripeaux chamarrès, couverts de bijoux, de pendeloques étince-tames... Le chœur — seize garçonns au visage blenc, aux lèvres rouges, anveloppés de voiles bleus aur des pans roses — feint de jouer d'une sorte de mandoline, mais la musique vient en play back : d'abord, tandis qu'au-dessus de la scène déserta des projectaurs se croisent dans le ciel, qui au-cessus de la scene deserta des projecteurs se croisent dans le ciel, un chent per un rocker japonais qui a la voix cassée et le style d'Adriano Celentano; puis des airs d'ambiance très hollywoodiens où revient le leit-

Travestis de cabaret

Les larges déplacements circu-laires du choaur rappellant le théâtra universitaire des années 50, mais le jeu se place entre le kabuki et les outrances des travestis de cabaret. Créon se campe, jambes écartées, écoutant la nourrice avec des frémis-sements de sourcits, les deux enfants en robe de dentelle blanche esquissent une petite danse kitsch, Jason a des mouvements de menton terri-fiants. Le plus extraordinaire est Mikijiro Hira. Il interprète Médée comme un cauchemar fasciné et fascinent de Serah Bernhardt — de ce qu'on imagine d'elle. Son costume dessine une poitrine dénudée, constellée d'or, et dont les pointes

ses paroles est accompagnée de gestes outrageusement excessifs. Il se plie en arrière, élève ses bras, se penche latéralement, s'abat sur le penche lateralement, s'abat sur le sot, ses vêtements étalés en corolle. Quand Médée décide de tuer ses enfants, imité par le chœur, il tire de se bouche un long ruben rouge. Il arrache se colffure, puis se robe, apperaît en tunique très longue, rouge foncé, le tête enserrée dans un capuchon de nonne. Il tournoie, rugit, monte deux à deux les hauts gradine du théfitre avent de s'enfoncer dans du théêtre avant de s'enfoncer dans la nuit et de reparaître sur son char que trainent deux chevaux blancs dont les crinières volent au vent. Il est là, emplissant la nuit de seu malédictions, à peine visible sur una potence, qui s'est élevée avec pas mai de bruit et une forte odeur d'huite briliée.

Ce n'est pas le moins étonnant que ce mélange de bricolage et de fouque, de naïveté et de délire contrôlé, sophistiqué. Le public reste sidéré et, au salut, clame son enthousiasme. C'est le moment le plus extravagant, lorsque Mikijiro Hira revient, démaquillé, sans perru-que, dans une simple robe blanche, que, dans une simple robe vientana, et salue, secouent aes cheveux noirs, sourit, trépigne, part, revient, revient toujours demandé, réclamé, porté en triomphe par ses camarades... Le plus mégalo des dieux pop n'oserait jamais faire ça. Lui il le fait, si bien, avec un tel plaisir que les spectateurs adminiment des conferts deserts le redeviennent des anfants devant le père Noël. Conclusion : nous avons

COLETTE GODARD.

« LE ROI D'YS », d'Edouard Lalo à Carpentras

Un oubli réparé

de la Symphonie espagnole fait per-tie, pour le grand public, de cette vers une saule œuvre, éminemment populaire, et dont on ne se demande même plus s'ils ont jamais écrit autre chose. Il n'en a pas toujours été ainsi car on saveit au moins, jusque dans les années 50, qu'Edouard Lalo (1823-1892) avait également com-posé l'un des opéras français les plus populaires avec Faust et Carmen : le outre régulièrement au programme des concerts symphoniques où elle était toujours fort applaudie.

A propos de ce magnifique poème symphonique dont on ne trouversit l'équivalent que chez Berlioz ou Wagner, Jacques Karpo, qui vient de au festival de Carpentras, déclare dans le programme : « Il était hors de question d'infliger au public la prolo-gue musical de douze minutes sans rien sur le plateau »... Cela s'est pourtant fait depuis un siècle, et le succès infaillible de cette page a donné raison au compositeur qui était conscient, à l'époque, d'avoir à relever le défi de faire écouter, au théâtre, un mouvement symphonique largement développé.

Cette concession, dont Lalo s'était bien gardé, au goût supposé

signification d'une parnomime passa-biement absconse. Elle était aggra-vée par le bruit régulier des traines des costumes qui balayaient le sol et les escaliers au point de rendre ineffil'Orchestre philharmonique des pays de Loire, qui donnait le meilleur de lui-même sous la direction de Marc

Pour la suite. Jacques Karpo est revenu à une conception beaucoup scène. Compte zenu des problèmes réels que pose en ca domaine un ouvrage comme le Roi d'Ys, on doit reconnaître qu'il les a résolus très

De toute manière, l'intérêt principel du Roi d'Ys réside dans la qualité exceptionnelle de la partition, tant par l'invention rythmique, harmonioù l'abondance des idées originales ne laisse guère de place aux clichés, que par l'originalité de la ligne vocale : on y remarque un traitement souvent hardi de la prosodie, hérité de Berlioz, et qui connaît la puissance expressive des accents volontaire-ment contrariés. Les conditions toujours précaires du plein air ne rendent guère justice è ces subtilités, ni même aux éclats qui forment contraste; il faut donc accuser les théâtres parisiens et provinciaux d'amonar si paromonate un ouvrage qui leur ferait honneur, à condition toutefois de réunir une dis-tribution à la hauteur. C'était le cas à Carpentres, excep-

tion faite du personnage de Jahel, épisodique, certes, mais décisif spisonique, certos, mais decisir puisqu'il est le premier dont on entend la voix. Alain Vanzo reste toujours sans rival dans la rôle de Mylio dont il maltrise la double aspect héroïque et élégiaque : souple et touchante qui convient à Rozenn et, chose plus rare, on la comprend parfaitement, Glenys Linos (Margared) montre un tempérament vocal naturellement dramatique qui compense certaines inégalités ; Alain Fondary prête au terrible Karnac toutes ses qualités de chanteur et d'acteur : enfin Pierre Thau (le roi) et Michel Bouvrier (saint Corentin) compiètent vaillamment une distribution

Il doit exister de secrètes affinités entre les Bulgares et les Bretons, car les membres du superbe chœur Rondina de Sofia figuraient à s'y méprendre les habitants de la cité d'Ys; on tremble à l'idée que, sans le miracle final, ils auraient été engloutis per les flots déchaînés.

GÉRARD CONDÉ.

AVIGNON

JÉROME DESCHAMPS, AUX CÉLESTINS

La douleur de rire

Ils sout trois à déambuler sur les planches, une femme et deux

Tout de suite, il apparaît que le public est la moindre de leurs préoc-cupations. Mais ils semblent tout l'autre.

Leur champ de méditation est tout ce qu'il y a de limité, dirait-on. Un litre de rouge et trois verres, une vicille ficelle, un canard empaillé, deux chaises. Ces objets font pour un rien des vols planés, nos trois énergembnes les cueillent de justesse en l'air. Excellents jongleurs. Par leur expression ahuric, débranchée, ils s'apparentent pleine-ment aux clowns d'autrefois. Mais

les clowns portaient des costumes de les clowns portaient des contumes de fête, de parade, ils criaient des bêtises, s'envoyaient des coupe de pied quelque part, ils provoquaient des rires simples.

Jérôme Deschamps et ses deux amis des blues tuent ce comique dans l'œuf, parce qu'ils ont choisi un comme des passvres, des nomades citadins du sous-prolétariat, et le minimum dérisoire de leurs gestes, de leurs rares sons on paroles mar-monnées, a l'air de tenir à un bandi-cap physique ou mental, à la sous-merition, à l'habitude du froid.

Es expriment néammoins une cocas serie, une absurdité, qui font mécaniquement rire. Alors, le comique du blues est un comique qui sue

Il s'agit d'un théâtre foncièrement contradictoire, qui détermine d'un même mouvement la déstruction et l'inquiétude, la détente et la colère.

Le public se presse en foule à la Le public se presse en foule à la porte, c'est presque la colme, mais, pendant le jeu, quelques spectatrices s'en vont, prises d'un malaise, ou d'un ennui qui n'a que la fuite devant le malaise, et, d'autre part, il y a des hommes qui perdent leur calme, bougonnent, tempêtent, interpellent les acteurs à haute voix, les insultent, descendent les gradins

comme pour monter sur la scène Certains soirs, s'il n'y avait en que huit ou dix cerieux de plus, la représentation pouvait tourner à l'émente. Lorsque Jérôme Deschamps avait Later Control of the Control of the

Control FR and ABST

DERESOLE OF LESSEE

CHAPTE AT DELLA NA BE SE

DORADO CON SON MEM

BECEGATE TATALON . MI

GITE MUNICIPAR NAME (ES

MEDINALES SALS 7.349. 8 78

COMPANIES THE TANK TO BE SEEN AS A SECOND TO SECOND THE SECOND THE

WHELE IN COME THE 1000 NO. 121 . 124 17 484.

(COR) ペースコンドルロ・

MONTPIES DOLL 1 35464

PALATERIA AL MARIA MARIA

BUDGETT THE PART THE

SENTAL PORCES TOMASON

TEMPLIER

THE THE CHILD IS NOT THE

lescate of hearings

脱紅 野井 あいさいぞう

Mit of the Land of the Paris

ALEKO FIN THE PROPERTY AND AND ADDRESS OF THE PERSON OF TH

BANCHANTE SE E-MENASI

CARL DE LA CARRE TO TOWN

HITTO CONTROL OF ANNUAL PROPERTY AND ADDRESS OF ANY

Strate Mark Berteile

THE VTRI

DISTRIBUTE THE

10734

· . (-4"- 341, 23 % - 22 %

Charles and

Le chier sailes STELLY-THE ATRE

ATELLER

inventé ce speciacle vers 1980, la gaieté d'imagination, quelque chose de chalcureux, l'emportait, et le de chaleureux, l'emportant, et le public restait sage. Cela s'appelant la Famille Deschiens. Mais, an fil des années, cela a gagné en technique, a perdu de sa fraîcheur. Et la faiblesse d'espait, la notation sociale on médicale, l'angoisse des trois protagonistes, sont venues au premier plan. Et pais, à l'origine, ils étaient trois hommes; à présent, il y a une femme, et tout sa passe comme si le spectacle d'une femme à la fois risible et misérable sascitait un refus. ble et misérable suscitait un refus.

Il n'est pas interdit de reprocher au spectacle de Jérôme Deschamps d'être anjourd'hui trop an point, trop fignolé, ce qui ôte un peu de dimension et de vertu à son alliance

MICHEL COURNOT.

NOTE

Théâtre

DOUZE SKETCHES DE COURTELINE

Gaillardise et badinage

Monsieur Soupe rencontre M. Ferbattu qui lui parle de M. Badin, le cousin de M. Racuit— et non Rabouilli — l'amie de M= de Brossarebourg! Michel Morisot et Jean-François Chatillon ont choisi de renouer avec l'univers extrava-gant de Courtejine en mettant en scène douze sketches, entrecoupés de quelques notes de piano, dont le point commun est la bêtise. En long, en large et en travers, la bêtise sous toutes ses coutures, dans les bureaux, dans une librairie, dans l'intimité d'une ruelle, en famille, on y retrouve des personnages à fine moustache, des ronds-de-cuir, héros de l'administration, vêtus de gilets gris. Les femmes sont de redouta-bles oies blanches, minaudantes dans leurs dentelles rococo.

Sur la scène du Théâtre de Dixconstitué essentiellement d'une table (qui se métamorphose en commode, en guichet des postes, en lit), de quelques chaises et d'un gué-ridon. C'est croustillant et gaillard. Mais Courteline, comme tout anteur, a des ratés de plume. Le spectacle en est déséquilibré. Il resmble à un patchwork dont certaines pièces seraient flambant neuves et les autres très usagées. Les quatre comédiens sont eux aussi de valeur inégale. Si Daniel Jean interprète les « passe-muraille » avec talent, ses compagnes exacerbent leur rôle de miquedouille.

CAROLINE DE BARONCELLL

★ Théâtre de Dix-Heures, à 21 is 30, jusqu'an samedi 28 juillet.

Entremets septième art

De la Collégiale au Palais, des Carmes aux Péritents blancs, boulinée de théâtre. Surdose. Un effet de rajet s'annonce. Et l'interpressible envie d'entrer dans un cinéma. Ce sera Le Paisce, cours Jean-Jaurès. Le film : Paris, Texas, de Wim Wenders.

Cuelli à froid par la splendeur des inages, Orgues géantes des montagnes posées cà et là, îles rouges, sur le jeune du désert. Un homme, la peau tannée, des yeux de feu lui mangant le visance s'en ver vers la lierne visage, s'en ve vers la ligne d'horizon, à grands pas décides.

Puis ce sont les autostrades, les pistes trempées dans quoi se reflètent les voitures bleus uni-forme. Les rails rectilignes du chemin de fer filent vers rien. Formidables architectures

noires des nueges, constructi-vistes, avec des trouées de fir-mament vide. Cubes de briques sombres des stations-essance, des motels, à contre-jour sur des aubes couleur de cassis. Cet homme; qui marchait

dans le désert, n'est pas capable de dormir. Assis en tailleur sur une colline, près de Houston, i observe, dans des jumelles de marine, les avions longs courriers qui s'élèvent de l'aérodrome, leurs grandes ombres qui glissent sur les toits, sur les arbres L'aujourd'hui vous saute à la

figure. Le métamorphose d'aujourd'hui, les changements de la géographie, des demeures, des objets d'usage. Mais restent intactes telles fibras éternelles, telles dounées immédiates de la conscionne de la médiate de la conscionne de la co conscience : les affinités élec-tives, la mère et l'enfant... Le cinéma, la course aveugle

de ses images, la course du temps, des gens. L'équilibre ins-table des gens, leur appréhen-sion de l'échec.

tagés en vol par le regard et l'écoute d'un vrai cinéeste. Wim Le film ciném

son cours à la fois saccadé et égal, son acuité de vision et sa douceur de songe, sa présence immédiate et sa mort auspendue. Le cinéma : la solitude profon-

dément vécue, dans le fautauil, avec son propre imaginaire, sa propre mémoire, en même temps que le partage du for intérieur du cinéaste, tout cela beignant dans une évidence du maintenanttoujours, de l'ici-partout. Paris, Texas, loin, ah I oui vraiment si loin du théâtre de ce

Festival d'Avignon, lequel, jusqu'ici, mis à part la pièce amé-ricaine d'Emily Mann, Stil Life, a tourné carrement le dos au monde d'aujourd'hui, à la vie d'aujourd'hui. Les cheveux coupes en quatre des hésitations sentimentales de Marivaux, les guéguerres des barons de Shekespeare, lorsque ce n'est pas porté per des artistes de génie. comme d'est loin, comme de ne nous concerne pas i

Sur des caneves antiques, râpés, périmés, inaccessibles, les mettaurs en soène réunis cette année à Avignon (sauf exception , comme un Vitez), articulent des gags visuels, extérieurs, s'emploient à réveiller le specta-teur de son ennui au moyen d'effets de contraste, de surprises spectaculaires, qui épa-tent, qui déterminent des suites de rires ou d'émois épidermiques, discontinus. Alors que le cinéma d'un Wenders plonge d'emblée dans le subconscient du monde réel présent, dans le subconscient de checun de nous,

CINEMA

-Reprise -

«LA SOIF DU MAL», d'Orson Welles

C'était quelqu'un

« He was some kind of a man », dir Mariène Dietrich en regardant s'écrouler l'énorme masse, blessée à mort, d'Orson Welles dans un dépotoir. Son collègue, son ami, qu'il vient de tuer, fui a collé son sang sur la main, exprès, comme une caresse. Mais il veut s'en débarrasser, et il va se laver la main, dans les égouts. « he was some kind of a man... » (« il était quelqu'un, mais ce n'intéresse plus personne »), dit Mariène Dietrich en regardant mourir Orson Welles : le mot de la fin, le rosebud de l'his-Peu importe l'histoire, c'est

l'adaptation d'une « série noire » (une sale histoire de dissussion), et il suffit à Orson Welles de savoi qu'elle tient debout, et d'être le seul à le savoir; elle n'est qu'un fil transparent, parfois emmêlé, sur lequel vont courir et s'enchaïner les séquences, architecturées pour fois la résolution d'une énigme, qui n'est pas tant policière que cinématographique, et qui touche à un charisme de la forme (dans se facon de construire un planséquence, Welles n'est sans doute pas très différent de Bresson). Toute l'histoire ne semble plus qu'un prétexte pour aboutir à « invraisemblable vérité » d'une

séquence impossible. Si le plan-séquence d'ouverture Si le plan-séquence d'ouverture Shanghai s'est brisé sur Rita Hay-peut faire penser à una terrible et worth. On trouve dans la oif du mal

ébioussante blaque de l'itchcock comme un rappel de cette image, une voiture qu'on sait piégée, dans celle de l'affiche d'une actrice (une voiture qu'on sait piègée, occupée par un couple sympathique, prise dans les dédales de la circulation d'une fête de nuit), le numéro de force de la demiera séquence devient vertigineux. Il s'agit d'amener les personnages principaux sur un pont, la nuit, à proximité d'un champ de forage; tandis qu'Orson Welles est sur la point d'avouer la vérité, poussé par les questions du confident-traître, sous le pont et devant brasser une ton Heston les suit, relié à eux per un micro. Soudain, l'appareil rend

Un flacon de vitriol

Quand le brontosaure s'affale dans la boue, le sang dont il a voulu se défaire continue de lui pleuvoir sur les doigts ; Mariène Dietrich dit « adios », avant de s'enfoncer dans la nuit, d'où vont déboucher les trois lettres blanches de la fin : Orson Welles vient d'achever son septième film. Touch of evil, et, il doit déjà être au

courant, un des tout derniers. On est en 1957. Juste un an après Monsieur Arkadin, le fil s'est débrouillé. Il y a neuf ans que le labyrinthe de miroirs de la Dame de qui s'appelle Zits, et qui se consume en turnant sous l'asper-sion d'un fiscon de vitriol qu'évite tout juste le héros, Charlton Hee-ton. Mais ce héros est un héros secondaire, un héros apparent, de sacondaire, un neros apparent, de paille, un garde-fou et un parte-naire du vrai héros, du seul qui puisse avoir sa stature : revenu de tout, abimé et bouffi, l'œil déjà presque éteint, mais, jusqu'à la chute, toujours au bord du rugissement, du barrissement, d'une tirade ou d'un geste shekespes-

Organ Walles est méconnaissa ble : on en oublie son vrai visage ; on se demande s'il n'a pas toujours eu une moustache ou une barbe, mais oui, une barbe... Là, il est glabre, pachydermique, royal et piètre ; il s'appuie sur une canne, et l'on pense d'abord, puisqu'on a vu son nom sur l'affiche comme acteur, qu'Orson Welles a eu le culot d'introduire dans l'histoire un personnage tout proche de lui. qui va masquer son arrivée, et qu'il ve pouvoir appareître sans se faire remarquer, rendu fluet par on ne sait quel costume, fallot, invisible.

Mais il n'arrive plus : il a déjà fait son entrée, abusant son monde. Des lamelles d'emplatre sont roulées sous l'œl, et il y a sur ses bajoues comme des lambeaux de barbe qui n'auraient pas pris. qui s'effilocheraient. Il joue le rôle d'un flic qui truque la várité, dépose les pièces à conviction dans les affaires de ceux qu'il inquiète. On a étranglé se femme, et il étrangle à son tour : pas par vengeence, mais parce qu'il reconnaît que c'est la façon la plus propre de tuer. Il continue d'aimer une fausse Gitane, qui lui assure qu'il n'a plus d'avenir dans son jeu. C'est un amour de cinéma : c'est Marlene Dietrich.

Orson Welles, en deçà ou audetà de sa composition, joue le rôle d'un homme qui est en train de faire un film, qui seit qu'il ast e quelqu'un » (e some kind of a man ») - comme ces personnages de haute stature dont il a toujours peuplé ses films, - mais que les gens dans le cinéma commencent à se ficher des génies, et que ce sara paut-être son dernier film, adios. A chaque plan, il risque non sa peau - comme sa silhouette, mais le cinéma lui-même ; il le joue et l'invente, au mépris des règles; il le signe de sa patte (« touch of davil » ?) et de ses griffes. Fracessant de beauté et de dureté. L'agonie d'un lion. Le roi des rois dans cette martyrologie qu'est, selon Gilles Deleuze (cf. l'Image mouve-ment), l'histoire du grand cinéma.

HERVÉ GUIBERT. ★ Voir les grandes reprises.

Encore une fois, la saisie de l'actuel : l'espace du dehors et

MONTPELLIER

Les quarante-cinq petits de Carolyn Carlson

En quatre ans d'existence, ce fes-tival est devenu la chose des Mont-pellerains, qui manifestent une véri-table boulimie de danse. L'approche leur en est facilitée par une pro-grammation tous azimuts de Jean-Paul Montanari et par une habile implantation des spectacles dans la vie urbaine. A la différence de la vie urbaine. A la différence de la Biennale de Lyon où le podium de la place de la République a très peu fonctionné, ou de la « danse à Ax » qui sépare systématiquement création chorégraphique et productions folkloriques, Montpellier a installé en permanence une centaine de bancs sur l'esplanade face au musée Fabre. Fabre.

L'endroit est devenu vite le rendez-vous des populations. S'y succèdent dans le plus grand désor-dre le Vanaver Caravan et ses danses traditionnelles américaines, les speciacles de fin de stage, les écoles de danse, de jeunes compa-guies ou encore Dominique Bagouet venu présenter su dernière création Deserts d'amour en lecture-

Adhésion ne signifie pas passivité. Carolyn Carison en a fait l'expérience avec sa présentation Si j'étals un arbre, montée avec des enfants du cru. Une partie du public trépignait d'enthousissme, mais une autre à grands renforts de tracts a protené contre la ténuité du spectale. Iniliser les chers peris est cle. Utiliser les chers petits est devenu très à la mode. Dans l'ves P. Jean-Claude Gallotta lance sur scène une nuée de bambins tout nus ventre en avant qui s'éparpillent joyeusement. Josette Baiz a com-

posé Barbe-Bleue avec des enfants jouant les loubards de zone. Carolyn Carlson, assistée par Malou Airaudo, a pris le risque insensé de mettre en scène à la cour Jacques-Cœur quarante-cinq petits entre cinq et dix ans.

Son impromptu est bien réglé - si l'on tient compte du peu de temps de préparation, — avec des trajec-toires bien dessinées, une astucieuse utilisation du lieu, une atmosphère poétique et un beau lancer de balions. Mais l'on conçoit que cette charmante fête nocturne ait laissé sur leur faim tous cenx qui espè-raient voir danser Carlson. Absorbée par son entreprise, elle n'a pas esquissé le moindre solo, ce qui relève de l'inconscience on de la cruanté et justifie la déception des spectateurs.

La surprise de ce quatrième festi-val est finalement venue de Cesc Gelabert, extraordinaire danseur déjà entrevu dans les projets de rue à Aix-en-Provence. Associé à Lydia Azzopardi, il nous rappelle que la danse bouge depuis quelque temps du côté de Barcelone.

MARCELLE MICHEL

LES PRIX DU FESTIVAL DE u LES PRIX DU FESTIVAL DE KARLOVY-VARY. — Le «Globe de crissal», grand prix du vingt-quatrième Festival cinémategraphique de Karlovy-Vary (Tchécoslovaquie), a été décerné au film soviétique Léon Tolstot, du réalisateur Serguéi Gerasimov. Le second prix est allé au film vietnamien les Clockes de couleur orange, de Nguyen Ngoc Trung.

MATCHEST IN THE STREET STREET, MATCHEST THE CAMERS OF TRACES TO SECULIARIES becker congress CHERT DI LA REM. THE DRV0 : 11 - 444 20 9 40 Batter de forde peru $\underline{0_{\mathbb{P}^{(r_0,r_1,\ldots)}}}$ MINISTER COLDER SO. 30 D. F

de nos env

théâtre

Les salles subventionnées COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), à 20 h 30 : Rue de la Folie Courteline.

Les autres salles ASTELLE-THEATRE (238-35-53),

ATELIER (606-49-24), 21 h : le Nevez dei Ramean ; 18 h 30 : Dialogue aux enfecs cutre Machiavel et Montesquien. CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod, zod, zod, iaque. CHAPITEAU-PELOUSE DE REUILLY (296-87-86), 21 h : Dialognes des carmé-lites.

COMEDIE-CAUMARTEN (743-41-41), 21 h: Revieus dormir à l'Elysée. DEX HEURES (606-07-49), 20 h 30 : l'As-censeur ; 21 h 30 : Festival Courtaine. EDOUARD VII (742-57-49), 30 h 30: ELDORADO (208-13-50), 20 h 36 : L'Ap-

ESPACE GAITÉ (241-84-05), 20 h 30 : le GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 21 b: Clactan pour moi, LUCERNAIRE (544-57-34), L 20 h 15:

٠,

等([1]] (1]] [2]

1 12

. . .

6 heures an plus tard; 22 h 30 : Haro-shima, mon amour. II. 18 h 30 : ha Voig humsine; 20 h 15 : Journal intime de humeine; 20 h 15 : Journal intime de Sally Mara; 22 h 15 : Du côté de chez Colotte. - Petite mile, 22 h 30 : Duo Co-

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les MARIE-STUART (508-17-80), 20 à 30; MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On disease

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h : Exercices de style. ŒUVRE (\$74-42-52), 21 b : Comment de-venir use mère juive en dix legant.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45: ia Fille sur la banquette arrière. POCHE (548-92-97) 21 h : La plaisir de RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 45 : ie

Vison voyagesr.
SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h:
Théitre de Bouvard. TEMPLIERS (303-76-49), 20 h 30 : OF fertes à tous en tout mismon THEATRE A.-BOURVIL (373-47-84), 20 h 45: la Revanche de Nama; 21 h 45:

THEATRE D'EDGAR (322-11-02). 20 h 15 : les Babes-cadres ; 22 h : Noss on fait oft on sous dit de faire. VARIETÉS (233-09-92), 20 h 45 ; le Bhif-

Les cafés-théâtres

Y'en a marr...ez wons.

AU BEC FIN (296-29-35), 21 h : Laksez chanter les clowns ; 22 h 15 ; le Président. BEAUBOURGEOS (273-08-51), 19 h 30 : Odd numbers.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15 : Areuh=MC2 ; 21 h 30 : les Dé-mones Logios ; 22 h 30 : les Secrés Moustres ; IL 21 h 30 : Deux pour le prix d'un : 22 h 30 : Limite ! CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h : Classes X ; 22 h 15 : l'Onselette aux pin-

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15: Tiens voils deux boudins; 21 h 30: Mess-genses d'hommes; 22 h 30: Orties de se-cours; IL 20 h 15: Impréva pour un privé; 21 h 30: le Chromosome chatouli-iens; 22 h 30: Elles nous veulent toutes.

DIX-HEURES (606-07-48), 22 is 30 : Coup de fotic sur les assistes en faience. PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: il n'y a pas d'avion à Orly; 22 h 15 : Attention i belles-mères méchanics. POINT-VIRGULE (278-67-03), 21 h 30;

Moi je craque, mes perents raquent. SPLENDED ST-MARTIN (208-21-93), 20 h 15 : J. Villeret; 22 h 15 : Panique à Orly. TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre : 21 h 30 : La cave habite au res-

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales.

La danse

BOBENO (323-74-84), 20 h 45 : Grand

Opéresses

POTINIÈRE (266-44-16), 20 h 30 : le

Les concerts

Egiise Saint-Louin en l'Ile, 18 h 30 et 21 h : Le concert spirituel (Corelli, Bach).

Jazz, pop. rock, folk

ATMOSPHERE (331-90-76), 20 h 30 : B. Koszig's Band. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: P. Selin/B. Vamenr. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h : P. Blain. PORUM (297-53-47), 21 h : Tokoto

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 : PETTT-JOURNAL (326-28-59), 21 1: Westerners Orchestre Country.
PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: Festival estival de Paris
K. Drew Trio.

PHIL'ONE (776-44-26), 22 h 30 : Apar-SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : R. Franc Dixieland.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des solles (de 1) h à 21 h saut dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 26 juillet

TROIS MAILLETS 23 houres : in Velle, (354-00-79),

En région parisienne

Stapes, Conservable semicial (494-85-23), 21 houres : J. Belliard,

(58-14-83) Egilise Si-Séveria, 20 h 30 : The Chilingi-rian quartet (Hayda, Philippot, Schu-bert).

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (794-24-34) 15 h, Hommsge à G. Morley : le Romess d'un génie, de C. Gellone (vers. franc.); 19 h, Aspacts du cinéma japonsis : Contes Instatiques de Yotsnya ; le Fantôme d'Oive, de K. Moni; 21 h, Une journée particulière, de E. Scole.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h, la Fin du monde, d'A. Genen ; 17 h, Cinéma japonais : Kakira Akanishi, de M. Izami ; 19 h, Jardin de Guerra, de M.-D. D'Almaisa.

Les exclusivités

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.a.): Gaumont Hailes, w (297-49-70); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Gaemont Ambassade, 8 (359-19-08). V.f.: Parmessions, 14 (329-83-11; Richelleu, 2 (233-56-70); Paramount Eastille, 12 (343-79-17); Nations, 12 (343-04-07); Fauvette, 19 (331-60-74); Paramount Eastille, 12 (343-79-17); Nations, 12 (343-04-07); Fauvette, 19 (331-60-74); Paramount Sud, 14 (327-34-50); Miramar, 14 (320-89-52); Gammont Convention, 15 (828-42-27); Marat, 16 (651-93-75); Paramount Maillet, 17 (758-24-24); Imagen, 19 (522-47-94); Gambetta, 20 (636-10-96).

ALSINO W EL CONDOR (Nimagen,

ALSINO Y RL CONDOR (Nionragua, v.o.): Denfert, 14 (321-41-01). LES ANNÉES DÉCLIC (Pr.): Studio des Urmlines, 5 (354-39-19). LES ARAIGNÉES (All.) : Studio Seint-Séveria, 9 (354-50-91).

LE BAL (Fr.-R.) : Studio de la Harpe, 5 LA BELLE CAPTIVE (Pr.): Deafert (h. sp.), 14 (321-41-01).

BOUNTY V.o.: Marigman, 8 (359-92-82). V.I.: Français, 9 (770-33-88); Mone-parmence Pathé, 14 (320-12-06). parmesee Pathé, 14 (320-12-06).

LES BRANCHES DU BAHUT (A., v.o.): Paramount city triomphe, 3 (562-45-76), V.f.: Paramount Opera, 9 (742-56-31); Paramount Galaxie 13 (580-18-03); Paramount Montpersesse, 14 (329-90-10); Paramount Maslice, 17 (758-24-24).

BUSH MAMA (A., v.o.): Républic Ci-néma, i l' (805-31-33). nems, if (805-31-33).

CANNON BALL II (A., v.e.): UGC
Odéon, 6 (325-71-08); UGC Ermitage.

(329-15-71). V.f.: Rex. 2 (23683-93); UGC Montparassec, 6 (54414-27); UGC Bonlevard, 9 (24666-44); UGC Gobelius, 13*
(326-23-44); Convention, 15* (13120-64)

CARMEN (Esp., v.o.) : Calypso, 17- (380-CARMEN (Franco-IL): Vendôme, 2º (742-97-52); Monta-Carlo, 9 (225- 19-83).

Farinase, 11º (700-89-16).

LES MALHEURS DE HERO! (A., v.f.):
Bohe à films, 17º (622-44-21). LE CHEVALIER DU MONDE PERDU (*) (Italo-Américain, v.o.) : Ambassade, \$ (359-36-14) ; (V.f.) : Berlitz, ≥ (742-

(225-18-45). V.f.: UGC Opera, 2 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (243-01-59). LA CONDITION DE L'HOMME (Jap., v.o.): Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38).

CONTRE TOUTE ATTENTE (A. VA): Bonaparte, 6' (326-12-12); George V, 9' (362-41-46). LES COPAINS D'ABORD (A., va.) : CIpoches, 6º (633-10-82)_

DENT POUR DENT (A., v.l.): Rest, 2-(236-83-93).

LA DÉPSSE (Indian, v.n.): Olympic Luxembourg, 6- (633-97-77); Saint-Ambroise, 11- (700-89-16); Olympic Eureph, 14- (545-35-38). DIVA (Fr.): Rivoli Benebourg. # (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-22).

EMMANUELLE IV (**) (A., V.f.) : George-V * (562-41-46) ; Maxéville, 9-(770-72-86).

ET VOGUE LE NAVIRE (R., v.a.): Stadio de la Harpe, 5 (634-25-52).
L'ÉTOPVE DES HÉROS (A., v.a.):
UGC Champe-Elysées, \$ (359-12-15);
Escurial, 13 (707-28-04). 300 (A., v.L) : Maxivilla, 9 (770-72-86).

LA FEMME PURE SQUE (*) (Fr.): Impérial, 2 (742-72-52); Quintente, 9 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Parmassiens, [4 (320-30-19). FOOTLOOSE (A., v.o.) : UGC Marboul, 8 (225-18-45). FOREIDDEN ZONE (A., v.o.) : Studio Galando (h. sp.), 9 (354-72-71).

PORT SAGANNE (Pt.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Publicis Champs-Byates, 9 (720-76-23); Fran-cais, 9 (770-33-88); Bienwenite Mous-parnassa, 19 (544-25-02).

partiasse, 15* (344-23-02).

LA FRANCE INTERDITE (**) (Pt.):

Paramount Matriwutz, 2* (296-80-40);

Publicis Matignon, 4* (359-31-97); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10).

PRAULEIN S.S. (It., v.f.) (**): Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10).

HERCULE (A., v.o.): UGC Deason, 6(329-42-62): UGC Normandie, 9- (33941-18). V.f.: Rex., 2- (236-83-93); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); UGC
Gare de Lyon, 12- (343-01-59); UGC
Gobelins, 13- (336-23-44); Paramount
Momparamae, 14- (329-90-10); Manni,
16- (651-99-75).

19 (0.1-7-7).

L'HOMME A FEMMES (A., v.o.): Persumount Odéon, & (325-59-83); Paramount Mercury, & (502-75-90); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

V.f.; Paramount Opéra, \$ (742-56-31). IL ÉTAIT UNE POIS EN AMÉRIQUE

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE
(A., v.o.): Gaumon Halles, !* (29749-70): UGC Odéon, 6* (325-71-08):
UGC Normandie, 8* (329-41-18). V.f.:
Berlitz, 2* (742-60-33); Miramar, 14*
(320-89-52): Gaumon Sad, 14* (32784-50).
LADY LIBERTINE (*) (A., v.f.): Apcades, 2* (233-54-58).
UGUED SEY (**) (A., v.o.): SaimiGermain Studio, 9* (633-63-20).
LOCAL HEND (Brit. v.o.): 14-Juilles

LOCAL HERO (Brit., vo.): 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); Saint-Ambroise, 11 (700-59-16).

MARIA CHAPDELAINE (causdieu) : UGC Opéra, 2: (261-50-32) ; UGC Dan-ton, 6: (329-42-62) ; UGC Rotonde, 6: (633-08-22) ; UGC Biarriez, 8: (723-62-73) 69-231. MES CHEES AMES Nº 2 (it., va.) : Balzac, 8 (561-10-60). MEURTRE DANS UN JARDEN AN-

GLAIS (Brit., v.a.): Cimé-Beaubourg, 3º (271-52-36); 14-Juillet Parnasse, 6º (326-58-00); St-Ambroise, 11º (700-29-16). MISSISSIPPI BLUES (franco-américain): La Pagode, 7 (705-12-15).

1.2 MYSTERE SILKWOOD (A., v.a.) : Ambessede, 8: (359-19-08). NEW-YORK 2 HEURES DU MATIN

(A., v.a.) (*): Caraman Halles, 1" (297-49-70); Publicia St-Germain, 5" (222-72-80); Colisée, 8" (359-29-46). — V.f.: Berlitz, 2" (742-60-33); Hollywood Bonleward, 9" (770-10-41); Fanvene, 13" (331-56-86); Montparnos, 14" (322-52-37); Missral, 14" (539-52-43); Gambant Convention, 15" (828-42-27); Innges, 18" (522-47-94); Gambatta, 20" (636-10-96).

NOTRE HISTOIRE (Pr.) : George-V, 8 PARIS VU PAR... (28 sas spets) (Pr.) : Olympic Entrepte, 14' (545-35-38). PERMANENT VACATION (A., v.o.) : Movies (b. sp.), 1" (260-45-99).

PINOT SIMPLE FLIC (Fr.) : Richal 233-56-70); Marignan, 8 (359-92-82); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Montparname Pathé, 14 (320-12-06); Ganmout Convention, 15 (828-42-77); Pathé Clichy, 13 (322-46-01).

LA PIRATE (Pr.): Movies, 1" (260-43-99); Quintette, 5" (633-79-38). PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Grand Pa-vois (h. sp.), 15 (554-46-85).

VOES (B. Sp.), 15" (554-46-85).

QUARTETTO BASILEIS (It., v.o.):
UGC Opéra, 2" (261-50-32); Olympic
Luzembourg, 6" (633-97-77).

RUE CASES-NÉGRES (Pr.): Epès de
Bok, 9" (337-57-47). STAR WAR LA SAGA (A., v.o.) : le

Guerre des étoiles, L'empire contre-attaque ; le Retour du Jedi : Escurial, 13-(707-28-04). TENDRES PASSIONS (A., v.a.) : Mar-benf, & (225-18-45).

TONNERRE (A. v.L.) : Galté Boulevard, 9 (233-67-06). TOOTSIE (A., v.o. et v.L.) : Opéra Night, 2* (296-62-56). LA TRACE (Pr.): Lucersaire, 6 (544-

LA ULTIMA CENA (Cub.) : Desfert, 14 UN AMOUR DE SWANN (Pr.) : CI-UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Ca-lypeo, 17 (380-03-11).

LES FILMS NOUVEAUX

LE CHALLENGER, film américain de Davis Fisher; v.f.: Rex. 2: (236-83-93); Paramount Odéon, 6: (225-39-83); v.f.: Paramount Marivaux, 2: (296-80-40): Paramount City, 8: (562-45-76); v.f.: Paramount Baptille, 12: (343-99-17); UGC Gobelius, 13: (336-23-44); Paramount Oriéans, 14: (540-45-91); Paramount Montparnasse, 14: (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00); Paramount Montparnarire, 19: (606-34-25); Secrétan, 19: (241-77-99).

MESSION FINALE, film américain

19* (241-77-99).

MISSION FINALE, film américain de Ciro H. Santiago; v.o.: Paramoum Odéoa, é (325-98-3); Paramount City Triomphe, 8* (562-45-76); v.f.: Paramoum Marivaux, 2* (296-80-40); Paramoum Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Mostparassee, 14* (329-90-10); Paramount Oriéum, 14* (540-45-91); Convention Saint-Churles, 15* (579-33-00); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Parassount Maillot, 18* (606-34-25). (606-34-25).

SIGNÉ: LASSITER, film américaia de Robert Young; va.: Ciné Bennbourg, 3º (271-52-36); UGC Danton, 6º (329-42-62); UGC Normandie, 8º (359-41-18); v.f.; Rex, 2º (236-83-93); UGC Montparmone, 6º (633-98-22); UGC Boulevard, 9º (246-66-44); Albéna, 12º (343-07-48); UGC Gare de Lyon, 12º (343-07-48); UGC Carre de Lyon, 12º (343-01-59); Mistral, 14º (539-53-43); UGC Convention, 19º (828-20-64); Mural, 16º (651-99-75); Paramount Maillot, 17º (758-24-24); Paramount Montmartre, 18º (606-34-25); Pathé Chehy, 18º (522-46-01); Secrétan, 19º (241-77-99). SIGNÉ : LASSTIER, film améric

UNDER FIRE (A., va.): Cm6-Beabourg, 3° (271-52-36): UGC Odéon, 6° (325-71-08); Biarritz, 8° (723-69-23): 14-Juillet BeauGronelle, 15° (575-79-79). V.F.: UGC Opéra, 2° (261-50-32): UGC Bonievards, 9° (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Montparnos, 14° (327-52-37). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): impérial, 2° (742-72-52); Hautefonille, 6° (633-79-38); Colisée, 9° (359-29-46); Montparnos, 14° (327-52-37). UN ESCHIME PARMI LES LOUPS (A. v.f.): Napoléon, 17 (755-63-42). VENDREDE 13, LE CHAPTIRE FINAL

(*) (A, v.a.): UGC Ermitage, \$ (359-15-71). - V.L.: Rex. > (236-33-93). VIVA LA VIE (Fr.): UGC Retende, 6 (633-08-22); UGC Biseries, \$ (722-69-23). VIVE LES FEMMES (Pr.) ; Biarricz, >
(723-69-23).

(723-69-23).

VLA LES SCHTROUMPPS (A., v.f.):
Saint-Ambroise, 11* (700-89-16); Grund
Pavois, 15* (554-46-85); Calypso (b.
sp.), 17* (380-03-11).

NTRO (Angl., v.o.) (*): Forum OrientExpress, 1* (233-42-26); St-Germain
Hachette, 5* (633-63-20); Ambassade.
8* (359-19-08); v.f.: Richelieu, 2* (23356-70); Breaugne, 6* (222-57-97); Lomibres, 9* (246-49-07); Bastille, 11*
(307-54-40); Convention St-Charles, 15*
(570-33-00); Images, 18* (522-47-94).

YENTI, (A.): Cluny Ecoles, 5* (354-

VENII. (A.): Cluny Ecoles, 5- (354-20-12). UGC Biarritz, 8- (723-69-23). - V. f.: UGC Opéra, 2- (261-50-32).

Les grandes reprises

ALIEN (A., v.a.) (*); Chitalet Victoria, 1= (502-94-14); Denfert, 14 (321-41-01). AMBRE (A., v.o.) : Contresourpe, 5 (325-

78-37). AMERICA AMERICA (A., v.o.): Reflet Quartier Latia, 5 (326-84-65). L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (A., v.o.): Boîte à films (Hsp.), 17 (622-44-21); Riahm, 19 (607-87-61).

ANTONIO DAS MORTES (Bré., v.o.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33). L'ARNAQUE (A., va.) : Botte à films, 174 (622-44-21). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Nepo-1600, 17: (755-63-42).

LES AVENTURIES DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): George-V, & (562-41-46). – V.f.: Capri, 2 (508-11-69); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06). BARBEROUSSE (Jap., v.o.): Saint-Lambert, 19 (532-91-68).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand-Pavois, 19 (554-46-85); Boine à illims, 17 (622-44-21). CONAN LE BARBABE (A., v.o.) : Fo

Tran Orient Express, 1= (233-42-26); George-V, # (362-41-46); v.f.: Richelien, 2: (233-56-70); Bastille, 11: (307-54-40); Genmont Sud, 14: (327-84-50); Genmont Convention, 15: (828-42-27); Pathé Wepler, 18: (522-46-01); Genmont Gembetta, 20: (636-10-96).

CORRESPONDANT 17 (A., v.a.): Cinf-Beaubourg: 3* (271-52-36): Saint-André-des-Arts, & (328-80-25); Lincoln, 3* (359-36-14): Action Lalayette, 9* (329-79-89); Parnassiens, 14* (329-

DELIVRANCE (A., v.o.) (*) : Bolto à films, 17- (622-44-21).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost-A. v.o.): Forum, 1= (297-53-74); George-V. & (562-41-46); Par-massions, 14 (329-83-11); v.f.: Impé-rial, 2 (233-56-70); Albána, 12-(343-00-65); Pathé-Clicky, 18 (522-46-01)

46-01).

LES DIX COMMANDEMENTS (A., v.o.): Gazmont Ambassade, * (359-19-08); v.f.: Grand Rex., 2* (236-83-93): Bretagne, & (222-57-97): Paramonni Opéra, 9* (742-56-31); Gazmoni Sad. 14* (325-84-30); UGC Convention, 15* (828-20-64); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramonal-City, 8* (562-45-76). L'DOGME DE GASPARD HAUSER (All., v.a.) : Saign-Ambroine, 11* (700-89-16).

LÉTÉ MEURTRIER (Fr.) : Rotande, 6º (633-08-22) ; Marboni, 8º (225-18-45). FAME (A., v.o.): Gammon Halles, Iw (297-49-70); St-Michel, 54 (326-79-17); Colaste, \$4 (359-29-46); Bienve-ness Montpurnase, 15 (544-25-02). — V. f.: Berlitz, 2 (742-60-33).

FANNY ET ALEXANDRE (Suid., v.c.): FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.c.):
Calypso (H. sp.) 1* (380-30-11).

LE FAUX COUPABLE (A., v.o.): Forem, 1* (297-53-74); Hautefenille, 6* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81); PLM St.-Jacques, 14* (589-68-42); Parassiens, 14* (329-83-11); 14-Juillet Beangrenelle, 15* (575-79-79); v.f.: St.-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Français, 9* (770-33-88); Montparasse Pathé, 14* (320-12-06); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

A ELI LE DE BYAN (Apel. 20.): Acc.

(32-40-01).

LA FILLE DE RYAN (Angl., v.o.): Action Rive gauche, 5* (329-44-40); George-V. \$\Psi\$ (562-41-46); Kinopanorama, 15* (306-50-50). - V. f.: Forum

Orient Express, 1= (233-42-26); La-miète, 9= (246-49-07). FENETRE SUR COUR (A., v.A.) : Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65). LA GUERRE DU PEU (Fr.) : Lacer-

naire, 6* (544-57-34).

LES GUERRIERS DE LA NUIT (A., vo.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); UGC Odéon, 6* (325-71-08); Erminage, 8* (359-15-71); v.f.: Rex, 2* (236-83-93); UGC Montparmasse, 6* (544-14-27); UGC Gane de Lyon, 12* (343-01-59); Fanvette, 13* (331-56-86); UGC Convention, 15* (828-20-64); Pathé Clicky, 18* (522-46-01); Socrétan, 19* (241-77-99).

HAIR (A., vo.): Robe à firms, 12* (622-

HAIR (A., v.o.) : Bohe à films, 17 (622-44-21). L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP (A., v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17); George-V, 8 (562-41-46).

HUIT ET DEMI (h., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). MAIS QUI A TUE HARRY ! (A., va.) : ### ABS UCH A TUE CLARKY : (A. VA.) ;

| Hastefoulle, 6 (633-79-38) ; Marignan,
| (359-92-82) ; Parnessione, 14 (32030-19) ; 14-Juille: Beangronelle, 15(575-79-79) .- V.f.; St-Lazare Pasquier,
| (387-35-43).

FEANCAIS (A. v.a.): Risho, 19 (607-

MANHATTAN (A., v.o.) : Studio Alpha, 5' (354-39-47).
MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.): UGC Opera, 2 (251-50-32).
MEURTRE D'UN BOOKMAKER
CHINOIS (22-LE BAL DES VAU-

RIENS) (A., v.o.): Forum, I' (29/-53-74); 14-Juillet Parmane, 6' (326-58-00); 14-Juillet Racine, 6' (326-19-68); George-V, 8' (562-41-46); 14-Juillet Bastille, 11' (357-90-81); 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (575-79-79); v.f.: Lumière, 9' (246-49-07). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):

Capit, 2' (508-11-69).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL
(Angl., va.): Clumy-Ecoles, 5' (35420-12). MONEY FYTHON, LA VIE DE WHAN

(Asg., v.e.): Quiniette, 9 (633-79-38). LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.): Movies, 1= (260-43-99). NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07).

Ecoles, 5: (325-72-07).

ORANGE MÉCANHQUE (A., v.o.) (**):
Forum, 1** (297-53-74); Hautefeuille, 6**
(633-79-38); Marignan, 9** (359-92-82);
14-Juillet Beaugrenelle, 15** (575-79-79); v.f.: St-Lezare Pasquier, 8**
(387-35-43); Français, 9** (770-33-88);
Nations, 12** (343-04-67); Fauvetta, 13**
(331-60-74); Montparnasse Pathé, 14**
(320-12-06); Pathé Wepler, 18** (522-46-01). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand-Pavois, 15

OUTSIDERS (A., v.o.) : Baizzo, & (561-PHANTOM OF THE PARADESE (A., v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1* (508-94-14).

LA PLAGE DU DÉSIR (Brés., v.o.) (**): Movies, != (260-43-99). PARIS VU PAR (1964, Ft.) : Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38). RAGTIME (A., v.o.): Cinoches (h.sp.), 6* (633-10-82); Cinéma Présent, 19* (203-02-55). RAMBO (A., v.f.) : Galto Rochechouart, 9 (878-81-77).

RASHOMON (Jap., v.o.) : St-Lambert, LES SEPT SAMOURAIS (Jap., v.o.) : Panthéon, 5 (354-15-04).

SOUF DU MAL (A., v.o.); Olympic St-Germain, & (222-87-23); Lincoln, & (359-36-14). SUEURS FROIDES (A., v.o.) : Action Christine, 6 (329-11-30). SUPERMAN L. II, III (A., v.c.) : Espace Galté, 14 (327-95-94). TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : Bolte à films, 17 (622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A., v.o.):
Cine Beaubourg, 3* (271-32-36); UGC
Danton, 6* (329-42-62); Biarritz, 8*
(723-69-23); v.f.: UGC Opéra, 2* (261-50-32); UGC Montparnasse, 6* (544-14-37); Tourelles, 20* (364-51-98). THE ROSE (A., v.o.): Châtelet-Victoria, |** (508-94-14); Gaumont Champs-Elysées, 8* (359-04-67).

THE SERVANT (A., v.o.) : Champo, 54 (354-51-60). TO BE OR NOT TO BE (Lubitsch) (A.,

LES 39 MARCHES (A., v.o.) ; Parpassions, 14 (320-30-19). (A., v.a.) : Epéc de Bois, 5º (337-57-47). VICTOR VICTORIA (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); St-Germain Vil-lage, 5: (633-63-20). LES VITELLONI (lt., v.o.) : Champo, 54 (354-51-60).

LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL, v.a.): Espace Gaité, 14° (327-95-94). WEST SIDE STORY (A., v.a.): Para-mount Odéon, 6° (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41).

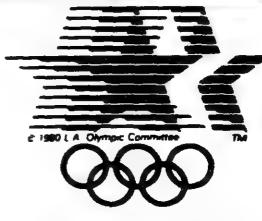
CHAQUE JOUR DANS « LE MONDE »

A PARTIR DU 30 JUILLET (daté 31-7)

JEUX OLYMPIQUES

Tous les résultats et les commentaires

de nos envoyés spéciaux : PIERRE GEORGES, ALAIN GIRAUDO, CLAUDE LAMOTTE



20 h 35 Variétés : Spécial Jairo au Maxique.

Emission de M. et G. Carpentier. Avec Jairo, Anna Belen, les ballets folkloriques de Gua-dalajara, Sylvie Varian, Michel Sardou, Maria de

21 h 40 Téléfilm : l'Espagnol. in 40 Téléfilm: l'Espagnol.
D'après le roman de B. Clavel, réal. J. Prat, avec
J.-C. Rolland, D. Davray, L. Corne... (2º partie).
Depuis la mort du patron, l'Espagnol s'est attaché d
cette terre qui lui a redonné le goût de vivre, et à Jeannette, cette enfant sans défense qui lui a donné l'Illuston
d'un foyer. Mais la guerre continue, des maquis s'orgamisent. Dans le maquis, il attrape un virus grave. Une
œuvre de télévision très remarquès quand elle fut diffusée pour la première fois en 1967.

23 h 35 Journal.

Bretagne terre de poésie avec M. Godin, J.-P. Tour et C. Simorre. 23 h 50 Vivre en poésie :

DEUXIÈME CHAINE: A 2 SOIRÉE ANGLAISE.

20 h 35 Club des télévisions du monde : Grande

20 h 40 Téléfilm : l'Hemme qui savait. De A. Skene, réal. P. Cregeen, avec E. Woodward,

N. Buka.
Une chute de cheval rend la mémoire à un ancien journaliste devenu amnésique après un accident de volture.
Une série de slash-backs. Une anquête mi-politique, mipolicière à laquelle l'assassinat de John Kennedy sert
une fois de plus de toile de sond. Une histoire complexe
qui évolue à travers un imbroglio d'enquêtes dont les
motivations échappent le plus souvent. Fait partie d'une
série de treize films policiers écrits chacun par un
euteur dissernt spécialement pour la télévision et diffusée en 1981 le dimanche soir par la London Week-End
Television.

22 h 25 Variétés : Royal Performance Le Royal Performance est un speciacle qui a lieu une fois par an en présence de la reine Elizabeth. Pièce de théâtre, opérette, ballet ou variétés. Il s'agit cette fois de danse classique et moderne par Gene Kelly, un speciacle filmé en 1983 par le réalisateur anglais Alan Boyd pour London Week-End Television, une des seize compagnics aue regroupe Independant Broadcasting Authority. Une que regroupe Indepen mossion ici raccountie.

23 h 15 Journal 23 h 35 Bonsoir les clins.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Ciné-passion : Marie-Chantal contre doc-

Film français de Claude Chabrol (1965), avec M. Laforêt, F. Rabal, S. Reggiani, C. Denner, R. Hanin, A. Tamiroff.

A. Jamient Un agent secret français confie un bijou mystérieux à une snobinarde parisienne se rendant aux sports d'hiver. Il est assassiné en venant le reprendre. Marie-Chantal se prouve alors aux prises avec des espons internationaux et un génie du mal. S'inspirant d'un personnage séminin inventé par le danseur Jacques Chazot, Chabrol a réalisé un film d'aventures volontairement abracadabrant, semé d'humour et de résérences cinéphiliques.

22 h 25 Journal 23 h 40 Prélude à la nuit.

Sonate pour violon et piano « le Printemps » de Bes-thoven, interprété per J.-P. Wallez au violon et A. Cic-colini au piano.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Théâtre ouvert : «Cabala», d'Enzo Cormann ; avec C. Fievet ; L. Merino. 22 h 30 Nuita magnétiques : Palerme entre parenthèses ; le

FRANCE-MUSIQUE

h Musiques à danser : œuvres de Biber, Brahms, Bach, Ravel, Muffat, Marais, Mozart.

21 h 30 Concert: Concerto pour pieno et orchestre nº 1, de Tchalkovski; Symphonie nº 6 en fa majeur, de Bec-thoven, par le Nouvel Orchestre philhanmonique, dhr. M. Janowski, sol. Y. Egorov, piano. 23 h 30 Les solrées de France-Minsique : l'oreille en

Vendredi 27 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 TF 1 Vision plus.

11 h 55 Quarante ans déjà. Bonjour, bon appetit. Truite saumonée, fondue aux poireaux.

12 h 30 Cocktall maison. 13 h Journal.

13 h 30 Série : la Conquêta de l'Ouest.

15 h 20 Senté sens nuages. Nouvelles de la santé ; les vaccinations ; médecins d'allleurs ; mots pour maux ; le jardin de la santé.

16 h 30 Croque-vacances. Dessins animés, bricolage; infos-magazine; variétés st

17 h 50 Dessin animé : Woody Woodpecker.

Votre auto a cent ans. Le cinématographe et l'automobile ont-ils un avenir ?

18 h 10 La merveilleuse histoire des Jeux olym-

Las Jeux aujourd'hui (1972-1976).

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Ces chers disparus : Maurice Chevaller.

20 h Journal. 20 h 35 Variétés : Salut les Mickey. Emission proposés par Ch. Izard et Walt Disney Produc-

Avec Michel Berger. Deurins animés des studics Dimey; extraits de Blanche-Neige et les sept nains, Sport Goofy; les Mickey, les Mômes, etc.

Coory: tee Mickey, les Momes, etc.

1 h 35 Balade au pays de l'imegination.
Réal J.-J. Lagrange et W. Marti.
Dans les méandres du Pô, qui tour à tour fertilise ou ravage les terres, parmi les paysans et les artisans qui façonnent le parmesan, préparent le fameux jambon de Parme ou pressent le mousseux lambrusco, des artistes dits natjs, peintres, sculpteurs, poètes, musiciens, laissent libre cours à l'imagination le plus débridée. Une production de la télévision suisse romande.

22 h 45 Temps X.: La quatrième dimension

Maguzine d'L et G. Bogdanoff.
Non. Maigré les apparences tranquilles, personne ne rit à Peaksville, car un monstre est dans la ville et ses moindres souhaits se réalisent.

23 h 10 Journal.

23 h 30 Variétés : les tympens fêlés.

Émission de J.-F. Bouquet. Une émission de hard-rock avec Joan Jett, Meadplus,

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 ANTIOPE.

12 h Journal. 12 h 10 Série : Les globe-trotters.

12 h 30 Chefs-d'œuvre du muet. Billy prend le large, de Del Lord (1926).

12 h 45 Journal.

13 h 35 Série : Des agents très spécieux.

14 h 25 Aujourd'hui la vie.

15 h 30 Sport été.

Tennis : la Coupe de Galea à Vichy. 18 h Récré A 2.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales.

nplètement convaincant.

19 h 40 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal

20 h 35 Série : Machinetions. De J.-P. Pétrolacci, réal. Bruno Gantillon, avec T. Karyo, R. Vogler, B-P. Donnadieu (dernier épisode). Ayant retrouvé la trace de Meyer, Berger parvient à se procurer des bandes magnétiques qui témoignent de ce qu'il a raconté sur la Servicor, Suise d'un suspense pas

21 h 35 Apostrophes.

Sur le thème - La saison des best-sellers », sont invités : Patrick Cauvin (Laura Brams), Jean Hougron (Coup de soluil), Judith Krants (l'Amour en béritage), et Pterre Belfond pour Et l'aube vient après la nuit, de B. Wood. Sylvie Genevoix pour la Fille prodigue, de J. Archer, Bernard Genies pour la Grande Poursuite, par

22 h 50 Journal.

23 h Ciné-été : Une rébellion à Romans. Film français de P. Venault (1980-1981), avec S. Frey, P. Léotard, M. Chaumette, N. Chatelet, J.-P. Bagot,

Reconstitution d'une affaire historique, d'après les rares archives qui en our rendu compte. Sur ces archives se greffe l'imaginaire des personnages, interprétés par

d'excellents comédiens. Le film, coproduit par Antenne 2, est inédit. Surprise du ciné-club.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 3 Jeu littéraire : Les mots en têts. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Elixir à Saint-Pabu. Un des plus grands festivals de rock de l'ésé en France.

19 h 55 Dessin animé : L'inspecteur Gadget.

20 h 5 Les Jeux. 20 h 35 Vendredi : Tableau noir pour les Japonais.

h 35 Vendredi: Tableau noir pour les Japonale. Magazine d'information d'André Campana.
Dans un pays où la principale matière première est la

- matière grise - l'éducation devines vite synonyme de
compétitivité. Ce reportage réalisé par Edmond Blatichen et Guy Lejeune pour le magazine « A suivre » de la
RTB (beige) montre la lutte impitoyable pour les
diplômes, l'entraînament marathonien des écoliers
(60 % ignorent les loisirs) mais aussi les conséquences
physiques et psychologiques aus cela entraîne.

21 h 30 Série : Mezerin. De P. Moinot, réal. P. Cardinal, avec F. Périer, J.-P. Dubois, M. Sarosy... Deuxième épisade : Les princes en cage. La reine décide

de casser cette « république » élans la monarchie et fait arrèser les chefs. La révolte gagne aussisti Paris. Fresque historique classique.

22 h 25 Journal. 22 h 45 Prélude à la nuit.

Concert à Grasse : Symptonia pour les soupers du roy, de M. Delalande, interprétée par l'Orchestre de Cannes-Provence-Côte d'Azur, sous la direction de Philippe Bender.

FRANCE-CULTURE

12 k 5 Agora, 12 k 45 Panorama.

13 h 32 On comm

14 h 10 Un livre, des voix : « le roman du sire de Lore », de François clément.

16 h 3 Communité des radios publiques de laugue fran-çaise : La philosophic existo-t-elle au Québec ?

16 h 33 Les rescontres de Robinson.
18 h 30 Bonnes nouvelles, grands comédiens : « Soledad », de Hubert de luze, lue par Judith Magre.

19 h 30 Les grandes avenues de la science modura. 20 h Histoire actualité : Eté 1944, été 1984.

21 à 30 Les oubliés de la guerre.

21 h 50 Musique: la belle œuvre - poétique de sérialisme

22 h 30 Nuits magnétiques : Palerme entre parenthèses ; le

FRANCE-MUSIQUE

12 à Concert (en direct du cloître Saint-Sauveur, à Aixen-Provence) : de Monteverdi à Stockhausen par le Cam-

13 h 5 Lejazzan Sud.

14 h Courrier du Sail : Antoine de Saint-Exupéry ; œuvres d'Honegger, Dallapiccola, Bartok, Milhaud, 17 h L'impréva (et à 19 h 5).

18 h 5 Une heure avec... (en direct du cloître Saint-Sauveur) Gilles Cachemaille; œuvres de Schubert, Duparc, Pouleuc. Avant-concert. 20 h 20 Concert: Ramifications. Concerto pour hauthois, flute et orchestre, de Ligeti; Symphonie fantantique, de

Berlioz, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarre-bruck, dir. E. Howarth, sol. A. Nicolet, siste, H. Holliger,

22 h 15 Les sobrées de France-Musique : l'oreille en



SPORTS



LA PRÉPARATION DES JEUX DE LOS ANGELES

M. Samaranch cherche les moyens d'éviter à l'avenir le boycottage

Los Angeles. - La session du Mouvement olympique pour l'étude des solutions qui permettront à l'avenir d'éviter le boycottage des Jeux a commencé ses travaux le 24. juillet, sous la présidence de M. Juan-Antonio Samaranch, président du Comité international olympique (CIO). Après avoir constate que, pour la troisième fois consécutive, « l'image des Jeux se trouve ternie par l'absence de certains membres de la famille olympique», M. Samaranch a notamment déclaré: « Pour diverses raisons, chacone étant étroitement liée à des problèmes purement politiques, ceux précisément à qui les Jeux s'adressent - les athlètes qui ont travaillé avec ardeur et dant de longues et nombreuses années en vue de leur participation aux Jeax, - se trouvest

exclus de ce grand festival quadriennal de la jeunesse

et du sport. »

M. Samaranch a ensuite constaté que les efforts M. Samaranch a cusuite constaté que les efforts déployés par le mouvement sportif pour faire resent les gouvernements sur leur décision de hoycotinge sont cestés vains en 1984 comme en 1989. Estimant que « le sport est l'une des rares occasions existant dans le monde qui nous permettent de surmonter avec succès nos différences », le président du CIO a souhaité que le mouvement sportif international « lutte fermement pour convaincre les dirigeants du monde que prendre le sport en otage à des fins politiques sert uniquement à créer de nouvelles sources de conflit » Le leur terminés mus dennes nouve

atteler à la tâche de reconstruction», a ajo

Cent médailles d'or à l'encan

Les responsables de la chaîne de télévision ABC, qui a acquis pour 282 millions de dollars l'exclusivité des droits de retransmission des Jeux olympiques de Los Angeles, as Jeux olympiques de Los Angeles, al-surent que la non-participation de quinze pays ne fera pas baisser les indices d'éconte. « Au contraire, dit-on, il y aura plus de médailles pour les Américains et c'est ce qui inté-resse le public aux Etats-Unis. » La réaction a d'alleurs été la même dans les milieux soortifs français qui dans les milieux sportifs frençais qui ont du résister à la tentation de ne pas gonfler, au dernier moment, les sélections pour accroître la récoite de médailles en profitant du boycot-

Les organisateurs de ces XXIII le la plus forte participation jamais enregistrée avec 141 pays annoncés sur 159 adhérents au Comité international olympique (CIO) et du retour de la Chine dans le concert olympique après trante-deux ans d'absence. Il n'en reste pas moins que le ni-

vean des compétitions sera affecté par la défection des sportifs de l'Est, dans la plupart des vingt-deux discicans la piupart des vingt-deux disci-plines du programme. La revue américaine Sports illustrated, dans un long article aur les conséquences du boycottage, a qualifié cette situa-tion de « syndroms du bœuf ». Lors des Jeux de Moscou, les Soviétiques avaient pris en charge, financière-ment, le déplacement de certaines ment, le déplacement de certaines équipes du tiers-monde pour « bou-cher» les trous du boycottage organisé par le président Carter. C'était ainsi que l'équipe féminine de hockey du Zimbabwé avait été amenée à disputer le tournoi olympique dont elle avait été tournoi olympique. Or, à la mi-temps de ce match capital, le ministre des sports du Zimbabwé fit irnistre des sports du Zimbabwé lit ir-ruption sur la pelonse et promit à chacune un bœuf si elles gagnaient. Et elles gagnèrent effectivement. La médaille d'or qu'elles décrochèrent médaille d'or qu'elles décrochèrent en l'absence des meilleures équipes avait bien la marque de ce fameux « syndrome ». A Los Angeles, ce seront les deux sports olympiques les plus importants — athlétisme et natation — et les deux sports les plus spectacplaires — gymnastique et hattérophille — qui en seront affectés.

Si l'on prend comme point de référence les championnats du monde d'athlétisme d'août 1983 à Helsinki. 123 médailles, force est de constater que 63 ont été gagnées par des athlètes de pays absents de Los An-

L'AIGLE CHAUVE MEURT A L'ENTRAINEMENT

L'aide chauve ou surait dû voler au-dessus du Coliseum de Los Angeles pendant la cérémonie d'ouverture des Jeux oivmpiques était trop vieux et trop gros : il est mort le 15 juillet au cours d'une séance de son entraînement intensif qui durait depuis plusieurs semaines. Bomber, c'était son nom, avait été prêté aux organisateurs de la cérémonie à la demande expresse de la Maison Blanche.

Le Los Angeles Times, qui raconte la triste histoire de Bomber, précise que cinq mille aigles chauves en tout survivent dans les guarante-huit Etats contigus (les Etats-Unis, sauf l'Alaska et Hawaii) et qu'ils sont considérés comme espèce menacée dans quarante-trois de ces Etats. Avec le survoi du Coliseum par l'un de ces grands oiseaux, les autorités responsables de la protection de la nature espéraient sensibiliser l'opinion à l'égard de l'aigle chauve qui est l'emblème des Etats-Unis et figure sur le blason

Un deuxième aigle chauve, plus leune et non obèse, aureit été prêté pour remplacer le défunt Bomber.

De notre envoyé spécial

gales et 60 par des pays participants. Sur les 51 médailles décernées pour les épreuves féminines, 34 out été reles épreuves féminines, 34 ont été remises à des concurrentes des pays de l'Est et 17 à celles du reste du monde. Uns analyse plus poussée permet de voir que sur les 12 courses masculines (36 médailles) seulement 19 % des médailles d'Heisinki seront absents de Los Angeles, mais que sur les neuf concours, le marathon et les deux épreuves de marche (trente-six médailles aussi) 61 % des médaillés ne participeront pas. La proportion atteint 66,6 % d'absentes pour les disciplines féminines. Cala veut dire que le sprinter

Cela veut dire que le sprinter américain Lewis n'aura pas à rough des quatre titres auxquels il postule. des quatre titres auxquels il postule. En revanche, les sauteurs soviétiques Serecia et Pakin auraient pu accrocher le Chinois Zhn Hanhua; le perchiste Bubka qui est le premier homme à 5.90 m, aurait pu tenir la dragée haute aux Français Vigneron et Quinon; Gritchenko (triple saut) Litvinov et Sedyck (martéau) Kula (javelot) auraient aussi été des favoris dans leurs spécialités avec les Allemands de l'Est Beyer (poids) Cierpinski (marathon), Schildauer (5.000 m), Wiegel (3.000 m steephe), Hoffman (triple saut), Sarul (poids), Kwasny (marteau) et le Tchèque Pribilinec (20 km marche).

Carl Lewis sans rougir

Chez les dames, la Tchécoslova-que Jarmilla Kratochvilova, recordque Jarmilla Kratochvilova, record-woman et championne du monde des 400 et 800 m, ne pourra faire sa sortie. Les duels entre l'Américaine Asford et les Allemandes de l'Est Goëhr et Koch (100 et 200 m) d'une part, entre l'Américaine Dec-ker et les Soviétiques Kazankina et Agletdinova (3 000 m) n'auront pas lieu. Quant aux Allemands de l'Est Vater (hentathlon). Briesanick Vater (heptathlon), Briesanick (poids), Daute (longueur) Jahn (100 m haies), aux Soviétiques Ambroziene (400 m haies) Abashidze (poids) et à la Bulgare Khristova (disque), elles auraient du largement dominer leur spécialité où les

médaillés réussiront probablement des performances moindres.

La natation va subir le même phénomène. Chez les hommes l'absence la plus notable sera celle du « maitre émérite des sports ». Vladimir Salnikov. Détenteur de tous les records du monde du 400 au 1500 m. le nageur de Leningrad pouvait es-pérer gagner trois médailles d'er comme à Moscon. Mais la baisse de niveau sera encure une fois la plus sensible chez les femmes.

sensible chez les femmes.

La proportion passe à 100 % pour ce qui concerne l'haltérophilie. Les dix records du monde de cette spécialité sont détenus par six Soviétiques, trois Bulgares et un Allemand de l'Est. Mais on ne werz pas Stephan Topurov, ce Bulgare de 60 kg qui réussi à porter à bout de brastrois fois son poids, ni ses compatriotes Suleimanov (36 kg). Petrikov (67 kg), Varbanov (75 kg), ni les Soviétiques Vardanian (82,5 kg), Blagvev (90 kg), Zakherevich (100 kg), Klobov (220 kg) et Guniachev (+ 110 kg). Celui-ci est considéré comme «l'homme le plus fort du monde » avec un total de 462,5 kg, à l'arraché (207,5 kg) et à l'épanlé-jeté (255 kg).

L'absence des Soviétiques et des pays de l'Est sera encore extrême-

psys de l'Est sera encore extrême-ment préjudiciable dans plusieurs disciplines, comme le gymnastique, l'escrime, le lutte, le jado, le tir, la boxe, le canoë-kayak, l'aviron, le

Quant au cyclisme, aux derniers championnats du monde, Soviéti-ques et Allemands de l'Est out ga-gné tous les titres en sprint, pour-uite le littel et eur conte suite individuelle, et sur route.

Les sports d'équipe seront tout aussi affectés. Les quatorze pays absents devraient laisser à d'autres plus de cent médailles d'or. Et, sur ce total, la RDA aurait pu en gagner à elle seule quarante-sept, ce qui lui aurait vraisemblablement permis de dépasser l'URSS au bilan général. On commend dans ces avadétions On comprend dans ces conditions que les pays de l'Est ne tiement pas à retransmettre les Jeux sur leurs chaînes de télévision pour ne pas aviver la déception provoquée par la non-participation.

ALAIN GIRAUDO.

CANOE-KAYAK

Dames à la pagaie De notre envoyé spécial

Coupe d'Europe de canoé-kayak or-ganisée depuis 1972, une Française remporte le titre du slalom, compléremporte le titre du slalom, complé-tant ainsi la série de titres (1) – cinq au total – obtenus, à Bourg-Saint-Maurice, par l'équipe de France. Marie-Françoise Grange, une frêle Rennaise, vient de faire chuter une idole aux épaules car-rées, la Britannique Elisabeth Shar-man, invaincue depuis trois ans sur toutes les rivières du monde. L'ex-ploit de la petite sirène françoise ploit de la petite sirène française n'est donc pas passé inaperçu sur le cours tourmenté de l'Isère, dont les eaux lâchées du barrage situé au-dessus de Bourg-Saim-Maurice dé-valaient à 22 mètres cubes à la seconde en direction des trente portes

disposées au-dessus des remous. Les championnats du monde, l'année dernière à Morano, on Italie, avaient révélé Marie-Françoise Grange et deux de ses compagnes, Myriam Jerusalmi et Sylvic Ar-naud, qui avaient remporté le titre par équipe. La médaille de bronze de la championne de Bourg-Saint-Maurice prit alors valeur de symbole. Mais il manquait la confir-mation consacrant le canos-kayak féminin de manière définitive. Un mouvement d'émancipation en quelque sorte, puisque la fédération française, comme beaucoup d'autres, tarda avant de prendre en considération la valeur de ces dames

La première médaille française féminine en slalom remonte à 1981, féminine en sialom remonte à 1981, année du championnai du monde fructueux pour Joselyne Roupioz, dames, et Saidi-Daval en C2 chez les dames.

Bourg-Saint-Maurice. - Pour la aujourd'hui retraltée. Cette atteu-première fois dans l'histoire de la compe d'Europe de canoé-kayak or-ment, par une forte rationalisation de l'entraînement, dirigé par un homme an rayonnement incontesta-ble, Eric Koechlin. Conséquence Marie-Françoise Grange (1.63 mètre et 51 kilos) ne passe pas un jour sans consacrer au moins une heure à l'amélioration de sa vitesse et de son habileté sur le kayak de 9 mètres de long qu'elle propulse avec une pa-gale double de 2,4 mètres.

Ce souci de perfection a conduit Eric Koechlin à utiliser la vidéo pendant les courses : entre les deux manches, Marie-Françoise Grange et ses coéquipières peuvent visionner leurs descentes.

A vingt-trois ans, Marie-Françoise Grange songe plutôt, comme tous ses frères et sœurs du slalom, à une reconnaissance de leur sport aux Jeux olympiques. Introduite en 1972 dans le programme de Munich, la discipline disparut quatre ans plus tard pour ne jamais reparaître. Mais l'espoir renaît pour les Jeux de 1992, après les promesses faites par M. Nelson Paillon, président du Comité national olympique et sportif français. Ce retour, si Paris est choisi par le ClO, n'augmenterait pas l'ardeur des slalomeuses et des sialomeurs, mais leur donnerait la satisfaction de pagayer autrement que pour de minces honneurs.

LLIBERT TARRAGO.

وكرامن الأصل

i Monde

pill inner de l'effen to mellecture et an de appendants de gancies to the hiteries, or post que les nazis rémisers (cus qui se sem

La Filière , Des itinéraires

THEUX

200 500

DANIEL PE - Life Turks Scratt ere marietations erwise per AL PLUE CARREN THE NAME OF THE PARTY. Straufe, feiter Errate, familie and the latter of the state of Latin Mariana Man des de allegations of the comme Alle later as in the refer la grante di con incluebe applica Sherant Till I have been affer

grade en oderement de la CALL TRACT OF THE PARTY OF Carrier of the (4) grande de france dem lui Bis to the det les referents Autolia The Sale Bus De Mill gants to have all also has seen Similar territor in Marmania remain annelle in Conmartin to a Vindowski win mate at Ormal March machiner of cluster. reserved to the exclusion to 150 dr + 1511 (1488 #1 🖝

inian e e enchers some bieles surréa linea italiensen in transfer annahmen

tapacak in thirtyan an Alberta thirty weller hat I Alberta

alles et trans a l'amètre. 🎉 prois-

To be in the base for

when de faux papers.

dent of the second

the devices of the second

ವರ್ಷದಲ್ಲಿ ಕರ್ಮನ **ತಮ್ಮ**

ia ferrers er treterie webe ge Fle Centre umericain de min mores and double not Angeliere ber gemal fe fien the fine assertion our pademan. d tout . mit erne i berieben A CAMPAGE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH A STATE OF THE PARTY OF THE PAR To Table the Tolly of Se de ma fraits austress, de Ser Brace of the Contracts

A SHARE THE STREET OF SOME White with the water the second The state of the s The same of the same property A Great Print Py Chillie iffic in et Sauener State of Valle The same of the sa Tanchement The same them todawent med contacted abuse for Section 1997 And 1997 April 1997 the latest the party Addition to deletions. The state of the s

Some service per per the second second the state or poster Colors in tense we have Sen de a l'All Marie The State of the same the land to be the second The second second The state of the s des con

The state of the s

Can I Affine The second of the second berteite. The state of the s de desances de letes applie

ARM .

L'intelligentsia face à l'Occupation

Sur les chemins de l'exil et de la liberté

1940, aanée de l'effondrement de la France. L'armée allemande triomphe en Europe. Les intellectuels et artistes antifascistes, des opposants de gauche, les réfugiés hostiles au régime hitlérien, compaissent le traitement que les nazis réservent à leurs adversaires. Ceux qui se sentent le plus

de sortir du guépier qu'est devenue la France,

Des intellectuels américains et des Allemands installés outre-Atlantique, inquiets du sort tragique qui guettait les antifas-cistes notoires, mirent sur pied une organi-sation pour les acheminer vers la liberté,

C'est l'épopée peu comme de ce réseau, qui évacun, en particulier, des écrivains et des artistes prestigieux, que raconte Daniel Bénédite dans la Filière marsellaire.

Vlady, fils de l'écrivain Victor Serge, évoque l'une de ces expéditions qu'il vécut avec son père et d'autres célébrités.

«La Filière marseillaise» La traversée des mal-pensants

Des itinéraires tortueux

ANIRI Bénédite nous donne avec la Filière marseillaise le récit d'un épisode peu comu, pour ne pes dire incomu, de la guerre 1940-1945 et de l'occupation nazie en France. Nous savons, certes, qu'André Breton, Victor Serge, Claude Lévi-Strauss, les peintres Chagall, Max Ernst, André Masson, entre autres, avaient quitté la France pour gagner soit les Etats-Unis, soit le Mexique. Mais dans quelles circonstances, et par quels moyens? Le livre nous le révèle.

Un groupe d'intellectuels améri-cains inbéraux et d'antifascistes alle-mands fixés aux Etats-Unis avait constitué, dès l'effrondrement de la France, un organisme : l'Emergency Rescue Committee, qui se proposait de faire sortir de France dans les délais les plus rapides les réfugiés les plus menacés, avant que la Ges-tapo ait mis la main sur eux ou que les autorités françaises les lui enssent livrés. L'amenne, à Marseille, de cet organisme s'appelait le Cen-tre américain de secours et il était dirigé par un joune Américain : Marian Fry, assisté de Daniel Béné-dite et de divers volontaires.

Leur action consistait à s'occuper principalement d'intellectuels antilascistes et de «marginaux» de la gauche socialiste : français ou réfugiés des pays occupés par l'Allema-gne. Dans le même temps, la puissante centrale syndicale américaine, l'American Federation of Labor, s'occupait de faire partir les chefs syndicalistes et les leaders socialistes apportement anx grands partis

Des fêtes surréalistes

Durant les deux premières années (1940-1941), profitant de la non-ingérence des Etats-Unis dans le conflit et des relations équivoques que ces derniers entretensient avec Vichy, le Centre américain de secours put mener une double acti-vité, légale d'une part, clandestine de l'autre, et faire filer ainsi la fine fieur de l'intelligentais suropéenne opposée aux nazis, par des filières malgré tout aléatoires (bateaux n'existant que dans les imaginations fertiles d'aigrefins, franchissement de frontières souvent interrompus) dans un compagnonnage équivoque et parfois malheureux de patriotes sincères et de malfrats douteux, de changeurs marrons et de passe dangereux, grace à un dédale et un embronillamini de faux papiers, visas de sortie ou de transit problématiques, itinéraires tortueux et souvent déroutés.

Il faut lire comme un roman d'espionnage, qui aurait l'avantage d'être anthentique, ce récit d'une action qui se prolongea durant presque toute la guerre, dans un climat d'abord de suspicion et d'avanies honteuses de la part de Vichy, de ricaine, puis plus franchement répressif quand les Allemands envahissent la zone libre, pour redevenir relativement compréhensif après le débarquement anglo-américain en Afrique du Nord. Arrestations, per-quisitions. surveillances, délations, mises en résidence surveillée, livrai-sons aux Allemands des éléments les plus exposés, sont le lot désormais pius exposes, sont le lot communication connu de cette période peu glorieuse de notre histoire où, selon le mot de David Rousset, qui préface le livre, « l'Europe bascula dans la

Mais que les amateurs de petite histoire littéraire se rassurent. Ils trouveront dans certains épisodes, en particulier celui de « l'Air-Bel », cephalanstère des environs de Marseille où vécurent un temps, avant de s'embarquer, quelques-uns des ecrivains et artistes les plus presti-gieux de cette époque, des détails qui les réjouiront. Victor Serge et André Breton se livrent à des corvées de bois quand le premier ne travaille pas à son roman l'Affaire vaille pas à son roman l'Affaire Touloèv et le second à son poème Fata Morgana. L'un herborise, l'autre collectionne les insectes. Tous se retrouvent, le dimanche après-midi, dans des fêtes aurréa-

listes, avec les peintres Oscar Dominguez et Max Ernst, les écri-vains Pierre Herbart et Jean Malaquais, le comédien Sylvain Itaine, Jean Schlumberger et Benjamin Péret. On organise des ventes de tolles aux enchères, on confectionne des collages ou on joue au jeu de la vérité, aux charades par analogies ou à l'assassin. Gide n'est pas loin, qui refuse de s'exiler. Malraux non plus qui tergiverse et que Breton refuse de rencontrer ainsi qu'un certain X... parce que ce dernier avait serré la main de « Monsieur Aragon » quelques années plus tôt.

Petite histoire, mais qui débouche sur la grande, se colore d'elle et parfois l'éclaire d'une lumière cruelle.

PAUL MORELLE.

* LA FILIÈRE MARSEILLAISE, W LA PILLERE WARSELLANDE, Un chemin vers in libertif sous POccu-pation, de Daniel Bénédite. Préface de David Rousset. Clancier-Guémad, « Mémoire pour denain », 350 p.,

de Vlady, fils de l'écrivain Victor

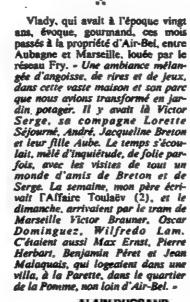
L est des familles au destin haché, malmené par l'histoire. Celle des Kibalchich, par exemple. Le cousin Nicolal, révolutionnaire russe, fut pendu en 1881 à Saint-Petersbourg pour avoir organisé l'attentat contre le tsar Alexandre II: son neveu, Victor Serge, libertaire, révolutionnaire, historien, poète et écrivain, purges cinq ans de prison à Melun dans les années 10, pour ses relations de publiciste anar-chiste avec Jules Bonnot. Après avoir rejoint la Russie révolutionnaire, il connut trois ans de déportation sous Staline, puis revint en France, partit en exil au Mexique, où il disperaît en 1947. Vlady, fils de Victor Serge, fut déporté avec les

(1) La plupart des œuvres de Victor Serge ont été publiées aux éditions Maspero-la Découverse et aux éditions

• Le témoignage siens à Γŝge de treize ans à Orenburg, dans le Kazakhstan.

Il vit depuis quarante et un ans à Mexico. Peintre, il vient d'achever son « grand œuvre », une fresque intitulée la Révolution et les éléments, dans la bibliothèque Miguel-Lerdo-de-Tejada. Ce - murréquisitoire » de 2 000 mêtres carrés - contre les systèmes mangeurs d'hommes », mais aussi plaidoyer reveur pour une révolution idéale est dédié à son père. L'œuvre politique et littéraire de Victor Serge est prisée ausai bien dans le monde anglo-saxon qu'en Europe, alors que le public français demeure étrangemeat rétif (1). Au Mexique, les pre-miers Cahiers Victor Serge témoignent de l'intérêt porté à l'écrivain d'expression française par les artistes latino-américains et notamment par Octavio Paz.

Victor Serge quitta la France par Marseille, le 25 mars 1940, en sui-vant la filière de Marian Fry et de Daniel Bénédite, dans des circonstances mal connues que son fils évo-



ALAIN DUGRAND. (Lire la suite page 15.)

(2) Livre de poche nº 4954 et in les

Luc Ferry et la rationalité de l'histoire

Victor Serge, après sa première arrestation en URSS, et son fils Vindy, à Leuingrad, 1928. Cette photographie illustre la converture des Mémoires d'un révolutionnaire (Seuil, « Points/Politique »), ouvrage dans loquel Victor Serge fait allusion à sa traversée de l'Atlantique à bord du Capitaine Pani-Lemerie.

• Une ambitieuse entreprise philosophique

E projet de Luc Ferry - sous le titre Philosophie politique, il publie deux tomes et en annonce deux autres - retient l'attention par sa seule ambition. Interrogation sur les droits de e, l'historicisme, la démocratie, qui vise à mieux penser le totali-tarisme, l'entreprise de Luc Perry tranche par sa volonté de rigueur. Si la philosophie politique, mai instal-lée dans les institutions, a su se méintenir ence aux contratte instalmaintenir grâce aux courants issus de la phénoménologie, des réinterprétations du marxisme, des pers-pectives nées des sciences sociales, ancrées en France dans la philosohie, le travail de Luc Ferry s'inscrit dans un horizon autre : celui de la philosophie critique, celle de Kant et de Fichte. Par un retour à la tradition des Lumières, il faut montrer qu'on peut affirmer la rationalité de l'histoire sans renoncer à la liberté et sauver la raison, la modernité, d'une condamnation en bloc avec le totali-

Tel est l'enjeu du travail de Luc Ferry, qui le conduit à un examen des thèses antimodernistes de Léo Strauss, Heidegger ou Hannah Arendt, à un tableau des philoso-phies de l'histoire, à une analyse du criticisme philosophique, du jeune Fichte spécialement. Ce qui donne des pages denses, à la technique philosophique impeccable, sur les anti-nomies kantieunes ou les syllogismes terminaux de l'Encyclopédie des sciences philosophiques de Hegel, où l'auteur s'appuie sur des travaux classiques, ceux d'Alexis Philoneuko par exemple. On déconseillera donc fermement ces ouvrages aux lecteurs pressés de découvrir une formule ou de s'amuser d'une pirouette. Le ton de Luc Ferry n'est ni celui de l'imprécation ni celui de la prophétie. Mais comme il écrit avec un soin pédagogique de clarté et un souci constant d'explication des concepts, il est destiné à tous ceux qui croient que la philosophie est vivante et qu'on peut s'y former, quand bien même ils n'en seraient

pas des spécialistes. Encore faut-il qu'ils ne l'estiment pas dangerense. Un discours monotone la condamne : en affirmant la rationalité du réel, elle légitimerait ou engendrerait soit les orthopédies totalitaires, soit un renoncement à l'éthique dans l'attente que la « ruse de la raison » achève son travail de taupe. Ainsi le goulag ce ne serait pas Staline, mais, via Marx, Hegel, Fichte et tous les «maîtres pen-seurs». Parfois, c'est dans la philosophie elle-même que naît le rejet de philosophie. Si, comme l'affirme Heidegger, la raison, la métaphysique, sont enfermées dans une réflexion sur - l'étant en tant qu'étant • et maintiennent le cèle-ment de l'Etre, ne faut-il pas briser cette clôture, s'ouvrir au - miracle de l'Etre - ? Face à l'historicisme

affirme que l'histoire est surgissement du nouveau, de l'inédit, où le principe de raison suffisante, cher à Leibnitz, est inopérant. Mais pour Luc Ferry, totalitarisme et rationa lisme n'ont pas partie liée et, avec Raymond Aron ou Jürgen Habermas, il refuse de . faire son deuil des idéaux qui animaient la philosophie des Lumières ».

La sphère du droit

Retour à Kant, donc. Mais moins au Kant de l'impératif catégorique qu'au Kant deconstructeur de la métaphysique. Car si l'auteur de la Critique de la raison pure n'attribue aucune vérité objective conceptuelle à la métaphysique, il maintient des exigences régulatrices. Dès lors que la raison a des limites rationnellement déterminables, elle ne peut fonder une politique reposant sur une prétendue nécessité historique, excluant la contingence et la liberté, et l'urationalisme n'est plus l'asile où l'horreur du totalitarisme devrait nous conduire. On aurait pu souhai-ter que sur ce point Luc Ferry cherche à discuter d'autres apports, notamment ceux de la philosophie analytique anglo-saxonne, si proche souvent du criticisme kantien, mais telle est sans doute la cohérence de son projet.

> DOMINIQUE COLAS. (Lire la suite page 15.)

le feuilleton -

Les écrivains «collabos» vus par les Allemands

EJA, les épreuves pleuvent. Pour l'édition, l'automne est là. Manquent les livres. Prière à la presse, donc, de ne pas insérer; de regarder encore une fois en arrière.

Un des derniers titres reçus cet été concerne, il se trouve, l'Occupation. Ce n'est pas un hasard ni achamement d'y revenir. A quarante ans de distance, la querelle franco-française de la Libération a repris, on n'y peut rien. La capture de Barbie n'explique pas tout. C'était dans l'air depuis cinq ans au moins. Les enfants voulaient savoir. Ces silences lourds d'après dîner, quand mourait un survivant, cas anniversaires changés en revanches torves, que cachaient-ils ? Toujours cette incapacité des Français à accueillir le moitié de faits qui les chiffonnent !

Tout récemment, on a remis ca avec Pétain : pour sauver la France, fallait-il vraiment offrir dès octobre 1940 aux Allemands, qui n'en demandaient pas tant, un statut des juifs clefs en main ? Et si c'était devenu une opinion admissible que le salut français suppose la mise au pas des immigrés ?

A thèse en Sorbonne de Gérard Loiseaux étudie la collaboration du point de vue, négligé jusqu'ici, de l'occupant. Ce point de vue manque à un récent pamphlet, moins antirusse qu'antifrançais, sur la débrouillardise à déployer en cas d'invasion soviétique. Vu de Moscou, quels intellectuels français seraient bien notés ? Ce ne serait pas forcément les zélotes. Encore qu'on sousestime toujours le suffisance et la sottise des conquérants...

Un mot encore de préambule. Gérard Loiseaux parle inévitablement du lieutenant Heller, ce préposé à la propagande nazie qui a publié ses Mémoires en français il y a quelques années, et les a présentée à la télévision. On a pu croire que je prenais pour argent

par Bertrand Poirot-Delpech

comptant les protestations de « résistance » du lieutenant. J'ai saulement hasardé que, vu la pression subie et les solidarités inhérentes à toute guerre, il n'en avait pas rajouté ; moins que nos bons écrivains qui tiraient sa sonnette i

ERARD LOISEAUX modifie notre perspective sur ces talents fourvoyés en préférent, à nos querelles réchsuffées, de nouvelles sources, allemandes : pour l'essentiel, le livre Phénix ou cendres ?, publié en 1942-1943 et jamais traduit en France, du docteur Payr, un des responsables de la stratégie idéologique nazie.

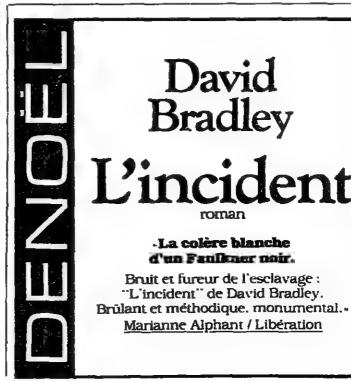
En ce temps-là, l'avent-guerre, la littérature était creinte et utilisée comme une arma décisive. Les moindres revues faisaient figure de bastions-clafs, comme aujourd'hui les ámetteurs de radiotélévision. Le soin avec lequel les nazis contrôlent les agents et relais de la culture écrite remplit de fierté rétrospective à son égard. Aux yeux de l'« Amt Schrifttum », le livre a la virulence d'un microbe porteur d'épidémie et justifiant l'image, partout présente, de « décontamination ». Des lecteurs du parti assurent le tri ; ils en font une question d'« ême » (mot suspect entre tous, décidé-ment !). Ils apposent à l'intellectuel négatif et corrupteur

Payr est né en 1903. C'est un philologue, Il a écrit sur Hoffmann et Théophile Gautier. Nazi de la première heure, il vient à Paris, dès août 1940, s'occuper de la littérature à « confisquer ». Il y reviendra contrôler l'Institut allemand. Il accompagnera les écrivains français conviés à Weimar. On perd sa trace en 1945. Peut-être vit-il encore, juste octogénaire, sinon Phénix, du moins réchappé des

A prescription des faits de collaboration, dont l'historien n'a curs, s'imposent aux journaux, et la délation tardive manquant de gaieté, laissons aux lecteurs la sale curiosité de vérifier qui écrivit quoi. L'important est d'observer, sinistrement, que les listes « Bernhard » et « Otto » de « purification » contre les auteurs julis, france-maçons, communistes et « anti-allemands : furant dressées et appliquées sans résistance de la part des écrivains épargnés, quand ce ne fut pas avec leur side. C'était autant de concurrents écartés ! Certains n'hésitèrent pas à censurer leure confrères ou, plus subtilement, à orienter les allocations de papier vers les Décombres, de Rebatet, par exemple : sans parler de ceux qui demandèrent carrément au vainqueur l'interdiction du voisin I

Figurer parmi les maudits ne vaudra pas nécessairement un brevet de résistance. A l'inverse, les soixante-neuf auteurs cités élosusement dans Phénix ou cendres ? ne furent pas tous des « collabos ». Certains présentaient le seul avantage pour l'occupant d'alimenter, par leurs récits navrés de la drôle de querre, la thèse allemande de notre irrémédiable déclin. Les traductions en allemand de titres français ne sont également que des signes de la façon dont le vainqueur apprécie son intérêt ; encore que l'accord des auteurs ait été nécessaire et, dans les circonstances d'alors. pas ragoûtant.

(Lire la suite page 15.)



4.5

Marie The state of

Venenn.



les grands noms de la littérature étrangère BRINK turbulent silence wajerd ingle-ar jest Guissea pénombre des âmes Ivan Bosnins Le sacrement Lamont Les Cosmopolites de 🗐 Stock

portrait-souvenir

Georges Perec deux ans après

A Cerisy-la-Salle, ce bel été normand a été employé, du 12 au 22 juillet, à célébrer Georges Perec. Des universitaires, mais aussi beaucoup d'étudiants participaient à la rencontre sous la houlette de Bernard Magné, professeur de littérature française à l'université de Toulouse, et sous le regard noir de Jean Ricardou qui préside à ces décades. Cet hommage prouve l'audience grandissante de cet écrivain prématurément arraché à sa création le 3 mars 1982, après nous avoir donné avec la Vie mode d'emploi un chef-d'œuvre.

Les approches formalistes ont dominé l'ensemble des communications, démontrant à l'envi l'ingénieuse rigueur des constructions de Perec sans que soit négligé un autre déchif-frement possible de ses livres où certains décèlent à l'inverse une autobiographie voilée et éclatée. On retiendra aussi la ferveur que suscite cette œuvre chez ceux qui la pratiquent assidiment, effet de la chaleureuse

complicité que sa drôlerie, son humanité et sa profondeur sans affectation établissent avec le

Nous prolongeons ici la rencontre de Cerisy. Tandis que l'écrivain américain Harry Mathews, dont Perec fut le traducteur, évoque l'homme d'amitié, Claude Burgelin, professeur à l'université de Lyon, en marge de sa communication à Cerisy, reconstruit l'unité d'une œuvre aux approches disparates. Celle-ci avait commencé par de courts récits qui ressemblaient à des gammes un peu farceuses quand la Vie mode d'emploi lui donna en 1978 un épanouissement inattendu.

Ce livre compte et comptera comme un des grands romans de la seconde moitié du vingtième siècle qu'on dit si pauvre en exploits de ce genre. Il en a la nécessaire ampleur, l'origi-nalité, la séduction et cette espèce de furia proche de la manie qui confere à toute création son cachet personnel inimitable. Il illustre, en outre, tout un pan de notre modernité. La littérature s'y fait joueuse. C'est un gigantesque puzzle que Perec nous donnait à reconstituer, d'où surgissait une image ironique et tendre de la condition humaine.

Mais c'était aussi à travers le foisonnement démesuré des aventures, des personnages, des objets, une réflexion sur le romanesque et son essence qui répondait à toutes les interroga-tions d'aujourd'hui. L'œuvre portait en elletions d'aujourd'hui. L'œuvre portait en elle-même son propre reflet. Puzzle, elle contait l'histoire d'un maniaque faiseur de puzzles qui détruisait ce qu'il avait mis des amées à édifier. Cette dérision ne projetait cependant aucune ombre noire sur la vie et son mode d'emploi. Dans la passion qui possédait tous ses personnages lancés vers l'accomplissement de leur destin, Georges Perec voyait la recette du bonheur.

JACQUELINE PLATIER.

Un poète du parti pris des choses et des mots

ambitieuse sous le signe du jeu

PPAREMMENT, une auvre toute en zigzags et en secrets. Les Revenentes (où la seule voyelle utilisée est le c) pous préviennent : « le meyer recette de celer est de sembler lesser en de celer est de sembler lesser en éveedence ». Au premier regard, l'architecture échappe. Le braf récit qui inaugure le parcours (Les Choses, une histoire des années 1960-1965) a induit l'image d'un l'ente « sociologue » et moraliste de la société de consommation. Coupant court à ce mythe naissant, suit une histoire à la Quencau, faite d'humour léger et de loufoqueries subtiles (Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour?, 1966). Mais après le canular vient le roman Mais après le canular vient le roman de la déprime, du corps affalé qui, sans bruit ni fureur, dans la réclusion banale d'une chambre d'étu-diant face à une bassine de matière piastique rose où baignent trois sires de chaussettes, renouce à vivre (Un homme qui dort, 1967).

En trois œuvres, les pistes sont éjà brouillées. Que veut cet écrivain dont chaque texte apparaît comme la pièce d'un puzzle qu'on ne comme la piece d'un puzzie qu'un ne sait comment ajuster à l'ensemble? Un passionné des jeux verbaux, pilier de l'Oulipo, éblouissant cruci-verbiste et facétieux kidnappeur de voyelles (la Disparition, 1969; les Revenentes, 1972)? L'infatigable explorateur de nos lieux, de nos rues et de son objets (Espèces d'apaces, 1974 ; Tentative d'éputsement d'un 1974; Tentative d'épuisement d'un lieu parisien, 1975) ? L'émule moderne de Shéhérazade contant plaisamment les mille et uns usages des temps et des vies (*la Vie mode* d'emploi, 1978). L'écriture même de Perec semble échapper à toute définition, oscillant entre la virtuosité époustouflante de ses palindromes, lipogrammes et autres jon-gleries verbales et une sorte de nentralité – comme dans les inventaires de la Vie mode d'emploi qu'on pourrait croire un tantinet ourde et grise tant elle se refuse faux bonheurs d'écriture et clinquantes préciosités.

La difficulté qu'il y a à cerner l'unité de cette œuvre montre bien qu'elle est faussement évidente. Il ne faut pas s'y tromper : ce montage malicieux d'acrobaties verbales, de détours biscornus, de raccourcis hilarants, de retournements saugrenus et d'énigmes laissées en sus-pens, cette écriture affichant galement « son gout, son amour, sa passion pour l'accumulation, la aturation, l'imitation, la citation, la traduction, l'automatisation », ces textes sous le signe du jeu nous proposent une des œuvres les plus intenses et les plus ambitienses de ce

Une autobiographie **éclatée**

C'est du cauchemar de la guerre et de l'enfer des camps d'extermina-tion qu'elle jaillit. W ou le souvenir d'ensance met au jour les origines de sa vocation d'écrivain. La dispari-tion de ses parents, juifs polonais ent émigrés en France - le père tué à la guerre, mort au lende-main de l'armistice, la mère disparue à Auschwitz – et, avec leur mort, le naufrage quasi total de sa première enfance le vouent à écrire : l'écris parce que nous avons vécu ensemble, parce que j'ai été un parmi eux, ombre au milieu de leurs ombres, corps près de leurs corps ; j'ecris parce qu'ils ont laissé en moi leur marque indélébile et que la trace en est l'écriture.

A partir de là, on pourrait lire toute l'œuvre de Perec comme une vaste autobiographie éclatée, à l'image même du déchirement i'a constituée. W donnait déjà

PRESSE DU CŒUR cherche auteurs récits sentimen-

taux, 15/20 feuillets, ayant bonne expérience écriture.

Ecrire à « Publications nouvelles »

24, rue du faubourg Poissonnière, 75010 PARIS

• Une œuvre

bitieuse sous le

ne du jeu

PPAREMMENT.

l'image de cette fragmentation.

Deux récits y alternent en contrepoint : la quête scrupuleuse des piètres signes qui lui restent de ses origines, la photo du père en soldat
avec ses bandes molletières, la porte du salon de coiffure où travailla sa mère à Belleville; une autobiogra-phie par le fantasme, où, reprenant un texte d'enfance, il conte les us et règlements de l'île W, régie par les lois de la compétition sportive : les lois de la compétition sportive : les Olympiades s'y transforment peu à peu – tricheries, règles sadiques, lois devenues folles – en métaphore de la barbarie concentrationnaire. Des Choses à la Boutique obscure (recueil de ses rêves de 1973), d'Espèces d'espaces (comment il a vécu certains de ses lieux) à Je me souviens (1978), ludiques retrouvailles avec le jeu troué de notre mémoire-passoire, son œuvre dessine mémoire-passoire, son œuvre dessine une quête de soi toute en extraversion et en ouvertures, nous invitant à retrouver en sa compagnie les repères de notre espace et de notre

Le petit peuple des objets

Mais c'est moins la visée autobiographique que l'inissable interroga-tion sur tout ce qui fait trace et sans qui architecture l'œuvre de Perec. Il va donc interroger nos marques les pins concrètes, la foule d'objets, tableaux, affiches, enseignes et autres insignes qui nous environnent (et jalonnent les histoires de la Vie mode d'emploi), ce petit peuple des objets qui peuvent modestement nous survivie at devenir cor seules traces tangibles de ce que furent nos désirs et nos vies.

En même temps, il explore l'anivers du langage, construisant et déconstruisant le grand puzzle des graphes, des lettres et des mots pour tenter de lui arracher le secret de ce sens qu'il propose de façon si contin-gente (qu'une seule lettre nous man-que et notre langue, notre littérature se repeuplent autrement). Enfin, il s'installe dans le monde des livres -à la fois objets matériels et constructions verbales, — qui, eux aussi, savent perdurer et vaincre la mort; ils vont lui servir de repères parentaux, l'aidant à se construire un ima ginaire, une voix et une familie (où se côtoient Flaubert, Roussel, Kafka, Melville, Quenesu, Leiris, Borges, Calvino...).

A partir de cette obsession du signe-sens (« Ecrire : essayer méticuleusement de retenir quelque chose, de faire survivre quelque chose (...), laisser quelque part, un sillon, une trace, une marque ou quelque signe »), Perec sera tout autant le romancier des emplace-ments que celui des déplacements. Ce nostalgique « des lieux stables, Immobiles, intangibles, intouchés et presque intouchables, immuables, enracinés », qui a la passion des listes et des énumérations, de ce qui assigne un mot ou un nom à une place fixe, s'est fait le romancier des spaces délimités : logis, chambres, tableaux et encadrements de toute

Structuraliste rigoureux autant qu'espiègle, il construit et cloisonne l'immeuble de la Vie mode d'emploi comme une grille de mots croisés.

Mais, tout en le parcourant méthodiquement de pièce en pièce, de la cave aux mansardes, il nous eramène vers d'étourdissantes péripéties. De s'être ainsi donné un cadre permet à son imagination de bondir. L'étriture de Perec ne mime le constat d'huissier (inventaire, relevé, énu-mération...) que pour mienz nous entraîner dans une frénésie de déplagents avec ses personneges qui ont pour passion la quête. Pour réaliser un puzzle, une collection, une recette de cuisine, une vengeance, un roman, un exploit sportif, des vies vont trouver un mode d'emploi stupide ou sublime et légitimer ainsi les parcours les plus fous dans l'espace ou dans le temps. Et ce n'est pas un des moindres mérites de ce létichiste du chisse et de la leure que d'avoir compris qu'il y avait, par ce biais, moyen de redonner un sang neuf et des voies nouvelles à la

vieille passion de tout lecteur : le roman d'aventures. Mais les romans d'aventures n'échappent pas à l'ère du soupçon.

Comment ne pas s'imprégner de l'angoisse que diffusent ces traques obsédantes, si souvent d'une futilité le même fond de vide que ces per-sonnages vivent leur oscillations entre un excès d'agitation et un excès d'immobilité. Sans cesse, Perec tourne autour des mêmes questions : où trouver du sens dans cette invasion par les choses et l'ina-nité muette de nos bibelots trop présents? Si les lois qui régissent le lan-gage sont si aisées à tourner et à transgresser, qu'en est-il de celles qui atructurent les sociétés humaines? Cela amène Perec à se faire l'explorateur des frontières du sens et du non-sens, les plus drôles comme les plus atroces. Derrière les règles scrupuleuses qui présidaient à l'admission ou au refoulement des immigrants aux Etats-Unis, il montre comment toute la mythologie nazie de l'élimination est déjà à l'œuvre (Récits d'Ellis Island, 1980). Dans cette mise en scène sans effets ni mélo du cauchemar plat, banal, quotidion, Perec est pariculièrement saisissant.

Cette œuvre de l'enfant du massacre et du génocide, hantée par les thèmes de l'anéantissement et de la vengeance, pourrait être emblématique d'un tragique aux antipodes de toute grandiloquence et de toute métaphysique de l'absurde. On sait que Kalka faisait hurler de rire ses amis en leur lisant le Procès. On peut de même rire totalement et au pent de meme tre trattement et au premier degré des clowneries ver-nentes, malgré les résonances de leurs titres. Et comment faire prengique? C'est dans cet entre-deux pirouettant entre colère masquée et pitrerie, entre angoisse et rire qu'il faut le rejoindre. Angoisse et colère sans narcissisme, qui refusent de se prendre au sérieux. Rire qui s'est jamais celui de la dérision, mais la rigolade complice et allègre.

Un amusement contrôlé avec l'absurde

Bref, l'œuvre de Perec incite à la onversion, la vrais. Transformer l'angoisse en jeu, rendre la contrainte sadique amusement contrôlé avec l'absurde, refuser de lire notre envahissement par les obiets comme le signe de potre enfermement dans le dérisoire ou le factice, mais y chercher au contraire des marques vivantes de notre pré-sence, ne pas gémir des impossibilités du langage, mais, au contraire, en explorer avec jubilation les mille mivertures imprévues.

C'est dire que l'œuvre de Perec est toute d'accueil et de délicatesse. Après tant d'écritures de la révolte ou du refus, cette œuvre, issue des abords mêmes de l'horreur, sait dire l'amitié exacte, la réconciliation possible, la distance juste avec notre espace, notre environnement, nos histoires, notre langage, le mode d'emploi de nos vies. Mais sans tricher : c'est sur fond de vide - ou de page blanche - que s'emboîtent les espèces d'espaces où nous vivons ou que nous construisons dans nos livres, c'est à partir du manque ou du défant de la lettre et du sens one s'écrivent nos histoires, c'est toujours avec des pièces absentes ou tronquées que s'assemblent les puzzles inachevés de nos vies. Et c'est avec un sourire un rien énigma tione, fait d'invite et de retrait, de malice parragée et de silence enjoué, qu'il nous fait accepter que nos vies n'aient, au mieux, que des modes d'emploi.

Enfin, si on a souvent salué l'éblouissant brio de ses jongleries verbales, il resterait à montrer par quel mélange de sophistication et de simplicité il réussit à rendre vivants et plaisants même les plus austères des inventaires de la Vie mode d'emploi. Exempte de toute coquet-terie, dense et légère à la sois, son écriture a, dans sa musicalité un peu sourde, cette justesse de rythme et cette netteté de contour qui le font être, à l'image d'un Francis Ponge, auquei il ressemble à plus d'un titre, un merveilleux poète du parti pris des choses et des mots.

CLAUDE BURGELIN.

Mon ami

par HARRY MATHEWS

VEC sa drôle de barbiche et son teint rugueux poi-vré de verrues, il res-semblait à un savant fou de bande dessinée. Pandant longtemps, au début de notre amitié, Georges parla avec une mai devant la bouche pour cache une denture inconvenente. De sa tête s'échappait une broussaille épaisse semblable à un nid d'oiseaux effiloché. Je pensals souvent au mot d'Alcibiade à ropos de Socrate : « Une enveloppe grotesque pour dissimules l'image d'or d'un Dieu. »

Je me trompais. Je croyals que Georges avait seulement « l'air » drôle : en fait, il « était » drôle. Il portait se drôlerie comme son propre masque, et le masque révélait aussi une vraie beauté, à travers des yeux immenses, verte, tendres. Je mis un certain temps à réaliser qu'il n'était pas quelqu'un à « aimer bien » mais à « aimer ». A partir cie là, je l'aimel à la folle. La littérature seule na peut

expliquer une telle passion. Dens notre cae, elle n'e formi que le prétexte de notre amitié puis les moyens de travailler ensemble, l'un pour l'autre. L'essentiel pour moi dans le colleboration de Georges ne fut point tent son gérile de tradecteur ni son désin-térassement (if traduisit un de mes romans sans aucune garantie de publication) que le fait qu'il acceptât de traduire des livres sans les evoir lus auperavent, uniquement parce que j'en étals littéraire, son travail fut une preuve de loyauté. Quels qu'aient été ses autres motifs pour soutenir mon entrée à l'Ouipo, je seis à quel point il était heureux qu'au sein de ce groupe brillant et tolérant, je me sente enfin chez moi dans mon pays d'adoption. Pour ses amis, Georges savait transformer toute occasion en ecte de générosité efficace.

Lora de notre rencontre en 1970, le vie pour nous deux, professionnelle et privés, n'était pas florissante. Georges manifestait un désarroi plus évident aiors que je tentais de cacher le mien sous des altures confiantes. En acceptant sa souffrance, Georges se montrait le plus sage. De plus, il accepta son amitié pour moi alors que je n'osais pau reconnaître combien je l'aimais. Bien sûr, c'est de moi-même que je me méfiais mais Georges bientot me connut mieux que moimême et m'enseigna ce qu'ami-tlé voulait dire. Avec tact : sachant combien la mort de Queneau allait m'affecter, il prit garde que la nouvelle me vint de m'annonçant au téléphone, de façon très calme, un événe-ment qui pourtant devait le frapper, lui, beaucoup plus durement. Avec intelligence : durant les années de « terrorisme », il sut, d'Althusser à Zollers, me les expliquer tous, avec souple: ne prenant jamais parti, m'évi-tant de m'enliser dans des réac-



Dessin de FRANCIS MARMANDE.

Georgee était célèbre pour son esprit - défense contre ceux dont il se méfiait, jaillissement dont il se menari, jarassement spontané parmi caur qu'il aimait. Ses merveilleux jeux de mons (« le phalle et la mémalle ») sa nourresaient d'une espièglerie de lycéen. Il y avait de l'enthou-sissme enfantin: suesi dans sa façon d'apprécier les films améri-rains. J'aimais plus que tout âller. ceins. J'aimais plus que tout aller les voir avec lui, cer l'avals l'impression qu'ils rechetaient un peu les défauts bien américains pour leaquels Georges ins houspillait sans merci. Je me souviene des Aventuriers de l'arche petdue. Nous l'avone vu ensemble l'été d'avant se mort. Un aprè-midi : c'était un film pour l'école buissonnière. Nous étions baureux comme de iire un nouveau e Tintin ». Plus tard, en ren-voyent A Foreign effeir, de Wilder, nous n'avons pas es la même sorte de plaisir. Georges était transporté par l'afficacité des eituations, moi devantage touché per le sujet : un Américain moralisant découvre en Europe que les vérités de l'histoire et des esions — en particulier de l'emour - ne sont pas connues d'avance. J'étais content d'avoir Georges à mon côté.

Comment ne pas appeler camour » l'amitié qu'il dispenseit? L'attention qu'il porteit à ses proches était d'une intensité extrême, et moi qui écris ces lignes, je ne suis que l'un d'eux. Peu après sa mort, j'al dit de Georges : « Il était mon meilleur ami ; quarante autres pourraient

en dire autant. > Avec Georgee, l'amitié ne pouvait être que passionnelle, et al dans notre cas la question d'une relation physique ne s'est jamais posée, j'en viens parfois à le regretter, ne serait-ce que pour la certitude qu'entre nous rien n's pu manquer. Il nous est pourtant arrivé de « consom-mer » notre passion de façon, à nouveau, plutôt enfantine : après des diners à deux, nous rentrions à la maison et là, étendus sur le tapis du salon avec un verre ou un joint, nous écoutions qualque « monstrueux » morceau de musique, comme Tristan, le Requiem de Verdi au Tommy... Georges me faissit penser à un faune ou à un ourson, et j'aurais aimé le serrer dans mes bras; mais c'était à la musique de fournir nos apothéoses. Puis, nous nous embrassions et allions dor-

mir, checun chez soi. Georges ast mort. Son œuvre, bien sür, dans toute sa grandeur, demeure. Malheureusement, cela n'a nen à voir.

(Publicité) Prix littéraire de la ville de Yutz RÈGLEMENT GÉNÉRAL

Le prix littéraire de la ville de Yotz récompense chaque aunée l'auteur d'un trate inédit n'extéant pas 3500 mots (4 à 6 pages dactylographiées). Flormis les auteurs professionnels, ce prix est ouvert à trus sans discrimination (fige, seze, mationaliné, résidence, etc.). Chaque candidat pout, s'il le désire, présenter un ou plusieurs tenns au même prix.

Le chème imposé est « Mosellen, ce mal comm ». Il s'agit samplement d'étrire une nouvelle dont la Moselle constitue l'arrière-plan Il a agri samplement d'écrire une nouvelle dont la Moselle constitue l'arrière-plan.

Chaque couvre serà présentée en 4 entemplaires danylographiés. Pour garantir l'anouymet suprès des membres du commé de locture, chaque ouvrage ne porters ni le nom ni la signature de l'auteur, mais une derine simple en haut à droise de chaque exemplaire. Cette devise sur reportée sur une enveloppe cuchetée accompagnant le docsier et à l'invérieur de laquelle l'auteur indiquers outs fins : son nom, son prénom et son adresse complète (profession et numéro de réléphone facultatifs).

Les magneserites no seront pas rendos, ils seront détruits spets la proclamation des résultats.

Pour le peix littéraire 84, les domiers serunt à envoyer en Bénicle de Yutz, 107, Grand Rue - 57110 YUTZ, semm le 31 décembre 1984.

Le montant du prix est finé à 5000 F. L'unive vetenne sera éditée et tirée à 10000 ensuplaires (le jury se réserve, produit une période d'un un, le droit de publication). La remise du peux se fara en présence de la presse écrite, pariée et islévisée: Les décisions du jury entent sans appel

Les membres du jury or peuvent participer au prin.

Pour nus renseignements, s'adresser en
Mahrie de Yucz, service culturel, 167, Gram/Pana, 57118 YUTZ - Tél. 256-31-89

elioh La trai Sale de la page 23 1

The state of the Market of the The de regrouete, de a Street, Canal de la la description elugie , par millater d Parence aven le Glass & Sales and their or A of par is Reich. 7000 Figur Serve and Charles The Capital Service de an d party and mind have H

of a fred lare las Pre phones on car. ser. games et . cie. dorman le feuilleto

Les écrivai vus par le PLS pendad in int mismate the

print of a country in Comm ETAN TOES TO THE STATE OF THE managed or procession gigste roume de Projec Maste des emprésentations les mentautes françaises gast Tarrist Carra reine Sales ambengement tout with mestadares i peces ne e post que prominenteres. A sec Secultivistics politicals Spekintere e eta 🌦 🎚 sees a Herry Continue. 300 שונים אות בינונים בא מי ביומנת smoother is all the first years of

posts comprise readment to be mitten reputation function (management) regulation de la chérage de la particular de la chérage de la companyation de la companya State of the state BYCKET STUD OF TURBOUR AND AND ES anthor gas en Man Ter min the arright give 2 150.65 C. 1707 180 200 - 101

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF Remarker of the property with the THE RESTORED CONTRACTOR CONTRACTOR RESIDENCE OF BUILDING commence for a surveyed diffe # OFALE to certical attacked Sesses les mayes des trest tant de finne de land offeretten and 🖢 🛊 principal to ... The way

Anter the contract of the sales to be anounce a contemporar. Taring Ta designate de la guargante depotent of the potent post of Person les occupates d'aux and I A to demindrate were were 100 ON 10 11 11 20 20 11 11 11 11 11 an lergogne of petra Star

Mid Grard I contain Profile POUR LES VACAR

THE DESCRIPTION OF THE PARTY

DE REFLEXION FACILE A LIRE

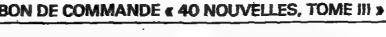
> LEP MIS

PLANE Sommes-nous dis

THE BY IN THE PROPERTY OF

LN LIN

Le Monde



COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE RÈGLEMENT AU MONDE SERVICE DES VENTES AU NUMÉRO, 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09

histoire

month

and a strong of the same

The state of the s

The state of the s

The same of the

 $\{a_i,a_i\}$

Frances

La traversée des mal-pensants

(Suite de la page 13.)

Fleurons artistiques d'une vaste communauté de réprouvés, de mai-pensants, d'intellectuels, d'antistaliniens russes, de social-démocrates allemands, réfugiés par milliers dans le sud de la France avec le désir d'en partir, car juifs, anarchistes on apetrides, surveillés par Vichy et réciamés par le Reich. Tous en attente de visas pour les Améri ques... Victor Serge avait d'ailleurs baptisé Air-Bel «Château Espet-

. Le 25 mars 1940, nous nous embarquames à bord du Capitaine-Paul-Lemerie, une coquille de noix pourrie jusqu'aux machines. Il y avait le clan Breton, Claude Lévi-Strauss et Wifredo Lam. Les Fran-çais seuls avaient des cabines, nous autres étions en cale, dormant sur des litières mal rabotées, repousdes litières mal rabotées, repous-santes. Enfin, nous étions sanfs... Et puis, Serge était romancier, et Quelques jours plus tard, il y eux une musinerie : mal nourris, nous en était pas un révolutionnaire

avions appris par hasard que le d'essence, comme mon père. Moi, bétail parqué sur le pont avait été tous ces gens m'agaçalent. J'avaix payé pour nous servir de vivres. La vingt aus... Comme je dessinais sans cesse. Breton me disait que ceci distribua le poin gratuitement et l'on tua un bœuf. Le voyage dura trente jours. »

Trois cents pestiférés

Sur le pont avant, Victor Serge participe aux débats sportanés qui rassembleat Allemands procrits, Espagnols et Basques républicains, Russes de l'opposition, communistes polonais, tous traumatisés par le pacte germano-soviétique. Les relations entre Breton et Serge? «L'irruption de la politique après notre retraite d'Air-Bel tendit leurs

tous est gens m'agaçalent. l'avaix vingt ans... Comme je dessinais sans cesse. Breton me disalt que ceci était vain, que cela ne rimalt à rien. Cétait un «traverstisseur», car je me suis souvenu plus tard de l'estime qu'il portait pour l'eurre de Nicolas de Stael, ce qui est vraiment aimer la peinture! >

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Après des menaces de débarquement à Dakar, le Capitaine-Paul-Lemerle jette l'ancre en Martirique. «On nous parqua dans un camp à Pointe-du-Bout, au lazaret... C'était amusant, non? Trois cents pentiférés... Nous restâmes un mois, et, si je me souviens, Lévi-Strauss partit le premier, car il avait un visa pour le Brésil. Serge voulait aller aux États-Unis, mais les Américains ne voulaient pas de lui... Nous héritames alors, je ne sais trop comment, d'un visa pour Saint-Domingue. Des camarades espagnols réjugiés nous y aidèrent, puis nous procurèrent des visos. Mais auparavant, il falint aller vers Halti, puts revenir à Saint-Domingue, car les Américains nons refoulèrent de Port-au-Prince. Ce fut ensuite Cuba, où l'on nous jete en prison, dans un pénitencier aménagé sur la hanteur, près du châ-

La littérature à l'âme

Après la libération de Victor Serge grace à une campagne de presse, une série de conférences sur le stalinisme et la guerre à la Maison des syndicats, un voyage aéries mouvementé pour Merida, au Yuca-tan, les exilés posent le pied sur le sol de Mexico. « Les copains, encore: Julien Gorkin, dirigeant du POUM, Marceau Pivert et des tas d'amis espagnols. A partir d'août 41, nous vécumes à Mexico dans des conflits politiques violents entre staliniens et oppositionnels. Mon père était luxembourgiste et Pivert représentait l'orthodoxie léniniste, Marceau était un maître d'école, Victor Serge un intellectuel qui travaillais aux Carnets que, plus tard, Merieau-Ponty, après un passage au Mexique, fit éditer chez Julitard. Serge écrivait tous les jours, dans un bureau exign où ses livres étaient posés sur des planches et des briques. Son seul tuxe : de très beaux porte-plume dont il pre-nait grand soin, car son bonheur était la calligraphia. Comme il devait assurer une correspondance régulière avec de nombreux amis de talent cher, il économisait sur le thé, sa boisson favorite. Il écrivait régulièrement à Mounier, et j'ai une régulièrement à Mounter, et f ai une lettre où il insiste pour qu'on ne laisse pas passer en France le décès de Joyce, malgré la situation politique. Il lisait et écrivait sans cesse. Une fois où je lui faisais observer la trop grande longueur du titre li est minuit dans le siècle (3), il m'a particule en complant eur pas répliqué, en comptant sur ses doigts : « A l'ombre-des-jeunes filles-en-fleur » ... Il avait la littéra-

En 1947, Victor Serge est inhumé au cimetière espagnol. «Sa dispari-tion s'accompagna d'un kasard bou-leversant. Isabelle et mol étions chez nous quand, un matin, il vint en taxi pour nous apporter un poème. Nous primes le thé, puis il nous quitta sans vouloir me donner ce texte. Plus tard, il le glissa à la grande poste de l'Alameda, puis mourut peu après dans le taxi. Fait troublant, alors qu'on prenaît son masque mortuaire, j'ai dessiné ses mains, de très belles mains aristo-cratiques... slaves. Le surlendemain, j'ai reçu son poème. Il était intitulé Mains... C'était une évocation de la mort, à propos de mains imagi-naires attribuées à Michel-Ange. Bien plus tard, ce poème fut traduit en espagnol par la petite-fille de Trotski, es nous l'avons édité avec le croquis de ses mains, tiré sur papier Arche...»

ALAM DUGRAMD.

(3) Livre de poche aº 3975 et la les Evolutionnaires, au Senil.

LE SYNDICAT NATIONAL DE L'ÉDITION vient de constituer un Groupe de sciences lummines et sociales, qui s'est finé plusieurs objectifs : préparer, en collaboration étroite avec les auteurs et les traducteurs, un rapport sur la situation éditoriale de ces disciplines, receuser l'ensemble des questions uechniques relatives à la publication de livres qui relèvem tambt de l'érudition, tambt de la grande diffusion, améliorer, grâce à un effort de thématisation des caulognes, les possibilités d'exportation. Le bureau, désigné pour trois ans et présidé par M. Prigent (Presses universitaires de France). Comprend : MfM. Audibert (Flammarion), Bodin (Presses de la Fondation nationale des sciences politiques), Cèze (La Découverte), Pidoux-Payot (Payot), Sanadeau (Privat).

Le groupe emreprésadra rapidement

feau (Privat).

Le groupe entrepressita rapidement
anc série de consultations avec les pouune série de consultations avec voirs publics, les auteurs et les tra

le feuilleton

Les écrivains «collabos» vus par les Allemands

(Suite de la page 13.)

Plus pendable, et mieux connu maigré une tendance récente à gommer et à excuser le consentement de quelques-uns au statut d'écrivain recommandé, à l'européenisme sous bannière ellemande, aux voyages de propagande, présentés ensuite comme de char-

E texte même de Phánix ou centres ? inclus dans la thèse lesse des impressions mêlées. Tantôt, Payr voit juste dans les mentalités françaises avant et après l'effondrement de juin 40. Tantôt, l'analyse pèche per besoin de croire à l'impossible, per un avauglement tout militaire. Bon lecteur, mais gâché per ses critères utilitaires, l'auteur na sait comment se dépâtrer des contradictions que présentent, à ses yeux, Maurais et ses proches, quelifiés de catholiques politiques.

Le militantisme n'étouffe pas la finesse critique ni l'humour, à propos d'Henri Bordeaux, par example. Mais cet humour devient involontaire et macabre lorsque Payr cède aux obsessions de son cian contre la coalition judéo-manto-maconne, dont tout opposant, prélats compris, subirait le poison insidieux. La croyance à cette coalition réputée toute-puissante sert de critère le plus constant, devant une littérature française en grande partie consacrée à l'explication de la défaite. A qui falleit-il imputer le désastre? A l'état-major, aux instituteurs, aux Angleis, aux juifs, aux maçons, aux communistes? La faute à qui? En France, l'établissement des torts passés trace plus sûrement les frontières entre les esprits que la recherche de solutions pour l'avenir. Morne luxe des pays qui ne se volent plus d'histoire que derrière sux l

ES anthologies et blians de notre production dressés par l'occupant, il ressort que l'adhésion aux trèses de ce der-nier est rerement globale. Elle s'exprime sur un point précie, ou à travers des thèmes jugés exploitables. Telle note sur remarque masochiste sur le bon usage d'une défeite méritée sert le pargermenisme. Le «plutôt Hitler que Blum», comme toutes les alternatives de moindre mai ou de répulsion, conduit insensiblement aux conséquences extrêmes : ainsi, l'engagement d'adolescents idéalistes dans la LVF, tandis que l'écrivain inspirateur de leur raisonnement fatal survivra, à l'abri de sa prudence matois

ORALE de cette énième visite à nos démons et à nos beasesses : les nazis étaient moins bornés que ne les montrent tent de films de série B. lls connaissaient aussi bien le terrain intellectuel que le géographique. Notre littérature n'a guère mieux tenu, dans un premier temps, que la ligne Maginot et l'armée Corap.

Vinrent les écrivains du refus. Ils sauvèrent l'honneur et ne sauraient être réduirs aux excès de l'épuration, comme ont tenté de le faire les anciens acollaboss, bientôt ré-engagés, au nom du «désengagement», dans l'antibolchevisme, et de plus en plus banalisés, réhabilités, sinon triomphants.

Conséquence de la guéguerre civile où se compleit le France intellectuelle : le culte des faits reste au second plan, et, de l'avis de Gérard Loiseaux, l'histoire precise de la production littéraire sous l'Occupation n'est toujours pas écrite. Cette thèse y contribue.

Puissent les écrivains d'aujourd'hui n'avoir jamais à choisir, comme il y a quarante ana, entre le service d'un vainqueur et le silence ou le cri băillonné, cer, en nos temps de ruse sans conviction ni vergogne, les petits fours, chez un nouveau Heller, viendraient vite à manquer l

BERTRAND POROT-DELPECH.

★ LA LITTÉRATURE DE LA DEFAITE ET DE LA COLLABORA-ION, de Gérard Loiseaux, Publications de la Sorbouca, 570 p. 230 F.

POUR LES VACANCES: UN LIVRE DE RÉFLEXION FONDAMENTALE FACILE A LIRE... RARISSIME!

Oni est Le Physin? Un Montesquieu de notre temps qui réactualise les « Lextres persones »? Sois nont reste un impetere mais za personence et sit narue ont le mérite d'être personnelles et même

PRANCE-SOLR

LE PHYNN

MISSION SUR LA PLANÈTE FOL

Sommes-nous dignes de survivre?

adifree

EN LIBHAIRIE

EDIFREE, B.P. 106, 77303 Footsineblem Cédex - Tél. (6) 422 53.21+

philosophie

Luc Ferry et la rationalité de l'histoire

(Suite de la page 13.)

Il est vrai qu'il pense trouver dans les œuvres de Fichte des ressources anmbrenses. Le Fichte de Luc Ferry articule activité libre de l'homme et rationalité historique en détermi-nant un espace d'intersubjectivité. Car l'antre n'est jamais second ou Car fantre n'est jumais second ou déduit : le concept d'individualité est un concept réciproque. Le droit, rapport entre des sujets, forme de l'intersubjectivité, commât une promotion philosophico-politique décisive que l'erry résume ainsi : « Entre la sphère de l'éthique individuelle et celle, politique, de l'Etat, vient se stiner celle du droit (de la variété) situer celle du droit (de la société), l'Etat n'étant au fond que le moyen de la réalisation du droit pensé haimême comme la condition de possi-bilité de l'éthique.

Tout cela s'appeie sur une analyse acrupulente qui, parfois, talentit l'exposé au bénéfice de la précision et de la clarté, mais qui, à certains moments, fait presque oublier l'objet qui l'organise : le totalita-riame. On regrettera que si le fondement heideggerien des thèses totalitarisme ne soit pas discutée en elle-même : quid, par exemple, de la distinction entre terreur « normale » en période révolutionnaire et terrens proprenent totalitaire, cer le totali-tarisme n'est-ce pas, d'abord, un usage illégitime du concept d'eanemi, et ce, en URSS, bien avant 1930? Quoi qu'il en soit, la critique de la phénoménologie ne doit pas faire renoncer à une entre-

prise de description-élucidation. Peut-être Luc Ferry s'y engagerat-il par la suite. En tout cas, il achève son deuxième tome d'une façon qui donne envie de le lire contingence et liberté sont liées et qu'il ae faut pas ontologiser l'un ou l'autre point de vue. La tâche de la

philosophie est donc de défétichiser des principes réiliés par la métaphy-sique. Ainsi à partir du criticisme rejoint-il les maîtres du soupçon, notamment lorsqu'il caractérise Thomme, de façon freudo-kantienne si l'on ose dire, par le « libre mouvement indéterminé ». Car, selon le mot de Fichte « tout animal est ce qu'il est, l'homme seul originelle-

Un « rien » que seule l'immanité, comme communauté et comme projet, est capable de constituer en

rêve des Lumières. Encore faudraitil savoir à quelles conditions concrètes ce rien peut éviter de l'aire cet usage illimité de la raison d'où naîtrait l'emprise totalitaire. On voit la richesse des questions auxquelles Luc Ferry nous conduit avec une DOMINIQUÉ COLAS.

* PHILOSOPHIE POLITIQUE, de Luc Ferry, PUF. Tome 1: Le droit: in nouvelle querelle des anciens et des modurnes, 192 pages, 98 F. Tome II: Le système des philosophies de l'ido-toire. 256 pages, 125 F.

en poche

Simonin, enfant de la Chapelle

VEC humour et tendrasse, sens sensiblerie ni grandiloquence, Albert Simonin nous dit un monde que Zola aurent pur reconter, un monde où si l'argent est rara le malheur est monnaie courante, où le pittoresque peut séduire meis aussi frapper monnaie courante, où le pittoresque peut séduire meis aussi frapper monnaie courante, où le pittoresque peut séduire meis aussi frapper monnaie courante, où le pittoresque peut séduire meis aussi frapper

Ainsi, à travers Simonin, enfant et adolescent, on découvre un Paris qui semble ne plus exister que dans certaines mémoires, un Paris d'avant le fée électricité, d'avant le DDT, où les punaises sont les compagnes des nuits, où les journées de travail n'an finissent pas, où les mots vacances et sécurité sociale sont inconnus, le Paris des apprentis qui tremblaient face au moindre crétin investi d'un pouvoir.

Mine de rien, à petits mots comme on dit à petits pes, sans esbroufe, dans un argot qui n'exclut pas la préciosité, Simonin a peu de pareils pour restituer une atmosphère ou parier de ceux qui savent ce que « chienne de vie » veut dire. Il a le don des portraits.

On n'oubliars pes la mère, le père, les copains, le grand-père François boulanger et communard, la veuve de Louis, belle-sœur dont l'abnégation nous bouleverse. Voilà un écrivain qui n'a rien oublié de son enfance et qui remue sept fois son stylo dans l'encrier avant

LOUIS MUCERA.

* CONFESSIONS D'UN ENPANT DE LA CHAPELLE, MARIN

VIENT DE PARAITRE

TOME III

Te Monde

Voici surgir des univers étranges où la réalité se déchire brusquement et devient cocasse, fantasmagorique ou angoissante... des textes merveilleux de Maurice Pons, Georges Sédir, Peter Seeberg... Revenus de l'enfance ou d'un lointain passé, voici des personnages insolites qui revivent sous la plume magique de l'Israélien Samuel-Joseph Agnon, du Français d'origine tunisienne Albert Boccara, du Grec Philipos Dracodaīdis,.. Si quelques auteurs figuraient déjà dans les sélections précédentes, la plupart sont de nouveaux venus. Ils témoignent, par la diversité de leurs origines, de la vitalité d'un art en pleine renaissance.

48 NOUVELLES, 40 NOMANS ITUNE LECTURE

INTENSE ET BRÈVE, IDÉALE POUR LES VACANCES.

Chez votre marchand de journaux 27 F et au Monde

ON DE	COMMAN	DE « 4 0	NOUVEL	LES, T	OME
		•			

OM	PRÉNOM
DRESSE	
	VILLE
	- × 32 F (Fesia d'expédition inclus) ≈

Histoire d'Amour par kont

Résumé. - Broyant du noir, désabusé, solitaire, notre héros tirait à sa façon la morale de ca que l'on appelle un conte de fées. Bien

LES PRINCESSES N'ÉPOUSENT PAS LES BERGERS.

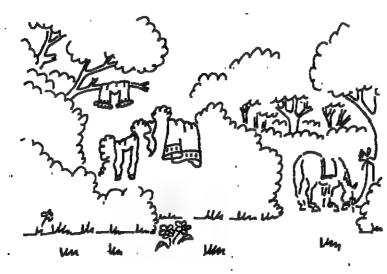
IL ETAIT UNE FOIS LA FILLE DU ROI QUI SE PROMENAIT DANS LA CAMPAGNE.



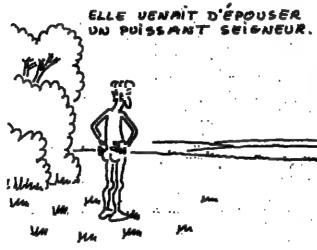
ELLE RENCONTRA UN SEUNE BERGER DONT ELLE TOMBA AHOUREUSE



ELLE REVINT LE VOIR TRES SOUVENT



HAIS ON JOUR ELLE NE REGINT PLUS:



LE BEUNE BERGER SEN RETOURNA DANS SON VILLAGE POUR RETROUVER LA SEUNE BERGÉRE A QUÍ IL ETAIT FIANCE



HAIS ELLE NY STAIT PLUS. LE FILS DU ROI L'AVAIT ÉPOUSEE



MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3762 HORIZONTALEMENT

I. Un endroit où l'on ne travaille pas an noir. Base d'envois. — II. Évite donc de trop manger. Pronom. — III. N'a plus rien à manger. En Suisse (inversé). Difficiles à digérer pour qui n'aime pas les tartines. — IV. Un paradis pour

Caylus. Circulent à Brasov. Dans un sens, c'est un allié. Note. - V. Pronom. Ne peuvent pas être considérées comme des sources d'énergie. - VI. Partie de poker. Un étranger. C'est la preuve d'une grande peine. -VII. On en a pincé pour lui. En marge. Donnés à un beau pigeon. Pour aller en droite ligne. -VIII, Terme musical. Langue. Palmier. Le mot

de la fin. - IX. Là, il y a anguille XI. Pique avec des lardons. On ne sons roche. Celle de l'ane ne vant l'attendait pas si tôt. - XII. C'est rien. - X. C'est vraiment une tout le problème. Il arrive toujours grande perche. Mauvaise herbe. - en catastrophe. - XIII. Fumait le moins fort.

calumet. On peut l'avoir dans le dos. Incapable de soutenir éternellement. Pronom. - XIV. Tenne par qui ne veut pas céder. Dit par ceiui qui ouvre de grands yeux. Col blanc. – XV. Prend régulièrement la mouche. Plutôt noir que gris.

VERTICALEMENT

1. On y voit parfois beancoup de navets. Marche à suivre. — 2. Comme un fil. Ceux-là nous attendent au passage. — 3. Possessif. Grecque. Tel Théodoros. Est idéal contre les indigestions. - 4. Aident ceux qui manquent d'inspiration. Morceau de verre. - 5. Avait-elle le champ libre ? Sorties de leur coquille. - 6. Ne ponvait pas être prise en main par un australopithèque. Pronom. Adverbe. - 7. Cassées avant de manger. Une fouille qui n'est jamais à l'origine de grandes découvertes. — 8. Tel un triangle équilatéral. Pas de quoi se noyer. Adverbe. = 9. Ne va pas souvent à la mer. Laisse à désirer. = 10. De l'eau froide. Un solide lien. -11. Sont à la merci d'un enfant. Mis en place tant bien que mal. sur le tapis. - 13. Adverbe. Bénéli-cie sans problème du droit de garde. Grecque. — 14. Rivière. Prendre un repes liquide. Mis en poudre. — 15. Pas facile à remonter. Rend

Solution de problème nº 3761

Horizontalement I. Propreté. - II. Clandé. PC. -III. Havages. - IV. Anis. Nana. - V. Ut. Sosies. - VI. Finesse. - VII. Fa. Semis. - VIII. Ail. Rée. -IX. RN. Pensée. - X. Delluc, Or. -XI. Mixeurs.

Verticalement . Chauffards. ~ 2. Plant. Aîné. ~ 3. Ravi. Lm. - 4. Onassis. Pii. - 5. PDG. Onereux. - 6. Réensomence. - 7. Saisies. - 8. Tp. Ness. EOR. - 9. Ecrase. Vers.

GUY BROUTY.

STERN • GRAVEVR • depuis 1830 Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité Le prestige d'une gravure traditionnelle Ateliers et Bureaux: 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tèl.: 236.94.48 - 508.86.45

MODE-

CINQ JOURS EN HAUTE COUTURE

Saint-Laurent au plus haut

manches que ses adeptes vont être obligées d'agrandir leurs s... pour ranger ses man-Ces mélanges de belles

noir et satin, soies lamées de tons sourds, unis et imprimés. Un ravissant fourreau de velours noir à manches longues très prima dona est croisé en cache-cœur, ourlé d'un volant de

Yves Saint-Laurent meitrise à merveille l'art de créer un style original à partir d'éléments banaes. Ainsi combine t-il, cette ison, des penoplies de rêve à partir du débardeur, du chandail de la casaque, de la jupe droite taille, aussi bien en tweeds qu'en fourtures somptueuses, voire en estin et en velours pour le soir.

Bien qu'il n'y art plus, depute belle furette, de longueur impo-sée par les couturiers, Yves montre la jambe : un bon tiers des modèles de jour et du soir sont à mi-genou et les pantalons reviennent en force, en ensembles aux dessins dissociés, tout comme les fourreaux longs.

Dans la foulée des blousons, de charmants spencers et des boléros arrondis s'ouvrent sur des blouses précieuses, des buttiers et des heuts de demelle. Le velours noir coule comme une riagrémenté de souleurs vives, comme ce corselet drapé de le poitrine aux hanchés en tranchés fuchsia, vert et violet. Des cemafaux de bleus doux sont seyems pour l'hiver, tandis que le violet et jaune fait choc avec les estins multicolores des grandes robes du soir en patch plombés de velours noir unani-mement accidenées per le public trié du défilé. Les imprim gnés perdrix en panne de sole in

Revillon a réalisé pour Givenchy des vestes et manteaux teints en fourtures bicolores aussi vives que des bandes dessinées. Se

sur le thème du blousant en sou-

Si les mentes de manches avec des contrastes heureux de blouses et de jupes très actuels. Des turiques de : tin turquoise, seu de Nil, vic Les imprimés de Bucol en velours dé, façonnés ou ma en robes du soir, s'inscrivent dans un rythme d'arabésques

Avec Paco Rabanne, les risgonfle comme la crisière d'un ion en colère. Il y a du métal bien par des filets de pêch transparence, et, pour le soir, d'immenses robes en soies flam-mées et froissées d'Aural ainel que des guipures rouge et noir. NATHALIE MONT-SERVAN.



blosson écourté à la taille sur par-talon à pinces, fermé de grands houteus. Porté avec un tambeuris

EN BREF -

ENVIRONNEMENT

QUIDE DES PARCS NATURELS ET RÉGIONAUX. - Cinquente mil-lione de consommeteurs propose un numéro hors série (son 17º) su les six parcs nationaux et les vingt-trois parcs régionaux de France dont le vocation set de préserver des milieux naturels exceptionnels, partois meneosis de destruction. Outre les adresses et numéros de téléphone des centres d'information et syndicats d'initia-, tive, les moyens d'accès et la liste des gîtes ruraux et des terrains de camping, ce guide renseigne sur les activités sportives qu'il est possible de pratiquer, les fêtes, expositions et festivals locaux. l'architecture régionale et l'artiesnat local. .

FORMATION CONTINUE TRANSIT. – Aux salariés ou sux

demandeurs d'emploi ayant une expérience professionnelle commerciale, de gestion ou d'administration d'entreprise, et maîtrisant une langue étrangère au moins, ainsi qu'aux étudiants titulaires d'une licence en langues étrangères appliquées, sciences économiques ou équivalent (AES,...), l'université d'Orléens propose une formation de cadre de direction à l'exportation. Cette formation à temps plein, qui durers de la fin septembre 1984 à la fin juin 1985, comporte des enseignements aussi bien théoriques que pratiques, en particulier dix semaines de stage dans les services exportation d'entreprises, de benques de la région ou dans les JOURNAL OFFICIEL services spécialisés de certaines unions professionnelles ou chembres syndicales. Les stagiaires peuvent bénéficier d'une rémunération par la direction départementale du travail et de l'emploi dans le cadre d'une convention régio-nale ; les salariés peuvent être admis en congé individuel de formation ou pris en charge per leur entreprise. La convention passée avec l'organisme inclut alors des frais de formation. ★ Université d'Orléans Forque.

45046 Origans CEDEX. Tel.: 63-22-16, p. 847 (avant le 1" septem-hre).

PARIS EN VISITES...

SAMEDI 28 JUILLET

« Voltaire et ses mécènes ; l'Hôtel de Sully », 15 heures, 62, rus Saint-Antoine, M= Bouquet des Chaux.

«L'exposition Luthes au musée Carnavalet», 15 heures, 23, rue de Sévigné, M. Duheame.
«La montagne Sainte-Geneviève au temps de Diderot», 15 heures, devant l'église Saint-Etienne-du-Mont, M. Vermeersch (Caisse nationale des monuments historiques).

« L'île Saint-Louis », 14 h 30, mêtro Pout-Marie (Approche de l'art). L'Opéra , 15 heures, devant l'entrée (Connaissance d'ici et d'all-leurs).

- L'Ue de la Cité », 15 heures, 24, place Dauphine (B. Czarny). "Le collège des Quatre Nations et l'Académie française à l'Institut", 15 heures, 23, quai Conti (Anne Fer-

La Chapelle expiatoire », 15 heures, 31, rue Pasquier (M. Boulo). « Le cimetière Montmartre », 15 houres, amrée principale (P.-Y. Jas-

« Sept des plus vieilles maisons de Paris », 15 heures, 2, rue des Archives (Paris successis) «Le couvent et le jardin des Carmes», 15 heures, 70, rue de Vangi-rard (Paris et son histoire).

«Le Vieux Belleville», 15 heures, métro Télégraphe (Résurrection du passé).

Sont publiés au Journal officiel

da jeudi 26 juillet : DES DÉCRETS

• Modifiant le décret du 6 mars 1969 relatif au statut particulier des agents diplomatiques et consulaires.

 Portant publication du proto-cole additionnel aux conventions de Genève du 12 soût 1949 relatif à la protection des victimes des conslits armés non internationaux (proto-cole II), adopté à Genève le 8 juin 1977_____

ÉTÉOROLOGIL

NFORM.

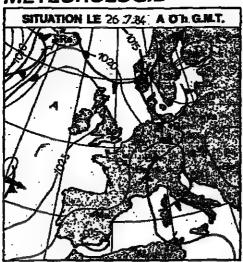
- Par Pagagina - Nat - Against 10 Pagagina 6 Va 25.7%

1010 TRANCHE DE AMELET

Les numbered many Mar In \$1E0 Committee 150160 ¹⁵160 155000 151160 156200 152160 155,760 \$160 153160 155400 154160 156160 155700 155700 157160 158160

159160 5 16 6 1.810 9.0

INFORMATIONS « SERVICES »



Evolution probable du temps en Primee catre le joudi 26 juillet à 9 houre et la vendredi 27 juillet à 24 houres. L'anticyclone atlantique va s'étendre à notre pays par le Nord-Ouest, et il

repoussers vers le Sud-Est les masses d'air instables et oragenz. Vendress matin, le ciel sora souvent gris, avec des brumes ou brouillards platôt localisés de l'Aquitaine aux Alpes, tandis que les mages bas seront abondants de la Manche aux régions du Nord et du Nord-Est; de belles éclaircies seront toutefois observées dès le matin sur les régions méditerranéennes.

SALE SALE WAYNER

Annual Sections

(2) (2) (2)

0.00

Rapidement, le soleil fera son appari-tion sur le plupart des régions, et un temps chaud et ensoleillé prédominera; au cours de la journée; cependant, les musges resteront abondants des régions du Nord à la Lorraine et à la France-Counté où des échaircies se développe-ront l'après-midi.

Le vent faible à modéré souffiera du secteur nord. Les températures, en lègère baisse, seront voisines le matin de 9 à 15 degrés du Nord-Est au Sud, et l'après-midi, alles atteindront 22 à



OTOPIO NOTIONALO LISTE OFFICIELLE DES BORMES A' PAYER TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS										
II:	PRIALEA ELMEROS	SIGNES SCORACHT	BONNESS GAGNESS		FINALES MUNEROS	GIGNES:	SCHOOLS			
1	3 261 4 301 20 551 - 22 661 30 761	Interess orthoc organic storye- potress organic storye- storye- styres organic sortye- styres styres sortye- styres sortye- so	F. 10 000 1 000 10 000 10 000 100 000 15 000 15 000 15 000 15 000	7	3 797 6 907 1 227 18 447 27 117	gioreant. actes signas ince incres signas curiocrae aptres signas sporpios aptres signas sporpios autres signas sapines signas	F 18 802 1 800 70 100 1 900 18 900 18 900 18 900 18 900 18 900 18 900			
2	1 772 3 582	imiente terres signis distres intre signis	15 000 1 440 16 000 1 300		2 086 2 086 2 380	Topic signed Genous Notices Impres Topics Topics Accord, Signed	400 30 000 1 000 10 000 1 000			
3	2 63	letic signer letinos antres signer	202 190 400 15 000	8	2 606 6 788	pointed signal biller school	- 16 400 - 3 400 - 70 000 1 000			
4	4 134 3 894 9 844	The signed tree eigent storpion extens signed ting	100 900 10 100 1 100 16 100	<u>.</u>	9 906 25 94)	Applithers Applitude Appli	10 000 1 000 1 180 000 25 000			
	10 864 22 894	SALES SÁLES SALES SÁLES COMMISSORIA SALES SÁLES SALES SÁLES	1 900 180 100 16 100 160 100 16 100		: ##	tone triple posteri correl righes actors from	400 15 207 1 709 16 000 1 100			
5	175 405 5 415	States spiece States spiece States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States States St	400 480 19 090 1 000	9	8 660 8 850 28 600	espicture dubrat sepose hallor better Sepose hallor	1# 400 1 500 15 100 1 500 150 200			
6	2 100 6 100 2 100 6 100 25 756	tous signer tous signer pficenteet animal rights venete autous signer toucest toucest toucest autous signer toucest autous signer toucest autous signer toucest autous signer autous sig	200 400 1 400 1 550 1 550 1 700 1 700 1 500 1 150 000 1 150 000	0	4 460 1 500 30 630 23 610	control signed. Seed signed	18 000 302 10 200 1 300 1 1 500 1 100 1 800 1 100 4 000 100 1 800 100			

70525

100 000,00 F

TRAGE DES MERCREDI 1er ET SAMEDI 4 ADUT I JUSQU'AU MARCH APRES-MIDI TRANCHE DE JUILLET DES SIGNES DU ZODIAQUE TIRAGE OU MERCREDI 35 JUILLET 1984

OTOTO NOTIONALE LISTE OFFICIELLE AUX BILLETS ENTIFIES Le règlement du TAGO-TAG ne prévoit segun cursul (L.O. de 27/12/83) 4 000 000,00 F 155160

055160 255160 3 5 5 1 6 0 455160 5 5 5 1 6 0 655160

		_							
gagnent	Les numéros approchants aux								
3.5	Unités	Dispines.	Containes	Afflie	Dezenes de				
}	155161	155100	155060	150160	105160				
1	155162	155110	155260	151160	115160				
	155163	155120	155360	152160	125160				
70 000.00 8	155164	155130	155460	153160	135160				
	155165	155140	155560	154160	145160				
	155166	155150	156660	156160	165160				
	155167	155170	155760	157160	175160				
ł	155168	155180	155860	158160	185160				
<u></u> _	155169	155190	155960	159160	195160				
30 000,00 F			160	1					
•		1		, =					
2 500,00 F	nerode?*		Tour ter billers						

300,00 F 60 100,00 F 0 TIRAGE DU 26 JUILLET 1984

Le pression ermosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 26 juli-let à 8 heures, de 1021,5 millibers, soit 766,2 millimètres de mercure.

29 degrés du Nord au Sud, dépassant fréquentment 25 degrés au sud de la Soins.

766.2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 25 juillet; le second le minimum de la mait du 25 au 26 juillet): Ajaccio, 34 et 18 degrés; Blarritz, 23 et 18; Bordeaux, 24 et 14; Bourges, 25 et 11; Brest, 22 et 13; Clam, 23 et 16; Cherbourg, 19 et 12; Clemont-Ferrand, 26 et 10; Dijon, 26 et 16; Grenoble-St-M.-H., 29 et 18; Grenoble-St-M.-H., 29 et Farrand, 26 et 10; Dyon, 26 et 16; Grenoble-St-M.-H., 29 et 18; Grenoble-St-Geoira, 26 et 14; Lille, 21 et 13; Lyon, 26 et 15; Marseille-Marignane, 30 et 18; Nancy, 26 et 14; Nantet, 25 et 13; Nice-Côte d'Azur, 26 et 19; Paris-Montsouris, 25 et 14; Paris-Orly, 25 et 15; Pan, 24 et 13; Perpignan, 29 et 19; Rennes, 23 et 14; Strasbourg, 26 et 13; Pointe à Pitre, 30 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 36 et 22; Ansterdam, 17 et 12; Athènen, 33 et 24; Berlin, 17 et 14; Bonn, 25 et 13; Bruxelles, 22 et 12; Le Caire, 34 et 19; fies Canaries, 29 et 22; Carre, 34 et 19; nen Camaries, 25 et 25; Copenhague, 22 et 14; Dakar, 31 et 25; Djerbs, 39 et 25; Genève, 27 et 14; Istanbul, 26 et 18; Jérusalem, 29 et 15; Lisbonne, 26 et 17; Londres, 19 et 12; Lisbonne, 23 et 12; Madrid, 34 et 16; Moscou, 21 et 10; Nairobi, 20 et 13; New-York, 25 et 19; Palma-de-Majorque, 34 et 22; Rome, 31 et 24; Stockholm, 22 et 11; Tomeur, 41 et 30; Tunis, 42 et 23.

. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.

PARIS

SVP TOURISTES : 528-18-14 ; ce numéro de téléphone informe les touristes sur le programme des visites guidées de l'association Peris STAGES

INTENSIFS EN ALLEMAGNE. -L'Office franco-allemand pour la jeunesse attribue des bourses pour un stage intensif d'aliemand en République fédérale d'Allemagne aux animateurs chargés de l'encadrément des rencontres francoallemandes, aux étudiants français inscrits dans une université allemande à compter de septembre 1984, aux jeunes professionnels appelés à occuper un amploi en RFA en 1984-85, et aux responsables des organismes des secteurs socio-éducatif, syndical ou

* OFAJ, 6, rue Casimir-Delavigae, 75096 Paris, TM : 354-URGENCE

LA RAGE DU SAMEDI SOIR. - Les personnes atteintes de rage de dents durant le week-end n'auront plus besoin de patienter jusqu'au kandi. «SOS dents» vient de se créer pour répondre, du vendredi 20 heures au lundi 8 heures, aux urgences dans la région parisienne. En composant le 707-33-68, on peut dorénavant obtedentiste. Une visite de ces preticiens conventionnés coûtera entre 300 francs (pour des soins) et

On peut toujours s'adresser à l'hôpital de la Salpētrière à Paris, seul hőpital à recevoir les urgences des week-ends.

500 francs (si une ppération

Maissancas

Adeline et Jucques GOVIGNON ont la joie d'annoncer la naissance de leur petito-fille

- José D'UPUIS a la joie d'annou

le 27 mai 1984. 42480 La Fouillouse.

- ADA N'DEYE M mm Ghjovi u 19 di Ghjuliu in Bastia.

Michèle ROBERT-NEJMAN Jens-Claude LOUEILH, Bracolaccia, 20253 Patrimoniu.

M= et M. Raymond MRCHEL-HUTTEAU ont la joie d'annoncer la naissance de leur petito-fille

Laurie, fille de Jean-Christophe et Sylvie. Cannos, le 23 juillet 1984.

Décès On zous prie d'annoncer le rappel

M™ Vincent AřCARDI, née Helena McLeay,

mité familiale à Paris.

et M= Emmanuel Attié, M. et M= Ariel Attié, M. et M= Thalia Gomez,

ant le douleur de faire part de décès de M= Eather ATTIE,

lour mère et belle-mère, survenn à Vevey le 21 juillet 1984.

Les obsèques ent es lieu dans la stricte intimité dans le nouveau cime-tière de Neuilly.

· - M. et M™ Gérard Banmann, iours enfants et petits enfants, M. Micheline Baumann, M. et M. Jacques Hildesbeimer

M. of M.— Roger Levy,
out le profond chagrin de faire part du
décès de

M= Marcel BAUMANN,

améo, le 20 juillet 1984. Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité familiale.

18, rue Salomon-Reinsch. 76, rue Lecourbe, 75015 Paris. 38, me Martre, 92000 Clichy.

- On nous prie d'annoncer le rappel

M. Jean BUDIN, avocat à la cour de Paris,

survenn le 23 juillet 1984, dans sa soixante-dix-soptième année.

De la part de
M. et M™ Serge Budia,
Olivier, Natacha et Soule,
M. Patrick Budia,
Tristan, Estelle, Aurore et Pamela,
M™ Gray Canteloube,
M. Thierry Canteloube,
Aissi que toute la famille.

Les obsèques out en lien le jeudi 26 juillet, dans la plus stricte intimité, à Megève. Une messe sera offébrée altérieursment à Paris, 3, rue Charles-Dickens, 75016 Paris.

- M. François Gitard, son associé, et M= François Girard, Les collaborateurs de la Société civile professionnelle d'avocats Budin-Girard,

M. Jaso BUDIN.

docteur en droit, avocat à la cour de Paris, survenu le 23 juillet 1984.

199 bis, boulevard Saint-Germain,

M. et M[™] Jean-Philippe Devaux,
 M. et M[™] Jean-Pierre Vergier,
 M. et M[™] Louis Villebrun,

Ses petits-enfants, Parents et amis, ont la douleur de faire part du décès de

Maurice DEVAUX.

survenu à Castelnaud-Fayrac le 20 juil-let 1984, dans sa quatre-vingt-unième

L'inhumation a eu lieu le 23 juillet au

cimetière de Fayrac, où il repose main-tenant su côté de son épouse Suzanne.

Bost-Nègre, Castelnaud-Fuyrac,

- M. Roger Dury,

son éponx, M. Jobi Dury

et M^m, née Anne Thibault, Loic et Yann, Le docteur Philippe Dury

Me, née Barbara Lorenz, Me Florence Dury

et M. Claude Carrara,

et M. Canne Carrara,
M. Fabrice Dury
et M=, née Marinette Roussel,
Mathieu, Thomas et Simon,
M. Olivier Marcotte de Sainte-Marie et Mac, née Chantal Dury, Camille, Stéphanie et Julien,

Les familles Dury, Guerne, Baldass Raujouant, Haustes Et tous ses amis, out la douleur de faite part du décès de

M Roger DURY,

qui s'est éteinte, munie des sacrements de l'Eglise, le 5 juilles 1984, dans sa

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité le 10 juillet, en l'église de Saint-Pierre-la-Bruyère (Orne). Cet avis tient lieu de faire-oart.

61340 Saint-Pierre-la-Bravère.

- Le 23 juillet 1984, le Seigneur a rappelé à Lui

M- Hélène ENGEL, cofondatrice et présidente d'homesur de l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT). Mª Jacqueline Westercamp,

Et tous les amis de l'ACAT igvitent à rendre grâce à Dieu pour le témoignage de cette vie donnée aux « L'Etarnel est ma lumière et mon

Le service aura lieu en l'église réformée de l'Annonciation le vendredi 27 juillet, à 10 h 30, 19, rue Cortambert, 75016 Puris.

M. et M= Jean-Marie Oberlin,
 M. et M= Claude Alleman,

ses cufanis, Le docteur et M= Pascai Oborlin, M. et M Emmanuel Alleman, M. et M Bertrand Cochi,

Le docume Flavion Oburin, Le docteur et Mª Christophe berim, M. Brice Alleman, en petits-enfants, Antoine, Jérôme et Emilie Oberlin, Bénédicte et Rémi Alleman,

Xavier, Laure, Prédérique et Anne es arrière pents-enfants. Los famillos Guy, Maréchal,

Guilbert, Grenet, ont la douieur de faire part du décès de

M. Jenn-Paul GUY, officier de la Légion d'honneur, de l'ordre mational du Mérite, Croix de guerre 1914-1918

vice-présidem hougraire de la Che directeur honoraire de la Compagnie électro-mécanique,

survenu à Paris, le 24 juillet 1984, dan sa quatre-vingt-huitième année.

La cérémonie religieuse aura ilea le mardi 31 juillet, à 8 h 30, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou, 92, rus Saint-Dominique, Paris-7*.

25, rue Decemps, 75116 Paris.

- Lyon, Neuville-sur-Seone.

M= André Latreille t ses enfants : L'abbé Jean Latreille, Marie-Louise et Alain Rostagnat, Henri et Monique Latreille, Nenn et Monque Latreille,
Odette Latreille,
Paul et Cécile Latreille,
Madeleine et Jacques Guyon,
François et Huguette Latreille,
Noëlle et Alain Bourgerie,
Marie-André et Michel Roussalot, Ses vingt-trois petits-enfants Et ses deux arrière-petits-enfants,

M. et Me Jean Piffaut et leur M™ Madeleine Latreille, Les familles Latreille, Ruplinger, Burle, Marinet, Beau, Foillard, Robert, et leurs descendants,

M. Henri Latreille et sa famille.

font part du décès de

M. André LATREILLE, officier de la Légion d'honne commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, doyen honoraire de la faculté des lettres de Lyon, aembre correspondant de l'Institut,

survenu le 25 juillet 1984, à l'âge de quaire vingt-trois ans.

Messe de funérailles, le vendredi
27 juilles, à 14 h 30, en l'église Notre-

NI Geen ti comones.

Une collecte sera faite pour poursuivre l'œuvre de sa fille

Genevière LATREILLE. décédés le 11 août 1982.

« Le soir venu, Jésus leur dit : Passons de l'autre côté du lac ». (Shrint Janus.)

Nos abonnés, bénésiciant d'une réduction sur les insertions du * Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

[Né le 19 avril 1901 à Lyon, André La-treile fit ses études dans les tycées et à le faculté des lettres de cette ville. Agrégé d'histoire et docteur às lettres, il salait entre-prendre une longue carrière universitaire, de-venant successivement professeur aux ly-cées de Clermont-Ferrand (1924-1926), de Marseille (1926-1928), de Lyon (1928-1937), à la faculté des fettres de Poitiers (1937-1944), et ertin à celle de Lyon, où il enceigne l'histoire moderne de 1946 à 1971.

Lyon et Grenobis.

Au lendemain de la guerre, il allait collebore su Monde et tenir longtempa le feuilleton d'histoire dans notre journal. Il s'est intéressé particulièrement à l'histoire
religieuse. On lui doit notamment des ouvrages sur hapolion il et le Saint-Siège, le
Révolution trançaise et l'Eglise catholique,
les Forces religieuses et la Vie politique,
les Forces religieuses et la Vie politique,
les libération et l'Eglise catholique. Parmi les
autres limes d'André Latrellie, cituna son
Histoire de le seconde guerre mondiale, et
son Histoire de Lyon et du Lyonnais.
Elu en octobre 1947 à l'Académie des

cout ressum de Lyon et au Lyoneste.
Etu en octobre 1947 è l'Académie des sciences morales et politiques, il aveit ob-teru, la même année, le grand prix d'histoire Gobert de l'Académie française. André La-treille était officier de la Légion d'honneur.]

- M= Louis Michel, née Crouzet, Odile et Raymond Heiser, Mireille et Jean Thouzellier, font part du décès du

médeciu général Louis MICHEL (CR), commandeur de la Légion d'homseur, médaille militaire et croix de guerre 1914-1918, croix de guerre des TOE, croix de guerre 1939-1945, commandeur de plusieurs ordres

français et étrangers, Villa l'Edelweim avenue Emile-Diacoe, 34100 Montpellier.

ont la grande douleur de faire part du rappel à Dieu de

M Pierre SAVIN, née Marie-Thirim Neyrolles, svaller de l'ordre national du Mérits,

survenu le 24 juillet 1984, à Paris.

Le cérémonie roligiouse sere célébrée le lundi 30 juillet, à 14 heurs, en l'église Saint-Lambort de Vangirard (place Gerbert, Paris-15°).

ture familiale à Evette (Territoire de Belfort). NI ficurs ni couronnes, des prières.

L'inhumetion sura lieu dans la sépul-

- Il a gardé mon âme de la mort, mes yeux des larmes et mes pieds des faux pas ».

(Ps. 116.)

 M= Boguslawa Scrpetto,
 nde Belska,
 son mari, M. Yves Scrpette, La potito Nathalie et M¹⁰ Jeanne Serpette, cut la doulour de l'aire part du décès de

M. Jacques SERPETTE.

survenu le 23 juillet 1984, dans sa quatre-vingt et unième année, à Vannes.

17-21 evenne d'Italie (appart. 46), 75013 Paris, 18, rue des Violettes, 37023 Tours.

- M. Jacques Thomas, M. et M= Gérard Thomas

et leurs enfants, M. Christian Thomas, M= veuve Laurent Porto, M= veuve Charles Thomas,

Me veuve André Porte, Et toute la famille, ont le profond chagrin de faire part du décès de

M^{ne} Jacques THOMAS, née Jeannine Porte,

survenu le 22 juillet 1984 à Paris.

La cérémonie religieuse a été célé-brée le 25 juillet, en l'église Saint-Charles de Monceau à Paris, suivie de l'inhumation au cimetière des Bati-gnolles, dans l'intimité familiale.

Une messe aura lieu à son intention le jeudi 13 septembre, à 11 heures, en l'église Saint-Charles de Monceau, 22 bis, rue Legendre, à Paris-17.

17, avenue de Villiers, 75017 Paris. 75017 Paris. 8, avenue Montaigne, 75008 Paris. 8, avenue du Général-Maizière, 06600 Autibes.

Anniversaires

Une pensée affectueuse est demandée, le 27 juillet, à nous ceux qui ont connu et aimé

Marcelle JANNEY-ROUSSELET.

ROBLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION DYOUSEQUES

en ce quatrième anniversaire de son

LES PROJETS DE M. FABIUS

Moderniser les rapports sociaux

La CGT: « Il y a des aspects qui confirment nos préoccupations et nos désaccords. »

Il y a eu une part de rituel dans le M. Mitterrand. La réduction de la olet social du discours de politique snérale de Laurent Fabius. En affirmant que « l'efficacité économi-que est inséparable du dialogue soial ., le nouveau premier mi n'a fait que redire une phrase que pratiquement tous ses prédécesseurs ont du prononcer sous une forme voisine. Le 15 septembre 1981 cependant. M. Pierre Mauroy était pananti. President due « le progrès social dans l'entreprise est une condition du progrès économique». C'était une antre époque, celle du temps des réformes so-

Quel sontraste, quel changement des deux premiers ministres! Il n'est plus question avec M. Fabius de réplus question avec M. rantis de re-formes ou d'avancées sociales. On me retrouvers pas le long développe-ment de M. Mauroy dans son discours-programme du 8 juillet 1981 sur « la France solidaire ». La solidarité, la réduction des inégalités ne sont pas apparues en tant que priorités dans l'intervention du chei du gouvernement, qui s'est égale-ment abstenu d'évoquer la politique salariale et le SMIC comme la protection sociale. M. Fabius est prodent, pragmatique sur le terain so cial. Il ne promet pas. Et pourtant or qui aurait pu aboutir à un discours terne socialement a donné un exposé par lequel il a innové, il a surpris et même, si l'on en juge par les pre-mières réactions de la CFDT, de la CGC voire de FO, il a séduit.

M. Mitterrand avait parlé na gnère d'espace social européen». M. Fabius se donne un cadre plus ré-duit en se polarisent d'abord sur l'entreprise pour évoquer la nécessaire «modernisation des rapports sociaux» on l'ouverture « de nouveaux espaces aux partenaires so-ciaux et à la politique contractuelle». Il ne propose pas de grand contrat social. Contre le «crèvecour- du chômage il compte d'abord sur « une certaine croissance» et fait de l'effort de formation une priorité conformément à qu'elle « a clairement marqué as vo-une voionté déjà ancienne de louté de favoriser la modernisation

durée du travail, il s'y montre favo-rable mais par la vote « décentralisée», se gardant, comme son prédécesseur, d'accorder un soutien appuyé aux revendications syndicales. On n'a pas entendu parier des 35 heures, le 24 juillet, à l'Assem-blée nationale. Il a évoqué, en revanche, le « temps choisi», un objectif déjà affirmé lors du conseil des miaistres du 26 octobre 1983....

Pour matérialiser son souhait de moderniser les rapports sociaux - la modernisation étant décidément le maître-mot, - M. Fabias a invité les partenaires sociaux à « une réflexion nune- taut au niveau national que dans les entreprises sur « les conditions dans lesquelles le pro-grès social peut contribuer à la compétitivité de nos entreprises et à la croissance». Cela pourrait donner secords dès l'automne. Mais com-ment? S'agit-il d'un recadrage de la négociation déjà engagées sur la

La CGT a exprimé ses inquié-tudes, le 25 juillet, après la déclara-

tion de politique générale de M. Laurent Fabius. Dans un com-

muniqué, le bureau confédéral se ré-

serve « d'apprécier cas par cas les

mesures concrètes qui pourront être prises. Il y a cependant, dans la dé-claration de politique générale du premier ministre, des aspects qui

confirment les préoccupations et les

désaccords antérieurement ex-

primés par la CGT. La modernisa-

lion demeure subordonnée à la ri-

nâme affirmée de manière accen-

tués. Or elle se traduit depuis plu-

sieurs mois par une aggravation considérable des suppressions d'em-

plois et du chômage ». La centrale cégétiste rappelle

gueur. Cette orientation semble

flexibilité - un mot non prononcé -des conditions d'emploi? Les modslités de la proposition de M. Fabius méritent d'être-éclaireies, mais l'objectif est évident : la recherche de la compétitivité doit primer. Le progrès social dont être au service de

cette tâche.

M. Laurent Fabius ne peut que rencontrer l'assentiment des syndicats sur as volonté de relancer la politique contractuelle (déjà la COT demande un « déblocage » dans la fonction publique et la FEN va rencontrer le 31 juillet M. Le Garrec), mais là ansai le premier ministre en a dit trop on pas assez. Jusqu'où lu modernisation des rapports sociaux doit-elle aller? Chacun aura remande le conn de chareau appuyé au doit-elle aller? Chacun aura reman-qué le coup de chapeau appuyé au « rôle majeur » des organisations syndicales, dont nul ne doit souhai-ter, a-t-il ajouté à juste titre, l'affai-blissement. Un « rôle majeur », bien, mais pour quoi faire maintabien, mais pour quoi faire mainte-nant? M. Fabius sait – et les premières réactions de cette ces montrent - que la CGT ne ini facili-

Mais celle-ci-doit répondre aux be-

soins réels du pays et aux intérêts des salariés. Elle ne doit pas être

mise en opposition avec le dévelop-pement des industries et des acti-vités. Au contraire, elle doit être gé-

vités. Au contraire, elle doit être gé-nératrice d'emplois, de qualification, bref, de peogrès so-cial, de relance économique, de peo-ticipation réelle des travailleurs, en s'appuyant sur une politique indus-trielle hardie et novatrice prenant appui sur une amélioration du pou-voir d'achat des salariés ». Inter-rogé à Antenne 2, M. Lous Viannet, sacrétaire de la CCT a referère.

secrétaire de la CGT, a précisé

Nous souhaitous avoir du postitf à souligner. Si nous ne sommes pas d'accord, nous le dirons. Si nous

considérons que c'est néfaste, nous appellerons les travailleurs à l'ac-

tera pas la tilche. Les terres s'annon cent rudes, et il n'est pas inutile de rendre hommege aux syndicats. La question reste cependant posée de savoir si moderniser suppose dans l'esprit du premier ministre, remettre en cause, au besoin, certains avantages acquis... Est-ce déjà à une révision plus ou moins déchirante que le syndicalisme est invité?

Le discours social du chef du gou-vernement va devoir être concrétieé par les actes et surtout par un nou-veau comportement. Beaucoup va dépendre de la qualité de la concertation qui va être instancée. Les syndicats devraient normalement être dicats devraient normalement être prochainement conviés (FO sera reque le 27 juillet), comme le patronat, à Matignos. M. Bertrand Pécheur, qui a été directeur-adjoint du cabinet du premier ministre quand il était à l'industrie pourrait être normé conseiller social. La réappation de certe fonction sera bien acceptaire. rition de cette fonction sera bien ac-cueillie. Mais... pour entreprendre

MICHEL NOBLECOURT.

A Levaliois

JUGEMENT EN FAVEUR DU MAINTIEN DE LA CGT A LA BOURSE DU TRAVAIL

Le bureau confédéral de la CGT s'est félicité, le mercredi 25 jullet, d'un jugement du tribunal surscoir à la suppression de la Bourse du travail de Levallois (Haut-de-Seine) et à l'expulsion de l'amon locale CGT. En 1983, le nouveau maire, M. Patrick Balkany (RPR), avait décidé d'affecter l'immeuble aux services techniques municipaux. Selon la CGT, le nt rendu renforcera l'action du syndicut « dans toute les communes où la droite attaque les libertés syndicules ».

M- Dufoix présente sa politique en faveur des familles

Heurens! Pour sa première rencontre avec la presse en qualité de
ministre des affaires sociales et de la
solidarité nationale, le 25 juillet.
Mª Georgina Dufoix ne cachait
pas, en présence de ses trois secréiaires d'État, sa satisfaction. Pour
tant, elle aurait pu être amère : le
conseil des ministres ne venait-il pas
de lui demander d'enrichir sa copie
sur ses mesures présentées dans le
cadre du programme prioritaire du
IX-Pian destiné à « assurer un enviromement favorable à la famille et
à la natalité ». Les projets d'unification de plusieurs allocations familiales et de création d'une « aide parentale » attendront quelques
semaines, mais Mª Dufoix, qui 2
annoncé un nouveau texte sur la réforme des allocations familiales, affichait une mine réjouie, le débat au
sein du gouvernement ayant été

nchait une mine rejouie, is caust all sein du gouvernement ayant été « très tomque et très positif ».

Heureuse, M. Dufoix l'est visiblement d'être à la tête d'un aussi vaste ministère. Elle a « fot en se mission » et dispose, dit-on, d'une « équipe - formidable ». Autant d'atonis pour mettre en ceuve les « équipe formitable ». Attant d'atons pour mettre en œuvre les projets qui lui tiennent à cœur. Le ministre a sinsi réaffirmé son atta-chement à la politique de l'enfance (« la plus importante pour un pays ») et dégagé deux priorités pour la politique familiale : les

jeunes familles et les familles nom-breuses. L'objectif est de faire remonter une natalité qui est des due en 1983 à un de ses niveaux les plus bas de l'après quetre. Pour la Sécurité sociale, Mes Dufoix s'ins-crira dans la continuité de M. Bérégovoy, à qui elle a readu hommage. Privée pour maintenir l'équilibre en 1985 du prélèvement de 1 %, elle compte éviter trute augmentation de cotisations et poursuivre la charge anx économies de gestion. La ri-

Tous ces défis sont loin d'ébranlez un ministre qui semble même «dopé» par la difficulté dés pro-blèmes à résoudre. Mª Dufoix est d'autant plus heureuse dans ses non-velles fonctions qu'elle se retrouve fort bien dans la modernisation des fort hien dans in modernisation des rapports sociaux innhaîtée par le premier ministre. Il s'agit pour elle d'un « approfondissement permanent du dialogue sociat », d'autant plus nécessaire qu'il faut « réconciller la France et l'entreprise », « J'y crois très profondément », a joutotelle. Les envolées lyriques et généreuses de « l'état de grâce » sont bien loin, mais, à n'en pas douter, M. Dufoix est heuresias dans cette M= Dufoix est heurenes dans cette nouvelle donne sociale...

Une circulaire précise les conditions **de l'aide publique au retour des immigrés**

Le Journal Officiel du 25 juillet a Le Journal Officiel du 25 juillet a publié une circulaire précisant les conditions d'attribution de l'aide publique aux travailleurs immigrés souhaitant regagner leur pays d'origine. En sont exclus les ressortissants de la CEE, les Monégasques, Andorrans, Centrafricains, Gabonais et Togolais, ainsi que les Grecs, à partir du 31 oécembre 1987 pour ces deraiers.

ces deralers.

Pour les autres immigrés, il faut : étre âgé de plus de 18 ans (de plus de 21 ans pour les Chypriotes, Autrichiens, Espagnols, Islandais, Norvégiens et Suédois, ainsi que pour les jeunes filles portugaises) et être en situation régulière en France, ainsi que le conjoint ; être privé involontairement de son emploi depuis plus de six mois ; le, ou la conjointe, dois être également volontaire — les

pris en compte, sanf s'ils sont venus en France su titre du regroupement familial. De manière générale, sont exclus de l'aide au retou; tous les immigrés qui pourraient obtenir à nouveau de plein droit une autorisa-tion de travail. Le frais d'avion sont accordés an

travaillour, à sa femme et à ses enfants à charge. Frais de déménage ment: pour le candidat au retour, 1 000 F pour se femme et 800 F par and a pour se femme et 800 F par enfant, avec un plafond de 6 700 F pour ce qui concerne les resortissants de l'Europe, Turquie comprise; hors Europe : 4 000 F, plus 2 000 F pour la conjointe, plus 1 000 F par enfant avec un plafond de 10 000 F. Aide su projet de réinsertion : 20 000 F maximum.

FRES D'EMPLOT DEMANDES D'EMPLOI 59

intered Langua T.T.C 83,00 98,44 25,00 29,65 83,00 25,00 56,00

AUUOUCER CIARRER

ANNUNCES ENCADRÉES intermediate immediat.TTC DEMANDES D'EMPLOI 14,00 : 14,00 : 36,00 : 42,70

L'immobilier

D'EMPLOIS Pour climboper as equal

commercials
is m*1 francis
(c.A. 53 - 404,000,000 F.
programin 54 : * 31 %
13.000 clients)
propose en sodt un stage
de terreston.
Si vous soulvetez devenir
Fon de nos COLLABORATEURS
COLLABORATEURS
COMMERCIAUX (H.F.)
Earire à Publiciole Réunies
112, bd Voltaire, 75011 Paris
sous réf. 4.049 pour Paris
aous réf. 4.050 pour Versailles
sous réf. 4.051 pour bant, sud.

DACTYLO, stable, contra-form, ass. Env. c.v. Publish 121, r. Résumer, 75002.

DEMANDES D'EMPLOIS

J. H., 34 ens, chauffour V.L. charche place stable. Talaphone : 681-27-21.

HOMME 44 ANS TECHNICO-COMMERCIAL Seize ans chez constructeur M. Bertrand Michel 26, bd du Grend-flu 95590 PRESLES liéphone : 034-21-24.

information divers

A vendre livree 15 volum 4 Toute l'œuvre d'Aregon

travail à domicile

Je frappe sur IBM vos matus crits, rapp., thèses, etc., tra-rap. et soigné. 867-80-21, villégiature

VILLAGE DE VACANCES
FRANÇAIS EN ITALIE
Piede dans l'eau, intreuses activicés sportives.
Tarif enfante jusqu' à 15 aus.
Rens. Les Chemins du Soleil.
24, Galerie Vivienne,
75002 Peris.

Tel.: 260-06-18/260-09-39. propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'ÉTRANGER sont nombraues et variées. Demandez une do-cumentation sur la revue spé-clatisée MIGRATIONS (IM). 8.P. 281-09 — PARIS. Ouvert Fété. Tous travaux DE DACTYLO, PHOTOCOPIE, RE-LIURE 40, rue du Fer-à-Mouire. 75005 Paris. Métre Censier. appartements ventes -

PRÈS Mª FOURCHE dans bal tran, pierre de taille 2 F., entrée, cuis., w.~s., tres URGENT, Tél, 634-13-18.

Wagram Villers 703-32-31

338 m ERO STANDANE.

AV. DE VILLIERS

18" arrdt

4º arrdt 17° arrdt RIJE GUERSANT, dans lant. récunt, 8° ét., acc., bass studio, 44 m² (1 P. 1/2), s. de lane, bulle cuis., bar état. Mattin ou soir. Tél. 504-02-52.

M- SAINT-PAUL been studio, ti cft, redek eut, personen. 634-12-18. 5º arrdt

HEUF JARBIN DES PLANTES T et S. RUE POLIVEAU CONSTRUCTION GD LUXE Livraison intraddiete 3-4-5 P. et DUPLEX Vg. semoin, 25 is 14/19 R. Siuf mercredi et dimenche.

Près Seins, EXCEPTIONNEL. dole séj., s. à manger, 2 sé, Sciell. 2.200.000 . DICLUSIV. S.D.G. 634-08-20.

7° arrdt

ATELIER + APPT, tailcon, terrates 160 m² + services. 545-34-28. 8° arrát

SUR PARC MONCEAU Récers, gd liv., 2 chbres, box studio, belc., 4°, 90LES., YUE IMPRENABLE, refeit à neuf prix élevé justifié, 786-33-00.

10° arrdt ST-YINGENT-DE-PAUL

12° arrdt NATION Go 2 P., tt cft, imm. stand. age. idési plact. 375.000 F. LERMS 355-58-88.

15° arrdt At PÉLIX FAURE (CONNERCE) 3 P., douche, w.-e., pl. soleil, chauf, individuel. 398.000 F., Téléphone : 677-96-86.

16° arrdt A SAISIR AVANT VACANCES locations

Paris Pour caches applicants at per-connel murde IMPOSTANTE STE FRANÇAISE PETROLE rack. divers appts 2 & 8 P. et wiles PARIS BANLERE. 808-37-00 DRECT.

Région perisienne Pour Stée suropéennes chero villes, pevillons pour CADRE 889-89-46 - 283-57-02.

VIE DESAUEL S/VERDINE MAL P. DE TABLE ASC. 4 P. SPACIEUX. CONFORTA-BLE 1.150.000 F. VERNEL 526-01-50. Paris Maidence & MAIRIE DU 189 53, RUE DU SIMPLON MMM. NEUF DE STANDING
PYES conventionals possible
STUDIO à partir .386,000 F.
2 PCES à partir .396,000 F.
Suresta de ventre ouvert
mardi, nerciredi, vendredi
samedi, de 14 h à 19 h
Tél. (1) 258-44-96
os CECOGI (1) 575-82-78.

SERVICE AMBASSADE Pour cadres murés Paris rech. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS per Brés ou Ambassades. 288-11-08. bureaux

locations VOTRE SIÈGE SOCIAL strutions de Sociétés et 1 services. 355-17-50. non meublées offres

Paris LES PARTICULERS ont des LOGEMENTS A 10UER. Nombreuses LOCATIONS garanties disponibles. OFFICE DES LOCATAMES. Téléphone: 296-58-46. Région parisienne

NOISY-LE-GRAND (93) Poer STAND. 5.000 F sh. comp. 303-48-36 medin. viagers

Etude LODEL, 36, bd Voltaira, Paris-XP, Téléph. 355-51-58. Spécialiste viagers. Expérience, discrétion, conseals. F. CRUZ 266-19-00 8, RUE LA BOETIE (B*)
Pa rentes indexées garandes.
Etude gratuite décrées.

non meublees demandes

locations

meublees demandes

Locations

SEGE SOCIAL CONSTITUTION STES ASPAC S.A. 293-60-50.

pavillons VILLERS-SUR-MARNE Prox. gere et comm., sur jerdin de 185 m². Pavillon deux pilcas, culs.n, so-sol, gerage. Agrand. poss. Prb 320.000 F. JANREGUY 304-21-05.

GENNEYILLIERS 92 A 3 ms du métro le 10 ms de 8t-Lazarel, dens quercler calme, pevillon 2 P., cuis., s. de brus, w.-c., débarres, grand sou-sul sur jerdines de 160 m², Pro. : 360.000 F. T&L : 781-03-65 après 18 h. pour nicolin-sous.

propriétés châteaux Près Pont-Aven, ferme 17° a., sur hauteur, 300 m² tout confort, poutres châns, 3 chemindes grant, 500 m part de Brignesu. 5 km plages dans zône protégée cissaux, gibler + plusieurs băzirvents. Sur 9.000 m² plantis d'arbres. Bras de mar 100 m. Prix 1.200.000 f à débettre. Mª Bobino, notaire, 29116 Mostar-s/Mar. (98) 39-61-68. ALLER, PETIT CHATEAU XXX. 25 cft, parc 5 hs. planté + 125 hs. fibre, diverge, bitm. exploitation, 2 melsons de service, Pt. 2.650, 000 f. Cab. PEZT. 03500 Saulcet. Téléphone (70) 45-35-70,

maisons de campagne MANTES (PRÈS) BAZOCHE VALLE DE LA VALICOULBUR Sup. bêts, du XVIII »iècle, tr cft. 400 m² habit. + maison gerd., parc tendri, 8,000 m² + 2,500 m² boisée, bordé par 2 n'vières. - 786-73-78. Près Monfort-l'Amasy. Ravis sente mais. 4-5 P., admirable ment situde sur terrair 2.000 m² bondé per rivière 896.000 F. 587-01-22.

50 ten le Menche Masson XVIIP, dell'ours. Jersin 1.000 m², 350.000 f 1) 629-15-36 / (4) 404-21-66 Prim DOURDAM, très jobs melecu, récept. + 4-5 du Terris, PISCINE CHAUPES. PARC ET BOIS 6 HA. 2.200.000. Tel.: 806-10-08. domaines

ACHÈTE PROPRIE DE CHASER BOLOGNE Ge rig. Rimitrophe. Ecr. ORLET, cr. 135, avenue Charjes-de-Gaulle, 92622, NEURLY codes. Serthe-Nord Le Mens, 180 to: Paris, fermette av. 19 he, Etru 580.000 F. (43) 97-00-51. CENTRE BRETAGNE
PROPRIETE 5.500 m²

formi PS tout o três bon état. Prix: 1.100.000 F Eorire Mr BOGARD, pr 22800 LOUDÉAC.

2.20.11

124.30.

appartements achats Jeen FEJHLADE, 54, sv. de La Motte-Picquet, 18-, 588-00-75. Pale comptant, 18-7- arrets MANEUS, ES même occupés.

Pr. L'ISLE-ADAM résidential, vu dépagée s/2.000 m², tols belle maison en L, séj. 70 m² + 6 chtres, se-sel 180 m² 780.000 F. Pissire 280-29-61. A VENDRE
PROVENCE
1 H 30 LYON, 10 km soris autorouts, maion style local, grand living, cheminde, 3 chambres dort une en maion, cheminde, comme équipée, bains, v.c. séparés, bléphone, dépendences. Terrain grands chênes 2.500 m² cituré. Tél. sa 176) 38-10-63, préférence à partir de 18 heures.

dans

555-91-82

locaux

Ventes

Locations

BAGNOLET, Superbe local entrepôt, dépôt. Acobe carrions, tous conneges 750 m² + 250 m², butx indépendents. L'ensemble : 25.000 F, ps. saole + T.V.A. 797-41-39.

villas

automobiles commerciaux ventes do 8 à 11 C.V. 10 ATELIER LOFT
2 threat accie utilizaira 64
jers, ceitre, cleir, Direct, pro-piétaire. S/place stretc., jeudi, vendrati de 11 h à 14 h.
6, que Coustou, qui 220-68-08. MERCEDES 190 E

Awit 84, 12.000 km commi heuwe, toutes optione, Co Rectrique, peinture mical char divers

EXPRODUCTION INTERDITE

BMW SERIE 3-5-7 83/84 peu roulé carentie. Auto Parie XV, 533-69-95. 63, c. Deenquettes, Parie 15^a deux-roues 175 KDX 09/82 Bon état général. Prix 8.500 F. 774-79-34 après 19 bayras.

chasse-peche A windre en Bourgogne à
LACANCHE
(25 km Quest Besume)
Deut the breuze étangs
L'étang de Rouhey, 70 hai 2° L'étang de Lacanche , 80 hs. environ. ensemble ou séparément. Chasse, pêche, loisire 8€ BRISAC Friens, 8, P. 1141 23027 DIJON Cedex. Téléphone ; (80) 30-21-62.



du Lundi au Vendredi

, Dix harmonisent l'exportation de

en operates Caper to the section of sentrala louna l STATE TO THE STATE OF STATE AND STAT Alka in facilities The section of the section of THE PERSON OF PERSONS NOE NO IN THE MENT OF PERSONS ASSESSED.

THE RESERVE OF TRANSPORT The state of the s STATE SHE TO FULL FOR THE MARKET Part Company of Agriculture the state of the state of gallatti arenter des dixes of a district Carte in STATE OF STATE OF THE STATE OF fer P c "a pas the Bus mi. Lee Kinds des soils in the France. SEPTEMBER 11 2 12 13 CHARLES

le groupe britage se de prendre in ce grant species bertagenium

Alde a lance une offer beaften in a to upe break Secretary de erandire 🗸 gin unter Brance Ben gen wiele in ber ben billeren emmit atte laie ams Lyf man de ien erentet authiese part di parte di la formation part est post sent and some enter se franc famil er og inter adalah a na natu a a sara ana ma Bronco (b. sal a sala) es personte de 174 🐉 📸 📸 🚔 harrier - - are see man martin bie ein freife 🙀 190st c ... 1 7 30 February Street Com. Alice and de all auren de

AREA SECTION

Barrie de 1998

Elmote on

a te

THE PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PARTY. la tirisliere. - Il famt che-THE . - I'm THE THE manior desertation grant in the control of the cont Big genernament gulff Arthuart in Jurie . & Salar Carlotte Guide Control of the Carlotte Car mit then and on only in an **福岡 407円までき 途 9.5 &** am deute auto en man Rebuce and Later Call aktheme . Fee . pone is

Martin Comment in the

Merdon no suche they were de l'assert de la contract de des quinte mille agracial de faire vallage a laide d'une cumpagnie Sintantary - Le many Statement Co. Scales All Comments with East Stellen ces Lances de a Bat was The state of the state of Hamprass Creetpools

Metanta C. Lacon Strang. URCHÉ INTERBAL COLOR US COLOR The Rep is any different 100 to 10

(Male) Longs TAUX DES EU

Bill in Fr

SAUTEXTE - MARRIED

TURBERRY

Service of the servic

who will the transfer of the same of the s

De notre correspondant

Communantés curopéennes (Bruxelles). - Les crédits à l'exportation pour la vente de centrales nucléaires sont désormais soumis à des tanz d'intérêt minima (de 12.5 % à 14.6 % seion le pays de destination et la durée des facilités)
dans la CEE. Les ministres des
affaires étrangères des Dix ont ainsi
ajouté, le 24 juillet, ce secteur à l'arrangement conclu en octobre 1983 an sein de l'OCDE sur les garanties données par les gouverne-ments des pays industrialisés à leurs

nte sa policie ez families

Bolis as conduc

JER

Le «consensus» de l'OCDE convre maintenant toutés les transactions commerciales à l'exception de celles portant sur les matériels aéronautiques et les produits agricoles. Toutefois, dans le cas du nucléaire, les taux minima sont supérieurs d'un un point à ceux en vigueur dans les autres secteurs et les délais de remboursement penvent aller jusqu'à quinze ans (dix ans en règle générale).

L'accord des Dix n'a pas été obtenu sans mal. L'idée était d'exclure du champ d'application les matiquen contrats déjà négociés. La France, trefois u interdite.

sur la construction d'une centrale à Hua-Dong, souhaitait que ce projet ne soit pa couvert par les disposi-tions de l'OCDE. De la sorte, elle gardait la liberté de fixer des taux d'intérêt plus bas si la nécessité s'en faisait sentir pour obtenir la com-

L'Allemagne fédérale s'est oppo-L'Allemagne renerale s'est oppo-sée à cette demande, considérant que les discussions entre Paris et Pékin n'étaient pas suffisamment avancées pour estimer la négociation conclue. Finalement, le conseil a da recourir au vote à la majorité qualifiée pour trancher la question en faveur de la thèse française.

MARCEL SCOTTO

• CEE : assouplissement des ventes de licences. - La CEE, sou-cieuse de réviser ses règlements trop sévères sur la concurrence, a décidé d'assouplir ceux qui concernent la cession des licences. Quand une soiété européenne cédera une licence à une autre, un partage géographi-que des marchés sera accordé automatiquement après demande. Au-trefois une telle «entente» était

Le groupe britannique Tate and Lyle tente de prendre le contrôle de Brooke Bond

Le groupe sucrier britannique ché nord-américain, est dû à un Tate and Lyle a lancé une offre pa-blique d'achat sur le groupe britan-cous : abandon des activités déficiblique d'achat sur le groupe britan-nique spécialisé dans l'industrie du thé et de la viande Brooke Bond. Celui-ci a rejeté l'offre qui s'élève à 295 millions de livres. Tate and Lyle d'une raffinerie à Liverpool. Tate propose une de ses propres actions, cotée lundi 23 juillet 312 pence, plus 350 pence pour sept actions ordi-naires de Brooke Bond, ce qui situe le prix d'achat à 94 pence alors que l'action de Brooke Bond a, elle, fortement remonté de 24 pence à

Tate and Lyle justifie sa tentative par la complémentarité des deux groupes et l'économie d'échelle qui serait réalisée en matière de recherche, de transformation et de distribution. Avec un chiffre d'affaires de 1,950 milliard de livres, Tate and Lyle a réalisé un profit avant taxes qui est passé de 1980 à 1983 de 30,7 millions de livres à 57,3 millions de livres. Ce progrès, plutôt considéré depuis 1980 comme un rétablissement du géant du sucre britannique, présent aussi sur le mar-

• Les céréaliers : « Il faut claquer la porte. - M. Philippe Nec-ser, président de l'Association générale des producteurs de blé attention du gouvernement, qu'il fallait - claquer la porte - à Bruxelles ou - faire une action d'éclat -. Selon l'AGPB, qui se déclare prête à la manifestation, la baisse du prix du blé atteint 6 à 7 F par quintal, alors que les coûts de production ont augmenté de 9,5 à 10 % dans les douze derniers mois. L'AGPB a lancé une campagne d'af-fiches sur le thème : · Péril pour le blė, sauvegardons nos richesses nationales. . L'association estime que dix mille à quinze mille agriculteurs risquent de faire faillite ».

 Création d'une compagnie sérience néerlandaise. - Le ministre des transports néerlandais a autorise la compagnie aérienne Netherlines à effectuer des liaisons à l'intérieur des Pays-Bas, ainsi qu'avec certaines métropoles régionales européennes comme Strasbourg, Hambourg, Liverpool, Londres-Gatwick et Luxembourg.

taires dans la filière des sucres de mais et de l'amidon, vente d'une compagnie de navigation, fermeture and Lyle, qui ne souhaitait pas in-vestir sur le continent européen et qui a été dissuadé de le faire aux Etats-Unis par le niveau trop élevé du dollar, essaie de diversifier son activité en Grande-Bretagne même.

Brooks Bond, au chiffre d'affaires d'environ 1 milliard de livres, s'est diversifié ces dernières années, en achetant notamment en 1981 Mallinson-Denny, importateur et distributeur de bois. Le groupe britannique s'est aussi séparé en 1982 de ses filiales en France, en Italie et au Benelux, reprises par BSN. Ses profits annuels sont passés de 41 millions à 48,2 millions de livres, mais sa dette serait proche de 40 % du capital social. Brooke Bond grande diffusion et sur l'accroisse ment des résultats des branches thé et bois pour améliorer sa situation.

LE JAPON VOUDRAIT ÉCHAP-PER AU CONTINGENTE-MENT DES IMPORTATIONS AMÉRICAINES D'ACIER

Dans une lettre adressée au gou mement américain, le MITI japonais (ministère du commerce extérieur et de l'industrie) demande que les sidérurgistes japonais soient exemptés des éventuels contingentements des importations américaines d'acier. Le Japon souligne que les exportateurs japonais sont - disciplinés - et qu'ils ont - dynamisé - la sidérurgie américaine par des prises de participation financières et des accords technologiques.

Les Américains pourraient ré-uire - M. Reagan doit se prononcer en septembre - les importations à quelque 15 % du marché en instaurant des quotas. Le Japon, qui est déjà limité à 6 % environ du marché du fait d'un accord signé l'an passé avec les Etats-Unis, craint que cette

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	1	UN MOIS			DEUX MOIS				SEX MEDIS			
	+ bes	+ heat	Re	g. +c	94 9	ір. —	Re	p. +1	om d	бр. —	Fla	p. +0	u d	p
\$ EU \$ cm. Yen (169)	8,7028 6,6352 3,5745	8,7960 6,6402 3,5776		9 51 156	+ -+	20 20 169	-+	91 304	+-+	39 53 321	+	160 369 956		49 258 1016
DM Florin F.B. (196) F.S. L (1 800)	3,6684 2,7181 15,1709 3,5977 4,9903 11,6363	3,0714 2,7202 15,1818 3,6008 4,9940 11,6478	++1+11	152 117 26 193 147 96	++++	165 127 48 267 121 34	++ +	278 229 484 292 96	++++	317 235 185 487 254 21		956 683 14 1229 1986 98	++	911 729 355 1295 978 295

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 13 1/16	22 3/26 11 1/4	11 3/8 11 1/2	11 5/8	12 1/4 12 3/8
DM 4 7/8	\$ 1/8 5 3/8	5 1/2 5 1/2	5 5/8	6 I/5 # 1/4
Paris 5 3/4	6 6 1/16	6 3/16 6 1/4	6 3/8	6 3/4 6 7/8
	11 3/4 11 1/4	11 3/4 11 1/4 413/16 4 3/4	4 7/2	4 7/8 5
L(1 000) 12 1/4	1 1/2 411/16 13 1/4 14 1/4	14 3/4 14 3/8	15 1/4	16 1/8 16 1/2
12	12 1/4 [12 3/16	12 6/16/12 1/9	12 1/4	11 15/16 12 1/16
F. franc. 111 3/16	11 7/16 11 3/8	11 9/16 11 1/2	11 3/4	12 7/8 13

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

TRAITEMENT DE TEXTES BUREAUTEXTE - Madeleine/St-Augustin - 265.62.36

Croissance plus harmonieuse de l'économie américaine

(Suite de la première page.)

La FED inquiète de la surchauffe de l'économie et soucieuse d'éviter un retour en force de l'inflation, n allan-elle pas être obligée de dur-cir sa politique, c'est-à-dire de té-duire les liquidités fournies aux banques, avec pour conséquence une hausse supplémentaire des taux d'in-térêt et, donc, du dollar? Tel n'a pas été le cas. d'où la réaction des mar-

Sans doute ne faut-il pas s'atten-dre, pour autant, à une chute du dol-lar ni à une baisse véritable des taux d'intérêt. M. volcker lui-même a bien pris la précaution d'indiquer que ces taux ponrraient encore augmenter dans les mois prochains. compte tenu des emprants du trésor pour combler le déficit budgétaire, de ceux des entreprises pour leurs investissements et de ceux des ménages pour financer leurs achats à la mation: ce sont là des effers « mécaniques » qui vont subaster. Mais la spéculation sur un durciase-ment de la FED et sur une hausse tombe d'un coup, on s'atténue gran-dement. Or on sait quelle part prenques dans les mouvements du marché et dans le comportement des opérateurs : près de 50 % dans certains cas, dit-on. Au second semes-tre, donc, la fièvre risque de retomber un peu, tant sur les taux que sur

Autre point important de la décla-ration de M. Volcker, celui relatif à l'inflation, qui lui semble jugulée. Effectivement, cette inflation n'a été, sur une base amuelle, que de

3,2 % au deuxième trimestre 1984 contre 4,4 % au premier trimestre en juin, elle est même retombée i on juni, cite del mante recinide a 0,2 % (2,4 % par an). Du coup, le président de la FED révise à la baisse ses prévisions pour 1984 (4 % à 4,5 % contre 4,5 % à 5,5 %), avec un chiffre de 5,5 % pour 1985.

Comme nous l'avons indiqué (le Monde du 25 juillet 1984), la coexistence d'une expansion écono mique rapide, la plus forte depuis la guerre, et d'une inflation en net recul désoriente totalement les experts: «A-typique», l'a qualifiée pudiquement M. Volcker. Ce qui veut dire que le phénomène ne cor-respond à rien de connu : les prix des matières premières, qui devraient flamber, baissent, et ceux du pétrole vont diminuer plus ou moins.

Toutes ces bonnes nouvelles n'empêchent pas M. Volcker de réclamer encore et avec vigueur une réduc-tion du déficit budgétaire et d'avertir le Congrès des « dangers » que cette reprise « a-typique » présente. Si ce déficit n'est pas réduit, le ni-veau trop élevé du taux d'intérêt risque de « casser » l'expansion. Il dénonce, enfin, l'endettement croissant des États-Unis vis-à-vis de l'étranger, qui finance la moitié du déficit budgétaire (80 à 90 milliards de dollars par an sur 190 milliards). A cet égard, la suppression par le Trésor de la retenue à la source de 30 % sur les intérêts des emprunts souscrits aux États-Unis par les non-résident, ne peut qu'accroître l'afflux des capitaux extérieurs.

FRANÇOIS RENARD.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

Meilleures perspectives pour adustrie française selon l'INSEL

- Les chefs d'entreprise estiment que les perspectives générales de l'industrie française devraient s'améliorer sensiblement. Toutefois. les résultats de la dernière enquête mensuelle de l'INSEE du mois de juillet montrent que les perspectives personnelles de ces industriels ne « correspondent guère qu'à une croissance lente de la production de l'industrie manufacturière au troi-sième trimestre». L'INSEE note également que les prévisions varient fortement seion les secteurs.

Globalement, les carnets de commandes restent stables. L'améliorapement professionnels et de consommation courante est compensée par la détérioration des commandes dans l'automobile et les biens intermédiaires. Les industriels prévoient, selon l'INSEE, des ausses de prix modérées au troi-

 Sactior va reprendre les Forges laminoirs de Bretagne. — Infirmant un jugement prononcé le 27 juin 1984 par le tribunal de com-merce de Saint-Brieuc, la deuxième chambre de la cour d'appel de Rennes a autorisé le 25 juillet le eroupe Sacilor à reprendre pour million de francs la société Forges et laminoirs de Bretagne, en liquida-tion de biens depuis le 13 juin 1984, et qui employait deux cent vingt personnes à Ploufragan (Côtesiu-Nord). Les stocks seront repris à 40 % de leur valeur par le groupe Sacilor, qui s'est engagé à maintenir cent quarante emplois. - (Cor-

 Automobile : la CEE autorise
 Rome à aider son industrie. – La Commission européenne a autorisé e gouvernement italien à accorder des aides publiques au secteur de l'automobile, pour un montant de 375 milliards de lires au total (trois fois moins que ce que Rome demandait). Douze projets d'investissoments sont concernés, dans le centre et le nord de l'Italie. Fiat recevra 225 milliards de lires. Alfa Romeo et sa filiale pour composants autoibiles Spica 90 milliards, et les 60 milliards restant iront à Maserati, Pininfarina, Carello, Mondial Piston et Bertoni. - (AFP.)

Étranger

RFA

• Diminution de l'excédent compercial. - La balance commerciale oust-allemande a enregistré en juin un excédent de 1,3 milliard de deutschemarks (environ 460 millions de dollars), en baisse par rapport à celui de mai, qui avait été de 4,8 milliards de deutschemarks, à annoncé, mercredi 25 juillet, l'Office fédéral des statistiques de Wieshaden. Pour les six premiers mois de l'année, elle a été excédentaire de 20 milliards de deutschemarks contre 22,1 milliards au prodes comptes courants, qui était excédentaire de 3,1 milliards de deutschemarks en mai, est devenue défiPour le premier semestre, elle conserve un excédent de 1,4 milliard de deutschemarks contre 6,7 milliards au premier semestre 1983.

• Recal du pouvoir d'achat. -Le pouvoir d'achat des Allemands de l'Ouest a diminué depuis un an, leur revenu moyen ayant progressé moins vite que les prix entre mai 1983 et avril 1984 inclus. Selon l'Office fédéral des statistiques, le revenu moyen hebdomadaire brut d'un ouvrier allemand a augmenté, sur douze mois, de 2,6 %. soit 675 DM (environ 2025 francs) fin avril. Or, au cours de la même période. l'indice du coût de la vie a augmenté de 3 %. Pour sa part. le revenu mensuel moyen brut des employés a augmenté de 2,8 % attei-gnant 3947 DM. Seules les fernmes travaillant dans les bureaux ont vu une amélioration de leur pouvoir d'achat, leur revenu mensuel ayant progressé en movenne de 3,1 % à 2513 DM. - (AFP)

 Manifestation des producteurs de viande. - Six cents produc tours de viande bovine de Bretagne et de la Mayenne ont manifesté dans le calme le 25 juillet à Rennes pour protester contre l'effondrement du marché et la chute des cours. En deux mois les prix ont baissé de 2 F par animal vendu. Rappelant que le prix de marché se situe aujourd'hui à 75 % du prix d'orientation, ce qui ne s'était jamais vu, le président de l'Union des groupements des pro-ducteurs de viande bovine de Bretagne, M. Louis Perrin, considère que · la crise actuelle est la plus grave que la profession alt connue et risque de réduire à néant en quelques mois vingt années d'efforts d'organisation de la production ». (Corresp. I

· Construction navale : in CFDT dénonce l'« erreur grossière du gouvernement ». « C'est une erreur grossière d'avoir détaché la onstruction navale du secrétaria d'Etat à la mer », a indiqué M. Marcel Guihéneuf, responsable de ce secteur à la CFDT, le 25 juillet. La CFDT a demandé à M. Fabius qu'il définisse rapidement les orientations du gouvernement pour ce secteur, notamment en matière d'emploi. Quant à la convention relative aux congés de conversion telle qu'elle est proposée actuellement pour le patronat de cette branche, elle est, selon la CFDT, - inacceptable -.

 La SVF va supprimer 500 emplois. - Premier distributeur français de vins de table, la Société des vins de France prévoit de supprimer 500 emplois d'ici à la fin de 1985. dont 400 par des départs en préretraite ou grâce à une aide au retour pour les travailleurs immigrés. A terme, les entrepôts de Villeurbanne et de Vichy, ainsi que la chaîne d'embouteillage de Bercy, à Paris, seront supprimés. Ce plan fait partie naries contre 22,1 mittares au pre-nier semestre de 1983. La balance des mesures de redressement adop-tées commtes courants, qui était excé-tées depuis 1981 par la nouvelle direction de la firme, menant une politique de marques nationales au citaire en juin, avec un solde négatif détriment des anciens réseaux de narks, distribution régionaux

En Grande-Bretagne

La firme Jaguar bientôt mise en vente

De notre correspondant

Londres. - Nouvelle étape du programme de privatisation lancé par le gouvernement de Mª Thatcher: Jaguar, la célèbre firme de construction automobile, jusqu'à présent filiale du groupe nationalisé British Leyland, va être mise en vente sur le marché boursier au début du mois prochain. La nouvelle, attendue de longue date, a été confirmée le 25 juillet en même temps qu'étaient annoncés les derniers chiffres montrant la belle santé de cette société, qui voici peu, comme le reste du groupe, enregis-trait encore des délicits importants (le Monde daté 5-6 février 1984).

Alors que les exportations de la marque avaient déjà augmenté de plus de 50 % l'an passé, les luxueuses limousines et les coupés de sport continuent de connaître un succès sans précédent sur le marché américain, où la hausse du dollar et le fléchissement de la livre ont rendu ces voitures prestigieuses relativement bon marché. Au cours du deuxième trimestre, les bénéfices de la société ont atteint 23 millions de

livres (environ 2,6 milliards de francs), soit presque le même chif-fre que pour les six premiers mois de 1983, qui pourtant avait été jugée comme une année « record ».

2

Le marché des actions sera ouvert le 3 solt. Des conditions préféren-tielles seront accordées aux 9 500 employés de Jaguar et à ceux de British Leyland qui pourront acquérir 15 % des parts, sans compter celles qui seront distribuées à titre de prime par la direction. La valeur globale de la société a été récemment estimée dans la City à 300 ou 350 millions de livres, or l'estimation selon l'offre qui vient d'être rendue publique ne s'élève qu'à 297 mil-lions. Il faut voir là, malgré le succès actuel de la firme, une manifestation de la prudence de ses dirigeants et surtout du gouvernement, qui a subi récemment de sévères décep-tions à propos d'autres projets de dénationalisation, les acheteurs poten-tiels ayant boudé les propositions (le Monde du 4 juillet).

FRANCIS CORNU.

(Publicité) -RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DE SOMALIE

PROJET D'IRRIGATION DE MOGAMBO **OUTILLAGE, ÉQUIPEMENT ET VÉHICULES**

1) Les agences de financement du Kraditanstalt für Wiederaufbau et du Fonds de Koweit pour le développement économique arabe ont concédé des prêts au Gouvernement de la République Démocratique de Somalie pour les aménagements du projet d'irrigation de Mogambo, sur le fleuve Juba.

2) Le Gouvernement de la République Démocratique de Somalie invite les soumissionnaires à soumettre leurs offres pour la fourniture et la livraison d'outillage, d'équipement et de véhicules nécessaires au projet.

Il est proposé que l'équipement sers acquis en neuf lots comme

Lot nº 1 : véhicules et motocyclettes, consistant en : 3 automobiles (2 litres); 3 voitures type break à quatre roues motrices (2 litres); 6 camionnettes à plateau et à quatre roues motrices (2.25 litres): 1 camion fermé de 3 à 5 tonnes : 4 camions à plateau de 10 tonnes à usage général; 1 camion à plateau de 10 tonnes avec une grue de chargement : 2 camions 10 tonnes ; 1 camion-citerne à carburant (7 500 litres) ; 1 lot de moteurs et d'appareillages de rechange; 20 motocyclettes

Lot nº 2 : tracteurs, instruments et remorques agricoles, consistant en : 10 tracteurs à deux roues motrices (45/50 KW) ; 7 tracteurs à quatre roues motrices (45/50 KW); 1 lot d'appareillages de rechange ; 4 semoirs à grain et engrais ; 1 herse à pointes; 1 planteuse à coton/mais; 4 répandeuses à engrais; 1 extirpeteur entre-rayons ; 1 fauchard à herbe rotatif ; 1 fauchard à paille et à tige de coton ; 1 chargeur frontal ; 2 extirpateurs à dents : 8 remorques de 5 tonnes à deux ponts : 7 remorques à bascule à grain de 7 tonnes ; 1 camion-citerne à eau (2 000/2 500 camion-citerne à carburant (2 000/2 500 litres) ; 1 re morque à plateau surbaissé (15 tonnes); 1 débroussailleuse à fléaux ; 1 remorque-citeme à deux ponts à cerburant (5 000 litres).

Lot nº 3 : tracteurs à chenilles et matériel, consistant en : 6 tracteurs à chenilles (71 KW): 2 buildozers : 2 niveleuses ; 4 charmes / pulvériseurs : 6 pulvériseurs. Lot nº 4 : moissonneuses-betteuses à riz, consistant en :

7 moissonneuses-batteuses à riz (100 KW).

Lot nº 5 : pelle mécanique à benne-traînante, consistant en : 1 pelle mécanique à benne-traînante.

Lot nº 6 : matériel d'atelier, consistent en : 1 lot de machines outils : 1 portique de lavage : 1 lot de suspentes de levage ; 1 lot d'outillage de soudage ; 1 lot d'outillage et de matériel d'ordre général ; 1 lot de clés à douille et de clés ; 1 lot de limes et de percauses ; 1 lot d'outillage pour reconditionnement de buses ; 1 établi de scieur : 1 trousse d'outils de menuisier : 1 trousse d'outils de plombier et de tuyauteur ; 1 trousse d'outils d'électricien ; 1 lot de fournitures diverses (provisoire) ; 1 lot d'équipement de manutention : 1 lot d'étagères de magasin.

Lot nº 7 : autres articles, consistant en : 3 tracteurs/pulvérisateurs ; 2 pulvenisateurs avec des pneus à pression basse ; 20 pulrérisateurs à dos : 45 pulvérisateurs à main : 1 rotavator : 1 presse à balles rectangulaires ; 2 tarières à grain ; 2 élévateurs de balles et de sacs ; 1 trémie à grains surélevée ; 1 bétonnière ; 1 pompe à eau ; 30 bicyclettes ; 1 génératrice portetive ; 1 compresseur d'air portatif pour le gonflage des pneus.

Lot nº 8 : niveleuse à moteur et chargeusa à roues, consistant en : 1 niveleuse à moteur (150 HP) ; 1 chargeuse à roues

Lot nº 9 : Expavatrice hydraulique à pelle rétrocaveuse, consistant en : 2 excavatrices hydrauliques à pelle rétrocaveuse. Ces appels d'offres sont sollicités pour un ou plusieurs lots et non pour des parcelles de lot. Il est toutefois permis de sous-traiter

l'expédition du lot entier. 3) Les paiements seront effectués par déboursement direct ou par lettre de crédit, de la part des agences de financement du Fonds de Koweit pour le développement économique arabe, du Kre-

des parcelles de lot, si le soumissionnaire prend la responsabilité de

ditanstatt für Wiederaufbau et du Gouvernement de Somalie. 4) Les compagnies intéressées qui souhaitent soumettre leurs s devront acheter les documents d'appel d'offres, au prix de £50 (cinquante livres sterling), le jeu avant le 15 août 1984. Elles doivent également indiquer pour quals lot (ou lots) elles souhaitent faire leurs offres. Sur réception de l'argent de l'achat de l'appel d'offres, chaque soumissionnaire recevra un document qui donnera les instructions de soumission et les conditions de vente, ainsi que toutes les spécifications relatives au lot (ou lots) spécifiés.

Il doit être noté que les soumissions ne seront considérées que si

elles se réfèrent à un lot complet. 5) Pour obtenir les documents d'appel d'offres, les soumission-aires devront envoyer un chèque libellé à l'ordre de :

Sir M. MacDonald & Partners Limited.

Demeter House. Station Road. Cambridge, CB1 2RS, Angleterre.

qui accusera reception de toutes les demandes.

6) Les soumissions des documents originaux, ou de leurs copies, qui ne sont pas rédigées en langue anglaise devront être acnpagnées d'une traduction anglaise certifiée.

Le Directeur général. Projet d'irrigation de Mogambo, Boîte postale 1205,

MOGADISHU République Démocratique de Somalie.

TRANSPORTS

VERS LE MANS EN 1989 ET COLOGNE EN 1992

Un TGV tous azimuts

C'est en délinitive M. Jean Auroux, nouveau secrétaire d'Etat charge des transports, qui a pré-sente, le mercredi 25 juillet, an conseil des ministres, une communi-cation sur le développement des trains à grande vitesse (voir nos dernières éditions)... et non M. Charles Fiterman, alors ministre des transports, qui aurait du être, le 18 juil-let, le rapporteur du plus beau fleu-ron des chemins de for français. Changement de gouvernement oblige. En une semaine, le dossier n'a pas varié d'un iota, et il comporte quatre volets qui détaillent l'avancement des quatre TGV isocés — ou à lancer — aux quatre points cardinaux, du plus tangible au plus siéstoire.

. Le TGV Sud-Est. Le succès est venu couronner cette ligne nou-velle de 417 km construite entre les agglomérations lyonnaise et pari-sienne. Les convois y circulent à une vitesse commerciale de 213 km/h et mettent les deux métropoles à deux henres l'une de l'autre. En 1984, le trafic sur l'axe Sud-Est devrait être supérieur de 41 % à celui qui aurait

été enregistré si l'infrastructure nou-velle n'avait pas été construite. Ce TGV représente un cinquième des recettes du transport des voyageurs de la SNCF. Dans moins de dix ans, celle-ci aura remboursé les emprunts contractés pour réaliser la ligne.

• Le TGV Atlantique. Depuis le 25 mai, un décret a déclaré ce projet d'utilité publique : 340 kilomètres de voies nouvelles seront construites (1). Un tronc commun entre Paris et Courtalain (Eureet-Loir) se divisera en deux bran-ches qui desserviront Le Mans, en 1989, et Tours, en 1990. Au-delà de ces deux gares, le TGV empruntera les voies existantes. Entre Paris et les quarante agglomérations desservies sur la façade atlantique, la durée des trajets sera réduite: Le Mans, 1 heure (meilleur temps actuel: 1 h 38); Rennes, 2 h 5 (3 h); Brest, 4 h 16 (5 h 39); Quimper, 4 b 21 (5 h 47); Nantes, 2 h 10 (3 h 17); Tours, 1 h 2 (1 h 33); La Rochelle, 3 h (3 h 59); Bordeaux, 3 h 5 (4 h 3); Bayonne, 4 h 40 (6 h 10).

Le coût du TGV Atlantique était évalué, en 1983, à 13 miliards de francs. L'Etat s'est engagé à suppor-ter 30 % du coût des dépenses d'in-frastructures. Le nombre des emplois créés ou maintenus par le chantier varie, selon les estimations. de 3 500 à 4 500 par an pendant

Des enquêtes d'utilité publique complémentaires se dérouleront, du 10 septembre au 10 octobre, pour étudier des améliorations du tracé près de Dourdan (Essoune), de Ver-nou et Vouvray (Indre-et-Loire) et de Lavaré (Sarthe). Les acquisi-tions de terrains débuteront avant la fin de l'année et le premier coup de pioche sera donné en octobre pro-chain, grâce au déblocage de 500 millions de francs du Fonds spécial de grands travaux.

Les grands perdants de la construction du TGV Atlantique seront les transports aériens. Air Inter y perdra 5 % de son trafic total. Tou-raine Air Transport verra la fré-quentation de ses lignes desservant le littoral chuter de 40 %. L'aéroport de Nantes peut tabler sur la dispari-tion de 30 % de son chiffre d'af-

· Le TGV Nord-Europée Les ministres des transports de Belgique, de France et de la Républi-que fédérale d'Allemagne ont dé-cidé, le 12 juillet, de demander pour la fin de l'année 1985 une étude ap-profondie au groupe qui travaille de-puis un au sur ce dossier.

Le groupe tripartite devra prépa-rer le choix des gouvernements en matière de technologie. En effet, les Français mettent en avant leur TGV sur roues. Les Allemands, eux, plaident pour un train sur « coussin ma-gnétique ». Le premier procédé est éprouvé (240 km/h) et moins coûtenx. Le second pourrait se révélet plus performant (380 km/h).

Le groupe a retenu l'hypothèse d'une mise en service, en 1992, d'une ligne, en très grande partie nouvelle, de 522 km entre Paris, Bruxelles et Cologne. Des embran-chements pourraient aussi desservir Liège et Aix-la-Chapelle. De Paris à Cologne, la durée du voyage le plus rapide est actuellement de 5 heures. Elle serait ramenée à 2 h 45 environ avec la technique sur roues et à l h 50 avec la sustentation magné tique. Bruxelles serait ainsi à 1 h de Paris au lieu de 2 h aujourd'hui. Le nombre des voyageurs s'élèverait, en 1992, à 12,7 millions avec les liaisons en service, à 17,5 millions avec un TGV sur roues et à 18,2 millions avec un TGV sur « coussin magnéti-

Le cost de construction et d'amé-nagement du TGV atteindrait 14,5 milliards de francs dans l'hypothèse « roues » et 22 milliards de francs dans l'hypothèse «magnéti-que». L'excédent d'exploitation se-rait positif dès la première année de ment, soit 1,1 milliard de franca dans la première hypothèse et 900 millions dans la seconde,

> Là encore, le trafic aérien risque d'être touché par la concurrence de ce train très performant entre Paris et Bruxelles et entre ces deux capitales et les villes allemandes sui-vantes: Bonn, Cologne, Düsseldorf et Francfort. Le choc sera encore plus rude si – après demain... – le tunnel sous la Manche permet à des TGV anglais de rejoindre le conti-

● Le TGV Est. Pour apaiser les Lorrains, dont la sidérurgie subira une profonde restructuration, le pré-sident de la République avait no-tamment déclaré, le 4 avril : « Il

faudra accrottre les mesures de dés-enclavement pour que la Lorraine soit ouverte davantage sur l'Europe, et c'est pourquoi on devra accélérer les démarches déjà entreprises avec les nous mistins nous que la TGV les démarches déja entreprises avec les pays voisins pour que le TGV, par exemple, à partir de notre capi-iale et en passant par la Lorraine, puisse joindre les grands pays voi-sins, notamment l'Allemagne et Franctors

Toutes les études menées antéroutes les études membes auto-rieurement avaient conclu à la non-rentabilité de cette nouvelle ligne, dont la construction coûterait de 10 à 12 milliards de francs. Pour concrétiser les promesses présiden-tielles, une commission d'études sers mise en place à l'automne 1984.

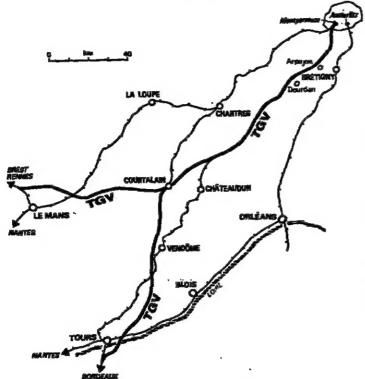
ALAM FALLIAS.

(1) «TGV Atlantique. Rapport sur le projet de desserte de l'ouest et du sud-quest de la France par trains à grande viteste », 410 pages, 150 f. La Docs-mentation française, 29-31, quai Vol-taire, 75340 Paris Cedex 07.

OUVERTURE DU PREMIER TRONÇON DE L'AUTOROUTE A 14 SOUS LA DÉFENSE

Le premier tronçon de l'antoroute A 14 sous La Défense (Hantsde-Seine), entre le pont de Neuilly et la route nationale 314, a été ouvert le mercredi 25 juillet dans le sens Paris-province. D'une longueur de 2,2 kilomètres dont 1,350 kilomètre en souterrain, il devrait être emprunté par quarante mille véhicules par jour. Pour des raisons de sécuriné, il est pour le moment classé route nationale, la vitesse étant limitée à 60 kilomètres/heure. Ce tropcon est accessible par les automobilistes venant du pont de Neuilly et de la bretelle d'accès de la voie rapide des bords de Seine à Courbevoie. Il permet de rejoindre la RN 192 en direction de Courbevoie, la RN13 vers Rueil et Saint-Germain-en-Laye et l'autoronte

LA NOUVELLE LIGNE ENTRE PARIS ET LE MANS-TOURS





finance pour l'industrie

L'Assemblée des Participants au capital de l'Istituto Mobiliare Italiano a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 mars 1984. Le bilan de cet exercice a été certifié par les reviseurs comptables Prêts en-cours: 21.476 milliards de lires Arthur Andersen and Co. s.a.s. Bénéfice net : 142 milliards de lires



ISTITUTO MOBILIARE ITALIANO - organisme de droit public Siège central à Rome (Italie) - Sièges des contrôlées itrangères et des bureaux de représentation à l'itranger: Bruxelles, Francfort-sur-le-Main, Jersey (lles Anglo-Normandes), Londres, Luxembourg, Mexico, Romerdam, Zurich, Washington.

Bureaux régionaux en Italie: Milan, Turin, Gênes, Padoue, Venise, Bologne, Florence, Rome, Naples, Bari, Catane.

Sicay on Internation	181	0 guic	Ba PC hets à	_				•
Situation au 30.6.19	1 15 1 15 15	Co l'active Mulde	Demier chickens	Valeurs fr		· (en		1
Sicav actions	X 3 3 3 3 1		Va.			1 N	¥	9
Valeurs françaises FRUCTIFRANCE	1318,53	616.46	27,35 (1983)	91,99	2,55	7	5,46	. 0 6
Valeurs internationales	313,82	590,44	25,00 (983)	51,35	31,24	¥.	11.4	h
Valeurs diversifiées : VALOREM	295,83	363,85	12.97		47,60	1400	4.44	
FRUCTIVALOR	353.99	343,77	16,04 1940)	42,57	40,41	182	₹7,02	
Sicav obligations				200		22		
Obligations françaises et étrangères FRUCTIODR	221,78	207.98	1424	78,83	18.96		4,51	
Obligations françaises : SICASDEN (Cascleri BP)	87,55	851.88			4.84		1,48	
Sicav court terme							0 % it	. .
FRUCTIVAR	2438,33	61696.45	1290,77	82,82		871	13,47	
VALORG (Casden BP)	767,25	1160,33	· -	77,77	- 3	11.41	10,82	
FRUCTI-ASSOCIATIONS	561,85	1035,23	<u>-</u>	79,97	·	18,85	1,18	

Carnet des entreprises.

Société française HOECHST

MONSIEUR HENRI MONOD.

ent de la Société Française Hoechet a été élu, le 20 juin 1984, à la vice-présidence du conseil de surveill de Roussel-Uclaf.

Monsieur Henri Monod succède à Monsieur Kurt Lanz qui a été nommé président d'honneur de la société.

président d'honneur de la société.

Henri Monod, né en 1924 à Bône, Algérie, est licencié en droit et diplômé de l'Institut d'Études politiques de Parié.

En 1950, le plus proche collaborateur de Jean-Claude Roussel; il prend une part active à la fusion des laboratoires qui ent donné missance à Roussel-Uclaf.

En 1968, Heari Monod participe aux accords entre Hocchet et Roussel-Uclaf, accords qui renforcent les moyens d'action su plus mondial de la société française.

En 1974, il est nommé membre du directoire de Roussel-Uclaf, et prend en 1978, le vice-présidence du directoire de la Société française Hocchet sunt en conservant ses fonctions chez Roussel-Uclaf.

En 1981, Heari Monod acoède à la vice-orésidence du di-

En 1981, Henri Monod accède à la vice-présidence du di-rectoire de Roussel-Uclaf. En 1983, il est appelé à la présidence du directoire de la Société française Hoechst.

Outre les foactions précédentes, Henri Mound est prési-dent de la chambre syndicale des industries chimiques de l'Île-de-France et administrateur de l'union des indus-tries chimiques. Il est également administrateur de Parabas gestion et de Via-Banque.

An 30 juin 1984, le chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé à 352,1 millions de francs contre 300,3 millions au 30 juin 1983, le montant hors taxes des commandes reques à 487,7 millions contre 342,5 millions.

Pour les activités aérospatiales, le chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé à 196,3 millions contre 199,1 millions, le montant hors taxes des commandes reques est de 215,3 millions contre 178,5 millions; cependant la croissance importante des commandes reques, constatée au cours du premier semestre, n'est pas significative de la tendance annuelle.

Pour l'activité informatique et instru-mentation, le chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé à 155,8 millions contre 101.2 millions, le montant hors taxes des commandes reçues à 269.4 millions contre 164 millions, consolidé par la so-ciété mère et ses fifiales; le chiffre d'af-faires hors taxes s'est élevé à 382.8 mil-lions contre 224.7 millions lions contre 334,7 millions.

Le montant des loyers émis par la so-ciété au cours du deuxième trimestre de l'aunée 1984 s'élève à 40453103 F coatre 38751324 f pour le deuxième

trimestre 1983. Ces montants ne tiennent pas compte des indemnités compensatrices dues par

Encore soutenu

eral artest a " A it JE 74 460

S F. M de love # Section 18 Contract Section 18 Contract 18 grang timilee & D. The second secon " wied Pa ---

. ... There is not the ti Tamenti Par are grunds . IFRE EN stre te ca see A TRACE OF internation. 27-19-19 THE PROPERTY AND · 4 65 25230 and its second

en est your com a annember 1 5 C 2 F The or recording to the second

F. 1. 1

SEE SE WAY

25.2. ch 71.7.

38 ---

2027

22 75 75 75

mal to are was a LA VII M POST DE SEMOLES **. THEY 77 W. a promet la organisation 🙀 Taller of the second of the se A TENNE

Services Committee

are former & or transition of the state of the 部 だっぱん いまき

materials of the La Marie NOICES QUOTEREN in her en PIDES AGENTS DE COM

HIX DU MARCHE MONEY BURS DU DOLLAR A TI to lon ba. Labbase & in

VALEURS SAME PROPERTY

1000年代 1000年代

VALEURS

VALEURS Cours Derrier VALEURS Cours

25 JUILLET

VALEURS

SICAV 25/7

MARCHÉS FINANCIERS

ر المرابع المر المرابع المرابع

PARIS 25 juillet

Encore soutenu

Pincée ces derniers jours, la Bourse de Paris a mercredi arboré un sourire un peu moins figé. A la corbeille, vitrine du Palais, quelques belles hausses (Peugeot, C.S.F.) se produisirent d'entrée de jeu. Mais l'effet d'entraînement ne s'exercera pas à plein. Il s'en fallut de loin et. à la clôture, l'indicateur instantané enregistrait une avance limitée à 0.4 % environ.

Coup de chapeau au discours de politique générale prononcé la veille par le premier ministre, M. Laurent fabius, à l'Assemblée nationale? Quelques-uns le disaient. D'autres ne cuerques-uns le disaient. D'aptrès ne trouvaient pas cette hausse, si légère soit-elle, très catholique et; pour l'essentiel, l'attribuaient encore aux manœuvres » des grands investisseurs sur ordre « venus d'en haut ».

En tout cas, suspecte ou non, la progression des cours témoigne par sa modestie de la méfiance ambiante. La modestie de la mejtance ambiante. La cinquième baisse consécutive de Walt Street inquiète sourdement. Seul fuc-teur positif : les bas niveaux de cours, qui incitent les opérateurs à reprendre quelques positions. La plupart des indices sont revenus à la case départ du début de l'année.)

S'agissant encore de cette séance, i'on observera que le redressement enregistré, si tant est que cela en soit un, a sursout résulté d'une résicence de l'offre. Le nombre de baisses s'est raré-fié. Une demande à peine plus soutenue a donc suffi à faire remonter un peu les

Détente sur la devise-titre, qui s'est échangée entre 9,76 F et 9,80 F contre 9,74 F/9,85 F.

Effritement de l'or à Londres : 337,50 doilars l'once contre 338,50 dollars. A Paris, en revanche, le lingot a encore gagné 150 F à 96 850 F. Mais le napoléon, décidément capricleux, a perdu 3 F à 617 F. Fait singulier : le

prix de l'or ici est dézormais beaucoup plus élevé qu'outre-Manche.

NEW-YORK

Redressement

En proie, cinq séances durant, aux affres des taux d'intérêt, Wall Street a poussé mercredi un soupir de soulagement en apprenant de la bonche de M. Paul Voicapprenant de la bonche de M. Paul Volcher, président de la Réserve fédérale, que la pulitique de crédit ne serait pas durcie. Du coup, un mouvement de redressement s'est produit et l'indice des industrielles, tombé la veille à son plus bas niveau depuis dixsept mois, a sensiblement progressé. Mais il n'a pas réussi à se maintenir en dessous de la barre des 1100 refranchie à mi-parcours, pour s'établir en clôture à la cote 1096,94 (+ 10,37 points). Ce sont surtout les Blue Chips qui ont profité du regain d'intérêt, comme en témoigne le bilan de la journée dans 1'ensemble très irrégulier. Sur 1944 valeurs traitées, 793 ont monté, 726 ont baissé et 425 n'ont pas varié.

Antour du Big Board, les professionnels

ont baissé et 425 n'ont pas varié.

Autour du Big Board, les professionnels faisaient également état d'un grand programme d'achats lancé par un investisseur institutionnel. Mais nul ne savait si un rapport quelconque existait entre la décision prise par cet investisseur et les déclarations de M. Volcker. Sur un plan général, l'atmosphère était plus sereine mais les analystes n'étaient pas pour autant persuadés que le marché avait terminé sa cure d'annaigrissement. L'activité s'est assez fortement acerue et 90,52 millions d'actions ont changé de mains contre 74,37 millions.

VALEURS	Cours du 24 juillet	Cours dis 25 juilles
VALEURS Alcor A.T.T. Booling Classe Maintenan Barik Du Post de Mandoure Eustman Koduk Euston Fond General Bectric General Fonde General Motics General Motics LB.M. 1.T.T. Pricer	24 piles 32 1/4 17 7/8 42 1/8 43 3/4 71 46 1/4 48 1/4 64 5/8 23 1/2 105 1/4 22 1/2	
Schlumberger Texance LIA_L foc. Union Carbida U.S. Sael Wissinghoute Xuron Corp.	32 3/8 33 3/4 48 7/8 22 5/8 20 3/4	41 3/4 32 1/4 32 3/4 48 3/4 22 3/4 20 7/8 36 5/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

DU PONT DE NEMOURS. - Les DU PONT DE NEMOURS. — Les résultats du second trimestre sont encore meilleurs que ceux du premier. Le groupe annonce, en effet, pour cette période un bénéfice net de 437 millions de dollars, en augmentation de 61 % sur celui dégagé en 1983 à pareille époque. Au 31 mars dernier, ses profits nets s'étaient élevés à 373 millions de dollars. D'un trimestre sur l'autre, la progression est donc de 17,15 %. Selon le président Edward Jefferson, cette nouvelle et sensible amélioration est due à la vigueur de la reprise économique aux États-Unis, aux efforts menés pour réduire les coâts, aux grins de productivité et à la meilleure qualité des productivité et à la meilleure qualité des products.

EF HUITON. — Cette firme de cour-tage anomer pour le deuxième trimestre sa première perte depuis onze ans : 7,8 mil-lions de dollars contre un bénéfice de

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE, base 190 : 29 dic. 1983)
24 publict 25 jaillet
Valeura françaises 106 105,9
Valeurs éprangères 81,4 80,7
C" DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 31 dic. 1981)

COURS DU DOLLAR A TOKYO
| 25 juillet | 26 juillet | 1 dollar (str yens) | 245,95 | 243,49

Dans le quatrième colonne, figurent les varia-tions en pourcerrages, des sours de la séance du jour par rapport à ceux de le veille.

Premier cours

Dennier coors

Compen-setion

VALEURS

44,5 millions. Pour l'exercice entier, cependant, le président Pomer prévoit un résultat positif. Le marasme boursier est à l'origine de cet incident de parcours. Déjà, Merrill Lynch, la plus grosse firme de courtage américaine, avait annoncé un déficit pour cette période (le Monde du 26 juillet).

TRANSVAAL. — La plupart des mines d'or du groupe ont enregistré une hausse de leur bénéfice net pour le deuxième tri-mestre par rapport au trimestre précédent, grâce notamment à l'appréciation du dollar via-l-vis du rand sud-africain, de la hausse de le randaction et de la diminuitien des de la production et de la diminution des prix de revient. Toutefois, à cause de la prix de revient. l'outeron, a cause de la réduction des investissements, qui a entraîné un alourdissement des impôts, l'amélioration des résultats des mines de l'État d'Orange a été limitée.

Les résultats sont les suivants : East Rand, 12,75 millions de rands (contre 19,80 millions) : Elandsrand, 17,19 millions de rands (contre 21,85 millions) ; Free State Geduld, 21,04 millions de rands (contre 20,10 millions) ; President Brand, 33,69 millions de rands (contre 40,46 millions) ; President Steyn, 28,82 millions de rands (contre 25,21 millions) ; SA Land, 957000 rands (contre 979000) ; Vaal Reefs, 111,74 millions de rands (contre 82,19 millions) ; Western Deep, 68,48 millions de rands (contre 47,84 millions) ; Western Holdings, 33,68 millions de rands (contre 39,57 millions).

ROU	RS	E)E PA	R	5	Con	pt	an
VALEURS	% dunom	% da	VALEURS	Cours	Demier	VALEURS	Cours	Derper

	da nora.	COMPON		préc.	COSTA		préc.	COLIT		préc.	COURT		prec.	COURS
3 %	25 80 39 80 71 9106 116 09 90 83 15 93 10 101 20 102 85 108 70 111 75 111 75 138 10	2 451 2 404 2 951 1 543 0 376 5 458 9 520 1 924 10 708 7 277 14 646 8 631 2 080 2 074	Escast-Mouse Esrocom E	389 600 27 345 1165 110 98 124 269 1000 248 191 1770 184 148 80 1132 48	390 588 28 350 1190 104 39 124 50 270 1000 249 183 40 184 50 148 50 148 50	Serv. Equip. Véh	33 30 38 20 268 417 127 70 198 416 189 10 470 90 60 795 568 178 118	32 10 36 70 268 425 131 129 417 189 409 90 50 753 75 80 o 584	Poron Selomon S.C.G.P.M.	MAR 1720 520 230 305 1590 740 1550 133 50 250 260 411 545 435 50 1320 273	CHÉ 1680 530 226 300 1570 740 1550 141 255 280 427 548 435 50 1310 276	Alaser Caltulosas du Pia C.G.M. C.G.M. C.S.M. Seion Coperer Durlop F.B.M. It di La Mare Newotel S.J.E.H. Profisit Tubes Est Promignia Repoint Revente R.V. Sabt. Marillon Corv.	195 23 40 4 50 38 60 115 500 10 70 58 10 1850 131 603 129	25 36 50 e 514 3 50 e
ED.F. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 % CNB Bques jams. 82 . CNB Parihes CNB Susz			Françe (LA L.D. France (LA L.D. France (La) France (La) França (La	48 105 10 880 200 739 405 701 500 1250	48 90	Spechim SP1 Spie Battgrolles Stem Taitonger Testur-Aequitos Thann et Mulh. Tour Shel	320 150 251 760 500 93 10 377 80	118 320 152 250 752 434 89 50 a	S.C.G.P.M. For East Horale Softhas Sovec Zodisc		275 0 85			37 30 o 146 265
VALCURE	Cours	Demler	Genty S.A.			Uliner S.M.D.	99 228	95 230	MALEURE	Émusion	Rechart	VALCIDE	Emission	Rechat

	_	
Actions	au	comptan

	104 00	0 000	COURT LAND LEGISTRA	700	300	Testur-Anguitas	500	434
M jow. 82	102 30	0 885	GAN	701	688	Thann et Mult	93 10	
			Gaussiant	500	502	Tour Billel		
	-		Gaz es Eaux		1220	Ufiner S.M.D		95
VALEURS	Cours	Demler	Genty S.A	295	295	Ugimo		230
774224110	prác.	COURS	Gerwrain	110	****	Ugane Gueugeon	13 20	
			Gér. Arm, Hald	25	25	Unibail	542	553
A adda a a a a			Gertand (Ly)	480	480	Uradel	80	79
Actions at	ı cowt	rtant	Gévelor			UAP	580	583
			Gr. Fin. Constr.			Union Brassines	76 60	76 90
ciera Peugeot	45 50	48 76	Gds Mael. Corbeil	82 20		Union Hubit	274	266
LG.F. (St Cont.)	377	377	Gds Moul. Pars		307	Un. Imm. France		268 10
LGP. Vie	5500	5500	Groupe Victoire		795	Un, Incl. Crédit	330	330
gr. Inc. Medag.	66 50		G. Transp. Ind.	182	174 70	Usintr	2	1 92
rateb			Hutchinson	282 80		U.T.A.	238	238
kadré Roudièra	142 50		Hydro-Energia	199	199	Vicet		247
opic Hydrau		300	Hydroc St-Denie			Virax	66	56
ubal	30	31	Immindo S.A		227	Vuitton	525	522
4001	30		instrincest			Waterman S.A.	250	263
tracia		512	immotel	336	335	Brass. du Maroc	145	146
	10 10		immotanque	520	520	Brass Guest-Afr.	29	29 20
ummadat-Roy	40 50	42	Immob. Mersulla	2299	2340			
lain C. Monaco	87 80	****	Immofice	394 10				
energie	445	448	Industriale Cia		937		_	
lanque Hypoth, iter.	285	262	invest. (Stri Cent.)		870	l Etran	gèr e s	:]
Manzy-Ouest	324	324	Jaeger	13 50				
LNLP. Intercontin	130	136	Lafitte-Bail	324	324			
énédictine	1680	1700	Lambert Frères	49 50		AEG	320	****
on-Marchi	147 90	145	Lampes	120	116	1,Ak20	230 10	
orie			La Brosse-Dupent	103	106	Alcan Alum		231
cas. Giec. Int.	800	810	Lille-Bonnières	290	290	Algemeine Benk		900
	440	435	Locabed Immob	498	516	Am Petrolina		
ambodge		239	Loca Expansion	230		Arbed	236	1111
AME	102	104	Localingnoine		300	Assuranne Mines	S7	100
antiones tem.		175	Locates	339 BO	336	Banco Cemzal	102	102
			Lardex (bly)	107		Banco Santanders		79 60
aout. Padang		****	LOUVIN	449 50	449	Boo Pop Espanol	95	100
arbone-Lorraine	70 60	70 10	Luchtaire S.A	269	957	8. Régl. Internet Berlow Rend	27000 75 40	
amaud S.A.	1972	187		44 40		1081176 KBM	/540	

UUUSK	344	324	Jacquet	19 00	13 00	L
ntercontin	130	130	Lafitte-Bail	324	324	
zire	1680	1700	Lambert Frères	49 50	44	M
echi	147 80		Lampes	120	116	Αi
			La Brosse-Dupont	103	106	Ai
ec. Int.	800	810	Lille-Bonnières	290	290	Al
		435	Locabeil Immob	498	516	Αı
	234	239	Loca Expansion	230 306 338 80		Αr
	102	634	Localinancière	306	300	Αs
	102	104	Locatel	339 BO	336	Ba
100 gew		175	Lardex (Niv)	107		В
Padang	379	*****	LOUVES	449 50	449	180
LOTTONN	70 60		Luchtine S.A	269	257	怪
ISA		191	Machines Bull		33 40	뺻
ioqualert	900	900	Magasins Uniprix	54 10		le:
ii	273	270	Magneria S.A			Ľ
	31 40	37 d	Maritimes Part	154		12
Blenzy	880	880	Marotaine Ce	38 70		Ľ.
a Dilyi	101 50.		Métal Déploye	277	277	K
i	86	39 o	M. H.	£3 20	86 50	I۲
erralies	245		14c			K
	658		Mary	225	225	ı.
	118		Nadella S.A	159 10		Ιñ
	118	118.50	Naval Worms	128	127	A A A A A A A B B B B B B B B B B C C C C
an OiLi			Nevig, (Net, de			ó
MILL COMPANY AND A SECOND	710	TIM	the same and at 1 1 1 1	20 20		-

Roudlêre	142 50		Hydroc St-Denie	42 80		Virax	56	56	Aglino	370 34	353.55	Letter Obig	136 59	130 40	ı
Hydraul	303	300 31	Immindo S.A	225	227	Vuitton	525	522	A.G.F. interfrence	341 27	325 79	Laffice Placements	104601 20	04495 70	ı
	512	512	Instruitvest	162 50	165 335	Vuitton Waterman S.A	250	253	Albagá	208 86	199 39 +	Lafficia-Rend			ı
L Loke	10 1D		immoteli	336 520	520]Brass. da Maroc	145	146	ALT.O	179 37	171 24 6	Lettere-Tokyo	638 91	800 87	ı
dat-Rey	40 50		Immob. Mersulla	2799	2340	Brass. Guest-Afr	29	29 20	Amérique Gestam,	417 94	396 99	Lion-Associations	12016 47		ı
. Monaco	87 80		Immofice	394 10					AML	214 34		Lionphis	52647 35		ı
ie	445	448	Industriale Co	874	937	i .			Assoc. St-Honoré	11574 82		Livrer portefesille	442 85	429 95	ı
e nypour, car. J	265	262	Hravest. Stri Cont.]]	860	870	Étran	idères		Assocc	285 97	273	Mondiale Investment.	319 08	304 62	
-Ouest	324	324	Janger	13 50	13 50		•		Bred Associations			Monetoc	424 17	52508 86 4 404 94	1
intercentic	130	130	Lefitte-Bail	324 49 50	324		1 228 I		Capital Plat			Multi-Obligation Mutualle Unio Sel	103 80	99 09 •	ı
ictine larché	1680 147 90	1700	Lampes	120	118	AEG	230 10	248	Columbia (ex W.L.)	612 64	584 86	Natio Assoc.		24299 23 6	ı
			La Brosse-Dupont	103	106	I Alcan Alum	240 1	231	Convertings	284 04	252 07 e	Natio-Eparama		12023 47 4	Ĺ
Giac. Int.	800	810	Lille Bonnières	290	290	l Alcemeine Benk l	295	900	Cornect	887 53		Nation-loter	865 30	826 06	ı
	440	435	Locabeil Immob	498	516	Am. Petrolina	520		Condition	343.55	327 97 e	Mario-Obligations	424 14	404 91	
odos J	234	239	Loca-Expansion	230 306		Arbed	236 97	100	Cross Semple	354.29	338.22	Naic Placements	89754 71	59754 71 o	1
E	102	104	Localingnoise	339 80	300 336	Banco Cempai	102	102	Démèter	12108 83		NatioVolgan	477 B2	456 15	ı
1,	171	175	Locate!	107	330	Banco Central Banco Santanders	80	79 60	Drougs-France	312 32	298 15 ቀ	Obligon	1067 36	1009 41	ı
. Padang	379	****	LOGVID	449 50	449	19vo Pon Fensori I	96 1	100	Drosot-investes	685 19	865 O6 e	Oblinera	151 85	144 96 4	ı
ne-Lorraina	70 60 192	70 10 191	Luchting S.A	269	257	8. Régi. Internet Barlow Rand	27000 75 40	27000	Drawt-Sicuriti	181 84	173 59 4	Pacifique St-Hansei j	373 21	356 29	i
Roquelert	900	900	Machines Bull	32 10	33 40	Harrier	170	119	Drougt-Selection	111 58 217 72	106 52 e 207 85	Lasto mana	12051 82		1
Frig	273		Magasins Uniprix Magnerit S.A	54 10 78	56	Bowster	30 50	28	Energia			Paribas Gestion	487 44	465 34	ı
	31 40	37 d	Maritimes Part	154		Bownter British Petroleum	.57	58 30	Epercount Sleav	6260 13		Patriarcine Retraite			ı
n. Bienzy	880	880	Maritimes Part	38 70		INC. LEGISLANT	3054	344	Epergne Associations	22818 86		Phono: Phoeseus	232 48	231 32	1
et Ohri	101 50.		CMetal Deblove	2//	277	Caland Holdings Canadian-Pacific	278 20	273 30	Spargoe Capital			Preme investiss	413 93	385 18	ı
Ferralisa	86	39 0	M. H	83 20	86 50	Comines	280	280	Epongeo Copies.	1251 52		Placement cri-territé Province levesties.	56260 75 264 88	56260 75 252 88	ı
Ferrallies [245	245	1666 I	1222	-222	Commorshank I	502		Epergre-Industr.	401 01	382 63	Rendern St-Honord	11301 78	11245 55	ı
s	658 118	890	Mora Nadella S.A.	225 159 10	225 162	Dart, and Kraft	748 60	710	Spergoe-Inter	803 02	575 68	Sicur. Michilles	389 26	37161	ı
	118	118.50	Naval Worms	128		De Beers (port.)	285	274	Epargre-Long-Terme			Sél.court terms	11388 52		i
on (ML)	416	415	[News) (Was, day) (55 20	69 20	Dow Chemical Oresdner Bank	500	1117	Epergra-Ching		184 11	Sear Metal Div.	296 00	290 81	ı
courcy (M.)	800	801	Nobel Bozel	290	295 50	lifemmes d'Aud	BD 301		Eparyno-Una	784 10	758 09	Sélection-Rendem	168 25	160 62	ı
sex (Ny)	102		Nobel Bozai	6 35	6 30	Discurbanner	775	235	Learne Vales	322 15	307 54	Sélect. Val. Franç	189 69	181 09	
Gote Pertinent .	90	90	Nodes-Google OPS Parities	.73	72 40	Gén. Belgique Govern Gizno	289 50	263 10	Eperating		1173 33	Scav Americana	1122 31	1120 07	ı
aium	421	438 d	Orton	140 122 90	141 122 90	Giano	111	110 50	Eurocic	81 10 69 378 33	7742 50 e	SF1 k. w. dz	421 24	402 14	i
(8)	127	130 d	Optorg Origny-Desercise	108 10	106 50			245	Euro-Croissence	969 25	953 94 4	Scores	458.69	437 89	ı
iol (Ly)	540 420	535	Palais Novembri	294	292	Grace and Co Guif Oil Canada	410	-222	Foncer investigs.	625 83	B87 26	Seav 5000	212 29	202 66	1
M 6-39	240 50	241	Press France	80	92	Guif Cei Caracta . , , ,	111 625	110 630	Forces	145 34	139 94	Singlescop		329 97	ł
dus	752	762	Paris-Orléans	154 80	154 90	Hartebeest	462	500	France-Garactic	273 88	268 51	Sivam	295 57	282 17	ı
nes	175	172 50	Part. Fin. Gest. Inc	250 20 259	261	Hoogoven	145		Fornce Investiga.		367 28	Sharene		178 76	ı
ال المتخاصيا	211	216	Pathé-Cinéma	115	715	L C. Industries	455	477	FrObi. (sour.)		371 78	Similar	308 53	294 54	1
rde (La)	288	290	Ples Wonder	114 80		ins. Min. Chem	325 1090	330 1010	Francis		219 64 +	St-6=	879 33 893 B1	639 46 681 69	ı
	12 40	12 90	Piles Wonder Piper Haideleck P.L.M.	336	335	Kubota	12	12 50	Fractidar	215 60		SIG.	947 75	904 77 4	
SAM	42 70	44 d	P.L.M	104	102	Latonia	223	219	Frontiere	424 29	405 05	Soloment	403.81	395 50	ı
Dalfallad	185 474	188 50 476	Porther	175	178 50 74	LMannennen	473		Fruction		62238 80	Sogepargue		325 38+	i
Gén. Incl	483	484	Providence S.A	75 418	420	Marks-Spencer Midlend Bank Pic	28 43 80	43 80	Fracti-Associations	1046 35 10231 45		Sogree		744 28 0	1
	120 10	100	Publicia	1350	1350	Mineral Records	63 60		German	10231 46 55077 58		Sogieter	994 BS	949 74 e	1
پ	230 40		Raff. Sout. FL	125	125	Mineral-Respours, Mat. Nederlanden	610	****	Gestion Associations			Soled Investor	380 27	360 27	ı
Áct d.p	812	812	Plassorts Indiast	50 90		180mm6	130 80		Gestion Mobilies	522 55	400 Sc	Technotic	980 82	935 34 p	1
trich	393 50		Réviton	396 70 129 80	120.00	Olivetsi	22 80	22.50	Gest. Rendement	457 86	499 46	II A P Investor	215.00	301 62 +	ı
mont	119 60		Ricque-Zan Rochetoriaite S.A.	129 60	129 80	Pfizer inc	304	300	Gest Sil France	370 49	353 69	Uni-Associations	109 73	109 73	1
nde S.A o-Vieijaa	801 726	501 720	INCOMPANIES	23 70	23	Phoenis Assurenc	78.90		Haustenann Oblig		1153 85 +	Unitaria;	253 (9)	24161	
Kg. P.d.C (L)	117	11R	Rosario (Fin.)	116	113 20	Procter Gemble	9 70	933	Horizo	682 18	672 02	Uniforcier	678 55	647 78	ĺ
Bottin	600	800	Routier et Fils	52 20	****	Procter Gemble Recon Cy Ltd	501 32,80	516 32	LMS1	363 93	347 43	Uni-Generale	1050 B3	1029 22	1
100CTH	484 10		Rousselet S.A	821	788 42	Roines	188	167	Indo-Sug Values	564 49	538 89	Ungestian	587 78 982 37	570 67 947 37	ı
Trav. Pub	171	170	Sector	42 3 61	42 3 e0	Robeca	179.50	176	ind, française	12828 30 9252 58	12282 65	Ura-Régions	1523 47		1
emoths	145 20		SAFAA	122	121	Do do wood	400 201		Intersélect France	284 98		University			
ass. Victor	1640	1840	I Sabe-Aktin	240		Shell fr. (port.) S.K.F. Aktiebolog Sperry Rand Steel Cy of Care.	213	70 50 210 80	istervoleus locust	264 50 385 88	388 36	Univer	139 04	139 04	ı
Attail	590 2500	990 2455	SAFT	240 20	240 20	Sperry Rend	363	345	inest net	11255 05	11242 56	Univers-Obligations	1002 54	969 61	ĺ
mets Coners	445	445	Saonier Dunei Seint-Raphali	13 80	13 30	Steel Cv of Can.	152		Invest Obsigatore		13112 53	Valoren	327 %	327 62	ı
Banque ,		244 50	Sains du Midi	76	79 263			127	invest. Placements	717 90	685 35	Valory	1171 64	1170 47	1
-Financ	473	470	Sarde, Eli	144	148	SILL ARICHMENT	255		invest St-Honori		585 41	Vated	126793 54		ı
mergaz	161 50		Setam	46	46	Tenneco	350 50	••••					-		ı
Lebiano	778	778	Savoisierne (M)	E2	82	Thorn ENI	265		l						1
Bretagna	129 90		Setem Savoisierre (M) SCAC	135	135 50	Toray indust, inc Vielle Montagne	15 50								ı
GES Paris	255 60 1000	265 70 1020		254 50	264 50 188 90	Vielle Montagne	491	510 340	ſ						ĺ
ne (B)		1029	Senelle Meubooge S.E.P. (M)	17:	176	Wagons-Lits	370	63							ı
- es nesse · ·	- 17	••••	ww			I	1								1

	Rè	èg	e	mer	nt	n	ne	ns	ue	>
Premier	Dertier	%	Compan-	VALEURS	Cours	Promise	Demier	% ÷-	Compen-	V

ÆS	Cours précéd.	Premier COURS	Demier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier court	% +
ph	179	175	175 50	- 195	1030	@M	1052	1040	1041	- 104
. C.	134 60	138 20	140	+ 401	73	ito-Yokado	73 60		74 95	+ 153
	918	922	922	+ 0 43	230	n	238	232 80	233	- 127
ů	514	510	514		56	Mateurita	58	59 60	58 80	+ 275
	529	525	528	- 018	776	Merck	780	779	783	+ 0.38
٤	421	420	422	+ 0.23	730	Minnesota M	745	735	738	- 0 93
	30	29 50	29 50		250	Mobil Corp	252 20			- 188
nia	375 50	377 90	377 90		20570		20580			- 145
MP	248	251	251	+ 120	670	Norsk Hydro	688	669	669	- 276
	55 10				1100	Petrofina	1098	1080 667	1065 673	- 1 18
Bank .	1061	1065	1065	+ 133	130	Philip Morris Philips	679 130 30			- 088 - 061
Ctrl	295 50	297 50	298	+ 084	316	Press Brand	311 50		316	+ 144
lenn.	428	430	429 50		375	Président Serve	379 80		399	+ 6 05
odet.	717	700	700	- 237		Calmis				7 8 49
	110 20	114 80		+ 5 28	1010	Randiontein	1013	1022	1022	+ 088
****	294	265	286	- 272	430	Royal Dutch	430	424	424	- 139
	357	380	380	- 190	67	Rie Tinte Zine	67 20	67 30		+ 0 14
	403	401	401	- 049	255	St Helens Co	259 70			+ 146
rs	386	358 80		- 109	425	Schlumberger	425	411 50		- 235
	282	290 10		+ 283		Shell transp	73 30			- 204
	154 50	153 30	154	- 032	1250	Siemens A.G	1248	1217	1220	- 224
	269 60	263	263 10		129	Sony	128 20	128 50	129 10	- 0 07
	488	484	483	- 102	177	T.D.K	180 60	186	185 90	+ 293
	857	837	637	- 304	15	Toshibe Corp	15 05		14 90	- 0.99
	60 50	60 50	61 50	+ 165	745	Uniterer	758	761	761	+ 0 39
oltain	39 25	39	39	- 063	325	Unit. Teche	337	326	326	- 3 26
	168	169 50		+ 178	925	Vest Reess	932	931	935	+ 032
	31 50	31 40	31 40		395	West Deep	389	391 50		+ 102
k	540	535	535	- 0 92	375	West Hold	377 50		385	+ 198
ica .	70 90	68 80			330	Xarox Corp	343	340	340	- 087
ed	88 70	86 10	B6 10	- 283	1 88	Zambia Corp	1 92	196	1 87	+ 280
FS	CHA	ANG	FS	COURS DES E		MARC	CHÉ I	IBRE	DEL	'OR

c : coupon détaché; * : droit détaché; a : offert; d : demandé; * : prix précéd

-	1 1.						-	_			_	+	_	_	_			-		_		_			_	$\overline{}$
1730 3535 1380 1570 11340 1175 1240 555 550 540 80 1771 280 415 740 405 255 490 355 490 1550 1550 1550 1550 1550 1550 1550 15	C.M.E. 3 %. Electricisé T.P. Electricisé T.P. Rhome Poul T.P. Phone Poul T.P. Thomson T.P. Thomson T.P. Accor Algunce Hoses As Louete Als. Superm. A.L.S.P.I. Abshom-Ad. Asplic. Gaz Aspon. Princet Ass. Entrapr. Asplic. Gaz Aspon. Princet Ass. Entrapr. Bell-investes Bazzar HY. Castrofour Cassin Castrofour Cassin Castrofour Cassin Cetellem CCF.A.O.	17127 1716 1727 3535 3540 1350 1350 1350 1350 1180 1181 1181 1181 1182 1250 1250 207 205 675 675 503 506 555 545 180 90 180 253 280 430 430 430 430 430 430 430 430 430 430 180 90 180 253 280 430 430 430 430	1350 1090 1332 1181 1259 506 572 508 507 180 10 280 10 418 280 10 418 285 10 418 285 503 418 285 503 418 285 503 418 285 503 418 285 503 418 285 503 418 285 503 418 285 503 418 285 503 418 285 503 418 285 503 418 285 503 418 285 503 503 503 503 503 503 503 503 503 50	- 944 - 110 - 967 + 177 + 060 - 135 + 072 + 066 - 032 + 017 + 103 - 108 - 1082	2490 690 806 616 826 616 826 175 275 325 125 125 120 290 1500 1500 1500 1700 1700 1700 1700 170	Essior Esso S.A.F. Essistance Euromarchi Europa re 1 Fecom Fichen-baudies Finestel Fiven-Life Fronderie (Gén.) Frassines Gen. Géophys. GTM-Estimpose Guyenne-Genc. Hachestel Hénin (Lu) Indeal Internacional Lafebure Lab. Selfon Laferne Labor Lagrand Lessura Locafrance Locindus Lyone. Esux Mels. Philists Melsoura Locindus Lyone. Esux Melsoura Mel	2548 680 801 675 635 820 700 174 20 272 38 72 32 186 778 206 300 1490 335 10 72 325 331 10 725 331 10 785 1215 331 10 785 779 1445 151 636 770 1455 151 636 770 1455 151 636 770 155 770 155 770 770 770 770 770 770 770 770 770 7	275 38 70 340 196 50 775 205 10 300 1495 335 322 1490 152 40 635 369 786 1840 798 1985 268 704 1985 268 704 1985 268 704 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985 1985	775 205 30 300 1465 30 300 1465 335 73 326 1230 332 1482 1152 40 835 309 40 758 1841 1079 289 289 289 199 1199 1199 1199 1199 1	2311283271880677048 ++338271880677048 ++22248 ++22248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++122248 ++1	525 750 235 54 96 193 444 309 136 298 1810 298 1810 298 1500 138 1500 1390 158 1390 296 450 315 580 88 5 63 60 296 88 5 60 296 88 5 60 296 88 5 60 296 88 5 60 296 88 5 75 88 6 88 6 75 88 6 88 6 75 88 6 88 6 88 6 88 6 88 6 88 6 88 6 88	Penhost Pernod-Ricard Pétroles (Fise) — (certific.) Pétroles B.P. Peugeot S.A. Podain Poiset Pompsy P.M. Labinal Presses Cafe Présses Sagen Sacional Saciona	525 752 238 56 70 95 50 183 40 303 141 296 1807 78 30 129 1295 457 314 1390 129 1295 457 316 457 316 457 317 318 319 319 319 319 319 319 319 319 319 319	750 236 50 55 50 55 50 55 50 55 50 55 50 55 50 55 50 50	516 755 233 86 90 144 300 293 610 293 610 293 610 293 610 269 269 269 269 269 269 269 269 269 269		179 138 915 510 516 415 30 370 250 65 1050 88 296 430 105 285 286 400 105 285 488 655 60 40 165 30 535 69 88	Amer. Teleph. Anglo Amer. C. Anglob BASF (Akt) Bayer Buffelslort. Charter Char	179 134 60 518 514 529 421 30 375 50 248 65 50 428 65 50 428 657 60 50 38 25 108 50 540 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70 56 70	138 29 144 922 922 510 510 510 525 522 429 50 22 5377 90 377 54 60 1065 1066 88 81 88 297 50 298 401 401 401 430 420 296 380 420 358 80 362 290 10 299 1563 30 1563 39 30 363 484 488 537 66 50 66 39 50 17 31 40 33 556 80 66	+ 0 + 0 + 0 + 0 + 0 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1	01	IBM liso-Yokadia (TT Matsyamhtia Marck Menasota M. Menasota Men	73 60 236 58 780 748 252 20 20580 638 1098 130 30 371 50 378 80 1013 13 30 379 80 1013 1430 259 70 425 72 30 1248 11 125 12 10 15 05 788 337 833 833 833 833 833 833 833 833	940 1041 75 74 77 75 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78	80 + 127 + 2 33 + 0 33 50 - 1 84 - 2 76 - 0 184 + 5 06 + 1 44 + 5 06 + 1 44 + 5 06 - 2 20 - 2
325 300		325 311 296 90 295 22 80 24	310 295	- 461 - 063	96 90 1750	Manurhin	90 89 80 1756	91 70 85 1780	85 1780	+ 188 - 634 + 136	480 300 151	Senco	490 301 150	298	479 297 152	- 224 - 132 + 133	CC	TE DES	CHA	NGES		S BILLETS VICHETS	MAR	CHÉ LI	BRE DI	L'OR
22 230 1010		245 749 1038 1038	20 249 20 1045	+ 130	1060 1360 765	Merin-Gerin Massa Michelin	1060 1395 745	1065 1350 745	1065 1351 755	+ 047 - 315 + 134	1180 515	Skis Ressignol . Siminco	1185 514	1195 1 510	195 510 020	+ 084 - 077 - 033	MAR	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 25/7	Achet	Vente	MONNAIES	ET DEVISE	S COURS	COURS 25/7
250 106 125 220 135 220 525 220 530 25 1500 560 560 560 560 560 560 560 560 560	Cotas Compt. Entrept. Exempt. Med. Crid. Forcer Crider F. Imm. Credit Nat. Cresset-Lore Cresset-Lore Cresset-Lore Country Godds Fence Damert-Serve Damert-Serve Damert-Serve Damert-Serve Damert-Serve Damert-Serve Damert-Serve Damert-Serve Damert-Serve	852 855 109 1109 125 20 221 210 196 131 320 311 320 311 320 311 320 597 219 70 200 840 653 25 50 128 131 1635 1605 566 86 86 86 871 679 489 204 90 201 189 185	110 228 196 132 312 597 220 50 853 80 132 1805 925 563 88 579 60 201 60	+ 2 03 + 3 12 - 1 77 - 0 35 + 0 23 + 1 19 - 0 20	1520 1722 47 1800 338 405 245 44 325 4606 250 750 159 2210 86 625	Midd (Cie) Middland Bt S.A. M.I.M. Penamoya Molty-Hennessy Most. Larray-S. Midwiness Mussen Nevig. Micros Norti-Ess Norti-Ess Norti-Ess Norti-Ess Octidence, (Gen.) Office-Ceby Orna. F. Paris Op6-Parisos Op6-Par	1520 170 49 1563 341 98 428 253 60 45 70 325 97 50 603 250 10 74 7 155 2220	1580 174 48 40 1570 344 96 20 445 255 45 325 96 50 609 250 10 750 159 80 2215	1569 174 49 1588 344 97 445 255 50 45 325 96 60 610 250 10 750 159 80 2220	+ 3 22 + 2 35 - 1 66 + 0 87 - 1 08 + 3 97 + 0 74 - 1 53 - 2 05 + 1 16 + 0 40 + 3 09	3050 480 470 480 225 450 1555 1900 275 600 245 205 58 2000 880 965 173 256	Sodembe Sogerap Sommer-Alib. Source Perrier Synthelebo Tales Luteman: T&I Elect. Thorrase-C.S.F. T.R.T. U.F.B. U.L.C.R. Valido Validourus: V. Cicquot-P. Viniprix ESI-Gabon Arraxx Inc.	3030 489 489 481 228 480 1545 270 1885 281 597 250 80 207 1950 892 967 175 10 258 80	450 470 100 491 500 2377 455 1545 17 2776 550 250 800 212 63 1950 1774	U20 480 470 10 490 235 545 545 579 900 2274 590 251 214 61 20 951 858 955 858	+ 0.23 + 0.25 + 2.26 + 2.11 + 3.33 + 0.07 + 1.07 + 3.32 + 7.05 + 7.05 - 1.24 - 1.24 - 1.24 - 3.32	ECU Allemag Belgique Paye Bar Denema Norwège Grande-Grâce (1 Italia (1 I Sussa (1 Sussa (1 Espagne Portugal Canada)	ne (100 DM) ne (100 DM) ne (100 DM) ne (100 R) ne (100	8 83 6 87 306 90 15 18 271 89 84 45 106 45 11 65 7 79 4 99 380 47 105 45 5 45 5 88 6 88 3 58	3 6 876 306 886 50 166 181 50 271 916 50 106 377 50 360 386 50 360 386 50 443 716 50 436 50 6 686	293 17 293 17 294 17 295 17 103 103 11 150 2 8 800 4 715 361 101 101 101 101 101 101 101 101 101 1	8 970 313 15 700 291 87 110 12 050 8 500 5 205 372 108 44 800 6 100 6 100 6 750 3 752		20 km)	96700 620 415 680 574 713 4206 2200 1302	96800 96850 617 589 574 718 4205 2200 3850 599

IDÉES

I

2. « Opium du peuple et guerre olympi-que », per Michel Califat et Jean-Marie Brohm; Lettres au « Monde ». LU ; « 250 millions de scouts », de

ÉTRANGER

- 3. AFRIQUE - Le conflit namibien : ouverture de
- négociations directes entre Pretoria et la SWAPO. - « Le Sénégal, bourse plate... » (III).
- 4. PROCEE-GREENT
- LIBAN: le gouvernement ve tenter de supprimer le « ligne de démarcation » à Beyrouth.
- & ASIE A. BIPLOMATE
- R. AMÉRIQUES

POLITIQUE

7. La référendum en question 8. Le communiqué du conseil des minis

SOCIÉTÉ

9. Une femme a marché dans l'espace Cryogénie dans le Maine et-Loire.
 SPORTS : les Jeux de Los Angeles.

CULTURE

- 10. FESTIVALS: Chatmauvalion, l'autre iapon; le Roi d'Ys, d'Edouard Lalo, à
- Carpentras. CINÉMA : raprise : la Soif du mai d'Orson Welles

LE MONDE DES LIVRES

13 et 15. L'intelligentsia face à l'Occupa-

14. PORTRAIT-SOUVENIR : Georges Perec, deux ans après.

ÉCONOMIE

- 18. SOCIAL : les projets de M. Fabius :
- 20. TRANSPORTS : vers La tous szimuts.

RADIO-TÉLÉVISION (12) ÉTÉ (16) :

« Histoire d'amour », par Konk; . La mode »; Mots

INFORMATIONS SERVICES - (17)

Météorologie; Loterie natio-

Annonces classées (18); Carnet (17); Programmes des spectacles (11); Marchés financiers (21)

· Le comité directeur du PS retardé. - Le PS, qui devait réunir son comité directeur cette semaine (nos dernières éditions du 21 juillet) a finalement décidé de retarder la tenue de ce comité directeur. compte tenu notamment de l'incertitude qui plane sur le sort du référendum sur l'article 11 de la Constitution annoncé par le président de la



YCE/IDECOM > 57, quenue montes gne, 75008 PARIS - accompagné d'un chèque de 70 f (54 F+ frais de pari). A B C D F G H aété tiré à 440 620 exemplaires

Le gouvernement impose aux PTT une hausse de la taxe téléphonique de 10 centimes

La taxa de base du téléphone va augmenter de plus de 10 centimes le 1º août, passant de 64,5 centimes à 75 centimes. La dernière hausse remonte au mois de mai dernier, la taxe ayant augmenté de 5 centimes à cette date. En un an, le prix du téléphone aura cru de 25 %.

Des rumeurs avaient coura sur cette augmentation il y a deux semaines. Les suppléments de recettes des PTT (6 ou 8 milliards de francs en année pleine) devaient être reversés au profit du budget éral. Mais ces rumeurs ont été général. Mais ets rumeurs out ete vite démenties par les PIT, qui affirmaient qu'« aucune décision» n'était prise. Elle l'était en réalité, à l'Elysée et à Matignon. Tout juste en a-t-on différé l'annonce jusqu'à anjourd'hui jeudi 26 juillet, à cause des réactions très négatives que la hausse de 22 centimes sur l'essence avaient presitées dans l'oninion avaient suscitées dans l'opinion

Si les PTT démentaient, c'est aussi parce qu'ils espéraient annuler, au moins corriger, cette mesure non prévue, qui entre en parfaite contra-diction avec leur politique. Une hausse de 10 centimes risque en effet de décourager les abonnés de honer plus souvent. Si le prix s'élève trop, le marché décroît, expliquent les économistes des PTT. La charte de gestion des télécommu-nications signée par le gouverne-ment prévoit, en outre, que la hausse des tarifs entre 1983 et 1986 soit, comme par le passé « nettement inférieure » au tythme de l'inflation. Avec ces 10 centimes de hausse, imprévue, on sort de ce cadre.

Comme la paternité de cette décision vient de l'Elysée, les PIT ont compris qu'ils ne pourraient l'éviter. Aussi ont-ils réclamé alors, d'une part, de récupérer le contrôle admi-sistratif de la filière électronique, d'antre part, que les 6 ou 8 milliards récoltés ne leur échappent pas tota-

Ils ont perdu sur le premier point.
Quand le gouvernement décidait
l'an dernier de faire financer la
filière électronique par les PTT, il
leur confiait le contrôle de l'informatique et de la bureautique, mais les
compresses. L'électronique grand composants, l'électronique grand public et le spatial restaient sous la melle de l'industrie. On demandait dans ces secteurs aux PTT de « signer les chèques ». Cette coupure de la filière électronique à pro-voqué des querelles de tutelle, dont souffrent les industriels, et une réunification : est nécessaire, estime-t-on aux PTT. Le change-ment de gouvernement aurait pu en conde classe et pour deux zones

M. Pabius s'y est opposé. Il estime que les PTT sont un ministère « trop puissant » et qu'il convient de rééquilibrer les forces en faveur du ministère de l'industrie. Sur le second point - la destina-

tion des fonds, - rien n'est encore arrêté, mais vraisemblablement la moitié en serait reversée au budget eral, l'autre mojtié serait attri-

Quoi qu'il en soit, cette hausse solève des interrogations de fond. L'usager des PTT paie déjà des « ponctions » opérées à divers titres (au profit du budget, pour financer l'électronique et par une faible rémunération des dépôts des chèques postaux). Peut-il l'être encore? Ces transferts financiers entre les ministères entrent-ils dans la ligne de vérité des tarifs publica que le nouveau gouvernement veut promouvoir? Avec des tarifs trop vés du téléphone, d'autre part quel argument pourra-t-on opposer aux compagnies privées qui souhaitent la démonopolisation des PTT. Le gouvernement prend le risque de se voir imposer une telle « dérégulation » des télécommunications.

La question du contrôle de l'élec-tronique reste elle aussi posée. Que les PTT en sient la tutelle n'est peut-être pas la meilleure solution. Mais que n'engage-t-on une réforme des structures administratives entre les PTT et le ministère de l'industrie. Réforme qui serait l'occasion de mieux distinguer les rôles de gestion et de promoteur industriel des PIT et de répondre par avance aux défenseurs de la dérégulation.

Ministère « trop fort » les PTT ? Tant va la cruche à l'eau...

ERIC LE SOUCHERL

AUGMENTATION DE 5 % DES TARIFS DE LA RATP

Les tarifs du métro, du RER et des autobus de la RATP augmen ront en moyenne de 5 % le 1 soût prochain. Les prix du billet de mêtre-bus-RER section urbaine passeront de 4 F à 4,20 F à l'unité et de 2,40 F à 2,55 F s'il est acheté en carnet de dix. Celui de la carte orange mensuelle zones 1-2 passers de 122 F à 130 F en deuxième classe et, pour les zones 1-3, de 165 F à 170 F.

La carte intégrale (abonne annuel) verra son prix ramené de ssaire, 10,8 fois à 10,5 fois le prix d'une vandra-t-elle 1 370 F.

LE RETRAIT DES COMMUNISTES DU GOUVERNEMENT

La version du PCF sur la nuit de la rupture

M. Gaston Plissonnier, membre du secrétariat du comité central du Parti communiste, explique dans une interview publiée par l'Huma-nité du 26 juillet comment les ins-tances dirigeantes de son parti ont pris, selon lui, leur décision de ne pes participer au gouvernement.

pes participer au gouvernement.

Il commence par affirmer que la direction du PC n'a appris la démission du gouvernement de M. Mauroy que « le mardi soir 17 juillet à 20 k 15 par le journal télévisé », ajoutant : « Pour nous tous sans exception, j'y insiste, la décision fut inattendue. »

inattendue. Puis M. Plissonnier explique que le principe de la déclaration du bureau politique adoptée le matin du 17 juillet, et qui s'inquiétait de la po-litique suivie par le gouvernement, « avait été retenu des le 12 juillet ». « avait été retenu dès le 12 juillet ». Il reconte aussi comment » dans la minute qui a sulvi » l'annonce de la nomination de M. Fabius, ce même mardi, « on a pris le téléphone (...) et à 21 h 30 tous les membres du bureau politique présents à Paris se retrouvaient » ; leur opinion est simple ; « La situation est difficile ; il est impossible de proprente comme est impossible de poursuivre comme avant . Décision est prise de rappe-ler les membres du bureau politique en vacances et de convoquer le co-mité central pour le lendemain soir.

Quant à M. Georges Marchais, en vacances en Roumanie, il était - en excursion au moment de ces événements - ; il ne peut contacter M. Plissonnier que le mercredi ma-tin à 6 h 30. Dans la mit, M. Fiterman a un entretien téléphonique avec M. Fabius; un rendez-vous est pris. Le mercredi à 15 h 10,

· Le Nigéria ne reviendra pas à son ancien quota de production. M. Tam David West, ministre nigerian du pétrole, a déclaré que son pays, qui s'est vu allouer, le 10 juil-let, par l'OPEP un quota temporai-rement élargi de 1.4 million de barils/jour en août et de 1,45 million de barils/jour en septembre, contre 1.3 million de barils/jour actuellement, ne reviendra pas à son ancien quota après le mois de septembre.

Le numéro du « Monde » daté 26 juillet 1984

the first and the same and the same and the same of th

M. Marchais est accueilli à sa des-cente d'avion par MM. Plissonnier, Fiterman et Lajoinie; courte rén-nion à l'aéroport, « pour mettre au point les questions à poser au pre-mier ministre », avant de gagner di-rectement l'hôtel Matignon.

Après une nouvelle réunion du bureau politique, M. Plissonnier pré-sente au comité central, explique-tal les anaixes de la direction, se-

il, les analyses de la direction, seion lesquelles « dans ces conditions. il sera très difficile de participer au gouvernment ». Après une « large discussion » à laquelle prennent part « vingt-cinq à trente cama-rades », c'est la nouvelle rencontre avec M. Fabius et la constatation que « rien n'a bougé », que le pre-mier ministre « réaffirme ses inten-tions politiques », et donc que la participation an gouvernment est

M. Plissonnier assure que la personnalité du premier ministre n'a pas joué dans cette décision, et que pas jone dans cente decision, et que « la large discussion » dans le parti, décidée par le comité central qui a suivi les élections européennes, va continuer. « Non seulement, dit-il, nous n'avons pas l'intention d'étouf-fer un tel débat, mais nous voulons le mener à bien. »



65. Champs-Elysees-8:

YOUR! LIOUBIMOV BENTOT NOMME A BOBIGNY

Le metteur ca scène acviétique Youri Lioubimov, privé en mars dernier de la direction du théâtre de la Taganka à Moscou, va effectivement assumer à partir de 1985 le direction artistique d'un « ceatre de création » dépendant de la municipalité (communiste) de Bobigny et du conseil général de la Seine-Saint-Denis (le Mondedu 20 juillet). Selon un communiqué qui devait être publié ce jeudi 26 juillet par le ministère de la culture, un accord de principe a été conclu avec le metteur en scène, qui devrait s'installer en France à partir de septembre 1984.

L'actuelle Maison de la culture de Bobigny pourrait voir son rôle redé-fini en fonction des projets artisti-ques de M. Lioubimov.

Youri Lioubimov est un metteur Youri Lioubimov est un metteur en schne considéré comme d'avantgarde en URSS. Après avoir bénéficié de certaines protections qui lui
ont permis de monter des spectacles
politiquement « osés » dans le
contexte soviétique, il a fait face, au
cours des dernières années, à des difficultés croissantes. Au cours d'un
séjour à Londres, l'été dernier, il
avait déclaré qu'il ne pouvait plus
accepter de se laisser « piétiner » mi
d'attendre que « les officiels [soviétiques] commencent à comprendre
quelque chose à la culture ».

M. Youri Lioubimov, qui séjourne.

M. Youri Lioubimov, qui séjourne en Europe occidentale depuis plus d'un an, y a monté de nombreux spectacles, notamment Crime el Châtment à Londres et Rigoletto à Florence. En 1978, il devait monter la Dame de Pique, à l'Opéra, niais les autorités soviétiques avaient retiré leux accord à la dernière minute.

-Sur le vif –

Les frustrés

On vient de me raconter un truc géniel. Ca se passe à la Scala de Milan. Sont promus premiers violons, sont sortis du rang, d'excellents musiciens, très brillants, très compétents. Très jeunes aussi. Ce qui signifie qu'ile sont là pour longtemps. Du coup. les violonistes de base ne sont pas contents, leur avenir est bouché. Ils se sentent frustrés, lésés. il y a là, pour eux, un évident manque à gagner. Ils s'agitent. Ils font marcher leur syndicat. Le syndicat fonce chez le directeur et obtient, vous ne devinerez jamais quoi, una prima de nonremier violon i Non, je na blague pas. C'est absolument exact.

D'ailleurs, il y a un précédent Cuand les Angleis ont quitté Malte, il y a quelques années, M. Dom Mintoff, astucieux premier ministre de l'ancienne base britannique, a contacté différents gouvernements de par le monde en leur disent : si vous voulez que je reste une non-base, il faut me donner des sous. Il faut me gagnerais en me vendant au plus offrant. Les Italiens ont marché. lis lui ont filé cinquente millions de dollars pour une nonsignature de traité avec un autre pays étranger.

Moi, ça me donne des idées. J'ai envie d'ouvrir à la rentrée un cabinet de conseiller en compensation. Premier client: Juppé, vous savez, le bras droit de Chirac, son chouchou, son file

spirituel, son Fabius. S paraît qu'il l'a mauvaise, Juppé. Si Chirac avait été à l'Elyaée, c'est lui qui serait à Matignon à l'heure qu'il est, alors que, iè, le place est prise, et par un ancien condisciple — ils étalent ensembie à Normale et à l'ENA - qui bloque toutes see chances

Vous me direz : il y a là un

préjudice évident mais passa Pablus n'est pas là pour rester. Rien dans l'avenir n'empiche Juppé de s'installer à Matignon avec son canapé. Entre parenes, qu'est-ce qu'il a de s particulier le canapé de Fabius qu'il ne puisse pas s'an séparer et qu'il le trimballe comme ça,précieusement, partout où il ya ? Bon, mais, en attendant Juppé, pour le Guinness, c'est rapé, il ne peut plus battre le record du plus jeune premier ministre de la République. Et puis, et puis... Chirac à l'Elysée en 1988, c'est pas dit. Et si c'était Barre ?

Non, le dossier de Juppé est parfaitement plaidable. D'abord, nous attaquons Chirac en dommages et imérêts, et nous obilgeons le RPR à nous verser une ndemnité de non-premier ministre. Ensuite, nous lui réclamons un dédommegement pour non-relliement à Raymond Barre. Et ça, excusez-moi, ça peut alier charcher gros.

CLAUDE SARRAUTE.

fin sout - début septembre.

On indique aussi que la majorisé

serait disposée à inscrire dans le

PRIORITÉ A LA RÉVISION DE LA CONSTITUTION

La discussion du projet de loi sur la presse est retardée formellement prise, le presse

rité à la discussion du projet de ré-forme de la Constitution. Il ne faut

M. Charles Pasqua, président du s'agit simplement de laisser la priogroupe sénatorial RPR et de la commission spéciale du Sénat chargée d'examiner le projet de loi sur la presse, a écrit à M. Fabius pour lui demander de retirer oc texte : « Au moment où vous annonces voire volonté de moderniser le pays et de rassembler les Français, il apparaît souhaitable de retirer de l'ordre du jour de la session extraordinaire un projet de loi qui trouble les consciences et qui est inutile et ina-dapté ». La commission spéciale sonhaite simplement que « la prochaine loi de finance règle com de la presse et en confirme les franchises fiscales. »

Le projet, qui a été examiné deux fois par l'Assemblée nationale et une fois par le Sénat, doit être discuté à nouveau par la Hante Assemblée.Or le gouvernement à décidé de ne pas demander aux sénateurs de discuter de ce texte à la fin du mois de juillet, contrairement à ce qui avait été décidé avant que M. Mauroy ne pré-sente sa démission.

L'opposition a voulu voir dans ce retard de la discussion une première victoire. En fait, dans les milieux gouvernementanz, on explique qu'il

• - Caton - à - Lui -. - André Bercoff (« Caton ») vient d'être nommé rédacteur en chef du mensuel de charme Lui, à la suite du départ de Jean-Pierre Binchet. Il sera responsable de la partie « textes », Francis Dumoulin étant chargé de la photo, sous l'autorité du directeur de la rédaction, Jean Demachy. André Bercoff, journa-liste et producteur de télévision, était jusqu'alors collaborateur occa-sionnel du magazine. En 1983, il avait fait paraître De la reconquête et De la renaissance sous le pseudonyme de Caton.

Les discussions se poursuivent à

l'Agence centrale parisienne de presse (ACP) pour éviter le dépôt de bilan sérieusement envisagé

depuis avril dernier. Les représen-

tants du personnel, réunis en assem-blée générale dans la soirée du

mardi 24 juillet, se sont étonnés du

revirement - da conseil d'adminis-

tation, lequel a présenté le même

jour des propositions qui, selon les

représentants du personnel, vont soudain au-delà des 1,2 million de

francs d'économies sur l'exercice en

cours, chiffre fixé su début des

négociations, le 27 juin, par les actionnaires pour sauver l'Agence

Les propositions faites mardi à l'unanimité du conseil comprement

trois séries d'économies : la remise

en cause du treizième mois, la sup-

pression de la prime de langue sous

sa forme calculée sur 10% du salaire

(et qui serait remplacée par une

prime forfaitaire de 800 F), enfin, des économies de fonctionnement

(le Monde du 29 juin).

par donner au Sénat un moyen de jouer avec la procédure à propos de la presse pour retarder le débat sur le référendum, ajoute-t-ou. Dans ces conditions, sans que la décision soit tente gouvernemental la pérennisa-tion des aides de l'État à la presse, Le départ d'André Chambraud

de Radio France

L'information contre les programmes

nières années. Sa tâche, il est vrai, exigesit qu'il y consacre son temps et toute son énergie. Son arrivée controversée - en novembre 1982 à la tête de l'information de Radio France n'avait-elle pes été perçue comme une sorte de défi ? Il se devait de réussir et d'oublier bien vite le rythme de l'hébdo qui lui allait si bien pour la frénésie radiophonique et le jeu de l'instantané.

André Chambraud vensit du Point. Il n'était pas du sérail. Cele se savait, cela se voyait, et pour n'avoir pas su faire oublier à ses troupes qu'il ignorait beaucoup de ce qui touche la radio, pour n'avoir pas réussi à mobiliser autour de lui une rédaction de France Inter inquiète dans une maison malade, il s'en est retourné, l'impression d'échec évidente pour besucoup: Moins isolé, plus près des hommes, son adjoint, Claude Sales, venn du Point lui aussi, n'a pas eu les mêmes difficultés. Le départ du directeur de l'information (le Monde du 24 juillet) n'a guère provoqué d'émoi, tout juste parfois du regret pour un homme dont Gérard Courchelle, le présentateur d'Inter-matin, souligne les qualités humaines,

(qui pourraient entraîner des licen-

ciements parmi les employés). Les représentants du personnel, qui avaient fait savoir qu'ils refuseraient

tout licenciement et toute réduction

des salaires, ainsi que la remise en

cause des primes - la seule suppres-

sion du treizième mois représente

déjà selon eux une économie d'envi-

ron 1,4 million de francs, - s'inquiè-

tent donc de cette surenchère. « Ces

propositions se polarisent désor-mais toutes sur les seules mesures

d'économies qu'il conviendait de

prendre, selon le conseil d'adminis-

tration, sans contrepartie pour le

personnel pour garantir son ave-

Il est ainsi fait allusion au déve-

loppement et à la diversification, à

la réévaluation des tarifs d'abonne

ments, etc., qui avaient été fixés par les actionnaires comme axes de

réflexion, parallèlement au plan

d'économies. Un nouveau conseil

d'administration est prévu pour le

7 août prochain.

LA CRISE A L'AGENCE CENTRALE PARISIENNE DE PRESSE

Le conseil d'administration envisage des économies

plus importantes que prévu

Il s'était fait discret ces deux der- l'indépendance et l'ouverture ; « Il a remit eu travail tous ceux qui evalent été ou s'étalent éloignés de l'antenne. » Les syndicats, roçus lundi par le PDG de Radio France, M. Jean-Noot Jeannency, ne eachent pes, oux, une certaine satis-

Nombreux, en effet, avaient été les cris d'alarme lancés ces dernières semaines. Ainsi, le 22 juin, le lettre adressée à la Haute Autorité de la communication andiovisuelle pour demander la nomination de « véritables professionnels de l'audiovisuel aux commandes de ce navire qui coule»; on ce tract distribué le 29 juin per la CFDT et mettant sévèrement en cause l'organisation de la rédaction. De leur côté, la CGC et la CFTC

se félicitaient, landi 23 juillet, que le « direction ait enfin nommé un pro-fessionnel de la radio à la tête de l'information = (Jean-Pierre Farkas); elles « espèrent qu'il sera mis un terme au laxisme et à la discrimination qui ont tant nul à la bonne marche de la radio et à sa crédibilité».

Des propos sévères tenus égale-ment dans la rédaction, traumatisée par la dégradation des taux d'éconte d'Inter, qu'elle se refuse toutefois à maputer aux informations. Nos journaux ne doivent evoir aucun complexe à l'égard de la concurrence, explique un journaliste, et ce serait faire un mauvais procès à André Chambraud que de le rendre responsable des mauvais sondages. Le seul, le vrai problème reste celui des programmes. Et la direction est coupable, qui, malgré des résultats accabiants qui persiste et signe l'expérience Garetto. »

Les programmes. Voilà bien l'explication réelle du courroux général et de la morosité du personnel, de l'angoisse de beaucoup. Difficile dans ces conditions, comme le souhaite Jean-Pierre Farkas, de « remettre en état de combativité » une rédaction persuadée que tous ses efforts sont anéantis par une politique de programmes jugée sui-cidaire. A trop miser sur la «différence», on aurait dérouté pléthore

Reste l'aura personnelle de Jean-Pierre Farkas, dont la bonne connaissance de la radio et de tous les journalistes de la « maison » sont des atouts précieux : pour la bataille de l'information, pour celle des sondages de la rentrée, pour le challenge redouté d'une prochaine télé-vision du matin.

ANNICK COJEAN.

مكرامن الدميل

MARANTE ET UNIEM Mauvais coups pour l'Europe ks communicati

Leatube, der comm in que de France (E appellent officiellemen in man a curran le 26 gebien mannance journie. resements apparent to entre cut. For 1 pere à Londres, resque brotiller in carter of poper for a construction te paur creer un france an europeen dans deamment times face speills des groupes acates Dan ce commat, le gene ed franca: grataumais i la: en des press ente en garde ses person matrium desurdonnée BOOK CUTOTERS & mication, uses in pos erikaire. Peter les tettes heregienwalstide.

pentratur de facile des desenter et larvour d'annie et roles des ETT des ses piets of intermedia ditiont sur grand is societe aternation emperati des la com En developt d'institution de la constitution de la dague comusumicada enement francistic PIT serious curves.

de une contribe d'Elect.

fecurrence in FTT -

de particules de la 🖨 DESCRIPTION OF THE Amant on pour con wati gouverna ancesta in complex les emplies philippes du reg empliée mant dans le caes des 🔭 special curve des dispersion de persona di parant di parant desper la harrante darger to the squee.

Cegai w parse and dans le destraine parti Europe. In language men prinque d'actuat son be main ber beitannique d'informe Minational (october in an groupe americals ique de remettre en com Sous l'impulaion de la Sion entoperente, her min Parope de Die approprié

Permane de recherche de la medicalità de la lacciona de la medicalità de la lacciona de lacciona de la lacciona de lacciona de la lacciona de lacciona del lacciona de lacciona de lacciona de lacciona del lacciona della es dans les instances ! g notince du matiges de bique et de telécomme face à la paissance d'an

is sourcie, ambidionalists our de la communication de la communica der Majste ett a transferent Supe britannique accidente de grande de manuferente de la manuferente del manuferente de la manuferent the des actions attacked to care and a section of the care and a section of the care attacked to the care attacked

Oure-Vianche, E management and control IBM. Land

be done the finding politicate for forester with has libye a IRMs of the

porter o compres per part de l'élections de l'élection de